

Catalogus generalis totius Montanensium Gentis

de l'abbé Jean-Joseph Roy
1785-1795



en.	Petrus Minautdrih	M. M. Kakokush	1710	Jadus.	optim	optim	Jadus. 23. jul. 1771.
tuabamat	Petrus. Mintuaba- mat.	M. francisca Nitshabanu Kueu.	Jadus. 1749.	optim	optim	apud Port. 213. Nov. 26 jul 1791.	
Thomas. Uabistigua- nagan.	Thomas Uabistigua- nagan.	M. Cathar. Uanukuesh	Jadus. 1771.	B.	B.		
Laurenlius Uishtauir	Thomas. Uabistigua- nagan.	M. Cathar. Uanukuesh	Jadus. 7. jan. 1781.				
Bartholom. Ukueiau.	Thomas Uabistigua- nagan.	M. Cathar. Uanukuesh	Jadus. 1775.	B.	B.		
Theresia	Thomas Uabistigua- nagan.	M. Cathar. Kuesh	Jadus. 1778.				

***Catalogus generalis totius
Montanensium Gentis***

Membre de
L'ASSOCIATION
NATIONALE
DES ÉDITEURS
DE LIVRES

Presses de l'Université du Québec

Le Delta I, 2875, boulevard Laurier
bureau 450, Québec (Québec) G1V 2M2
Téléphone : 418 657-4399 - Télécopieur : 418 657-2096
Courriel : puq@puq.ca - Internet : www.puq.ca

Diffusion / Distribution :

CANADA Prologue inc., 1650, boulevard Lionel-Bertrand
Boisbriand (Québec) J7H 1N7 - Tél. : 450 434-0306 / 1 800 363-2864

**FRANCE ET
BELGIQUE** Sofédis, 11, rue Soufflot
75005 Paris, France - Tél. : 01 53 10 25 25
Sodis, 128, avenue du Maréchal de Lattre de Tassigny
77403 Lagny, France - Tél. : 01 60 07 82 99

SUISSE Servidis SA, chemin des Chalets 7
1279 Chavannes-de-Bogis, Suisse - Tél. : 022 960.95.25

Diffusion / Distribution (ouvrages anglophones) :

Independent Publishers Group, 814 N. Franklin Street
Chicago, IL 60610 - Tel. : (800) 888-4741



La Loi sur le droit d'auteur interdit la reproduction des œuvres sans autorisation des titulaires de droits. Or, la photocopie non autorisée — le « photocopillage » — s'est généralisée, provoquant une baisse des ventes de livres et compromettant la rédaction et la production de nouveaux ouvrages par des professionnels. L'objet du logo apparaissant ci-contre est d'alerter le lecteur sur la menace que représente pour l'avenir de l'écrit le développement massif du « photocopillage ».

Catalogus generalis totius Montanensium Gentis

de l'abbé Jean-Joseph Roy
1785-1795



Édition critique de **Denis Brassard**

**Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales du Québec
et Bibliothèque et Archives Canada**

Roy, Jean-Joseph, 1759-1824, auteur

Catalogus generalis totius Montanensium Gentis de l'abbé Jean-Joseph Roy, 1785-1795 /
[édité par] Denis Brassard.

Comprend des références bibliographiques et un index.
Publié en formats imprimé(s) et électronique(s).

ISBN 978-2-7605-5038-4
ISBN 978-2-7605-5039-1 (PDF)
ISBN 978-2-7605-5040-7 (EPUB)

1. Innu (Indiens) - Québec (Province) - Registres. 2. Innu (Indiens) - Québec (Province) -
Généalogies. 3. Innu (Indiens) - Missions - Québec (Province) - Histoire. I. Brassard, Denis,
1954- , éditeur intellectuel. II. Titre.

E99.I55R69 2018 929.3089'9732 C2018-941940-7
C2018-941941-5

Financé par le
gouvernement
du Canada

Funded by the
Government
of Canada

Canada



Conseil des arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

SODEC

Québec

Révision

Gislaine Barrette

Correction d'épreuves

Sandra Guimont

Conception graphique

Julie Rivard

Mise en page

Interscript

Images de couverture

Archives de l'Archidiocèse de Québec

Dépôt légal : 3^e trimestre 2018

- › Bibliothèque et Archives nationales du Québec
- › Bibliothèque et Archives Canada

© 2018 - Presses de l'Université du Québec

Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés

Imprimé au Canada

D5038-1 [01]

Remerciements

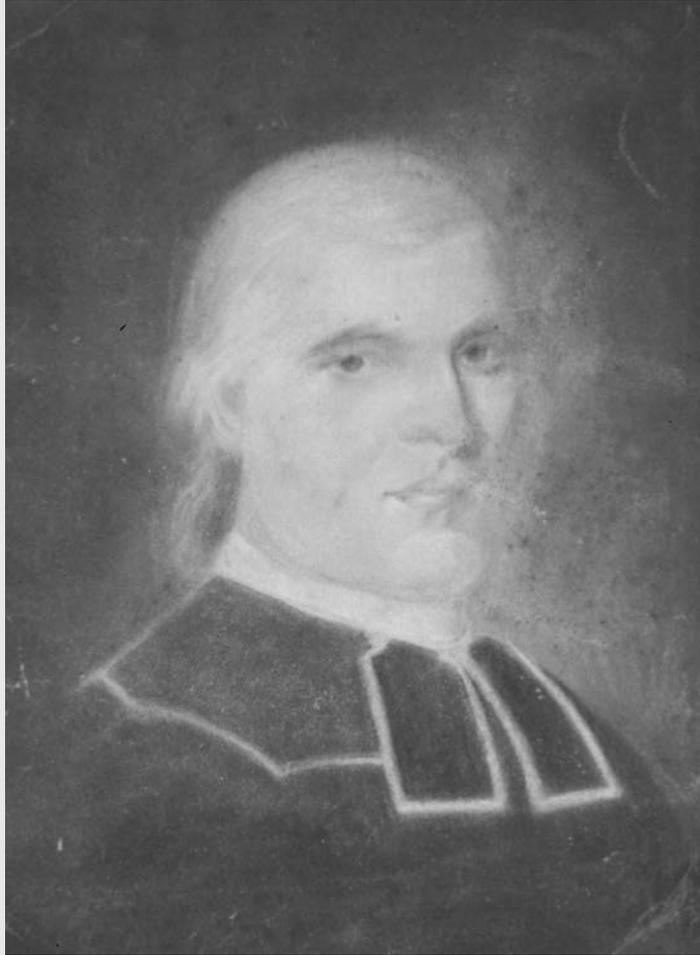
Mes remerciements vont d'abord à mon épouse, « veuve » de ces heures innombrables que j'ai passées sur ce manuscrit, cloué à ma chaise et à mon écran d'ordinateur. Ces heures d'isolement perdues sont aussi les siennes. Car c'est à elle que je dois d'avoir pu terminer cet ouvrage. Je la remercie de sa patience et de sa compréhension. Ayant offert mes services aux Archives de l'Archidiocèse de Québec en mai 2014, l'archiviste diocésain, M. Pierre Lafontaine, me proposa spontanément de travailler à une édition critique du *Catalogus generalis totius Montanensium Gentis*. C'est une proposition que j'ai acceptée avec enthousiasme et humilité. Je tiens à le remercier de m'avoir fait confiance dès le premier jour de notre rencontre.

L'idée première de cette édition critique doit cependant être attribuée au père Léo-Paul Hébert, clerc de Saint-Viateur. Il fait figure de pionnier, avec l'abbé Léonidas Larouche, pour avoir transcrit et édité les registres de Tadoussac et de Sillery (collection « Tekouerimat » aux Presses de l'Université du Québec). Ce sont ces travaux qui ont motivé le présent ouvrage et qui en ont guidé la méthodologie ainsi que l'organisation de la table des matières. C'est d'ailleurs en faisant des recherches dans les archives du père Hébert que j'ai découvert son intérêt pour le *Catalogus*. Il avait obtenu une copie du manuscrit et commencé son analyse, peu avant de quitter ce monde soudainement. Je n'ai pas connu le père Hébert, mais j'ai pu sentir son influence tout au long de mon travail. Un gros merci au père Wilfrid Bernier, archiviste à la Maison provinciale des Clercs de Saint-Viateur, pour son accueil et sa générosité.

Lorsque j'ai commencé cet ouvrage, j'ai pu bénéficier du travail de transcription partielle du *Catalogus* réalisé par Serge Goudreau, généalogiste et historien. Malgré quelques coquilles relevées ici et là, ce travail effectué à des fins généalogiques m'a permis d'avancer plus rapidement dans la transcription intégrale du manuscrit. Je tiens également à remercier deux lecteurs externes, soit Paul Charest, professeur associé retraité au Département d'anthropologie de l'Université Laval, ainsi que Denys Delâge, professeur émérite, retraité au Département d'histoire de l'Université Laval. Chacun à leur façon, ils m'ont beaucoup encouragé dans la réalisation de cet ouvrage et je leur en serai toujours reconnaissant.

Cette édition critique d'un manuscrit peu connu (mais parfois utilisé à des fins partisans) représente mon humble contribution à une véritable reconnaissance des Innus comme premiers occupants de ce vaste territoire. À une époque où les relations entre autochtones et allochtones, entre les hommes et les femmes et entre les cultures sont plus souvent abordées par les médias d'information, le *Catalogus* nous replonge au temps de la mission de la fin XVIII^e siècle, qui était à la fois religieuse et commerciale, et témoigne d'un choc culturel inédit. C'est à cette lecture que je convie tous ceux qui s'y intéressent.

FIGURE 1. / **Portrait de l'abbé Jean-Joseph Roy**



Source: BAnQ Québec, E6, S8, SS1, SSS888, D5465. Probablement une œuvre de Louis Dulongpré.

Table des matières

Remerciements	VII
Liste des figures	XI
Liste des tableaux.....	XIII
Liste des sigles	XV
Introduction	1
Description du manuscrit	5
La structure du contenu	7
Les actes religieux.....	7
Les différents registres	8
Les sites de rassemblement innus devenus missions religieuses	10
Langues utilisées	13
Les premiers contacts avec la langue innue	13
L'apprentissage de la langue par les missionnaires	14
La langue innue chez les prêtres séculiers.....	17
Histoire du manuscrit	19
Les origines du Catalogue - le <i>Catalogus</i> du père de la Brosse	19
Les mentions historiques et récentes du Catalogue.....	21
Auteur du Catalogue	23
Les origines familiales	23
La carrière ecclésiastique	24
Les missions dans les Postes du Roi	25
Le prêtre de paroisse.....	27
Contexte historique et ethnologique du Catalogue	29
Les postes de traite et sites de mission.....	29
Tadoussac	30
Chicoutimi.....	31
Lac-Saint-Jean.....	32
Necoubau	33
Îlets-Jérémie	34
Sept-Îles.....	34
Mingan.....	35

La mobilité et la démographie des Innus	38
La mobilité	39
La démographie	41
La mixité et l'exogamie des Innus	43
La mixité	44
L'exogamie	45
Établissement du texte	51
La confusion des actes de baptêmes, de mariages et de sépultures	51
Les naissances et les baptêmes	52
Les conjoints et les mariages	55
Les décès et les sépultures	59
La lecture et la pratique religieuse	61
L'identification des personnes	63
Les ethnonymes	63
Les noms innus	64
Les noms innus dans le Catalogue	67
Les noms des commis et des engagés des postes	72
L'interprétation des données	74
Présentation du texte	77
Liste des abréviations et mots courants en latin	79
Index alphabétique des noms de lieux mentionnés	81
CATALOGUS GENERALIS TOTIUS MONTANENSIIUM GENTIS	83
Bibliographie	159

Liste des figures

FIGURE 1.	Portrait de l'abbé Jean-Joseph Roy	VIII
FIGURE 2.	Photographie de la première page du manuscrit	6
FIGURE 3.	Localisation des principaux sites de mission et postes de traite au XVIII ^e siècle.....	11
FIGURE 4.	P. Laure, «Carte du domaine en Canada dédiée à Monseigneur Le Dauphin»/ Père Pierre Laure - 23 août 1731 [extrait].....	40

Liste des tableaux

TABLEAU 1.	Période historique couverte par chacun des registres.	10
TABLEAU 2.	Années de naissance les plus récentes mentionnées la première fois dans le Catalogue.	20
TABLEAU 3.	Nombre de baptêmes selon les registres et nombre de naissances selon le Catalogue, par site de mission, entre 1668 et 1796.	38
TABLEAU 4.	Nombre de naissances par décennie dans le Catalogue (1710-1798).	53
TABLEAU 5.	Lieux de naissances les plus souvent mentionnés dans le Catalogue (1710-1798).	54
TABLEAU 6.	Nombre de mariages consignés dans chaque registre (1710-1796).	56
TABLEAU 7.	Nombre de mariages consignés dans les registres, par décennie (1710-1796).	56
TABLEAU 8.	Nombre de mariages consignés dans chaque registre, selon le site de mission (1710-1796).	57
TABLEAU 9.	Nombre de naissances et de conjoints mentionnés dans le Catalogue, selon le lieu de naissance (1710-1796).	58
TABLEAU 10.	Lieu de naissance des conjoints selon le lieu de naissance des baptisés mentionnés dans le Catalogue (1710-1796).	59
TABLEAU 11.	Principaux lieux de décès et de sépultures selon le Registre D et selon le Catalogue (1787-1796).	60
TABLEAU 12.	Nombre de décès par année selon le Catalogue (1787-1810).	61
TABLEAU 13.	Lieux de naissance des personnes notées pour la lecture et la pratique religieuse, selon le Catalogue (1710-1778).	62
TABLEAU 14.	Nombre de noms innus différents, uniques et multiples selon les champs dans le Catalogue.	68
TABLEAU 15.	Noms innus les plus fréquents selon les champs dans le Catalogue.	69
TABLEAU 16.	Exemple des mentions du nom Maria Meushu selon les champs dans le Catalogue.	71
TABLEAU 17.	Exemple des mentions du nom Ustiguan selon les champs dans le Catalogue.	72
TABLEAU 18.	Liste des noms français et de leur paternité selon le lieu et la date de naissance dans le Catalogue.	73

Liste des sigles

AAQ	Archives de l'Archidiocèse de Québec
ASQ	Archives du Séminaire de Québec
BANQ	Bibliothèque et Archives nationales du Québec
PRDH	Programme de recherche en démographie historique
1RT	Premier registre de Tadoussac
2RT	Second registre de Tadoussac
3RT	Troisième registre de Tadoussac
4RT	Quatrième registre de Tadoussac
R-C	Registre C
R-D	Registre D

Introduction

Si l'on a beaucoup parlé des Innus au XVII^e siècle avec la « chasse-gardée » de Tadoussac et la ruée vers les fourrures du Nord, le XVIII^e siècle apparaît comme une époque historique en général peu documentée. Il est souvent décrit comme une période triste et décadente pour les Innus, vécue à l'ombre de la Nouvelle-France héroïque qui se déploie vers le sud et vers l'ouest avant de sombrer dans le giron anglais. La période suivant la fin des Jésuites, après la conquête de 1760 mais avant l'arrivée des Oblats dans les années 1840, est l'une des moins connues en ce qui concerne l'histoire des populations innues au Québec-Labrador.

Heureusement, les registres d'état civil forment l'une des rares sources d'informations pour cette période historique. Commencés au XVII^e siècle, ils renseignent sur la vie des familles innues au contact des missionnaires et des acheteurs de pelleteries. Les actes de baptêmes, de mariages et de sépultures témoignent de la vie aux marges d'une société coloniale en pleine transformation, mal organisée et sous-développée. En rapportant les naissances, les unions et les décès des Innus, ils font état du choc culturel et social qui prévaut.

Ce choc est culturel parce qu'il traduit la méconnaissance des missionnaires de la culture innue et de la société dans laquelle elle s'exprime. Le choc est aussi social, parce qu'il instaure une conversion religieuse dont la pratique encourage la sédentarité près de la côte, autour des lieux de culte et des postes de traite. Les effets sur les Innus sont progressifs et irréversibles.

Dans les premiers registres, les actes religieux sont rapportés sans beaucoup de rigueur ni souci pour la compréhension. L'effort missionnaire se limite à la conversion des âmes. Les rites sont performés sans information précise en ce qui concerne les convertis. Souvent, les Innus présents ne sont pas nommés, sauf par un prénom chrétien comme Joseph ou Marie, sans indication sur leurs parents, leur lieu d'origine, leur âge, etc. La confusion était inévitable.

Quand le jésuite de la Brosse reçoit sa nouvelle assignation comme missionnaire dans les Postes du Roi en 1766, le chaos est quasi total. Les registres ne permettent pas d'établir clairement l'identité des individus, alors comment appliquer les règles strictes de l'Église en matière de baptême, de mariage et de sépulture dans un tel contexte? Grand pédagogue épris de rigueur intellectuelle, de la Brosse entreprend la confection d'un « catalogue », sorte de recensement de la chrétienté innue de l'époque. Ce sera son premier geste en arrivant à Tadoussac¹.

Publié sous le titre latin de *Catalogus generalis totius Montanensium Gentis*, aucun exemplaire du travail du père de la Brosse ne survivra le XVIII^e siècle. Selon son principal biographe, le père Léo-Paul Hébert, le *Catalogus* avait pour but de pallier le manque de rigueur et remédier à la confusion constatés dans les registres d'actes religieux²: « Le but était d'éviter à l'avenir de donner le même nom indien ou le même prénom chrétien à plusieurs personnes. Aussi de mieux voir la parenté et les empêchements de mariage, ce qui n'était pas facile chez les Montagnais³. »

1 Hébert, 1984, p. 448.

2 Hébert, 1982, p. XXXII; Hébert, 1984, p. 205, 208 et 211.

3 Hébert, 1988, p. 28.

L'initiative du père de la Brosse avec son *Catalogus* coïncide en outre avec l'arrivée des prêtres séculiers engagés comme missionnaires dans les Postes du Roi. Incapables d'utiliser facilement la langue innue, ces missionnaires avaient grand besoin d'aide pour distinguer les noms des Innus rencontrés pendant la mission estivale. Dans les premières années, la qualité des informations contenues dans les registres laisse encore beaucoup à désirer.

C'est peu après 1785 que l'abbé Jean-Joseph Roy amorce la confection de son propre « Catalogue ». Chargé de la mission dans les Postes du Roi de 1785 à 1795, l'abbé Roy reprend le travail du père de la Brosse et le poursuit jusqu'à son départ soudain du Séminaire de Québec en 1795. Le travail sera rapidement mis de côté par ses successeurs dans les années suivantes. C'est le résultat de ces efforts couvrant une grande partie du XVIII^e siècle qui sont reproduits dans le présent document.

Le Catalogue de l'abbé Roy, dont il est le principal auteur mais non le seul, doit être considéré comme un croisement entre un recensement nominatif et un index d'actes religieux. Mais surtout, il ne constitue pas un relevé exhaustif de la chrétienté innue du Saguenay-Lac-Saint-Jean et de la Côte-Nord au XVIII^e siècle. Pour différentes raisons qui seront expliquées plus loin, ce ne sont pas tous les Innus de l'époque qui sont répertoriés dans le manuscrit.

Tel un outil de référence, le Catalogue devait permettre d'éliminer, sinon d'atténuer la confusion qui s'était installée dans les registres au cours des années : chaque missionnaire devait consulter le Catalogue pour éviter de donner les mêmes noms de baptême ou de famille à deux personnes en même temps. L'effort était remarquable, mais le résultat ne pouvait être qu'incomplet.

En effet, la qualité des informations provenant des registres religieux, surtout parmi les plus anciens, laisse beaucoup à désirer. Il y a dans ces informations plusieurs aspects, dont certains propres à la culture et à l'histoire des Innus, d'autres relatifs aux missionnaires eux-mêmes, qui font que les données doivent être considérées avec prudence. C'est l'intention de la partie introductive du présent document de mettre en contexte la production et l'interprétation des informations contenues dans le Catalogue de l'abbé Roy.

L'approche que nous utilisons se veut autant ethnographique qu'historique. La place centrale occupée par les Innus dans le Catalogue de l'abbé Roy exige de prendre en compte leur culture, leur mode de vie, leur langue et leur système de parenté. L'éclairage ethnographique ainsi apporté à l'interprétation des faits historiques permet de faire ressortir les contraintes et les écueils de la recherche scientifique sur les Innus, notamment dans les domaines de la démographie historique et de la généalogie.

La mise en contexte des données historiques et ethnographiques provenant des registres d'actes religieux n'est pas nouvelle. Une grande partie des travaux de transcription et de documentation dans les registres de Tadoussac et de Sillery ont été réalisés par le père Léo-Paul Hébert, clerc de Saint-Viateur. Il a fait œuvre de pionnier pour rendre accessible et expliquer le contenu de ces registres. Il a largement contribué à approfondir les connaissances sur le père jésuite Jean-Baptiste de la Brosse, un grand éducateur et un grand intellectuel pour l'époque. Sans les travaux du père Hébert, le présent document n'aurait d'ailleurs jamais vu le jour.

C'est la raison pour laquelle nous faisons souvent référence aux publications du père Hébert. Il a beaucoup contribué à faire connaître le contenu des registres religieux et son analyse demeure incontournable pour apprécier la valeur du Catalogue de l'abbé Roy. Toutes les sources utilisées, dont celles de Hébert, sont répertoriées dans la bibliographie présentée à la fin de cet ouvrage.

* * *

L'organisation et la présentation de cette édition critique du Catalogue de l'abbé Roy nécessitent quelques remarques préalables. Pour la présente partie introductive, il convient d'abord de préciser que la table des matières reproduit celle qui a été utilisée pour la transcription des registres de Tadoussac et de Sillery par Hébert. Ce choix dans l'ordre de présentation des sujets vise à assurer au Catalogue une certaine uniformité avec les registres. Plusieurs des sujets abordés sont les mêmes, quoique le Catalogue de l'abbé Roy leur confère une portée historique et géographique plus vaste.

Parmi ces différents sujets, la place accordée aux Innus est prépondérante. Ils sont la raison d'être des registres de Tadoussac et de Sillery, comme du Catalogue d'ailleurs. Autrefois appelés Montagnais, aujourd'hui ils se nomment eux-mêmes « Innus » dans leur langue et cette appellation est donc utilisée dans l'ensemble du présent document.

C'est aussi pour une question d'usage actuel que les noms de lieux mentionnés dans la partie introductive sont standardisés. À l'époque des registres et du Catalogue, la graphie de plusieurs toponymes n'était pas encore tout à fait fixée et de nombreuses variantes sont utilisées par les missionnaires. Les noms des sites de mission et de traite des pelleteries empruntent tantôt à la langue innue, tantôt à la langue française, tantôt à la langue latine. Pour éviter la confusion, les formes en usage actuellement sont privilégiées dans l'ensemble du texte.

Enfin, il faut préciser que les conventions d'écriture utilisées pour la transcription du Catalogue de l'abbé Roy sont décrites dans la section qui précède la transcription du Catalogue.

Description du manuscrit

Le titre en latin du manuscrit de l'abbé Roy est *Catalogus generalis totius Montanensium Gentis*, qui se traduit littéralement par «Catalogue général de toute la nation montagnaise»¹. Il s'agit d'un manuscrit relié en toile de format 24,5 cm × 37,5 cm. Sur les 37 feuillets qu'il compte, seuls les 36 premiers ont été numérotés et utilisés. Chaque folio comprend deux pages: un folio de gauche et un folio de droite. La figure 2 montre une reproduction de la première page de ce manuscrit.

Un feuillet double a été collé à la fin du manuscrit. Pour annoncer ce feuillet double, une note manuscrite postérieure à la rédaction du Catalogue a été ajoutée au bas du 36^e feuillet et se lit comme suit: «[Voir liste des communians a la fin du présent registre].»

La pagination du Catalogue est elle aussi postérieure au Catalogue. Elle est indiquée sur le folio de gauche, en haut à droite. La pagination débute sur le premier feuillet où figurent également les inscriptions «Arm. A., Rayon 4» et «16 UZ». Celles-ci indiquent la localisation et la cote du manuscrit aux Archives de l'Archidiocèse de Québec (AAQ). Toutes ces indications postérieures à la rédaction du manuscrit ont été faites à la mine de graphite.

Le manuscrit montre des signes d'usure mais demeure relativement bien conservé pour son âge. Les pages apparaissent jaunies et les coins sont légèrement arrondis, mais il n'y a pas de déchirure majeure ou de page manquante. Seule subsiste une petite déchirure au bas du folio 9 de gauche, finalement sans conséquence. Il n'y a rien qui cache les informations présentes ou nuit à leur lecture.

L'écriture est fine et généralement assez lisible. Certains folios présentent une écriture plus pâle qui pourrait gêner la lecture. L'utilisation du format numérique (PDF) permet cependant de grossir la taille des caractères et de remédier à cette anomalie passagère.

Le manuscrit montre très peu de ratures ou d'informations modifiées. Il n'y a pas de notes marginales ou en bas de page qui semblent avoir été ajoutées. Quelques lettres et chiffres ont bien été retracés ici et là pour corriger certaines erreurs d'écriture, mais finalement très peu. On n'a pas l'impression de lire un texte brouillon écrit à la hâte, par exemple lors d'un voyage. L'écriture est régulière et appliquée, comme si le manuscrit avait servi à retranscrire au propre des informations déjà disponibles sur d'autres supports, par exemple dans les registres des actes religieux.

1 Pour le désigner (et pour le distinguer du *Catalogus* du père de la Brosse), nous utilisons simplement le mot «Catalogue».

FIGURE 2. / Photographie de la première page du manuscrit

Num.	Nomen.	Pater.	Mater.	Parat.	Sex.	Cath.	Comm.	Conjux.	Obitus.
1.	Petrus. Mintuabamat	Petrus Mintuabamat	M. Magd. Kakokush	Tadus 1710		med.	Tadus. 2. Decem. 1724	n. franc. Mitshabanukuu. Pulch. Uspuagan. 27.	Conf. 23 jul. 1790. obit. Tadus 3 Aug. 1790 Sepul. in Comit. in.
2.	Thomas. Uabistigua- nagan.	Petrus. Mintuaba- mat.	M. Francisca Mitshabanu- kuu.	Tadus 1742.	optim.	optim.	Tadus. 23. jul. 1771.	80	Conf. 23 jul. 1790. obit. Port. Nov. 2. 16 Aug. 1791. Sep. in Comit.
3.	Josueus Uishtauir	Thomas Uabistigua- nagan.	M. Cathar. Utanukuesh	Tadus 1771	B.	B.	apud Port. Nov. 25 jul. 1791.	213.	Conf. 23 jul. 1790 obit. Port. Nov. 2. Septem. 1795. Sepul. in Comit.
4.	Bartholom. Ukuuia.	Thomas. Uabistigua- nagan.	M. Cathar. Utanukuesh	Tadus 7. Jan. 1781.					obit. port. 1. Septem. 1791 in Comit. 15 Jan. 1797
5.	Theresia Opikus.	Thomas Uabistigua- nagan.	M. Cathar. Utanukuesh	Tadus 1775.	B.	B.		214.	Conf. 23 jul. 1790.
6.	Carola Shatnegus- Kuu.	Thomas Uabistigua- nagan.	M. Cathar. Utanukuesh	Tadus 1778.					
7.	M. Carola Uashuash	Thomas Uabistigua- nagan.	M. Cathar. Utanukuesh	Tadus 1783.					
8.	Marcus Utaturat.	Thomas Uabistigua- nagan.	M. Cathar. Utanukuesh	Tadus 15. 8. 1764. 1764.	B.	B.	Tadus. 1784.	212.	Conf. 23 jul. 1790.
9.	M. Michail Mitshabanu- kuu.	Thomas Uabistigua- nagan.	M. Cathar. Utanukuesh	Tadus 1766.	D.	D.	Tadus. 1783.	178.	Conf. 23 jul. 1790.
10.	Agnes Miruskuu	Marcus Utaturat	M. Magd. Uelishimis Kuu.	Tadus 24. jul. 1787.					
11.	Franciscus T. Mishereu. †	Antonius de Lavallrie.	Margarita Ushushish	Ming. 1716.		B.	Ming. 3. Apr. 1754.	M. Joh. Ushshapa- kuu. n. Joan. Mi- rueritama. n. Joan. Ushshereu. 67.	obit. in St. de Coursant. 7. 6. 1788.
12.	M. Catharina Ushshinoalsh nagan.	Franciscus T. Mishereu.	M. joanna Miruseritamu eadem ac infra	Ming. 1732.				Barnabas Pa- tamisku.	obit. in St. de Coursant. 10. Mart. 1794. obit. in Sepul. in.
13.	M. joanna Mushshapaha- gan.	Franciscus T. Mishereu.	M. Josepha Ushshapakuu	Ming. 1737.	D.	D.	Tadus. 26. jul. 1769.	Josep. Kaualesh et. J. B. Ushshereu.	Conf. 23 jul. 1790. obit. in St. de Coursant. 10. Mart. 1794. obit. in Sepul. in.
14.	Franciscus Kakusi Kulek	Franciscus T. Mishereu.	M. joanna Miruseritamu	Tadus. 1752.	B.	B.	Tadus. 4. Apr. 1774.	M. J. B. Ushshereu. 191.	Conf. 23 jul. 1790. obit. in St. de Coursant. 10. Mart. 1794. obit. in Sepul. in.
15.	Pulcheria Ushshereu	Franciscus T. Mishereu.	Pulcheria Uabispuagan	Tadus 1742.					
16.	Christina Ushshereu	Franciscus T. Mishereu.	Pulcheria Uabispuagan	Tadus 1783.					

Source: Archives de l'Archidiocèse de Québec.

La structure du contenu

Les informations contenues dans le Catalogue de l'abbé Roy sont disposées selon une structure précise. Il s'agit essentiellement d'un tableau qui est reproduit à l'identique sur les 37 feuillets du manuscrit. Cette étape préalable a permis à son auteur d'indiquer les informations qui devaient être recueillies et consignées concernant chacune des personnes rencontrées pendant la mission.

Le tableau reproduit dans le manuscrit comprend 10 champs (ou colonnes) de données distincts dont le nom écrit en latin figure en en-tête de chaque feuillet. Ces champs d'informations sont des mots latins qui ont les significations suivantes :

Mot latin	Signification française
<i>Num.</i>	- numéro (consécutif)
<i>Nomen</i>	- nom de la personne (prénom et nom)
<i>Pater</i>	- nom du père (prénom et nom)
<i>Mater</i>	- nom de la mère (prénom et nom)
<i>Natal.</i>	- lieu et date de naissance
<i>Lect.</i>	- capacité de lecture (avec des cotes)
<i>Cath.</i>	- pratique religieuse (avec une cote)
<i>Comm.</i>	- date de l'admission à la première communion
<i>Conjux</i>	- nom du conjoint (prénom ou nom)
<i>Obitus</i>	- date du décès (avec parfois le lieu)

Dans le manuscrit, le champ des numéros comprend un total de 1157 entrées (ou numéros), mais les informations nominatives s'arrêtent à l'entrée #1132 sur le feuillet 36 de gauche. Il n'y a pas d'indication précisant pourquoi les données s'interrompent ainsi, alors que le manuscrit contient encore 25 numéros inutilisés. Chaque numéro précède une entrée d'informations à propos d'une personne.

Tous les numéros sont consécutifs, sauf pour certains qui semblent avoir été « oubliés » par l'auteur du manuscrit. Ainsi les entrées #258, #261, #282, #395, #501 et #733 ne figurent pas dans le Catalogue. Il s'agit probablement de simples distractions survenues lors de la mise en forme préalable du Catalogue. À ces six numéros oubliés, il faut probablement ajouter deux doublons : les deux derniers numéros du Catalogue qui comportent des données nominatives, soit les entrées #1131 et #1132, qui seraient des répétitions des entrées #1112 et #1123. Les informations qu'ils contiennent sont identiques.

Le Catalogue nous fournit donc des informations à propos de 1124 personnes au total. Ces personnes portent majoritairement des noms innus, même si de temps à autre on retrouve des noms français. Tout ce qui est indiqué concernant ces personnes, ce sont les informations retenues par l'abbé Roy à la lecture des actes religieux consignés dans les registres par les missionnaires qui se sont succédé. Avec les années extrêmes 1710 et 1798 pour les baptêmes (et jusqu'à 1810 pour les décès), le Catalogue couvre la presque totalité du XVIII^e siècle.

Les actes religieux

Les registres des missionnaires servent à répertorier les actes religieux accomplis chaque année dans les sites de missions estivales. Ils contiennent des informations sur les baptêmes, les mariages et les sépultures des Innus. Au cours des années, ces informations n'ont pas toujours été consignées de la même manière par les différents missionnaires. On note donc une certaine variabilité dans la qualité des données disponibles.

Pour les baptêmes, les registres fournissent habituellement le prénom de l'enfant, son nom en langue innue, le lieu et la date de baptême, les noms et prénoms de ses parents, ainsi que les noms et prénoms de son parrain et de sa marraine. Les registres présentent cependant de nombreuses lacunes, surtout parmi les actes plus anciens. L'absence du nom de l'enfant ou du nom des parents (autres que le prénom chrétien donné par le missionnaire) constitue la lacune la plus souvent relevée.

En ce qui concerne les informations disponibles à propos des mariages, elles portent habituellement sur les prénoms et noms des mariés, ainsi que sur ceux de leurs parents, avec le lieu et la date de mariage et les prénoms et noms de témoins. Comme dans le cas des baptêmes, on peut observer que plusieurs informations manquent dans les registres plus anciens. Souvent les prénoms et noms des mariés sont les seules données disponibles.

Dans le cas des sépultures, on retrouve habituellement le prénom, le nom et l'âge de la personne décédée, les prénoms et noms de ses parents, ainsi que le lieu et la date de son inhumation. Cependant, les registres plus anciens ne mentionnent souvent que le prénom ou le nom de la personne décédée, ainsi que le seul nom du père. De façon générale, les sépultures sont effectuées dans un cimetière près du lieu de la mission, mais quand le décès survient en forêt, souvent les corps ne sont pas ramenés au site de mission.

Toutes ces informations sont d'un grand intérêt pour l'avancement des connaissances sur l'histoire des Innus et des contacts culturels. Ces registres présentent un aperçu de la chrétienté innue disséminée sur un vaste territoire encore très peu connu par les Européens au XVIII^e siècle. Ces registres souffrent cependant de faiblesses importantes. Plusieurs des actes religieux ont des lacunes, c'est pourquoi seule une partie des données peut être utilisée pour l'analyse.

En plus de ces lacunes observées dans la qualité des données, il faut reconnaître que les actes contenus dans les registres sont très incomplets. Il en manque plusieurs. Les données comportent aussi de nombreuses anomalies concernant la fréquence des actes religieux. Par exemple, à certains sites de mission, on relève plusieurs années successives sans baptême, mariage ou sépulture malgré les visites du missionnaire au cours de ces années.

Ce sont des considérations dont il faut tenir compte lors de l'examen du Catalogue de l'abbé Roy. Les informations qu'il veut inscrire dans le Catalogue ne sont pas toujours disponibles dans les registres, alors que d'autres apparaissent superflues. En effet, les noms et prénoms des parrains et marraines aux baptêmes, les noms et prénoms des témoins aux mariages, par exemple, sont des données qui n'ont pas été retenues par l'auteur du Catalogue.

Le Catalogue de l'abbé Roy fournit un portrait de la fréquentation innue des sites de missions estivales à une certaine époque, mais il représente surtout le résultat d'une rencontre interculturelle, telle qu'elle a été consignée par les missionnaires.

Les différents registres

Ce ne sont pas tous les registres du XVIII^e siècle qui ont servi à l'abbé Roy dans sa préparation du *Catalogue général de toute la nation montagnaise*, mais on peut relever des liens avec la plupart d'entre eux. Le degré de concordance entre chaque registre et le Catalogue n'a pas été mesuré. Nous verrons plus loin que les particularités du système de parenté et de la langue innue font qu'il est difficile d'établir des rapprochements comme cela est possible en généalogie québécoise.

Les registres d'actes religieux connus jusqu'à maintenant, concernant les Innus, sont les suivants :

- 1) L'existence du premier « Registre de Tadoussac » (1RT) semble aujourd'hui acquise, même s'il n'a jamais été retrouvé. Ce registre couvrirait la période de 1646 à 1668, selon Léonidas Larouche² qui a transcrit le registre suivant. Selon un indice fourni par Léo-Paul Hébert, il faudrait peut-être parler de deux

2 Larouche, 1972, p. IX.

registres, un pour les baptêmes et un autre pour les mariages et sépultures³. Il est aussi probable que le Registre de Sillery contienne des actes religieux faisant déjà partie de ce premier registre de Tadoussac.

- 2) Le document appelé « Registre des baptêmes, mariages et sépultures des sauvages du Lac St-Jean, Chicoutimi et Tadoussac 1668-1692 » a été publié par Léonidas Larouche sous le titre *Le second registre de Tadoussac, 1668-1700* (2RT). Il est la transcription d'un « ancien manuscrit, sans couverture ni titre » conservé aux Archives du Séminaire de Québec (ASQ), qui couvre la période d'octobre 1668 à février 1700⁴. Plusieurs actes contenus dans ce registre sont aussi inscrits dans le Registre de Sillery, dont ceux du père de Crépieu entre 1670 et 1675⁵. Les actes de ce registre ont été consignés par quatre missionnaires jésuites, mais aucun de ces actes ne fait partie du Catalogue de l'abbé Roy, même si certains noms innus semblent apparentés.
- 3) Le document connu aux AAQ sous le nom de « Registre A » et intitulé *Miscellaneorum Liber* a été publié par Léo-Paul Hébert sous le titre *Le troisième registre de Tadoussac* (3RT). Il couvre les Postes du Roi pour la période de 1691 à mars 1780. Il a été écrit par une dizaine de missionnaires jésuites dont l'un des plus connus est le père Jean-Baptiste de la Brosse⁶. Plusieurs noms innus mentionnés dans ce registre se retrouvent dans le Catalogue de l'abbé Roy⁷, mais certainement pas tous. La graphie des noms innus utilisée par les jésuites n'est pas uniforme et elle a changé au cours des années, ce qui empêche de faire des recoupements définitifs entre les noms contenus dans les deux documents.
- 4) Le document des AAQ appelé « Registre B » et intitulé *Magnus Liber* a été publié par Léo-Paul Hébert sous le titre *Le quatrième registre de Tadoussac* (4RT). Il couvre les Postes du Roi pour la période du 4 juin 1759 au 25 juillet 1784. Écrit successivement par les deux derniers jésuites et par trois prêtres séculiers, il contient plusieurs actes religieux dont une partie seulement semble intégrée dans le Catalogue de l'abbé Roy⁸.
- 5) Le « Registre C » (R-C) des AAQ intitulé *Missions du Saguenay & des Postes du Domaine du Roy* couvre les postes de « Mingant », « Ouromane » et « St. Augustin » pour la période de 1770 à 1783. L'abbé Pierre-Clément Parent est le seul missionnaire qui a consigné des actes religieux dans ce registre. Celui-ci n'a pas encore été transcrit ou publié, mais les actes qu'il contient semblent en partie figurer dans le Catalogue de l'abbé Roy.
- 6) Le « Registre D » (R-D) des AAQ a aussi pour titre *Missions du Saguenay & des Postes du Domaine du Roy*. Il couvre la période du 5 mai 1785 au 7 juin 1796. Trois prêtres séculiers, dont l'abbé Jean-Joseph Roy lui-même, ont consigné des actes religieux dans ce registre. Comme le précédent, ce registre n'a pas encore été transcrit ou publié et tous les actes qu'il contient devraient se retrouver dans le Catalogue de l'abbé Roy.

Ces registres des XVII^e et XVIII^e siècles ne sont donc qu'en partie reproduits dans le Catalogue de l'abbé Roy. Pour différentes raisons examinées plus loin, de nombreux actes religieux n'apparaissent pas dans le Catalogue. Le tableau 1 illustre la période historique couverte par chacun des registres.

3 Hébert, 1994, p. 6.

4 Larouche, 1972, p. IX.

5 Hébert, 1994, p. 37 et 41.

6 Hébert, 1982, p. XV.

7 *Ibid.*, p. XIII.

8 Hébert, 1976, p. XVII.

TABLEAU 1. / Période historique couverte par chacun des registres

	1640	1650	1660	1670	1680	1690	1700	1710	1720	1730	1740	1750	1760	1770	1780	1790	1800
1RT	1646		1668														
2RT			1668				1700										
3RT						1691									1780		
4RT												1759			1784		
R-C														1770	1783		
R-D															1785	1796	

Les sites de rassemblement innus devenus missions religieuses

Les registres d'actes religieux ont été compilés lors de la visite estivale du missionnaire dans les sites de mission religieuse. Ce sont en grande majorité des lieux de rassemblements traditionnels des Innus qui sont en usage depuis des temps immémoriaux et qui sont situés à des endroits pratiques, par exemple à la confluence de voies de déplacements importantes. Ces endroits disposent de l'espace approprié pour de nombreux campements, ainsi que des ressources fauniques relativement abondantes et diversifiées pendant l'été.

Mais, pour les Innus, ce ne sont pas des sites de peuplement permanent. Seuls quelques individus et familles vivent de différentes activités de subsistance dans les environs plus ou moins immédiats de ces sites. Les autres occupent des territoires de chasse dans les bassins versants parfois loin à l'intérieur des terres. Chaque été, les sites de rassemblement réunissent les Innus qui partagent des relations de parenté («échange» de conjoints-conjointes) et des relations économiques (troc d'objets et de provisions).

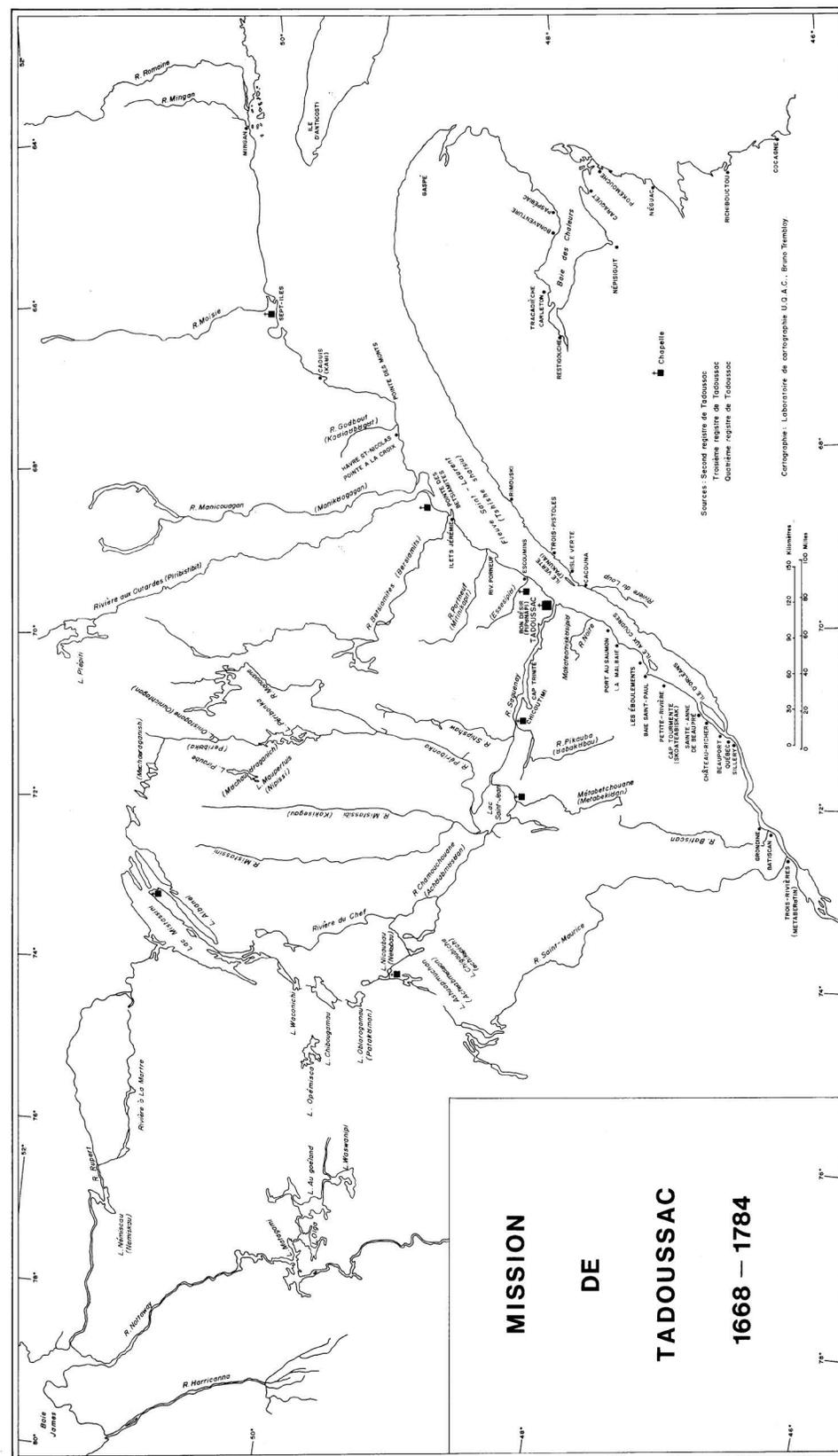
Certains sites de rassemblement traditionnels sont peu à peu devenus des endroits fréquentés pour la mission religieuse et le commerce des pelleteries. Missionnaires et acheteurs de fourrures voyagent souvent ensemble pour l'approvisionnement des postes et la rencontre des Innus pendant la période estivale. C'est là que les postes de traite et les premières chapelles ont été érigés, d'abord avec des installations saisonnières, puis permanentes.

Les principaux sites de mission religieuse mentionnés dans les registres au cours des XVII^e et XVIII^e siècles sont les suivants: Tadoussac, Chicoutimi, Metabetchouan, Necoubau, Bon-Désir, Portneuf, Îlets-Jérémie, Godbout, Sept-Îles, Mingan et Musquaro. Chaque site est habituellement visité pendant quelques jours chaque été, mais pour diverses raisons, il arrive que le missionnaire ne se rende pas à un endroit habituel.

Tous les noms des Innus répertoriés dans le Catalogue de l'abbé Roy sont associés à des actes religieux célébrés à l'un ou l'autre des sites de mission. Lors de son passage à un endroit, le missionnaire procède aux baptêmes, aux mariages et aux sépultures. Cependant, il arrive souvent que dans le registre, l'acte religieux renvoie à une naissance ou à un décès survenu ailleurs, par exemple en forêt, quelques mois auparavant. Le Catalogue rapporte alors le lieu et la date de la naissance ou du décès, plutôt que ceux du baptême ou de la sépulture.

C'est ce qui fait que le Catalogue mentionne plusieurs endroits autres que les sites de mission visités (figure 3). En raison de leurs connaissances limitées du territoire, les missionnaires inscrivent souvent l'expression *in sylvis* (en forêt) pour indiquer un lieu de naissance ou de décès.

FIGURE 3. / Localisation des principaux sites de mission et postes de traite au XVIII^e siècle



Quatrième registre de Tadoussac. Collection: Telesurhistor

Source: Hébert, 1982.

Langues utilisées

Dans le *Catalogue général de toute la nation montagnaise* de l'abbé Roy, il y a des mots écrits en langue innue, d'autres en latin et quelques-uns en français. L'utilisation de ces deux dernières langues étant plutôt restreinte, l'analyse va surtout examiner l'utilisation de la langue innue.

Le seul usage de la langue française se trouve à l'entrée #831 du Catalogue pour mentionner le décès accidentel d'un enfant par un coup feu tiré par son père. Sans doute que l'accident avait beaucoup impressionné le missionnaire pour qu'il en prenne ainsi note en français dans le registre des actes religieux.

En ce qui concerne la langue latine, au XVIII^e siècle, elle est encore la langue du savoir et de la science en France. Elle est la langue de l'Église et elle fait partie de la formation humaniste enseignée aux jeunes¹. Les registres d'actes religieux sont en grande partie écrits en latin mais aussi en français. Au temps des Jésuites, les registres contiennent plusieurs actes écrits en français, mais la grande majorité le sont encore en latin. Dans ce dernier cas, les prénoms (chrétiens) et les noms de lieu apparaissent dans une forme latinisée². Quand les prêtres séculiers prennent la relève peu après la Conquête, les actes vont désormais tous être rédigés en français.

Dans le Catalogue de l'abbé Roy, l'usage du latin est généralisé à l'ensemble du document. D'abord, les dix en-têtes de pages sont des abréviations latines qui servent à recueillir les informations sur les personnes concernées. Ensuite, tous les prénoms, lieux de naissance et dates sont rédigés en latin, au long ou en abréviations, même si à l'origine les registres ont pu fournir ces informations en français. Ce souci d'uniformité linguistique se voit également dans les données apparaissant dans la colonne des décès, des mariages et parfois des communions.

Enfin, en ce qui concerne l'utilisation de la langue innue dans le Catalogue, elle se limite aux noms et à quelques toponymes. Elle fait l'objet d'explications plus détaillées dans les sections suivantes.

Les premiers contacts avec la langue innue

La langue innue fait partie des langues autochtones les mieux documentées qui soient en Amérique du Nord. Depuis les travaux des premiers missionnaires jusqu'à ceux des linguistes contemporains, il existe de nombreuses sources d'informations qui témoignent de l'évolution de cette langue au cours des siècles³. Contrairement au latin, qui est une langue morte, la langue innue, comme la langue française, a beaucoup changé depuis les premiers contacts aux XVI^e et XVII^e siècles.

Au cours de leurs rencontres avec les populations innues, les missionnaires jésuites ont rapidement constaté que la langue parlée était en réalité la même partout, sauf quelques variations locales ou régionales. C'est ce que les missionnaires rapportent dans les *Relations des Jésuites*, au fil des voyages et des séjours dans les

1 Cottier, 2010, p. 22.

2 Hébert, 1994, p. 11.

3 Cowan, 1983, p. 321; Drapeau, 1991, p. 195.

différents sites de missions. Par exemple, dans la Relation de 1673-1674, le père Dablon mentionne que les «Oumamioueks» qui vivent dans la région de Sept-Îles parlent la même langue que les «Montagnais» de Tadoussac⁴.

Près d'une centaine d'années plus tard, soit vers 1768, le père Jean-Baptiste de la Brosse publiait une étude (en latin) sur la grammaire «montagnaise» qui confirme l'unité de la langue innue malgré les variations rencontrées. D'ailleurs, le père de la Brosse ne s'étonne pas des différences de prononciation de la langue, puisque les Innus se déplacent beaucoup et vivent sur un vaste territoire. Selon l'excellente traduction du linguiste Jean-François Cottier, de la Brosse écrit :

À l'opposé, on ne s'étonnera pas de la variété de prononciation en des lieux divers chez ces peuples barbares qui, comme ils courent continuellement dans les bois, ne peuvent, à cause de la grande rareté de leurs rassemblements, que difficilement établir une unité dans la prononciation. Et si, chez les peuples et les royaumes d'Europe, on peut trouver d'innombrables dialectes dans une seule et même langue, c'est encore plus vrai chez nos Montagnais. D'ailleurs, il faudrait plutôt s'étonner qu'errant à l'aventure depuis tant de siècles, ils arrivent quand même à se parler et à se comprendre uniformément⁵.

Cette uniformité de la langue innue existe malgré les distances parcourues, l'isolement géographique et le mode de vie nomadique sur le territoire. Cette uniformité relative a persisté à travers le temps. En effet, la langue innue «recueillie» au XVII^e siècle est demeurée fondamentalement la même jusqu'à aujourd'hui, malgré des changements observés au cours des siècles. Déjà à l'époque du Catalogue de l'abbé Roy, la façon d'écrire certains mots avait beaucoup changé par rapport aux écrits des Jésuites.

Une analyse des écrits des missionnaires qui ont œuvré parmi les populations innues montre que la langue a évolué au fil du temps, du moins dans sa forme écrite. À l'usage, il est fort probable que la langue innue ait changé au contact des cultures, mais les rédacteurs des *Relations des Jésuites* et des registres religieux ont aussi beaucoup perfectionné leurs connaissances linguistiques. D'une orthographe «au son», la langue écrite innue s'est progressivement uniformisée pour mieux refléter la prononciation des locuteurs innus⁶.

L'un des constats observés avec les années, c'est que la langue innue fait partie d'un continuum linguistique algonquien : les langues amérindiennes cri, atikamekw, innue et naskapie sont apparentées et proviennent d'une langue commune qui s'est diversifiée géographiquement et culturellement au cours des siècles⁷. Malgré des différences phonologiques indéniables, les linguistes modernes ont confirmé l'existence de ce continuum linguistique et ont appelé cette langue historique commune le Nehirawewin⁸.

L'apprentissage de la langue par les missionnaires

Pour obtenir du succès, les missionnaires ont rapidement saisi l'importance de connaître les langues amérindiennes dans leurs efforts d'évangélisation des peuples autochtones. Vouloir convertir sans comprendre menait tôt ou tard à l'échec, avec ou sans la présence d'interprètes. Dans le cas des missionnaires chez les Innus, l'apprentissage de la langue était très valorisé depuis au moins l'époque du père Paul Lejeune, vers 1634⁹.

4 Dablon, [1673-1674], cité dans Thwaites (1899), vol. 59, p. 48-50.

5 Cottier, 2011, p. 8 ; Hébert, 1984, p. 449.

6 Brousseau, 2009, p. 21.

7 Martin, 1991, p. 26.

8 Rogers et Leacock, 1981, p. 169 ; Brousseau, 2009, p. 13 ; Drapeau, 2014, p. 8.

9 Guillorel, 2012, p. 180.

Certains missionnaires ont eu plus de facilité que d'autres à apprendre et à parler la langue innue¹⁰. Cet apprentissage avait au moins le mérite de sortir les missionnaires du strict champ de la théologie et de leur ouvrir celui, moins fréquenté, de l'interculturel. Il ne faut donc pas s'étonner de constater que les missionnaires qui, dans leurs écrits, ont parlé en bien (avec éloquence) de la langue innue, sont ceux qui ont réussi à l'apprendre¹¹.

Quoique limitées, nos connaissances de la culture innue du XVII^e et XVIII^e siècle doivent beaucoup aux écrits des missionnaires jésuites. Ils ont progressivement compris que la culture innue, en particulier la langue et la religion traditionnelle, avait une certaine signification et une certaine valeur, ce qui a ouvert un dialogue qui a laissé des traces. Mais, bien sûr, entre une culture essentiellement orale et une autre écrite, les Jésuites n'ont souvent conservé que les éléments compatibles avec la doctrine chrétienne¹².

Pour faciliter le travail de conversion religieuse pour les jeunes missionnaires, les Jésuites ont mis en place une stratégie linguistique d'évangélisation que le père Pierre Biard a décrit en trois étapes : d'abord, l'apprentissage de la langue autochtone par le missionnaire, ensuite, la préparation d'ouvrages didactiques (grammaires et dictionnaires) dans la langue et, finalement, la traduction des prières et textes fondamentaux également dans la langue autochtone¹³.

Tous ces efforts de « grammatisation » de la langue innue n'ont pas connu un égal succès¹⁴, mais à travers ce désir de comprendre la langue, ils donnent un aperçu inestimable de la culture, du mode de vie et de la vision du monde des Innus de l'époque. En particulier, grâce aux dictionnaires de la langue innue qui en ont résulté.

Parmi les œuvres pionnières connues et ayant survécu, les dictionnaires des pères Antoine Silvy (1678-1684), Bonaventure Fabvre (1695) et Pierre-Michel Laure (1733) possèdent chacun leurs forces et leurs faiblesses¹⁵. Ces ouvrages devaient servir à faciliter l'écriture de la langue innue par les jeunes missionnaires. Au tournant du siècle, le père Louis André (1693-1709) leur adressait un recueil pratique concernant l'apprentissage de la langue¹⁶. Dans ce manuscrit encore non publié, l'auteur prodigue conseils et astuces aux aspirants locuteurs, notamment les suivants :

4. Souvent les sauvages s'expriment en opposition aux règles [grammaticales] qu'ils connaissent pourtant dans la pratique; mais on parle bien plus clairement et mieux si on les suit.

[...]

8. Certains sauvages parlent mieux que d'autres, même s'ils ne savent pas s'ils parlent bien ou mal, comme nous, mon frère!

[...]

9. Chez les Montagnais on trouve difficilement deux sauvages qui parlent exactement de la même façon : cela arrive parce qu'ils épousent des femmes d'autres tribus, et de là surgit comme une immense forêt de mots et de dialectes.

[...]

L'arrivée du père Jean-Baptiste de la Brosse (1766-1782) dans les missions innues va entraîner plusieurs changements importants. L'homme est un intellectuel rigoureux, un professeur féru de linguistique et de pragmatisme. Il a utilisé l'écrit et l'alphabétisation comme moyen d'évangéliser les Innus. C'était très novateur à l'époque¹⁷. Il fait publier des dictionnaires, des grammaires, des annales, des catéchismes, des livres de prières, des traductions bibliques, des calendriers, etc.¹⁸. Tout cela dans ses 16 dernières années de vie.

10 Hébert, 1984, p. 207-208; Leahey, 1995, p. 109-112.

11 Lejeune, [1633-1634], cité dans Thwaites (1899), vol. 7, p. 233 et vol. 5, p. 191.

12 Delâge, 2008, p. 16-17.

13 Guillourel, 2012, p. 180-181.

14 Cottier, 2012, p. 122.

15 Martin, 1991, p. 7; Brousseau, 2011, p. 133-134.

16 Cottier, 2012, p. 117 et 121.

17 Baraby, 2011, p. 172.

18 Hébert, 1984; Hébert, 1988, p. 20-23; Cottier, 2010, p. 23.

Parmi les œuvres majeures du père de la Brosse, il y a sa grammaire innue rédigée au poste de traite des Îlets-Jérémie en novembre 1768. Cette grammaire présente des aspects inédits, notamment parce qu'elle introduit une nouvelle orthographe qu'il considérait plus facile à lire et à écrire. Pour justifier ces changements, le père de la Brosse puise dans son expérience personnelle, mais aussi dans les textes manuscrits rédigés par ses prédécesseurs¹⁹.

Le père de la Brosse ne passa que deux hivers à Tadoussac, mais à la manière du père Louis André précédemment, il fait une série de constatations linguistiques à l'intention des jeunes missionnaires qui veulent apprendre la langue innue. Voici notamment ce qu'il dit à propos de la prononciation et de la façon d'écrire les mots innus²⁰:

ils ont l'habitude, dans certains mots, de prononcer les lettres n, l, r sans les différencier;

[...]

les Montagnais ne s'accordent pas toujours entre eux dans leur façon de prononcer les voyelles;

[...]

la même personne prononce la même syllabe et le même son tantôt d'une manière, tantôt d'une autre.

[...]

9. Celui qui l'utilisera parviendra sans trop de peine à se faire comprendre par toutes les tribus du peuple montagnais, puisqu'il s'exprimera suivant le génie propre de cette langue.

10. À l'opposé, on ne s'étonnera pas de la variété de prononciation en des lieux divers chez ces peuples barbares qui, comme ils courent continuellement dans les bois, ne peuvent, à cause de la grande rareté de leurs rassemblements, que difficilement établir une unité dans la prononciation. Et si, chez les peuples et les royaumes d'Europe, on peut trouver d'innombrables dialectes dans une seule et même langue, c'est encore plus vrai chez nos Montagnais. D'ailleurs, il faudrait plutôt s'étonner qu'errant à l'aventure depuis tant de siècles, ils arrivent quand même à se parler et à se comprendre uniformément.

[...]

14. La lettre u possède un son qui lui est propre, non pas celui que les Français seuls lui attribuent, mais plutôt celui qui est fixé chez l'ensemble des Anglais, des Allemands et de nombreux autres peuples. Nous ne le rendrons pas par le 8 grec, signe que beaucoup ont utilisé à tort puisque le 8 est une diphtongue, tandis que u est une voyelle simple;

[...]

16. Ts, tsh, tjs, sh à la fin d'un mot sont prononcées sans aucune différence par les sauvages eux-mêmes, qui ont une connaissance pratique et non spéculative de la grammaire, à l'instar de certains marchands français qui ne savent pas lire eux non plus.

Les changements proposés par le père de la Brosse auront un effet durable sur la façon d'écrire la langue innue, tant chez les missionnaires qui le suivront que chez les Innus eux-mêmes. Il propose notamment de transcrire le son «ou» par la lettre «u» (à la manière latine) plutôt que par la diphtongue «8» comme auparavant. Par souci d'uniformité, il remplace également les lettres «ch» par les lettres «sh». Ces changements auront pour effet de simplifier l'orthographe innue pour mieux l'adapter à l'imprimerie et pour en faciliter l'apprentissage. On doit d'ailleurs au père de la Brosse d'avoir fait imprimer les premiers livres en langue autochtone au Canada²¹.

19 Hébert, 1984, p. 232-233; Cottier, 2011, p. 4 et 6.

20 Cottier, 2011, p. 7-8.

21 Hébert, 1988, p. 22; Baraby, 2011, p. 172-173.

La langue innue chez les prêtres séculiers

Bien avant le décès du père de la Brosse en 1782, les missions auprès des Innus avaient connu des changements importants. La Conquête britannique avait entraîné un interdit sur le recrutement par les ordres religieux masculins, tels les Jésuites. Le père de la Brosse a été le dernier missionnaire jésuite affecté aux missions dans les Postes du Roi, devenus les King's Posts, en 1766.

Le recrutement de prêtres intéressés et compétents pour aller en mission chez les Innus est devenu plus difficile qu'auparavant. Au XVIII^e siècle, les Jésuites avaient fait des efforts pour sélectionner un personnel missionnaire mieux adapté au contexte des missions autochtones, notamment en favorisant les individus qui avaient des capacités et une motivation exceptionnelles. Malgré cette approche, l'envoi de missionnaires n'était pas toujours efficace²².

La Conquête et le retrait progressif des Jésuites n'ont fait qu'exacerber les difficultés à pouvoir compter sur des missionnaires compétents. Pour la plupart, les prêtres séculiers envoyés en mission estivale par l'évêché de Québec ne parlaient pas la langue innue. Certains ont mis à profit les ouvrages du père de la Brosse sur la langue, mais jamais assez pour en maîtriser l'usage dans une conversation courante.

D'ailleurs, le missionnaire ne passait que quelques jours aux différents sites de mission pour rencontrer les Innus. Comment espérer apprendre les subtilités d'une langue en si peu de temps? À part quelques phrases et expressions apprises toutes faites, les échanges entre le prêtre et les Innus devaient passer par un interprète. Il n'est pas difficile d'imaginer l'inefficacité d'un tel arrangement, alors que les Innus devaient recevoir l'enseignement religieux (et surtout se confesser) par l'intermédiaire d'un interprète.

Certains missionnaires ne se sont pas gênés pour critiquer l'incohérence de leur assignation ou affectation, en particulier sur le plan linguistique, parce qu'ils ne parlaient pas suffisamment la langue autochtone²³. Il faudra attendre le retour d'une communauté religieuse résidente, en l'occurrence celle des Oblats vers 1844, pour que les missionnaires apprennent la langue des Innus²⁴.

Dans un tel contexte de capacités linguistiques très limitées, il ne faut donc pas s'étonner de retrouver des lacunes ou des faiblesses dans les écrits en langue innue des prêtres séculiers qui ont œuvré comme missionnaires. Cela devrait inciter à ne pas accorder une importance indue à l'orthographe précise des noms innus rapportés dans les registres et dans le Catalogue de l'abbé Roy.

22 Guillorel, 2012, p. 183.

23 *Ibid.*, p. 184.

24 Hébert, 1984, p. 441.

Histoire du manuscrit

L'histoire du manuscrit de l'abbé Jean-Joseph Roy est peu connue, sans doute parce qu'elle est mal documentée. En effet, peu d'informations existent sur ses origines, sa préparation et son utilisation au cours des années suivant sa création. Les informations disponibles sont présentées dans les paragraphes suivants.

À l'origine, l'idée de faire une liste des familles innues rencontrées lors des missions estivales n'est pas de l'abbé Roy. On connaît peu de choses du contexte historique qui a motivé la préparation du Catalogue, mais on sait que l'idée ne provient pas de lui. Il y a d'abord le père François de Crespieul, missionnaire jésuite de 1671 à 1702, qui prévoyait dans ses « Reglemens concernant le bon estat de la mission de Tadoussac¹ » que :

4. Il est besoin des catalogues de toutes les nations du nord qui descendent ordinairement en ce port, tant de ceux qui sont chrétiens et catéchumènes que de ceux qui sont encore payens.

Ces catalogues doivent être distingués par nations et par familles, où sera l'âge de chaque personne, les moeurs, l'esprit, la dévotion, les bonnes et mauvaises qualités.

Qu'il connût ou non l'existence de ces « Reglemens », l'abbé Roy s'est plutôt inspiré d'un illustre prédécesseur - qui d'autre - le jésuite de la Brosse.

Les origines du Catalogue - le *Catalogus* du père de la Brosse

Parmi les nombreux ouvrages qu'il a écrits sur la langue innue, le père de la Brosse est le premier qui a eu l'idée d'une *Table alphabétique des noms de la Nation*, comme il le mentionne dans le 4RT. Ce document est aussi désigné par le nom de « Catalogue des Indiens de Tadoussac » et aurait été rédigé à Tadoussac pendant l'hiver 1766-1767². On présume que le titre en latin du manuscrit était le même que celui reproduit au début du Catalogue de l'abbé Roy. Pour le différencier de ce dernier, il sera désormais désigné le « *Catalogus* » du père de la Brosse.

Publié en 1767 par les imprimeurs Brown et Gilmore de Québec, le *Catalogus* de De la Brosse aurait été imprimé en 200 exemplaires, à raison de sept ou huit pages chacun. Hébert mentionne qu'il s'agissait d'une « liste alphabétique des noms de famille et des noms de baptême des Montagnais baptisés dans les Postes du Domaine du Roy³ ». Malheureusement, aucun exemplaire de cet imprimé ou du manuscrit n'a été retrouvé à ce jour.

Selon Hébert, le contenu du Catalogue de l'abbé Roy serait la suite ou la mise à jour du *Catalogus* entrepris par de la Brosse. Une compilation des naissances survenues avant 1767, année de publication du *Catalogus*, permet à Hébert de dénombrer un total de 293 personnes nées avant cette date dans le Catalogue de l'abbé Roy⁴. Celui-ci aurait donc pu utiliser les données du *Catalogus* concernant ces 293 personnes pour préparer son propre Catalogue et le compléter avec les actes plus récents contenus dans les registres.

1 De Crespieul, cité dans Roy, 1900, p. 269-273.
2 Hébert, 1984, p. 209 et 211.
3 *Ibid.*, p. 209.
4 *Ibid.*, p. 215.

Une analyse plus approfondie des dates de naissances dans le Catalogue permet d'ajouter certaines informations concernant la confection de ce Catalogue par l'abbé Roy. Petite correction au départ, le nombre de personnes nées avant 1767, en fait entre 1710 et 1766, s'élève plutôt à 298 personnes. Mais quel que soit le nombre exact, l'abbé Roy ne s'est pas contenté de compléter cette liste de personnes avec les naissances survenues à partir de 1767. Une telle façon de faire aurait empêché le regroupement des familles innues. Il semble en effet que, dès le début, le Catalogue ait été construit avec l'intention de regrouper les membres des familles consécutivement. Cette façon de faire apparaît au moins jusqu'à l'entrée #792, soit vers 1789, malgré les nombreuses exceptions.

Par exemple, dès la première page, les entrées #1 à #10 portent sur quatre générations de personnes nées à Tadoussac et qui sont toutes apparentées, depuis l'ancêtre né en 1710 (entrée #1) jusqu'à la petite-fille née en 1787 (#10). Les entrées #11 à #16 concernent un autre ancêtre né à Mingan en 1716 (#11) et dont certains de ses cinq enfants (#12 à #16) sont nés à Mingan, les autres à Tadoussac, entre 1732 et 1785. Les liens entre les personnes sont souvent beaucoup moins évidents ailleurs dans le Catalogue. Il semble y avoir tout de même plusieurs personnes seules dont les noms sont consignés à la suite.

L'une des questions non résolues concerne les modalités de rédaction du Catalogue. Si l'abbé Roy a repris le travail commencé dans le *Catalogus* du père de la Brosse, comment a-t-il procédé exactement? Le Catalogue semble avoir été rédigé sans retour en arrière, sauf pour des mises à jour d'informations concernant les mariages, les décès, etc. Aucun espace libre n'a été prévu pour y insérer de nouvelles entrées, par exemple pour ajouter un nouveau membre aux familles existantes.

L'un des éléments d'explication sur la façon de procéder de l'abbé Roy ramène à l'entrée #10 de l'exemple cité plus haut. Il s'agit d'une enfant née et baptisée (par l'abbé Roy) le 24 juillet 1787, ce qui constitue la date de naissance la plus récente, citée le plus tôt (en fait dès la première page) dans le Catalogue. Cela signifie que l'abbé Roy n'a pas commencé à travailler sur le Catalogue avant juillet 1787, soit environ deux ans après son assignation comme missionnaire dans les Postes du Roi.

L'entrée pour la date de naissance suivante la plus récente, soit pour 1788, ne se retrouve qu'à l'entrée #437. Cette entrée n'a pu être consignée avant 1788. Il y a donc au moins 427 entrées entre les deux années de naissances les plus récentes (1787 et 1788) inscrites pour la première fois dans le Catalogue. L'exercice a été effectué pour chacune des années pertinentes pour la confection du Catalogue (tableau 2).

TABLEAU 2. / Années de naissance les plus récentes mentionnées la première fois dans le Catalogue

Année de naissance	# d'entrée pour la première mention de l'année de naissance
1787	#10
1788	#437
1789	#619
1790	#739
1791	#819
1792	#836
1793	#890
1794	#940
1795	#981
1796	#1037
1797	#1076
1798	#1109

Malgré le regroupement des Innus par famille jusqu'à l'entrée #792, le Catalogue révèle une structure chronologique indéniable. Cette structure existe dès le début, mais devient plus évidente à partir du début des années 1790, alors que les années de naissances se succèdent de plus en plus rapidement dans les entrées du Catalogue. L'accélération observée est attribuable au fait que seuls les jeunes enfants sont désormais consignés dans le Catalogue, les plus vieux l'ayant été (lors de leur baptême) plus tôt.

Malgré cette volonté de continuation des travaux du père de la Brosse par l'abbé Roy, Hébert soutient que le *Catalogus* constituait davantage un index parce que son contenu était ordonné alphabétiquement. Dans le cas du Catalogue de l'abbé Roy, qui regroupe une partie des informations par famille, Hébert pense qu'un index devait accompagner l'utilisation du Catalogue. Sans un tel index, la recherche de noms dans le Catalogue se révèle plutôt laborieuse⁵.

Pourtant l'intention de l'abbé Roy est la même que celle du père de la Brosse : comme le *Catalogus* de ce dernier, le Catalogue de Roy a pour but « d'éviter à l'avenir de donner le même nom indien ou le même prénom chrétien à plusieurs personnes. Aussi de mieux voir la parenté et les empêchements de mariage, ce qui n'était pas facile chez les Montagnais⁶ ».

À trois endroits (début des sections des baptêmes, mariages et sépultures) dans le 4RT (1982, p. 1, 141 et 189), le père de la Brosse « invite ses successeurs à consulter cette liste alphabétique avant d'administrer le baptême ; ainsi ils éviteront qu'à l'avenir plusieurs Montagnais portent le même nom de famille ou de baptême⁷ ».

Avant de poursuivre sur l'histoire du manuscrit, il vaut la peine de faire une pause pour bien saisir l'intention première de son auteur : créer un outil de référence visant à mettre fin à la confusion profonde qui régnait dans les registres de l'époque. L'objectif n'était donc pas de produire une liste exhaustive de la chrétienté innue, encore moins de faire un recensement démographique complet des populations innues de la région.

Les mentions historiques et récentes du Catalogue

Même si le dernier baptême consigné dans le Catalogue date de 1798, le Catalogue a été en partie mis à jour jusqu'en 1810 puisqu'un décès figure pour cette date. D'autres mentions de sépultures apparaissent également pour les années 1800 à 1803, notamment dans la liste des communians annexée à la fin du Catalogue. Le nom de l'abbé Pierre Robitaille, qui a pris la relève de l'abbé Roy, est d'ailleurs inscrit à la fin de cette liste.

Selon la notice bibliographique des Archives de l'Archidiocèse de Québec, les seules informations disponibles concernant l'acquisition du manuscrit du Catalogue proviennent de Marius Barbeau, auteur de *Trésor des anciens Jésuites* publié en 1957. Le célèbre folkloriste indique à la page 26 de son livre que le Catalogue aurait été donné à l'Archidiocèse de Québec par le père Jean-Joseph Casot vers 1796⁸.

C'est en effet en 1796 que le père Casot a rédigé son testament. Auparavant, il aurait déposé à l'Hôtel-Dieu de Québec une partie des archives du Collège des Jésuites et aurait donné les livres de la bibliothèque au Séminaire de Québec⁹. Le manuscrit du Catalogue faisait-il partie des archives ou de la bibliothèque du Collège ? A-t-il fait l'objet d'un don séparé en faveur de l'Archidiocèse, comme le prétend Marius Barbeau, nous n'en savons rien non plus.

La date du plus récent décès en 1810 inscrite dans le Catalogue soulève également des interrogations. Cette date suppose que les successeurs de l'abbé Roy dans les missions des Postes du Roi auraient continué la mise à jour du Catalogue après le dépôt du manuscrit à l'Hôtel-Dieu, au Séminaire ou à l'Archidiocèse vers 1796.

5 Hébert, 1984, p. 215.

6 Hébert, 1988, p. 28.

7 Hébert, 1982, p. XXXII.

8 Roy, Jean-Joseph (1785-1795), notice biographique.

9 *Dictionnaire biographique du Canada*, vol. IV, Casot, Jean-Joseph.

Si l'abbé Pierre Robitaille et l'abbé François-Gabriel Le Courtois ont poursuivi le travail de mission dans les Postes après l'abbé Roy, rien ne dit qu'ils ont eux-mêmes tenu à jour le contenu du Catalogue. L'abbé Robitaille a œuvré de 1796 à 1798, alors que l'abbé Le Courtois a pris la relève pour les années 1798 à 1814, ainsi qu'en 1824¹⁰.

Un indice de changement se manifeste dans le Catalogue à partir de l'entrée #1033¹¹. L'écriture est différente, sensiblement plus ample que celle des feuillets précédents. Les informations pour cette entrée concernent une naissance survenue à Tadoussac en septembre 1795. Dans le R-D des actes religieux, cette naissance est rapportée par l'abbé Robitaille lors du baptême d'un enfant en mai 1796. Il se peut donc que le changement d'écriture soit attribuable à l'abbé Robitaille lui-même.

Si la consignation des naissances s'arrête abruptement en 1798, sans doute avec le départ de l'abbé Robitaille, la mise à jour du Catalogue se poursuit jusqu'en 1803 (et 1810) avec l'ajout de quelques actes de confirmations et de sépultures.

Le contenu du Catalogue ne montre aucun indice d'avoir été mis à jour ou utilisé après cette date. Nous n'avons pas davantage relevé de mention de son usage dans les registres eux-mêmes, où les prêtres séculiers ont consigné les actes de naissances, de mariages et de sépultures de leurs missions jusqu'au début des années 1840.

La fin des ajouts d'informations dans le manuscrit du Catalogue marque le début de son existence comme document d'archives religieuses. Depuis ce temps, il semble que le manuscrit ait toujours été conservé dans les Archives de l'Archidiocèse de Québec.

10 Bélanger, 1955-1956, p. 16-17.

11 Hébert, 1984, p. 213.

Auteur du Catalogue

La biographie de l'abbé Jean-Joseph Roy nous intéresse parce qu'il est l'auteur principal du *Catalogue général de toute la nation montagnaise*, mais c'est davantage à travers son travail de missionnaire de terrain que son histoire apparaît pertinente. L'intention est d'abord de présenter les informations disponibles concernant sa vie personnelle et familiale. Des explications sur le contexte historique et social apparaissent également importantes à fournir. Mais c'est beaucoup à travers le R-D des missions dans les Postes du Roi qu'il est possible d'en apprendre davantage sur lui.

Les origines familiales

Jean-Joseph Roy est né à Montréal le 6 septembre 1759, soit une semaine avant la bataille des Plaines d'Abraham. Son père s'appelait Joseph Roy et sa mère Marie-Gabrielle Sarault. Jean-Joseph est décédé à l'âge de 65 ans à l'Assomption en 1824¹. La présence de la famille Roy à Montréal en septembre 1759 était-elle liée aux activités militaires en cours dans la région de Québec? Nous ne le savons pas; nous n'avons d'ailleurs aucune information sur son séjour à Montréal.

Sur ses origines familiales, nous en savons heureusement davantage. Jean-Joseph Roy est issu d'une famille à l'aise financièrement. La prospérité de la famille provenait du grand-père paternel, Claude-Joseph le Roy (ou Roy). En épousant Jeanne Couture en 1716, celui-ci était entré dans la famille de Charles Couillard, seigneur de Beaumont. Dès son mariage, Claude-Joseph avait d'abord habité une petite terre située près de la seigneurie, mais on le disait «actif et très entreprenant».

Lorsque Claude-Joseph Roy fit construire un moulin banal dans la seigneurie de Vincennes en 1733, on le dit «plus riche que les seigneurs [Bissot]». Au cours des années suivantes, il fit l'acquisition de terrains dans les environs de la seigneurie, mais développa aussi plusieurs activités commerciales. Il était capitaine de la milice de Beaumont, mais sa fortune, il la devait à ses occupations de marchand et de négociant, plutôt qu'à sa propriété seigneuriale².

Dans son rapport de 1733 sur la Traite de Tadoussac, l'intendant Hocquart mentionne qu'un certain capitaine Joseph Roy s'occupe depuis dix ans à ravitailler les postes avec la goélette le *Saint-Louis* de 55 tonneaux et neuf hommes d'équipage³. En 1744, Claude-Joseph Roy fut chargé d'approvisionner le poste de traite du cap Saint-Charles (près de l'actuel Havre-Saint-Pierre). Il avait acquis deux bateaux pour l'occasion, soit un brigantin de 42 pieds de quille et de 50 tonneaux et un plus petit bateau de 25 pieds de quille et de 15 tonneaux. Au retour de voyage, on pouvait voir les deux bateaux amarrés dans la baie de Beaumont. Cette activité commerciale se poursuivit pendant quelques années.

1 À moins d'indication contraire, toutes les informations utilisées pour documenter cette section proviennent des sources suivantes: Archives du Séminaire de Québec, (s. d.), vol. II, H-Z; Provost, 1964, vol. II; Roy, 1897, p. 125-138.
2 Grenier, 2000, p. 72-73 et 84.
3 Archives des Colonies, série C-11A, vol. 59, folios 318-381.

Selon des permissions accordées par l'intendant Hocquart les 13 et 31 août 1745 et le 6 juin 1747, Joseph Roy, marchand à Beaumont et propriétaire du bateau le *Saint-Joseph* et du brigantin la *Marie-Jeanne*, peut se rendre sur la côte du Labrador pour en rapporter une cargaison de sel⁴. Entre 1731 et 1755, le même Joseph Roy est identifié comme l'un des deux capitaines de bateau rattachés au poste de La Malbaie⁵.

Les achats de terres ont continué d'occuper Claude-Joseph Roy pendant une bonne partie de sa vie. On sait qu'il acquit les terres de la seigneurie de Vincennes en 1749, puis celles du fief de Vitré voisin en 1751. La seigneurie de Vincennes allait demeurer dans la famille de Joseph Roy pendant près d'un siècle (1749-1847).

Claude-Joseph Roy mourut à Beaumont en avril 1756. De son premier mariage avec Jeanne Couture, Claude-Joseph Roy eut 10 enfants, dont quatre seulement survécurent au décès de son épouse en 1745 : trois filles et un garçon, Joseph, le neuvième enfant de la famille, né en 1734. Lorsque vint le temps de répartir la succession, c'est ce fils unique, Joseph, qui acquit les droits de ses sœurs héritières et de la veuve, la deuxième épouse de Claude-Joseph Roy.

À peine quelques mois après le décès de son père, Joseph Roy avait épousé Marie-Gabrielle Sarault⁶, la sœur du curé de Saint-Charles-de-Bellechasse. On sait peu de choses sur la vie de Joseph Roy. En 1781, il était encore considéré comme le propriétaire de la seigneurie de Vincennes. Le couple eut cinq enfants, dont Jean-Joseph, celui qui nous intéresse, était le quatrième⁷.

Quelques mots sur la famille Sarault de sa mère. Celle-ci était la fille de Pierre Sarault et de Marie-Anne Bourdon. Son frère, Louis Paschal Sarault (ou Saro), est né le 20 avril 1726 à Montréal. Il est ordonné prêtre en septembre 1749 et devient ensuite curé à Saint-Charles-de-Bellechasse. Il décède en octobre 1794⁸.

La carrière ecclésiastique

Sur l'enfance de Jean-Joseph Roy, nous ne savons rien. Lorsque son père Joseph signe un acte de rente devant notaire le 13 mars 1783, c'est pour payer le titre clérical de son fils qui s'apprête à devenir prêtre. Il mentionne résider à Beaumont avec son épouse Marie-Gabrielle Sarraut. Il s'engage alors à verser une rente viagère de 150 livres avec paiements chaque six mois. En guise de garantie, Joseph Roy met un terrain de 70 arpents de front et de une lieue de profondeur, situé le long du fleuve, dans la paroisse de Beaumont. Il possède plusieurs bâtiments sur ce terrain, dont une maison en pierre, un moulin à farine, une grange, une étable, un hangar, etc.⁹.

Habituellement, le montant de la rente correspond à 5% de la valeur du capital ou de la propriété mise en garantie. Le titre sacerdotal est publié au prône afin de faire connaître la charge qui pèse désormais sur l'immeuble¹⁰. Joseph Roy était donc certainement à l'aise financièrement. Cette rente viagère avait pour but d'assurer la subsistance de son fils auprès du Séminaire de Québec.

Jean-Joseph Roy a été ordonné prêtre à l'âge de 24 ans, le 20 (ou 26) septembre 1783. M^{gr} Briand, de Québec, propose de l'envoyer aider son oncle vieillissant, l'abbé Louis-Pascal Sarault, curé de Saint-Charles¹¹, mais il n'en sera pas ainsi. Jean-Joseph se tourne plutôt vers le Séminaire de Québec où il est agrégé le 13 août 1787, puis nommé « directeur » du Petit Séminaire le 22 novembre de la même année. Il resta deux ans à ce poste (1787-1789) avant de devenir « directeur » du Grand Séminaire le 14 août 1789, poste qu'il occupa pendant un an (1789-1790)¹².

4 Roy, 1940, vol. 1, p. 215, 216 et 225.

5 Archives des Colonies, série C-11A, vol. 114, folios 211-217.

6 Trois graphies différentes sont observées dans les sources : Sarraut, Sarraut et Saro.

7 Roy, 1897, p. 125-136.

8 Internet Média, <<http://genealogiequebec.info/testphp/info.php?no=74502>>, consulté le 7 juin 2018.

9 AAQ, 303 CD, Titres cléricaux, vol. 1, p. 26.

10 Gagnon et Lebel-Gagnon, 1983, p. 382-383.

11 AAQ, 22 A, Copie de lettres, vol. V, folio 133.

12 ASQ, s. d., vol. II, H-Z: s. p.

Il devient « procureur » du Grand Séminaire le 13 août 1790 et demeura à ce poste jusqu'à sa sortie du Séminaire le 27 avril 1795. Le même jour que sa sortie, il écrit au bas de son acte d'agrégation: « Je sousigné acceptant une charge différente de celle du Séminaire renonce à l'acte d'agrégation ci-dessus, 27 avril 1795 JJ. Roy ptre¹³. » Les événements entourant son départ précipité du Séminaire seront abordés plus loin.

Les missions dans les Postes du Roi

Lors de la Conquête, la suppression des ordres religieux masculins par le gouvernement anglais entraîna une période de pénurie importante dans le recrutement des nouveaux prêtres, avec un creux vers les années 1800. Cette pénurie va favoriser le recrutement des prêtres dans les campagnes, plutôt que dans les classes supérieures comme auparavant¹⁴. La situation changeante du clergé aura également des conséquences pour la présence missionnaire chez les Innus.

Le retrait des Jésuites oblige l'évêché de Québec à prendre directement en charge la sélection des missionnaires pour assurer la présence religieuse dans son vaste diocèse. Les jésuites avaient fait de leur travail missionnaire une carrière à temps plein, passant de longs mois parmi les familles innues, parfois loin à l'intérieur des terres, à apprendre la langue et à dispenser l'enseignement religieux.

Les nouveaux missionnaires désignés par l'évêché pour remplacer les jésuites seront itinérants et saisonniers. Au total, ce sont 16 prêtres séculiers qui vont se succéder entre 1769 et 1845. Ils proviendront en grande partie des paroisses rurales de la rive sud du Saint-Laurent, en raison de leur proximité des postes et de leur accès maritime plus facile. Ils seront tour à tour assignés par l'évêque pour se rendre dans les différents postes de traite afin de rencontrer les Innus pendant l'été¹⁵.

Certains de ces prêtres ont fait valoir que la connaissance de la langue innue était nécessaire pour s'engager dans cette mission. Un constat qui n'était sans doute pas étranger à la présence des nuées de moustiques, décrits comme étant une source constante d'appréhension, au point où l'on se demande si la non-connaissance de la langue n'était pas qu'un simple prétexte pour demander à l'évêque que la mission soit assumée par un autre prêtre¹⁶. D'ailleurs, l'évêque connaissait le défi que représente « cette pénible mission », mais il demandait à ses prêtres « que chacun goûte à son tour de ce mauvais gâteau¹⁷ ».

Ces prêtres n'ont pas laissé beaucoup d'écrits ou de traces de leurs voyages dans les archives. Ils n'ont pas, comme l'écrivait René Bélanger, « bénéficié de cet esprit de corps, force des familles religieuses, qui porte à recueillir avec fierté les faits et gestes de leurs membres pour les conserver et les publier¹⁸ ». Nous en savons donc peu sur leurs activités missionnaires chez les Innus.

Le prêtre qui se préparait pour aller faire la mission estivale recevait des instructions de l'évêque de Québec avant son départ, notamment concernant ses pouvoirs de missionnaire.

La description des pouvoirs accordés à l'abbé Roy par son évêque n'a pas été retracée, mais ils devaient s'apparenter à ceux transmis à l'abbé Pierre Robitaille, son successeur de mission.

Essentiellement, les pouvoirs du missionnaire « des sauvages » sont quasi équivalents à ceux de l'évêque à l'égard des mariages, soit d'accorder une dispense des trois bans de mariage, de réhabiliter les mariages nuls et d'exempter partiellement certains degrés de consanguinité ou d'affinité. Cependant, dans le cas qui nous intéresse, ces pouvoirs d'exception accordés au missionnaire ne s'appliquaient qu'aux Innus, pas aux Français qui travaillaient dans les postes des missions¹⁹.

13 ASQ, s. d., vol. II, H-Z: s. p.

14 Gagnon et Lebel-Gagnon, 1983, p. 374-376 et 380-381.

15 Hébert, 1984, p. 56.

16 Bélanger, 1955-1956, p. 17.

17 AAQ, 210 A, Registre des lettres, vol. 4, p. 103 et 109.

18 Bélanger, 1955-1956, p. 13.

19 AAQ, 1-4 US, Registre D, 20 avril 1796; Têtu et Gagnon, 1888, vol. 2, p. 357 et 467.

Le prêtre qui se préparait pour une mission estivale recevait aussi des instructions concernant l'organisation matérielle de son voyage²⁰. Il devait habituellement s'embarquer dans le premier bateau de ravitaillement du locataire des postes qui faisait sa tournée entre les mois de mai et septembre. C'est l'évêque de Québec qui l'informait du lieu et de la date de son embarquement. Missionnaires et traiteurs des postes se présentaient habituellement ensemble chez les Innus²¹.

Les frais de transport et de séjour, ainsi qu'un « salaire » pour le missionnaire, étaient assumés par le locataire des postes, et ce, depuis les premières concessions du Domaine du Roi mais surtout à partir de 1720. C'est un tel arrangement qui fut offert à l'abbé Robitaille, curé de Rimouski, lorsqu'il fut approché par l'évêque de Québec pour remplacer l'abbé Roy en 1796. Le missionnaire reçut son salaire de la compagnie qui louait les postes, montant qui était payable le 1^{er} octobre. Se plaignant à l'évêque d'« infirmités » et d'un revenu insuffisant, l'abbé Robitaille se fit répondre que (Peter) Stuart continuerait à verser 50 guinées par année au missionnaire, comme il l'avait fait au temps de l'abbé Roy²².

En accompagnant le bateau de ravitaillement d'un poste à l'autre, le missionnaire assurait à la compagnie la présence des Innus au poste de traite pendant quelques jours. Sa présence facilitait beaucoup les activités de traite. Les traiteurs faisaient des dons au missionnaire et participaient à la construction de la chapelle ou des installations du missionnaire. Le « commerce des âmes » et celui des fourrures étaient indissociables dans ce que Delâge a appelé une « symbiose unique entre intérêts marchands et missionnaires²³ ».

Dans le cas de l'abbé Roy, il aurait passé le premier hiver 1785-1786 à Tadoussac, probablement pour apprendre la langue innue²⁴. C'est ce qui ressort du R-D qui indique des actes de sépultures et de baptêmes inscrits par l'abbé Roy à cet endroit en octobre et décembre 1785, ainsi qu'en janvier et avril 1786. Ce sont les premiers et les seuls actes accomplis par l'abbé Roy dans les Postes du Roi pendant les mois d'hiver.

Pendant les onze années consécutives où l'abbé Roy fit la mission chez les Innus, cette mission se déroula presque exclusivement en mai (33 présences), juin (32 présences) et juillet (22 présences). Les indications fournies dans les actes religieux du R-D montrent que la présence du missionnaire était exceptionnelle en avril (seulement une fois), en août (deux présences) ou en septembre (une seule présence). On devine par ces dates que le missionnaire faisait souvent deux arrêts aux mêmes endroits, soit en descendant le fleuve en mai et lors du retour en juillet.

Les sites de mission où l'abbé Roy effectue le plus d'actes religieux sont (dans l'ordre) Mingan (155 actes), Portneuf (125 actes), Sept-Îles (98 actes), Îlets-Jérémie (94 actes), Tadoussac (74 actes) et Chicoutimi (71 actes). Le R-D des actes religieux indique également sa présence à huit autres endroits (pour 26 actes) situés entre le Lac-Saint-Jean et Natashquan. À ce dernier endroit, il s'agit d'une seule visite effectuée en 1786 pour y inhumer l'abbé Pierre-Clément Parent, son prédécesseur décédé deux ans plus tôt²⁵.

Parmi les événements mémorables de ces années de mission, il faut souligner la visite pastorale de l'évêque de Québec, M^{gr} Jean-François Hubert, pendant l'été 1790. Lors de cette tournée dans plusieurs localités le long du fleuve, l'évêque fit un bref arrêt au site de la mission à Portneuf où furent confirmés 93 Innus et 8 Français le 23 juillet 1790²⁶. Ces informations n'apparaissent pas dans le R-D, mais l'abbé Roy en fit un relevé nominatif dans son Catalogue.

Au tout début du R-D, l'abbé Roy note que ce registre servait à consigner les actes pour les « François et Sauvages Montagnois de la Mission des Postes du Domaine du Roi et de la seigneurie de Mingan²⁷ ». Pour chacun des actes religieux de baptêmes, de mariages et de sépultures, l'abbé Roy s'identifie comme « le sou-signé Prêtre missionnaire des Postes du Domaine du Roi et de la seigneurie de Mingan ». Il faut donc

20 Bélanger, 1955-1956, p. 21.

21 Frenette, 1996, p. 199 et 207.

22 AAQ, 2010 A, Registre des lettres, vol. 2, p. 258-259; Jean-François Hubert à Pierre Robitaille, 15 février 1796; Bélanger, 1955-1956, p. 21.

23 Delâge, 1991, p. 129.

24 ASQ, s. d., vol. II, H-Z; Bélanger, 1955-1956, p. 16; Hébert, 1984, p. 422.

25 Roy, 1897, p. 136.

26 Bélanger, 1955-1956, p. 16.

27 AAQ, 1-4 US, s. d., n. p.

comprendre que le registre ne s'adressait pas uniquement aux Innus des Postes du Roi, mais aussi aux non-autochtones présents dans les postes, ainsi qu'aux Innus qui visitaient les postes situés plus à l'est de la «seigneurie de Mingan».

Dans ses notes biographiques sur les prêtres du Séminaire de Québec, Provost mentionne que l'abbé Roy effectuait la mission estivale chez les Innus «à ses frais» et «compensait pour son absence en payant les études d'un écolier ou d'un séminariste»²⁸. Ce que semble signifier cette affirmation, c'est que l'abbé Roy compensait le séminaire pour son absence pendant la mission estivale. C'était un geste très généreux de sa part, peut-être rendu possible par l'aisance financière de sa famille, mais nous n'en savons pas davantage.

Peu de détails sont connus sur la fin des missions estivales de l'abbé Roy dans les Postes du Roi. En avril 1795, l'évêque de Québec lui demande de renoncer à se rendre à Tadoussac pour aller faire les Pâques avec les Innus de la mission. En guise de réponse, l'abbé Roy propose plutôt de s'y rendre, mais de revenir à Québec avant de retourner à Tadoussac pour la mission estivale habituelle. M^{sr} Hubert refuse et fait valoir que son départ de Québec met le séminaire dans l'embarras²⁹.

Trois jours plus tard, l'abbé Roy remettait sa lettre de démission aux autorités du Séminaire de Québec. Pourquoi a-t-il réellement démissionné? Quel était l'embarras créé par son départ inopiné? Nous n'avons pas de réponse à ces questions. Pourtant, il reprit comme d'habitude sa tournée des missions pendant tout l'été 1795, puisque son dernier acte religieux est signé à la mission de Portneuf le 28 juillet 1795³⁰.

Pendant toute la période comprise entre le départ des Jésuites et l'arrivée des Oblats, l'abbé Roy a été le seul missionnaire attitré aux Postes du Roi à provenir des rangs du Séminaire de Québec. Les prêtres du séminaire représentaient une sorte d'intelligentsia parmi le clergé de la colonie, en raison de leur rôle dans la formation des élites locales. Ils pouvaient ainsi revendiquer une certaine indépendance d'esprit. C'est peut-être ce qui explique l'intérêt de l'abbé Roy pour la confection du Catalogue et son départ précipité en 1795.

Le prêtre de paroisse

Nommé curé momentanément à Chicoutimi en 1795, puis à Saint-Charles-de-Bellechasse de 1796 à 1799 ou 1800, l'abbé Roy s'établit finalement dans la paroisse de (Saint-Pierre-du-Portage de) l'Assomption jusqu'à sa mort le 13 décembre 1824³¹. Du séjour de l'abbé Roy dans cette paroisse, on a retenu qu'il possédait une mémoire prodigieuse des noms, de l'âge et des parrains-marraines de ses paroissiens³². Peut-être était-ce lors de ses missions estivales chez les Innus qu'il avait développé cette habitude.

28 Provost, 1964, p. 457.

29 ASQ, s. d., vol. II, H-Z.

30 ASQ, s. d., vol. II, H-Z.

31 ASQ, s. d., vol. II, H-Z; Roy, 1897, p. 136.

32 Roy, 1897, p. 137.

Contexte historique et ethnologique du Catalogue

La présente partie vise à placer dans son contexte historique et surtout ethnologique la production du Catalogue de l'abbé Roy. Elle débute par une brève description des principaux postes de traite et sites de mission visités par les missionnaires. L'approche consiste à utiliser les données des naissances et des baptêmes pour examiner le rôle joué par ces différents endroits. Cette comparaison met en évidence la grande mobilité territoriale des Innus tout en jetant un éclairage sur les difficultés de toute évaluation démographique. Enfin, l'analyse des questions de mixité et d'exogamie permet d'aborder brièvement le système de parenté innu, qui est l'un des fondements de la culture innue.

Les postes de traite et sites de mission

Aux XVII^e et XVIII^e siècles, la Traite de Tadoussac, aussi appelée Domaine du Roi ou King's Posts selon les époques, va connaître une expansion commerciale et religieuse dans deux directions différentes. D'abord, en direction nord-ouest, par la rivière Saguenay, le lac Saint-Jean, le lac Mistassini jusqu'à la baie James et les nombreux bassins de rivières qui s'y jettent. Ensuite, sur l'actuelle Côte-Nord, vers l'est et vers l'aval du Saint-Laurent, qui passe de fleuve à estuaire, puis golfe. En 1750, le père Coquart avait confirmé le rôle central joué par le poste de Tadoussac comme endroit pivot dans les déplacements vers le Saguenay et vers la Côte-Nord¹.

L'intention n'est pas de présenter une description détaillée de ce mouvement d'expansion historique. Plus modestement, l'approche propose d'utiliser les registres des missions pour illustrer les changements survenus dans cette expansion. Les données que contiennent ces registres demeurent incomplètes à de nombreux égards, mais elles révèlent des tendances significatives. Prises dans leur ensemble et considérées sur plusieurs années successives, ces données fournissent un éclairage particulier sur le contexte historique qui va mener à la préparation du Catalogue de l'abbé Roy.

Le fait même que ces registres soient d'abord associés au site de Tadoussac, par le nom qui leur a été attribué, en dit long sur l'importance du lieu au cours de ces années. Les trois registres de Tadoussac dont nous disposons contiennent des informations, notamment sur les baptêmes, les mariages et les sépultures des Innus. Ce sont le Second Registre (2RT), le Troisième Registre (3RT) et le Quatrième Registre (4RT) de Tadoussac. À ces trois registres de Tadoussac s'ajoutent les données tirées des Registres C et D (R-C et R-D) que possède l'Archidiocèse de Québec. Sauf exception², chaque registre contient des actes qui ne se retrouvent dans aucun autre registre. Les possibilités de doublons demeurent ainsi très marginales, même si le 3RT, le 4RT et le R-C portent sur des années qui se chevauchent en partie.

Malgré les informations fragmentaires contenues dans ces registres, surtout chez les plus anciens, l'analyse qui est proposée se limite aux données sur les naissances et baptêmes parce qu'elles apparaissent les plus complètes et les plus précises. Ces données sur les naissances et les baptêmes apparaissent plus représentatives de l'activité missionnaire de l'époque que celles sur les mariages ou sur les sépultures. En effet, les registres fournissent rarement des informations sur les mariages ou sur les sépultures sans qu'il y ait des données sur les baptêmes, alors que l'inverse est assez fréquent. Les résultats apparaissent dans le tableau 3 présenté à la fin de cette analyse.

1 Coquart, [1750], cité dans Thwaites (1899), vol. 69, p. 99.

2 Hébert a relevé cinq doublons de baptêmes dans le 2RT et le 3RT (Hébert, 1976, p. 3).

Tadoussac

En raison de sa situation stratégique à l'embouchure de la rivière Saguenay, le site de Tadoussac a longtemps joué un rôle important pour les Innus et les Euro-Canadiens. De site de rassemblement traditionnel innu pendant la période préhistorique, il est devenu un lieu d'intérêt majeur pour les échanges avec les pêcheurs bretons, normands et basques au XVI^e siècle. Tadoussac va ensuite demeurer un pivot pour l'expansion du commerce des fourrures et de la chrétienté innue aux XVII^e et XVIII^e siècles.

Le site de Tadoussac apparaît central dans l'effort missionnaire parce que les registres y dénombrent des baptêmes pendant l'ensemble de la période de 1668 à 1795. Présents depuis 1641 pour y constituer une « communauté chrétienne nomade », les Jésuites vont s'y établir en permanence à compter de 1665 et vont faire de Tadoussac le site de mission le plus important après celui de Sillery³. L'importance du site tient à la présence des Innus, dont certains viennent parfois de très loin y faire le commerce des fourrures.

Pour la présente analyse, les données provenant des sites de Bon-Désir et des Escoumins sont réunies avec celles de Tadoussac pour le nombre de baptêmes et de naissances mentionnés dans les registres et dans le Catalogue de l'abbé Roy. L'inclusion de ces sites est justifiée par le fait qu'ils sont localisés à moins de 40 km de celui de Tadoussac.

L'activité commerciale prend la forme de troc ou d'échanges entre des marchandises européennes et des fourrures obtenues auprès d'intermédiaires innus localisés en amont de la rivière Saguenay, dans les bassins qui se déversent dans le lac Saint-Jean et même au-delà. D'après les baptêmes consignés dans les registres, la présence missionnaire à Tadoussac semble d'abord irrégulière au XVII^e siècle. En effet, un total d'environ 38 baptêmes aurait été administré lors de 12 séjours missionnaires étalés sur une période de 35 ans (entre 1668 et 1703).

Au début du XVIII^e siècle, la période de 1704 à 1709 apparaît plus intense en raison du nombre de baptêmes (73 en 5 ans) enregistrés sur le site de Tadoussac. Cette intensité accrue pourrait s'expliquer par la fermeture de certains postes de traite de l'intérieur du territoire entre 1697 et 1711. Les familles innues auraient profité de ces fermetures pour se rendre en plus grand nombre faire baptiser leurs enfants à Tadoussac. Mais cette affluence fut de courte durée.

En effet, cette période est suivie par une absence quasi complète de baptêmes à Tadoussac pendant une dizaine d'années (sauf en 1716) entre 1710 et 1719. La baisse observée pendant cette période serait attribuable au déclin général du commerce des fourrures et à la mauvaise administration des postes de traite⁴. Le passage du père Laure dans la région est remarqué parce que c'est lui qui redémarre la mission en 1720 et qu'il a également eu des démêlés avec les commis du poste de Bon-Désir, mais sans qu'on sache précisément à quel sujet⁵. Ensuite, tout le reste du XVIII^e siècle témoigne de baptêmes célébrés presque chaque année au site de Tadoussac. La présence d'un missionnaire fait que le site de mission et de commerce des fourrures est donc visité régulièrement par les Innus pendant cette dernière période qui s'étend de 1721 à 1796.

Au total, environ 449 baptêmes innus ont été célébrés au site de Tadoussac entre 1668 et 1796. Pour la période plus précise de 1710 à 1796, qui correspond à celle des naissances consignées dans le Catalogue de l'abbé Roy, on a donné 338 baptêmes à Tadoussac, alors que le site est associé à 92 naissances selon l'abbé Roy. Le décalage entre le nombre de baptêmes et de naissances permet de conclure que le nombre de baptêmes administrés à Tadoussac est environ 3,6 fois plus grand que celui des naissances associées au même endroit pendant la même période.

Cette proportion élevée semble confirmer que le site de Tadoussac était un lieu qui attirait des familles innues qui provenaient en grande partie de l'extérieur de la région, certaines pouvant voyager sur de longues distances. De façon occasionnelle, le site était également fréquenté par des membres des autres nations algonquiennes apparentées avec les Innus.

3 Campeau, 1986, p. 119; Hébert, 1982, p. VIII; Frenette, 1996, p. 197.

4 Girard et Perron, 1995, p. 91-93.

5 Frenette, 1996, p. 208.

Ce décalage entre le nombre de baptêmes et de naissances à un site de mission n'est pas unique à Tadoussac. On l'observe à des degrés divers à tous les autres sites de mission. Il semble indiquer que la visite du missionnaire coïncide souvent avec le passage de familles innues désireuses de faire baptiser un enfant (ou un adulte) né dans une autre partie du territoire innu. Si tel est le cas, cela témoigne d'une grande mobilité de la part des familles innues, tout en confirmant le rôle de carrefour joué par le site de Tadoussac.

Chicoutimi

C'est vers 1671 que sont construites les premières installations du poste de traite de Chicoutimi (Shekutimi). Situé à l'extrémité d'une série de portages très fréquentés sur les rivières Chicoutimi et Shipshaw, le poste va devenir un centre de ravitaillement névralgique pour le commerce des fourrures en amont, soit au lac Saint-Jean et bien au-delà, ainsi que dans les bassins versants environnants. Il sera un lieu de résidence permanent pour les commis, mais aussi pour les missionnaires. Dans son mémoire de 1750, le père Coquart écrit que le poste de Chicoutimi était le plus rentable du Domaine du Roi⁶.

Pour la présente analyse, le site de Chicoutimi regroupe également les données provenant des sites de Kenogami, Saguenay et Pichinada8asti pour le nombre de baptêmes et de naissances mentionnés dans les registres et dans le Catalogue de l'abbé Roy. Ces sites ont été réunis parce qu'ils sont localisés dans les environs de celui de Chicoutimi.

La popularité que connaît Chicoutimi comme site de mission est sensiblement différente de celle de Tadoussac. La principale différence réside dans la fréquence des baptêmes consignés au XVII^e siècle, qui apparaît beaucoup plus soutenue à Chicoutimi qu'à Tadoussac. Entre 1672 et 1702, des baptêmes ont eu lieu chaque année (sauf pendant trois années) en raison de la présence quasi permanente d'un missionnaire.

Cependant, cette période est suivie par une absence totale de baptêmes entre 1705 et 1719 (sauf en 1716), comme ce fut le cas à Tadoussac. Le déclin du commerce des fourrures et la mauvaise administration des postes de traite semblent avoir eu le même effet sur la présence missionnaire à Chicoutimi. Les décès successifs des pères Fabvre et de Crespieul en 1700 et 1702, tous deux très actifs dans la région et qui n'ont pas été remplacés, pourraient également expliquer cette absence de baptêmes par la suite.

L'arrivée du père Pierre-Michel Laure en 1720 marque une rupture avec ce début de siècle. Le nouveau locataire du poste s'engage à payer le missionnaire, à le nourrir, à le transporter et à le loger⁷. Plusieurs missionnaires se succéderont alors à Chicoutimi, dont les plus connus sont les pères Coquart et de la Brosse. Pour le reste du XVIII^e siècle, les registres témoignent en effet de nombreux baptêmes célébrés presque chaque année au site de Chicoutimi, comme ce fut le cas à Tadoussac.

Le père Laure est présent à Chicoutimi pendant l'été 1732 lors du passage de Joseph-Laurent Normandin qui cherche des guides innus pour délimiter le Domaine du Roi. Peut-être a-t-il profité de l'occasion pour montrer à Normandin des esquisses ou des brouillons de ses célèbres cartes du « Domaine en Canada ». Les informations qu'elles contiennent démontrent une connaissance approfondie du territoire de la part de ses informateurs innus, sur la rive nord du Saint-Laurent, des environs du lac Saint-Pierre jusqu'au cap du Cormoran près de Sept-Îles.

Après une brève présence du père Maurice, c'est le père Coquart qui prend la mission en charge à compter de 1746. Lors de la Conquête anglaise, les Innus auraient demandé au père Coquart d'obtenir la protection de leurs territoires de chasse, ce qui leur aurait été accordé⁸. Le père Coquart est décédé en 1765 et son successeur, le père de la Brosse, ne vint que quatre fois faire la mission à Chicoutimi. Le décès du père de la Brosse en 1782 aura de nouveau pour conséquence de mettre fin aux baptêmes innus à Chicoutimi.

6 Coquart, [1750], cité dans Thwaites (1899), vol. 69, p. 110.

7 Angers, 1971, p. 30.

8 *Ibid.*, p. 60.

Au total, environ 759 baptêmes innus ont été célébrés au site de Chicoutimi entre 1668 et 1796. Pour la période de 1710 à 1796, qui correspond à celle des naissances consignées dans le Catalogue de l'abbé Roy, il est survenu 499 baptêmes à Chicoutimi, alors que le site est associé à 130 naissances selon l'abbé Roy. Ce décalage entre le nombre de baptêmes et de naissances montre que le nombre de baptêmes survenus à Chicoutimi est environ 3,8 fois plus important que celui des naissances associées au même endroit pendant la même période.

Cette proportion élevée paraît confirmer que le site de Chicoutimi, comme celui de Tadoussac, était un lieu qui attirait de nombreuses familles innues qui provenaient de l'extérieur de la région, dont certaines pouvant parcourir de longues distances. D'ailleurs, dans son mémoire sur les Postes du Roi vers 1750, le père Coquart avait confirmé l'attrait du poste de Chicoutimi où se regroupaient des familles innues du Lac-Saint-Jean, de Necoubau et des Mistassins qui occupaient des territoires de chasse parfois très éloignés⁹.

Le décalage entre le nombre de baptêmes et de naissances au site de Chicoutimi semble donc légèrement plus prononcé qu'à Tadoussac. Il pourrait indiquer que plusieurs familles innues originaires de l'extérieur de la région immédiate de Chicoutimi profitaient de la présence du missionnaire pour faire baptiser un enfant (ou un adulte). Si tel est le cas, cela confirme la grande mobilité des familles innues qui fréquentent le site, de même que le rôle de carrefour pouvant être associé au site de Chicoutimi au XVIII^e siècle.

Lac-Saint-Jean

La convoitise des Français pour les riches fourrures de la baie James est sans doute à l'origine du premier voyage au lac Saint-Jean du père Jean Dequen en 1647. Royaume qu'on a dit jalousement gardé par les Innus, il faudra encore près de 30 ans pour que le poste de Metabetchouan soit construit vers 1676. Le site de la mission sera associé au fameux « Sentier des Jésuites » qui aurait permis aux missionnaires de se rendre jusqu'à Québec en hiver.

Le site ici désigné comme le poste du Lac-Saint-Jean correspond en grande partie au site de l'embouchure de la rivière Metabetchouan, mais regroupe aussi plusieurs autres lieux de baptêmes mentionnés dans les registres et localisés dans les bassins versants qui se jettent dans ce lac. Les notes qui accompagnent le tableau 3 fournissent une liste détaillée de ces sites. Dans ce regroupement de sites, nous mettons cependant à part le bassin de la rivière Ashuapmushuan auquel nous reviendrons plus loin.

Au XVII^e siècle, les missionnaires jésuites semblent avoir déployé un effort inégalé pour rejoindre les familles innues dans leurs territoires de chasse autour du lac Saint-Jean. C'est ce que les registres dénotent avec un total de 407 baptêmes administrés entre 1668 et 1700. Cet effort missionnaire reflète celui qui a été observé au poste de Chicoutimi pour la même période au XVII^e siècle.

Cependant, la comparaison entre les deux sites s'arrête en 1700, puisque après cette date seuls deux baptêmes auraient été reçus au Lac-Saint-Jean pendant tout le XVIII^e siècle. D'autres naissances ont eu lieu, mais la fermeture du poste et de la mission de Metabetchouan vers le début du siècle pourrait expliquer la fin des baptêmes célébrés dans la région. Cette fermeture a été attribuée à la mauvaise administration des postes de l'intérieur, aux visites de « contrebandiers » hurons et abénakis qui ont décimé la faune, ainsi qu'à de nombreux feux de forêt ayant sévi dans la région¹⁰. Rappelons également que les décès successifs du frère Malherbe en 1696 et des pères Fabvre et de Crespieul en 1700 et 1702, tous trois très actifs dans les activités de la mission et qui n'ont pas été remplacés, pourrait expliquer cette absence de baptêmes.

9 Coquart, [1750], cité dans Thwaites (1899), vol. 69, p. 110-111; Angers, 1971, p. 57.

10 Tremblay, 1974, p. 101.

Les données provenant du Catalogue de l'abbé Roy confirment que des changements importants sont survenus dans la présence missionnaire au Lac-Saint-Jean. Comme lieu de naissances, la région du lac Saint-Jean fait l'objet d'environ 41 mentions pour toute la période de 1710 à 1796. Ces mentions sont d'ailleurs toutes concentrées entre les années 1740 et 1796. Avec seulement deux baptêmes enregistrés aux postes du Lac-Saint-Jean pendant cette période, il faut considérer que ce sont des naissances qui nous sont connues par la présence de ces Innus dans d'autres postes de traite, par exemple celui de Chicoutimi.

Le contraste apparaît donc saisissant avec la situation observée juste en aval, au poste de Chicoutimi, tout au long du XVIII^e siècle. La proximité des sites de mission du Lac-Saint-Jean et de Chicoutimi nous porte à croire que les effectifs du premier site sont probablement venus rejoindre ceux du second pendant cette période. La centralisation de l'effort missionnaire au site de Chicoutimi pourrait expliquer la baisse du nombre de baptêmes donnés aux sites du Lac-Saint-Jean.

Necoubau

La présence missionnaire dans la région de Necoubau (et dans le bassin versant de la baie James) s'explique en grande partie par les ambitions françaises dans le commerce des fourrures. Les Anglais vont établir des postes de traite dans la région de la baie James dès les années 1660. Du côté français, on veut déloger les Anglais parce qu'on les considère comme des intrus. Des postes de traite seront alors construits (et occupés de façon plus ou moins permanente selon les années) par les Français à Necoubau, au lac Mistassini et à Nemiskau et les jésuites Dablon, Druillettes et Albanel vont faire partie des expéditions mises sur pied (dans les années 1660 et 1670) pour s'allier les Autochtones de la région.

La fin du conflit avec les Anglais à la baie James, l'absence de remplaçants pour les missionnaires jésuites et, de façon générale, la mauvaise administration des postes du Domaine seraient à l'origine de la fermeture du poste et de la fin des missions à Necoubau. Malgré la présence occasionnelle d'un traiteur français pour rencontrer les Innus de la région, le poste ne sera pas réouvert avant les années 1780¹¹.

Le site de Necoubau constitue un lieu de rassemblement traditionnel des Innus situé à un carrefour du réseau de rivières et de lacs permettant de circuler entre les bassins versants adjacents, notamment vers celui de la baie James et celui de la rivière Saint-Maurice. Sous ce nom de Necoubau, les sites appelés Ashuapmushuan, M8shau 8raganich, Chabetsi8atagan et Pakita8anos ont été regroupés pour les fins de l'analyse alors que des Innus y ont été baptisés entre 1668 et 1796. Ces sites sont considérés comme étant distincts de ceux du Lac-Saint-Jean parce qu'ils ont été témoins de nombreux baptêmes de la part des missionnaires en route vers le lac Mistassini et la baie James.

Les mentions des sites de Necoubau et des environs comme lieux de baptêmes dans les registres démontrent une tendance semblable à celle qui a été observée pour ceux du Lac-Saint-Jean. Au total, environ 195 baptêmes innus sont consignés aux sites de Necoubau entre 1668 et 1796, mais ces baptêmes ont tous eu lieu avant 1705. L'explication voulant que les effectifs innus de Necoubau soient venus rejoindre ceux de Chicoutimi à partir des années 1720 apparaît encore valable.

Le Catalogue de l'abbé Roy fournit environ 13 mentions de naissances innues associées au site de Necoubau (Shuabm[ushuan]) au XVIII^e siècle, ces naissances étant presque toutes survenues entre 1778 et 1792. En l'absence de baptêmes ayant eu lieu à Necoubau pendant cette même période, il faut considérer qu'il s'agit de naissances qui nous sont connues par la présence de ces Innus dans d'autres postes de traite que ceux de cette région.

Dans le cas des Innus qui ont visité les sites de Necoubau et des environs lors du passage des missionnaires, il faut donc considérer deux périodes principales de contacts avec les missionnaires: la première, qui s'est déroulée pendant les quelque trente dernières années du XVII^e siècle, et la deuxième, qui a duré environ 14 ans vers la fin du XVIII^e siècle.

11 Simard, 1979, p. 14, 19 et 22.

Îlets-Jérémie

La présence missionnaire dans les sites de la Côte-Nord actuelle à partir des années 1720 reflète un changement fondamental dans la stratégie française reliée au commerce des fourrures. Les postes du Lac-Saint-Jean et de Necoubau ne seront plus visités pour des fins religieuses. Le traité d'Utrecht de 1713 vient mettre fin au conflit entre l'Angleterre et la France, celle-ci devant abandonner ses prétentions sur le territoire de la baie James en faveur de celle-là. En revanche, l'Angleterre commence à faire pression sur les postes de la Côte-Nord. Elle incendie le poste de Sept-Îles à quelques reprises et menace de capturer les autres. Dans un tel contexte, il n'est pas étonnant de voir la stratégie commerciale française se tourner vers cette région et les Jésuites concentrer leurs efforts vers les Innus qui fréquentent les postes de traite de la Côte-Nord, tels les Îlets-Jérémie, Portneuf, Godbout, Sept-Îles et Mingan.

L'un des sites les plus visités par les missionnaires est d'abord celui des Îlets-Jérémie. Pour la présente analyse des données, les sites inscrits dans les registres comme rivière Portneuf, Papinachois, Manikuagan, rivière Outardes, rivière Godbout et Menistiuit ont été rassemblés avec celui des Îlets-Jérémie.

Parmi ces sites, le poste de la rivière Portneuf était l'un des plus importants après celui des Îlets-Jérémie, mais il ne faisait pas partie des postes du Domaine du Roi. Il a plutôt été construit par les locataires de la seigneurie de Mille-Vaches vers 1770¹². On sait qu'il existait une certaine rivalité entre les postes pour acquérir les fourrures des Innus. Pendant un temps, les gens de la seigneurie ont même acheminé des marchandises de traite au lac Pipmuagan et au lac Manouane pendant l'été pour approvisionner les Innus pendant l'hiver en échange de leurs fourrures. Après la Conquête, le poste a été acquis par la Compagnie du Nord-Ouest.

S'il est très peu fréquenté par les jésuites au XVII^e siècle, le site des Îlets-Jérémie va cependant connaître un nombre élevé de baptisés innus au XVIII^e siècle. Grâce au père Laure, il sera d'ailleurs pendant une vingtaine d'années le seul site de mission chez les Innus de la Côte-Nord, mis à part celui de Tadoussac.

Au total, environ 803 baptêmes innus célébrés au site des Îlets-Jérémie ont été relevés pour la période de 1668 à 1796. La plupart des baptêmes ont eu lieu au XVIII^e siècle, mais la période de 1727 à 1747 semble avoir été particulièrement intense, comme pour compenser l'absence de baptêmes au cours des décennies précédentes. Au XVII^e siècle, seulement 52 baptêmes y ont été enregistrés.

Pour la période de 1710 à 1796, qui correspond à celle des naissances consignées dans le Catalogue de l'abbé Roy, on a procédé à 556 baptêmes aux Îlets-Jérémie, alors que le site est associé à environ 269 naissances selon l'abbé Roy. Le décalage entre le nombre de baptêmes et de naissances indique que le nombre de baptêmes administrés aux Îlets-Jérémie (et dans les environs) est environ deux fois plus important que celui des naissances relevées au même endroit pendant la même période.

Cette proportion relativement élevée autorise à penser que le site des Îlets-Jérémie était aussi un lieu qui attirait des familles innues provenant de l'extérieur de la région, mais dans une proportion moins grande que les sites de Tadoussac et de Chicoutimi.

Sept-Îles

Le poste de Sept-Îles ne semble avoir été que brièvement visité par les missionnaires jésuites vers 1651. La (pseudo) Seigneurie de la Terre Ferme de Mingan est d'abord concédée à François Bissot en 1661, puis à Jacques de Lalande et à Louis Jolliet qui y installent un poste de traite vers 1679 lorsqu'ils obtiennent la seigneurie des Îles et Îlets de Mingan. Cependant, la menace anglaise se manifeste avec la destruction du poste vers 1692, puis en 1720. Celui-ci a ensuite été rétrocédé et incorporé au Domaine du Roi en 1733 lorsque les limites sont étendues jusqu'au cap du Cormoran. Malgré les efforts des locataires pour y attirer un missionnaire, aucun baptême n'y sera célébré avant 1743. Pendant la période qui suit immédiatement la Conquête, les jésuites Coquart et de la Brosse en seront les deux missionnaires attirés¹³.

12 Frenette, 1996, p. 215.

13 Hébert, 1982, p. XVIII.

Un total d'environ 264 baptêmes innus ont été célébrés aux sites regroupés avec celui de Sept-Îles entre 1668 et 1796. Tous les baptêmes ont été réalisés au XVIII^e siècle, soit à partir de 1743; les premiers baptêmes ont été enregistrés par le père J.-B. Maurice.

Pour la période de 1710 à 1796, qui correspond à celle des naissances consignées dans le Catalogue de l'abbé Roy, le site de Sept-Îles est associé à un total de 146 naissances. Le décalage entre le nombre de baptêmes et de naissances nous apprend que le nombre de baptêmes célébrés à Sept-Îles (et dans les environs) est environ 1,8 fois plus grand que celui des naissances survenues au même endroit pendant la même période.

Cette proportion relativement élevée semble confirmer que le site de Sept-Îles était un lieu qui attirait des familles innues en provenance de l'extérieur de la région, mais dans une proportion moins grande que les sites des Îlets-Jérémie, de Tadoussac et de Chicoutimi. Le site de traite et de mission de Sept-Îles présente ainsi un modèle inversé de celui des postes du Lac-Saint-Jean et de Necoubau: en l'absence de missionnaire, la population innue provenant de ces sites paraît inexistante, alors qu'en sa présence la population innue apparaît nombreuse mais plus locale, dans le cas de Sept-Îles, et plus «extérieure», dans celui des sites du Lac-Saint-Jean et de Necoubau.

Mingan

Le poste de traite et site de mission de Mingan était à l'origine probablement situé sur l'île du Havre de l'archipel de Mingan. Comme nous l'avons mentionné ci-dessus, la région est d'abord concédée à François Bissot en 1671, puis à Jacques de Lalande et à Louis Jolliet vers 1679. Celle-ci comprend toutes les îles entre les villages actuels de Mingan et de Blanc-Sablon. Les installations de Jolliet sont souvent menacées par les Anglais vers la fin du XVII^e siècle. Après une succession d'exploitants (dont Lafontaine en 1733 et Lymburner en 1764), le poste est cédé à la Compagnie du Nord-Ouest en 1803.

Les locataires possédaient l'exclusivité de la traite avec les Innus, ainsi que les droits de chasse et de pêche dans la région. Grâce à la chasse au loup-marin, mais aussi devant le succès remporté avec la pêche au saumon, des stations de pêche ont aussi été établies à la rivière Etamamiou (1733), aux rivières du Petit et Gros Mécatin (1738-1740), ainsi qu'aux rivières Saint-Augustin et Saint-Paul (1720-1771)¹⁴.

Le poste de Mingan ne semble avoir été que sporadiquement visité par les missionnaires au XVII^e siècle, soit par le père Nicolas en 1673, le père André en 1684 et le père de Crespieul en 1696. En effet, on a relevé qu'aucun missionnaire n'est venu régulièrement faire la mission auprès des Innus de la région avant l'abbé Parent, soit à compter de 1770¹⁵.

Pour les besoins de l'analyse, le site de Mingan inclut d'autres sites où des Innus ont déclaré être nés, tels Neupishipu, Napeushipu, rivière Magpie, Mekat(ina), Mask(uaro) et Uruman, tous des endroits situés le long de la côte de la Moyenne-Côte-Nord et de la Basse-Côte-Nord. De toute évidence, en raison de leur éloignement, le poste de Mingan et les autres stations de pêche ne pouvaient pas toujours compter sur la présence régulière d'un missionnaire lors de la visite estivale des Innus pour vendre leurs fourrures.

C'est pourquoi les données sur les naissances et sur les baptêmes demeurent très fragmentaires en ce qui concerne le poste de Mingan et les autres sites fréquentés par les Innus. Au total, c'est environ 364 baptêmes innus célébrés au site de Mingan (et autres) qui ont été inscrits dans les registres entre 1668 et 1796. En fait, tous les baptêmes répertoriés ont eu lieu au XVIII^e siècle, à partir de 1771, lorsque l'abbé Parent y entreprend ses visites annuelles pour la mission auprès des Innus.

Pour la période de 1710 à 1796, qui correspond à celle des naissances consignées dans le Catalogue de l'abbé Roy, le site de Mingan (et autres) est donc associé à 277 naissances selon l'abbé Roy. Le décalage entre le nombre de baptêmes et de naissances révèle que le nombre de baptêmes administrés à Mingan (et dans les environs) est approximativement 1,3 fois plus grand que celui des naissances associées au même endroit pendant la même période.

14 Frenette, 1996, p. 165.

15 *Ibid.*, p. 155-156.

Cette proportion relativement élevée nous amène à déduire que le site de Mingan était un lieu qui attirait des familles innues qui provenaient de l'extérieur de la région, mais dans une plus faible proportion que les sites de Sept-Îles, des Îlets-Jérémie, de Tadoussac et de Chicoutimi.

* * *

Cette brève présentation des principaux postes de traite et sites de mission chez les Innus aux XVII^e et XVIII^e siècles avait pour but de mettre en évidence les données disponibles sur les naissances et les baptêmes à chaque endroit. Une compilation sommaire de ces données apparaît dans le tableau 3. Ces données, surtout les plus anciennes, sont incomplètes pour différentes raisons et, en conséquence, elles ne doivent pas être considérées comme exhaustives. Ce qui ressort d'abord de cette compilation, c'est qu'à l'égard des naissances le Catalogue de l'abbé Roy apparaît très incomplet comparativement aux actes de baptêmes figurant dans les registres.

Cependant, ces données provenant des registres et du Catalogue peuvent servir d'indicateurs pour illustrer des tendances sur la présence missionnaire et innue dans ces endroits au cours des années. L'analyse que nous en avons faite permet de relever deux principales tendances.

La première tendance concerne les données démographiques sur les Innus dans les différents postes et sites de mission. Le nombre de baptêmes enregistrés à chaque endroit au cours des années constitue l'un des effets de la stratégie coloniale du commerce des pelleteries. Voici pourquoi : les changements de stratégie commerciale en Nouvelle-France ont eu pour conséquence de réorienter les efforts missionnaires dans l'espace et dans le temps. Cette réorientation a elle-même contribué à modifier la disponibilité des informations sur les Innus, notamment les données démographiques.

Au XVII^e siècle, la présence missionnaire aux postes du Lac-Saint-Jean et de Necoubau reflète la stratégie commerciale française visant à s'accaparer le marché des fourrures des autochtones de la région jusqu'à la baie James. Dès le début du XVIII^e siècle, cette stratégie semble avoir changé puisque la menace anglaise cible désormais le marché des fourrures provenant de la Côte-Nord. L'effort missionnaire se tourne alors vers cette région, atteignant successivement les populations innues qui fréquentent les postes des Îlets-Jérémie, de Sept-Îles, de Mingan, etc.

Les deux premières décennies du XVIII^e siècle constituent une période charnière à plusieurs points de vue. Le non-remplacement de certains missionnaires importants, la mauvaise administration des postes, le braconnage des Abénakis et Hurons et les feux de forêt ont été évoqués comme éléments d'explication. Cependant, il ne faut pas sous-estimer les facteurs macroéconomiques tels que la saturation du marché européen des fourrures observée au début du siècle¹⁶. Ainsi, la baisse de la valeur des peaux de castor et d'orignal a sans doute entraîné des changements dans la fréquentation innue des postes de traite et des sites de mission au cours de ces années, au profit des postes de Trois-Rivières, de la baie James et de la Côte-Nord¹⁷.

En ce qui concerne cette période charnière, il faut bien reconnaître qu'en l'absence de missionnaire aux sites de mission, les données disponibles sur les Innus apparaissent très fragmentaires, sinon inexistantes. L'attrait de la présence missionnaire auprès des familles innues est souvent sous-estimé dans leur décision de fréquenter ou non un poste de traite. Il existait une relation interpersonnelle entre les Innus et les employés des postes de traite, mais la qualité de la relation était sans doute encore plus importante entre les Innus et les missionnaires. Les affaires de la traite n'étaient pas aussi bonnes en l'absence de missionnaire pour faire la mission.

Dans son mémoire sur les postes du Domaine du Roi écrit vers 1750, le père Coquart mentionne que les postes du Lac-Saint-Jean, de Necoubau et des Mistassins dépendent désormais de celui de Chicoutimi, mais qu'un commis continue de s'y rendre de temps à autre pour acquérir les fourrures des Innus¹⁸. Par conséquent, bien qu'il n'y eût pas de missionnaire pour visiter ces postes, les Innus continuaient de toute évidence à les fréquenter, quoiqu'en moins grand nombre qu'auparavant.

16 Frenette, 1996, p. 204.

17 Bouchard, 1989, p. 134, 143, 146, 148 et 152.

18 Coquart, [1750], cité dans Thwaites (1899), vol. 69, p. 110-113.

La deuxième tendance qui se dégage de la présentation concerne la présence innue dont témoigne le nombre de naissances et de baptêmes aux différents postes de traite et sites de mission. Le rapport entre ces naissances et ces baptêmes traduit une certaine gradation qui illustre la mobilité relative des Innus aux différents endroits.

Dans le 4RT, Hébert a signalé que la fréquentation des postes de traite permettait de distinguer les Innus régulièrement présents à un poste de ceux qui venaient d'ailleurs, faisant ainsi ressortir cette grande mobilité des Innus¹⁹. La compilation du nombre de naissances et de baptêmes à chacun des postes ou sites de mission tend à confirmer cette distinction. Il faut toutefois rappeler que ces nombres ne se veulent pas absolus ou définitifs, mais qu'ils servent ici à illustrer des tendances.

Le tableau 3 présente un résumé des données recueillies pour les XVII^e et XVIII^e siècles, mais il faut se limiter au XVIII^e siècle faute de données comparatives pour le XVII^e siècle. Pour la période de 1710 à 1796, le nombre de baptêmes est presque toujours supérieur à celui des naissances associées à un poste de traite. Normalement, le nombre de baptêmes devrait se rapprocher de celui des naissances à un poste donné, mais ce n'est jamais le cas. Par exemple, au poste de Chicoutimi, le nombre de baptêmes (499) apparaît 3,8 fois plus élevé que celui des naissances (130). À l'opposé, au poste de Mingan, le nombre de baptêmes (364) apparaît seulement 1,3 fois plus élevé que celui des naissances (277).

Malgré les nuances qu'il faut apporter à cette comparaison, force est de constater que certains postes de traite et sites de mission attirent une population innue extérieure plus importante que d'autres postes ou sites de mission. Ces familles innues peuvent être qualifiées d'«extérieures» parce qu'elles ne visitent pas le même poste et site de mission de façon régulière, année après année. Ce fait était reconnu par le personnel des postes, notamment pour assurer le suivi de l'endettement des Innus.

Parmi les principaux postes relevés au tableau 3, c'est donc à Chicoutimi que la population innue extérieure apparaît la plus nombreuse, toute proportion gardée. Pour expliquer ce phénomène, il faut tenir compte de l'absence de missionnaire dans les postes du Lac-Saint-Jean et de Necoubau au XVIII^e siècle. En outre, le site se trouve à la croisée de plusieurs cours d'eau importants. Enfin, il ne faut pas négliger le fait que les commis des différents postes se disputaient la clientèle innue. Par exemple, les commis de Chicoutimi et des Îlets-Jérémie essayaient chacun de leur côté d'attirer les Innus du lac Onistagan et de la rivière Manouane. Le père Coquart avait confirmé ce phénomène dans son mémoire de 1750²⁰.

Dans les explications, il faut aussi rappeler que le Catalogue de l'abbé Roy indique un nombre relativement élevé de naissances survenues en forêt (*in sylvis*) au XVIII^e siècle, soit 106. Malheureusement, ces naissances *in sylvis* ne sont pas utiles ici parce qu'elles ne peuvent pas être localisées. À la limite, toutes les naissances pourraient être considérées comme étant survenues en forêt. Le fait d'associer une naissance à un poste ou à un site de mission constitue en réalité une aberration, mais cette information doit être utilisée, faute de données plus précises.

Ce qui ressort finalement de l'analyse des données sur les naissances et les baptêmes, ce sont deux tendances observables qui ont pour dénominateur commun la grande mobilité des familles innues. D'abord, elles sont attirées par les postes de traite, mais beaucoup également par la présence missionnaire dont témoignent les registres d'actes religieux. Lorsque la stratégie commerciale française a pour effet de redéployer les missionnaires sur le territoire, la fréquentation des postes de traite désormais visités par les missionnaires se gonfle des familles innues (et inversement pour les postes qui ne le sont plus).

Ensuite, pour le XVIII^e siècle, la comparaison des naissances et des baptêmes démontre que certains postes ou sites de mission attirent une population innue «extérieure» plus importante qu'à d'autres endroits. Pour expliquer ce phénomène, les arguments invoqués sont la fermeture de certains postes de traite (du Lac-Saint-Jean et de Necoubau) et l'absence de missionnaire, mais aussi la localisation stratégique des postes et la concurrence que se livre le personnel des postes voisins.

19 Hébert, 1982, p. XIX.

20 Coquart, [1750], cité dans Thwaites (1899), vol. 69, p. 108.

TABLEAU 3. / Nombre de baptêmes selon les registres et nombre de naissances selon le Catalogue, par site de mission, entre 1668 et 1796

Lieu de baptême/ naissance	Nombre de baptêmes selon les registres			Nombre de naissances selon le Catalogue de Roy	Rapport baptêmes/ naissances
	1668-1796 (Total)	1668-1709	1710-1796	1710-1796	1710-1796
Tadoussac (1)	449	111	338	92	3,6
Shekutimi (2)	759	260	499	130	3,8
Lac-St-Jean (3)	409	407	2	41	-
Necoubau (4)	195	195	0	13	-
Îlets-Jérémie (5)	803	52	556	269	2,0
Sept-Îles (6)	264	0	264	146	1,8
Mingan (7)	364	0	364	277	1,3
<i>In sylvis</i> (8)	-	-	-	106	-
TOTAL	3243	1025	2023	1074	

Notes:

(1) Le site de Tadoussac inclut les sites Bon-Désir et Escoumins.

(2) Le site de Shekutimi (Chicoutimi) inclut les sites Kenogami, Saguenay, Pichinada8asti, etc.

(3) Le site de Lac Saint-Jean inclut les sites suivants : Metabetchouan, Piritibistik, riv. Peribonca, riv. aux Rats, Îlets de l'Ascension, riv. 8ak8ni, lac Tshitagama, Kakisegau, Amisk8sague, lac Eskak8agamatch, K8etatsi8isipi8, Pai8ak8agamit, St-Charles, Onistagan, riv. 8iakichi8an, M8ag8chich, lac Mang8ng, riv. 8abassegau, Makateamisk8 Sipi8, riv. Kak8disekau, lac Patak8man, etc.

(4) Le site de Necoubau inclut les sites suivants : Ashuapmshuan, Shuabm(ushuan), M8shau. 8raganich, Chabetsi8atagan, Pakita8anos, etc.

(5) Le site des Îlets-Jérémie inclut les sites suivants : riv. Portneuf, Papinachois, Manikuagan, Menistiuit, riv. Outardes, riv. Godbout, etc.

(6) Le site de Sept-Îles inclut le site appelé Shuanip(i).

(7) Le site de Mingan inclut les sites suivants : Neupishipu, Napeushipu, riv. Magpie, Mekat(ina), Mask(uaro), Uрман.

(8) L'expression latine *in sylvis* indique une naissance en forêt.

La mobilité et la démographie des Innus

Malgré l'avancement des connaissances sur les peuples autochtones qui vivaient dans la péninsule Québec-Labrador lors des premiers contacts, il arrive encore de lire certaines affirmations qui font écho à l'épopée colonisatrice. Par exemple, il y a cette idée soutenue par certains démographes et historiens voulant que les Français soient venus s'établir en Nouvelle-France dans un pays neuf et inhabité. La présence de quelques «Indiens» nomades qui séjournent temporairement pour chasser et pêcher dans les basses terres n'y changerait rien, considérant l'absence de peuplement permanent. C'est donc dans des terres «pratiquement» vierges que s'installent les Français qui sont à l'origine de la naissance d'une population²¹.

Les paragraphes suivants s'attacheront à détruire le mythe de l'Indien vagabond, instable et en voie de disparition aux XVII^e et XVIII^e siècles. Il y sera question de la mobilité des Innus sur le territoire, comment elle s'organisait et à quoi elle servait. Leur démographie sera également examinée, en particulier les sources et les méthodes utilisées pour obtenir des estimations de populations innues. Cet aperçu des connaissances disponibles sur la mobilité et la démographie des Innus nous apparaît essentielle pour une meilleure appréciation du Catalogue de l'abbé Roy.

21 Charbonneau *et al.*, 1987, p. 2.

La mobilité

Dans son introduction au registre de Sillery, Hébert mentionne que « [l]es Amérindiens étaient de grands voyageurs, les missionnaires qui les ont accompagnés pendant les hivers l'ont expérimenté. Leurs déplacements sont fréquents, exigés par leur subsistance et aussi par leur goût²² ». Cette grande mobilité se manifeste chez les Innus du XVII^e et XVIII^e siècle par l'utilisation d'un vaste réseau de rivières, de lacs et de portages, telle une « chaîne des eaux », permettant de traverser d'un bassin versant à un autre rapidement et en toute sécurité. Les déplacements ne se calculaient pas en distances, mais en jours de canot à parcourir.

La cartographie produite par le père Laure à partir des témoignages de ses informateurs innus illustre bien l'étendue de leurs connaissances. Malgré leur manque de précision, ces cartes montrent une artère principale, le fleuve Saint-Laurent, avec une série d'embouchures de rivières qui s'échelonnent le long de la rive nord et dont les ramifications s'étendent loin à l'intérieur des terres (figure 4).

Sur le côté nord du fleuve, la rivière Saguenay occupe une position dominante parce qu'elle permet de rejoindre le lac Saint-Jean, le lac Mistassini et la baie James. L'historien Marcel Trudel a dit de cette rivière qu'elle possédait une telle importance économique au XVII^e siècle qu'on aurait pensé qu'elle connaîtrait ensuite un plus grand développement que l'axe du fleuve Saint-Laurent²³. C'est tout dire.

Pour les Innus, la rivière Saguenay représentait une véritable autoroute avec ses carrefours et ses embranchements dans plusieurs directions. En remontant la rivière à partir de Tadoussac, le site de Chicoutimi permettait de rejoindre les bassins versants voisins en amont par le lac Kénogami et ses portages qui mènent au lac Saint-Jean et vers l'est par les rivières Shipshaw, Peribonka et Manouane. À partir du lac Saint-Jean, les rivières Metabetchouan et Ouatouchouan menaient vers l'ouest au bassin de la rivière Saint-Maurice par une série de portages et de cours d'eau. Vers l'est, les Innus pouvaient emprunter les rivières Péribonka, Mistassini et Mistassibi pour atteindre les bassins versants de la Haute-Côte-Nord ou du lac Mistassini. Enfin, vers le nord, c'était la route de la baie James par les rivières Ashuapmushuan, du Chef et Mistassini, qui pouvaient aussi conduire vers le bassin de la rivière Saint-Maurice.

Malgré son importance, la rivière Saguenay n'est pas la seule à donner accès aux bassins versants de l'intérieur du territoire. Par exemple en amont, entre les rivières Saint-Maurice et Saguenay, une myriade de cours d'eau alimentent également le fleuve Saint-Laurent, dont les plus importants utilisés par les Innus sont les rivières Batiscan, Jacques-Cartier, Saint-Charles, Sainte-Anne du Nord, Malbaie et Noire. En aval de la rivière Saguenay, les rivières Escoumins, Portneuf, Betsiamites, aux Outardes, Manicouagan, Godbout, Sainte-Marguerite, Moisie, Mingan, Natashquan, Olomane, Petit-Mécatina et Saint-Augustin donnent aussi accès à plusieurs bassins versants.

Cette habitude des familles innues d'utiliser les cours d'eau pour se déplacer sur de grandes distances remonte à l'époque d'avant les premiers contacts avec les Européens. Le mode de vie traditionnel présentait un cycle saisonnier d'activités de chasse, de pêche, de piégeage et de cueillette qui était pratiqué en fonction des ressources disponibles. La plus grande partie de l'année, les familles innues se répartissaient sur un vaste territoire intérieur que leurs ancêtres avaient fréquenté depuis des temps immémoriaux²⁴. Les premiers missionnaires vont faire référence à cette capacité des Innus de couvrir de longues distances en empruntant différentes chaînes de cours d'eau intégrées à de vastes réseaux hydrographiques. De la connaissance de ce territoire et de ses ressources dépendait souvent leur survie.

Quand arrivait l'été, les familles se regroupaient à l'embouchure des principales rivières, là où se sont finalement établis les postes de traite et sites de mission aux XVII^e et XVIII^e siècles. Les sites de rassemblement fournissaient aux familles présentes l'occasion d'échanger des informations et des produits tels que de la nourriture, des outils, des peaux d'animaux, etc., provenant des différentes régions. Ces échanges n'étaient pas formalisés, mais faisaient plutôt partie des activités sociales entre groupes familiaux qui avaient pris l'habitude de se revoir à cet endroit chaque été.

22 Hébert, 1994, p. 46.

23 Trudel, 1994, p. 3-7.

24 Charest, 2001, p. 37-52; Mailhot, 1985, p. 3-11.

FIGURE 4. / P. Laure, «Carte du domaine en Canada dédiée à Monseigneur Le Dauphin»/
Père Pierre Laure – 23 août 1731 [extrait]



Source: BANQ Québec, P600, S4, SS2, D586, Collection initiale, Carte du domaine en Canada dédiée à Monseigneur Le Dauphin, Père Pierre Laure, 23 août 1731 (extrait).

Le développement des postes de traite, avec l'établissement d'employés permanents pour le commerce des fourrures et l'exploitation des ressources environnantes, a eu des effets sur cette mobilité des familles innues. Certains Innus ont pu y obtenir des emplois saisonniers et ont alors choisi de s'installer plus longtemps autour d'un poste, de façon à inclure le travail salarié dans leur cycle annuel d'activités. D'autres pouvaient aussi décider de ne pas s'éloigner de la côte en raison de leur âge ou de la maladie dont aurait été frappé l'un des membres de leur famille. Ces décisions étaient prises en raison de circonstances changeantes ou difficiles, mais qui étaient facilitées par la permanence du poste.

En aucun cas, cependant, le site d'un poste de traite ou de mission n'était un lieu de résidence permanente pour les Innus ayant vécu au XVII^e ou XVIII^e siècle. En effet, leur présence autour d'un poste se limitait généralement à quelques semaines pendant la période estivale. Certaines activités rémunérées par les traiteurs des postes, comme la chasse au loup-marin et la pêche au saumon, pouvaient s'étendre sur quelques semaines, mais pas beaucoup plus. Seuls quelques endroits (comme Bon-Désir) permettaient de chasser le loup-marin pendant tout l'hiver, mais ils étaient ensuite désertés par les Innus en faveur d'autres lieux d'activités de chasse, de pêche, de piégeage ou de cueillette²⁵.

Ainsi, lorsque les missionnaires font référence aux Innus de Tadoussac, de Chicoutimi ou de Mingan, il s'agit essentiellement d'une désignation pratique basée sur la présence estivale habituelle des familles innues à un endroit plutôt qu'un lieu précis de naissance ou de sédentarisation. Dire qu'un Innu est né à Tadoussac, à Chicoutimi ou à Mingan signifie en réalité qu'il est né sur le territoire qu'occupent et utilisent les familles innues qui fréquentent habituellement l'un ou l'autre de ces sites. D'ailleurs, ce genre de désignation traduit très mal le fait reconnu par plusieurs observateurs de l'époque que les Innus n'hésitaient pas à fréquenter différents postes de traite d'une année à l'autre²⁶.

25 Frenette, 1996, p. 203, 210 et 215.

26 Hébert, 1982, p. XIX.

Que ce soit entre les postes anglais et français ou entre les postes du Domaine du Roi entre eux, la documentation laisse penser que les Innus pouvaient facilement changer de poste pour obtenir de meilleurs prix ou conditions de traite. Par exemple, l'historienne Morantz mentionne que vers 1706 le chef des Innus de Necoubau aurait décidé d'échanger ses fourrures à Trois-Rivières malgré la promesse faite au traiteur de Chicoutimi²⁷. Le fait de retrouver les mêmes noms innus dans différents postes de traite et sites de mission témoigne de cette grande mobilité des Innus, ce qu'il ne faudrait pas confondre avec une quelconque «migration».

La démographie

L'étude de la démographie innue des XVII^e et XVIII^e siècles pose un défi de taille parce qu'elle doit nécessairement se fonder sur des informations fragmentaires et incontrôlées. Souvent ces informations proviennent de témoignages indirects, par exemple des missionnaires ou des traiteurs, qui ne connaissent pas les subtilités de la langue innue et dont les contacts avec les Innus se limitent à quelques jours ou quelques semaines par année. D'ailleurs, à cette époque, la connaissance du territoire occupé par les Innus est à l'état embryonnaire et les échanges d'informations demeurent très limités.

Notre intention n'est pas de proposer de nouvelles estimations de population ou de commenter celles dont nous disposons, mais plutôt de soulever des questions sur les écueils et les contraintes d'un tel exercice, car il est rare de trouver une critique des sources de données. Dans sa préface au 4RT, le père Lucien Campeau mentionne que les registres missionnaires pourraient servir à faire une étude sur la démographie historique des Innus, mais que la méthode et les concepts restent à développer :

On se prend à rêver aux possibilités que ce corps de documentation ouvrirait à l'histoire et à l'ethnographie montagnaises, cela va de soi, mais aussi à la démographie historique du même peuple, dont la connaissance est nécessaire à une juste appréciation des origines du Québec. Il y aurait à développer une méthode originale d'utilisation de ces sources pour l'étude démographique. Nous n'en avons pas encore l'idée, pour notre part. Mais il nous paraît certain qu'on n'y pourrait arriver sans une bonne connaissance de la structure sociale propre à cette population ; bien plus, sans une vive conscience que la cellule nucléaire de cette société est, non pas la famille au sens européen du terme, mais bien la «cabane», en un sens qui est tout à fait particulier à cette culture de chasseurs-pêcheurs-cueilleurs²⁸.

Tenir compte de la «structure sociale propre à cette population» revêt une importance cruciale dans toute étude démographique sérieuse des populations innues de l'époque. L'erreur consiste à considérer les motivations et les attitudes des Innus comme étant les mêmes que celles des Européens. Or, les écrits des missionnaires montrent clairement que la culture et le mode de vie des Innus sont profondément différents de ceux des Européens²⁹.

Ce choc des cultures soulève des questions sur la compréhension réelle des Européens à l'égard des populations innues du territoire : combien sont-elles et où vivent-elles ? Seules des bribes d'informations sont disponibles à partir des écrits du XVII^e siècle et même du XVIII^e siècle, alors que les connaissances européennes de l'intérieur du territoire demeurent encore très approximatives, sinon inexistantes. L'interprétation des données des registres religieux pour évaluer la population innue apparaît donc très délicate³⁰.

Par exemple, pour comprendre la démographie innue, il faut savoir que le mode de vie nomade ne permettait pas de s'établir plus que quelques jours ou quelques semaines au même endroit. Les ressources disponibles n'étaient pas suffisantes pour subvenir aux besoins d'un grand nombre de personnes. La composition des groupes familiaux pouvait ainsi grandement fluctuer selon la disponibilité des ressources.

.....
 27 Morantz, 1991, p. 215.
 28 Hébert, 1982, p. VIII-IX.
 29 Girard et Perron, 1995, p. 79.
 30 Hébert, 1982, p. XXV.

La langue innue constituait aussi une difficulté importante. Les échanges entre Innus, missionnaires et traiteurs pouvaient s’accommoder d’un vocabulaire restreint, mais répétitif sur le quotidien de la traite, mais qu’en était-il des nuances nécessaires pour connaître l’importance des populations innues et leur localisation sur le territoire?

Lorsque les groupes familiaux innus retournaient dans leurs territoires traditionnels après les activités de traite et de mission, pendant plusieurs mois on ne savait plus rien d’eux, ni de leurs activités, ni de leurs déplacements à l’intérieur des terres. Les missionnaires et les traiteurs ne s’aventuraient que rarement plus loin que la côte, sauf accompagnés d’engagés innus qui agissaient comme guides, porteurs ou interprètes.

Il est certain que les populations innues ont subi des baisses démographiques à la suite des premiers contacts. Mais quelle a été l’ampleur de ces baisses et quelle part d’entre elles faut-il attribuer aux épidémies et aux incursions iroquoises? Ceux qui ont écrit à ce sujet - missionnaires, employés des postes et administrateurs coloniaux - avaient-ils la capacité (parfois l’intérêt) à produire des nombres exacts? Faute d’informations additionnelles ou de données comparables, il est très difficile d’estimer la fiabilité de leurs témoignages.

Quand l’intendant Hocquart dépose un mémoire en 1733 où est indiqué le nombre de chefs de famille pour chaque «groupe» innu de la Traite de Tadoussac, que représentent ces nombres? Les «habitues» de chaque poste? Les chasseurs de chaque bassin versant? L’ensemble de la population adulte innue? Comment ces informations ont-elles été rassemblées? Qu’en était-il vraiment?

Comment faut-il considérer les évaluations des populations innues, le nombre de familles ou d’individus présents sur un territoire ou à un endroit précis, alors qu’on ne sait rien de la fiabilité de ces évaluations, ni du contexte et des conditions qui ont permis d’obtenir ces nombres? Ce sont souvent des données disparates et incomplètes, ponctuelles et souvent contradictoires, provenant de sources variées, obtenues en vue de répondre à des questions diverses, par exemple pour des fins commerciales, juridiques, politiques, militaires ou de conversion religieuse.

Dans les pages précédentes, nous avons mentionné que les registres d’actes religieux et le Catalogue de l’abbé Roy représentent des sources d’informations précieuses sur l’état de la chrétienté innue de l’époque, mais que ces sources demeurent certainement incomplètes. Selon le géographe Serge Courville, la qualité des données disponibles, surtout parmi les plus anciennes, ainsi que les conditions particulières de leur collecte ne permettent pas de les utiliser à des fins démographiques:

[C]es registres ne permettent ni la reconstitution des familles ni des calculs de taux démographiques. D’une part, les sujets des actes étaient souvent des gens de passage qui n’y apparaissaient qu’une fois. Les Montagnais et les Algonquins, qui fréquentaient les rives du Saint-Laurent entre Trois-Rivières et Tadoussac pour pêcher et y faire la traite pendant l’été, se dispersaient dans l’arrière-pays pour chasser pendant huit ou neuf mois par année. Lors de leur passage près des Français ou lorsqu’un missionnaire s’aventurait à l’intérieur des terres, certains se faisaient baptiser. Souvent, c’était toute une famille qui recevait le sacrement en même temps, mais parfois il s’agit d’un individu isolé venu de fort loin³¹.

La faiblesse des données démographiques n’enlève rien à la valeur ethnographique des registres d’actes religieux et du Catalogue de l’abbé Roy. Si Hébert semble se fier aux données sur la population du Catalogue³², il faut reconnaître que ces sources d’informations n’apparaissent pas représentatives de l’ensemble de la population innue de l’époque. De nouveau Courville:

D’une part, certains groupes sont totalement absents de la documentation comme les Algonquins vivant près de Trois-Rivières ou les Montagnais entre Québec et Tadoussac. D’autre part, il s’agit toujours d’une population ouverte qui connaît de nombreux déplacements intrarégionaux³³.

31 Courville, 1996, p. 15.

32 Hébert, 1982, p. XXVI.

33 Courville, 1996, p. 15.

En conséquence, nous croyons que les estimations démographiques tirées des sources originales ne devraient pas être considérées comme des certitudes, mais plutôt comme des tendances très approximatives et des ordres de grandeur très imparfaits. Ces estimations devraient toujours faire l'objet d'avertissements expliquant au lecteur que les informations recueillies à l'époque concernant les Innus peuvent difficilement servir à préciser leur démographie, puisque ces collectes n'ont pas été réalisées selon des méthodes reconnues et à des fins objectives qu'on voudrait leur prêter aujourd'hui.

La mixité et l'exogamie des Innus

La mixité et l'exogamie sont deux pratiques qui forment les bases du système de parenté innu. Dans les paragraphes suivants, les expressions « union mixte » et « alliance matrimoniale », plutôt que les mots « métis » et « métissage », ont été choisies pour désigner les résultats de liens entre deux personnes d'origines ethniques différentes. Ce choix découle du fait que l'utilisation des mots « métis » et « métissage » apparaît aujourd'hui galvaudée et souvent employée à tort et à travers pour décrire des situations différentes. L'existence de communautés métisses n'ayant jamais été démontrée au Québec, les termes « métis » et « métissage » au sens généalogique ne devraient s'appliquer qu'aux membres des communautés métisses reconnues des Prairies canadiennes.

D'abord, nous allons examiner comment la mixité peut se traduire concrètement sur le plan génétique et sur le plan culturel. La mixité des gènes a toujours existé en situations de contacts et elle n'est donc pas une anomalie propre à l'époque coloniale en Nouvelle-France. Sur le plan culturel, la mixité est un acquis de l'environnement familial ou social qui prévaut. Ensuite, sur le plan religieux, nous allons distinguer les situations qui relèvent plutôt de la légitimité des unions matrimoniales par l'Église, sans égard aux questions de mixité, simplement parce que certaines unions ne respectent pas les préceptes de la doctrine catholique de l'époque.

La mixité

Il y a dans l'Ancien Testament un bref récit qui rappelle le souhait attribué à Champlain voulant que les Français et les Autochtones se fondent en un seul peuple par intermariage. Selon la version biblique, les nouveaux arrivants doivent se convertir à la religion du peuple hôte pour que les filles de l'un se marient avec les garçons de l'autre (Genèse 34 : 16-22). Le souhait de Champlain ne s'est pas réalisé, mais la conversion religieuse a bel et bien eu lieu, quoiqu'en sens inverse : c'est l'hôte qui s'est vu imposer la religion des nouveaux arrivants, comme si l'ordre naturel des choses n'avait pas été respecté.

Le rêve de Champlain de fonder un peuple unique ne reposait pas sur des convictions religieuses ou sur des préoccupations égalitaires. Les mariages entre Français et Autochtones, notamment avec les Innus, faisaient plutôt partie d'une stratégie d'expansion territoriale française qui a prévalu jusqu'aux années 1680³⁴. Cette stratégie consistait à assimiler des peuples étrangers afin d'accroître la puissance de la France dans le monde, si ce n'est par son poids démographique. Entraient dans cette stratégie d'assimilation les cas d'adoption et d'enlèvements d'Autochtones, qui nous sont connus entre autres grâce aux Relations des Jésuites³⁵. Mais essentiellement, les moyens d'assimilation les plus souvent utilisés reposaient sur les baptêmes, les mariages inter-ethniques et la sédentarisation³⁶.

En réalité, la première étape de cette stratégie d'assimilation fut la seule qui connut du succès. Qu'il fût administré auprès d'un adulte ou d'un enfant, d'une personne en bonne santé ou à l'article de la mort (comme cela était fréquent), le baptême signalait l'entrée dans une nouvelle vie, le sauf-conduit pour accéder au ciel. Le baptême représentait l'adhésion à une citoyenneté religieuse et politique. Pour le nouveau baptisé, il figurait déjà comme une marque de civilisation.

34 Deslandres, 2012, p. 16 et 22.

35 *Ibid.*, p. 14-15.

36 *Ibid.*, p. 23.

En revanche, le recours aux mariages interethniques comme moyen d'assimilation ne connut aucun succès. Les mariages entre nouveaux arrivants français et femmes innues furent très rares, malgré les efforts des Ursulines. Celles-ci eurent de grandes déceptions dans leurs tentatives de transformer les jeunes filles innues en maîtresses de maison chrétiennes et francisées, donc civilisées³⁷. Sans doute que le choc culturel et le déracinement eurent raison de toutes les bonnes intentions. Mais les bonnes intentions ne conduisent pas le monde, loin s'en faut.

Les tentatives de sédentariser les Autochtones furent rapidement jugées inefficaces, en particulier auprès de peuples nomades comme les Innus. La mise en place de la « réduction » de Sillery, une sorte de réserve indienne avant l'heure, ne convainquit personne de leur attirance pour la vie paysanne, sauf peut-être dans le cas des cultivateurs Hurons-Wendats. D'autant plus qu'en principe la sédentarisation pouvait nuire à une économie coloniale basée sur le commerce des fourrures avec les chasseurs innus.

C'est probablement (mais pas seulement) en raison des défaillances de la stratégie française d'assimilation que celle-ci fut abandonnée. À part le ministre Colbert dans ses instructions à l'intendant Talon en 1666, plus personne ne fit la promotion du peuple unique. Faute de femmes innues mariées et sédentarisées, seule la conversion par le baptême (et la vie religieuse) fut effectivement poursuivie par le travail missionnaire. Comme nous l'avons mentionné plus haut, le missionnariat se révélait parfaitement compatible avec l'économie de la traite³⁸.

Devant l'échec du mariage interethnique et de la sédentarisation des Innus, le déséquilibre démographique en Nouvelle-France trouva sa propre solution en dehors des stratégies officielles et des conversions religieuses. C'est ce qui est désigné par le terme « unions mixtes », soit les liaisons non autorisées par l'Église ou par l'État entre hommes euro-canadiens et femmes innues, avec ou sans cohabitation, de toute durée.

Ce n'est pas en raison de son caractère illicite que l'union mixte suscite tant d'intérêt. C'est parce qu'elle supprime le mur entre le « nous » (Euro-Canadiens) et le « eux » (Innus). Les Jésuites pouvaient s'accommoder du mariage interethnique pourvu que les deux parties fussent christianisées et francisées, mais encore. Penser qu'une telle union pût échapper au cadre de l'Église et de l'État et que de surcroît elle pût donner des fruits et se multiplier dépassait tout simplement l'entendement.

Malgré les interdits promulgués avec force en Nouvelle-France, il est maintenant reconnu que la colonie fut témoin de nombreuses unions mixtes³⁹, notamment dans les zones de contacts avec les Innus. Les écrits des missionnaires ne permettent pas de mesurer le phénomène, autrement que par les mentions de baptêmes accordés aux enfants de ces couples. Selon Hébert, le phénomène des unions mixtes était considéré comme un « fléau » et ne cessa de s'accroître au XVIII^e siècle⁴⁰.

Désignés plus ou moins clairement dans les registres, les enfants nés de ces couples ont pourtant été intégrés sans réserve dans les familles innues. Ils n'ont jamais formé un groupe distinct d'individus, ni par leur culture ni par leur mode de vie, sauf peut-être quelques cas plus connus qui ont joui d'un certain prestige par leur rôle de leader ou d'intermédiaires avec les Euro-Canadiens⁴¹. Il semble également que les missionnaires aient fait preuve d'une plus grande acceptation à leur égard que peuvent le laisser croire leurs écrits⁴².

* * *

La situation des unions mixtes dans la Nouvelle-France du XVIII^e siècle n'est pas unique. De tout temps, depuis des temps immémoriaux, des liaisons entre personnes d'origines différentes ont été observées. Avant d'émigrer en Amérique, les ancêtres des Français de l'époque se sont mariés avec des individus de régions voisines, de pays adjacents ou de continents éloignés. Ces contacts ont toujours existé au gré des activités de subsistance, des changements écologiques, des routes commerciales et des guerres.

37 Van Kirk, 2002, p. 2-4.

38 Delâge, 1991, p. 129.

39 Hébert, 1984, p. 431.

40 *Ibid.*, p. 431-432.

41 Mailhot, 1992, p. 5 et 7.

42 Hébert, 1984, p. 432; 1982, p. XXX.

Le mélange des gènes s'est manifesté avec le temps pour chaque fois créer du neuf, avec comme résultat la diversité humaine que l'on connaît : souvent de façon subtile, parfois de manière brutale, mais toujours inéluctable. L'étude de la génétique commence à peine à révéler les traces de vastes mouvements migratoires survenus tout au long de la préhistoire⁴³.

Certaines populations ont développé des traits physiques dominants après quelques générations vécues dans un certain isolement géographique. Apparaissent alors les « races » qui ont servi comme facteur discriminant entre le « nous » et le « eux » mentionné plus haut. Par comparaison avec les périodes de mélange des gènes, ces périodes d'isolement ont été brèves et elles n'ont apporté que des changements superficiels au bagage génétique commun de l'humanité.

La mixité dénoncée par les missionnaires du XVIII^e siècle n'est donc qu'un nouveau brassage de gènes parmi tant d'autres. Ce brassage ne saurait fonder l'identité de ceux qui en sont issus. L'identité naît de la culture à laquelle on appartient. Elle n'a rien à voir avec les gènes, ni avec les caractéristiques physiques (les « races ») des individus⁴⁴. En réalité, ce à quoi les missionnaires s'opposaient en dénonçant la mixité, c'est au fait que les enfants nés de ces unions acquéraient une identité innue plutôt que française. En quelque sorte, pour les missionnaires, la mixité représentait le triomphe de la sauvagerie sur l'ordre divin et la civilisation.

L'exogamie

Mais que représente la mixité pour les Innus des XVII^e et XVIII^e siècles, dans leur culture et dans leur mode de vie ? On a tendance à considérer leurs motivations et leurs attitudes soit comme semblables à celles des Européens de l'époque, soit comme totalement étrangères, entre celles des bêtes et de l'espèce humaine. Leur mode de vie de « chasseurs-cueilleurs » nomades, qui est une adaptation au contexte environnemental, laisse croire que leur culture était peu développée et les empêchait de saisir les notions de « famille » et de « société organisée ». Les recherches anthropologiques effectuées à partir des écrits des missionnaires ont cependant permis de décrire une réalité tout autre⁴⁵.

Parmi les valeurs et coutumes démontrées par les Innus, celles qui étaient liées au partage et à l'entraide occupaient une place importante. L'environnement rude et imprévisible de la péninsule Québec-Labrador pouvait entraîner des changements rapides dans la disponibilité des ressources et dans les conditions de vie sur le territoire. Les groupes familiaux qui se dispersaient pendant le long hiver devaient pouvoir compter sur l'aide extérieure en cas de besoin. Pour contrer ces circonstances imprévues, parfois funestes, quel meilleur moyen que celui de recourir à la parenté ?

Malgré ses talents d'ethnologue, le père Laure considérait le système de parenté des Innus comme très compliqué. Il comparait leur système à un véritable « labyrinthe », sans doute parce qu'il n'y retrouvait pas les principes de la généalogie française⁴⁶. Ce que nous savons aujourd'hui du système de parenté innu traditionnel est éclairant à plusieurs points de vue. L'une des notions de base est celle de l'« exogamie ».

La pratique de l'exogamie consiste à trouver un conjoint dans un groupe familial autre que dans le sien. Il peut s'agir d'un groupe familial qui occupe un bassin versant voisin ou provenant d'une autre région, parfois très lointaine. Cette recherche de conjoints extérieurs a pour but de développer un réseau d'entraide et de partage qui repose sur des relations de parenté. Les groupes familiaux faisant partie d'un tel réseau peuvent compter l'un sur l'autre, même s'ils sont très distants⁴⁷.

Depuis toujours, les sites de rassemblement traditionnels comme Tadoussac et Metabetchouan servaient à alimenter ce réseau de parenté. Les groupes familiaux innus et autres venaient s'y rencontrer pendant l'été, ce qui créait des occasions d'échanges : échanges de produits entre familles et « échanges » de conjoints pour les jeunes gens et veufs et veuves. Il n'était pas rare que les groupes familiaux innus se modifient à ces occasions avec l'ajout ou le retrait d'un conjoint.

43 Tabor, 2013, Internet Média <<https://www.mysciencework.com/news/9792/la-genetique-au-service-de-l-histoire>>, consulté le 4 juillet 2018.

44 Gélinas, 2011, p. 32-33.

45 Leacock, 1981, p. 190-207.

46 Angers, 1971, p. 43.

47 Mailhot, 1993, p. 126.

Ces alliances matrimoniales pouvaient aussi être à l'origine du déplacement d'une famille vers le territoire d'une autre, et ce, pour différentes raisons : un manque de chasseurs, des ressources fauniques plus abondantes, un feu de forêt, la fréquentation d'un poste de traite, la perspective d'un accouchement, voire une menace iroquoise soudaine. Ces déplacements pouvaient être temporaires ou à plus long terme, avant le retour de la famille ou de certains de ses membres vers leur territoire d'origine. Ainsi, selon les modalités adaptatives du nomadisme, le délaissement d'un territoire pour diverses raisons ne veut pas dire abandon définitif ou perte de contrôle sur celui-ci.

Les couples nouvellement formés pouvaient être composés de deux conjoints innus, mais aussi d'un conjoint provenant d'une nation autochtone différente, par exemple anishnabe, atikamekw, crie, waban-aki, amalécite, micmac, iroquoise, huronne, etc. Pour la première moitié du XVIII^e siècle, les archives des postes de traite rapportent la visite de « familles originant de la partie orientale de la Côte-Nord, du plateau central du Québec-Labrador, de la Baie James et du Haut Saint-Maurice⁴⁸ ». Ces unions mixtes étaient courantes et les nouveaux venus étaient assimilés aux groupes familiaux innus, tout en leur apportant des éléments culturels nouveaux. Dans le Registre de Sillery, il y a plusieurs mentions de telles alliances exogames entre membres des nations innues et autres au XVII^e siècle⁴⁹. Un examen sommaire de l'origine des couples innus dont l'un des conjoints est né à Mingan, selon le Catalogue de l'abbé Roy, démontre qu'environ trois fois sur quatre le conjoint provient de Sept-Îles⁵⁰.

Ce phénomène d'exogamie était suffisamment courant pour que les dictionnaires historiques de la langue innue des pères Fabvre et Silvy en témoignent vers la fin du XVII^e siècle. Ainsi, l'expression « Nahatchichi8in » est définie par le père Silvy comme signifiant « je suis mariée hors du pays, en [une] autre nation⁵¹ ». Alors que chez le père Fabvre, l'expression « Nahakich » (et « nahaisk8e8 ») est définie comme signifiant « femme étr(an) gere mariée en ce paÿs »⁵².

L'exogamie n'était pas une pratique marginale. Elle faisait partie des moyens disponibles pour renforcer le réseau d'entraide tout en permettant aux groupes familiaux de se renouveler par l'ajout d'éléments extérieurs. Il faut préciser également que chez les Innus, la sexualité et le mariage constituaient des sujets très distincts, contrairement aux règles appliquées par les missionnaires. Les jeunes filles innues assumaient généralement leur sexualité très jeunes et pouvaient d'elles-mêmes (ce que nous appelons aujourd'hui) « divorcer » d'avec un conjoint, ce qui contrevenait également aux préceptes de l'Église à l'époque.

Le système de parenté innu abordait également de façon très particulière la filiation entre les membres du groupe familial. L'exogamie permettait d'y intégrer un ou des conjoints provenant de l'extérieur, mais d'autres mécanismes existaient sous la forme d'« adoptions ». Qu'un enfant devienne orphelin ou fasse partie d'une famille trop nombreuse, il pouvait alors être adopté par une autre famille innue. Un enfant né hors couple était accepté et intégré à part entière dans la vie du groupe. À moins de circonstances inhabituelles, un couple sans enfant ne le demeurait jamais très longtemps. De même, une personne qui, pour différentes raisons, n'avait jamais vécu en couple en venait à assumer un rôle actif de soutien pour les enfants de ses frères et sœurs dans le groupe familial⁵³.

En valorisant ainsi la filiation sociale plutôt que l'hérédité, le système de parenté innu ne reconnaît pas la notion d'« enfant illégitime ». La famille doit être considérée comme une entité flexible, multigénérationnelle et pouvant s'adapter aux circonstances et aux contraintes de la vie nomade en territoire. Lorsqu'un déséquilibre (de tout ordre) survenait, elle trouvait généralement les moyens pour y remédier avec l'aide des autres familles innues. Ce déséquilibre pouvait provenir de la disponibilité des ressources, des aléas climatiques, de la situation démographique en fonction des naissances, des décès et des rapports des sexes, des connaissances, compétences et habiletés nécessaires à la survie du groupe, de la nature des relations interpersonnelles, etc. Ce sont tous des facteurs qui pouvaient justifier la fluidité des groupes familiaux innus.

* * *

48 Castonguay, 1989, p. 17.

49 Hébert, 1994, p. 46.

50 Frenette, 1996, p. 143.

51 Silvy, [1678-1684], 1974, p. 82.

52 Fabvre, [1695], 1970, p. 171.

53 Hébert, 1994, p. 47.

Les registres d'actes religieux retranscrits par Larouche et par Hébert, ainsi que le Catalogue de l'abbé Roy, ne font pas de distinction entre les enfants provenant d'une union mixte et ceux qui auraient pu être qualifiés d'illégitimes. Pour les missionnaires, la mixité entraîne nécessairement l'illégitimité. Ce n'est pas étonnant, puisqu'aucun mariage interethnique n'est officiellement consigné dans ces actes⁵⁴. L'analyse des données démontre cependant que la majorité des naissances inscrites comme illégitimes proviennent de couples innus, plutôt que d'unions mixtes.

Dans le Catalogue de l'abbé Roy, celui-ci utilise le symbole de la « croix potencée » pour marquer ce qu'il appelle les « enfants de naissances illégitimes »⁵⁵. Pour les besoins de la transcription du Catalogue, le signe « + » est utilisé au lieu de ce symbole. Notre objectif est de savoir s'il est possible d'établir un lien entre la mixité des couples et ces « enfants de naissances illégitimes ».

L'analyse présentée dans les paragraphes suivants n'est pas une analyse généalogique ou linguistique. Notre intention n'est pas de juger si toutes ces naissances sont réellement illégitimes ou si d'autres naissances figurant au Catalogue devraient faire partie de ce groupe. Dans un premier temps, les caractéristiques de ces enfants qualifiés d'illégitimes sont présentées à partir des informations qui s'y rattachent. Ensuite, l'analyse examine ce qui en ressort plus globalement par rapport aux inscriptions effectuées dans les registres des actes religieux.

Parmi les quelque 1124 personnes différentes recensées dans le Catalogue de l'abbé Roy, le nombre de naissances qualifiées d'illégitimes s'élève à 78 personnes, soit 6 % du total des personnes recensées dans le Catalogue. Ces personnes ne sont pas réparties de façon égale pendant la période historique (de 1710 à 1798) couverte par le Catalogue. Avec raison, Hébert fait remarquer que le nombre de naissances illégitimes semblait en pleine croissance à partir de 1784⁵⁶. L'analyse démontre en effet une concentration de ces naissances entre 1783 et 1790 avec quatre à six naissances par année, alors que seules deux naissances illégitimes sont répertoriées entre 1716 et 1759. Selon Hébert, le Registre de Sillery ne compte que cinq cas d'enfants illégitimes, tous nés d'un couple mixte, à Sillery ou à Québec – aucun à l'extérieur –, entre 1668 et 1687⁵⁷.

Bien que ces données semblent confirmer une tendance croissante des enfants nés de couples mixtes aux XVII^e et XVIII^e siècles, il ne faut pas oublier que ces données fragmentaires, comme celles sur la démographie innue, sont en grande partie liées à la présence missionnaire dans les sites de mission. En l'absence du missionnaire, aucune donnée n'est disponible sur les naissances qualifiées d'illégitimes. Mais s'il faut se contenter des données de l'abbé Roy, la tendance apparaît réelle. Cette tendance croissante semble d'ailleurs faire écho à celle observée en Nouvelle-France au XVIII^e siècle, surtout à partir de 1750⁵⁸.

D'après les données du Catalogue de l'abbé Roy, c'est au site de Chicoutimi que s'est effectué le baptême du plus grand nombre d'enfants illégitimes (12), suivi dans l'ordre par les sites de Sept-Îles (11), Îlets-Jérémie et Mingan (10 chacun), Tadoussac (9), Manicouagan et Portneuf (6 chacun). Ces nombres apparaissent trop peu élevés pour représenter une tendance significative, mais ils indiquent néanmoins que de 6 % à 9 % des baptêmes portaient sur des enfants qualifiés d'illégitimes. Seul le site de Portneuf semble faire bande à part avec une proportion de 20 % du total des baptêmes administrés à cet endroit.

À la liste des 78 enfants qualifiés d'illégitimes correspond environ une cinquantaine de noms de pères inscrits dans le Catalogue. Ce nombre est approximatif parce que certains noms se ressemblent beaucoup et pourraient simplement avoir été orthographiés différemment. Certains noms se répètent, probablement en raison d'une paternité multiple. De tous ces noms, une vingtaine apparaissent français et appartiennent aux employés (commis et engagés) des différents postes de traite.

Selon une analyse sommaire, cette vingtaine de noms français serait responsable d'environ 36 naissances qualifiées d'illégitimes dans le Catalogue. La proportion des naissances attribuées à des pères français semble correspondre à celle que ces pères français occupent dans le total des pères d'enfants illégitimes, soit

54 Hébert, 1982, p. XXVII-XVIII.

55 Hébert, 1984, p. 214.

56 *Ibid.*, p. 431-432.

57 Hébert, 1994, p. 23-24 et 65.

58 Paquette et Bates, 1986, p. 241.

entre 40% et 44%. Le nom du père le plus fréquemment cité est celui de Pierre Volland. Il serait à l'origine de six enfants qualifiés d'illégitimes, nés de trois mères différentes aux Îlets-Jérémie et à Portneuf entre 1782 et 1791. La paternité reconnue aux autres pères ayant des noms français porte sur un à trois enfants chacun.

Selon Hébert, les missionnaires auraient tenté de camoufler la paternité française de certaines naissances illégitimes en changeant le nom de ces pères en raison de «l'importance des personnes impliquées⁵⁹». Par différents procédés, par exemple en utilisant le latin, les registres semblent en effet vouloir dissimuler plus ou moins habilement les paternités françaises, mais si peu. Car une lecture le moins attentif permet de reconnaître assez facilement les noms des employés des postes de traite.

Entre autres, toujours selon Hébert, le stratagème aurait consisté à traduire le nom du père en langue innue ou à utiliser la prononciation innue du nom français afin de cacher son identité véritable. Cependant, en guise d'explication, Hébert se contente de fournir la traduction française de certains noms innus. Il ne produit aucune référence (autre que le dictionnaire du père Laure) qui permette de confirmer ou de démontrer l'existence de ce camouflage de noms, ni son ampleur :

Louis Kaku (porc-épic) est de toute évidence Louis Gariépi, Barthélémi Uaiatamu (tonnelier), est probablement Barthélémi Hervieux. Michel Shubaju n'est que la prononciation indienne de Sauvageau⁶⁰.

Comme mentionné ci-dessus, notre objectif n'est pas de produire une analyse généalogique ou linguistique du Catalogue de l'abbé Roy. Il est possible que certains noms innus cachent une paternité française, mais cela apparaît difficile à établir hors de tout doute. Comme il sera précisé plus loin, les noms innus sont en réalité des surnoms attribués pour rappeler une caractéristique ou une circonstance entourant la personne concernée. Ils ne sont pas héréditaires, ils peuvent changer au cours d'une vie et plusieurs personnes peuvent porter le même nom.

Dans le cas des naissances qualifiées d'illégitimes attribuées à des pères ayant un nom innu, la situation semble à peu près toujours la même : ce sont des pères innus qui ont eu un ou plusieurs enfants avec des mères innues différentes. Les enfants nés de l'une des mères sont considérés comme légitimes, mais pas ceux nés des autres mères innues. Voici trois cas parmi ceux examinés :

- Il y a par exemple le cas de Jean-Louis Pegusherimu de Mingan qui est à l'origine de trois paternités légitimes avec Marie Atshagash en 1766, 1769 et 1773 ; puis responsable de quatre paternités illégitimes avec Marie-Geneviève Iskueiaku en 1774, 1777, 1779 et 1781.
- Il y a aussi celui de Pierre Mikuasheu, né à Shekutimi, mais à l'origine de cinq paternités légitimes à Mingan avec Marie-Anne Akuauagan en 1771, 1773, 1775, 1781 et 1783 ; puis de quatre paternités illégitimes avec deux femmes de Sept-Îles, soit avec Marie-Elizabeth Kaku en 1781, 1783 et 1788 et avec Christine Tetbuktesu en 1783.
- Enfin, il y a le cas de Joseph-Antoine Shashumegu de Shekutimi à qui sont attribuées quatre paternités légitimes avec Marie-Josèphe Ustshisk en 1760, 1766, 1768 et 1771 ; puis deux paternités illégitimes, dont l'une avec Marie Atshabateku en 1763 et une autre avec Françoise Uabmegu en 1765.

Les exemples ci-dessus tendent à démontrer que dans la majorité (près de 60%) des cas de naissances dites «illégitimes», les pères ont un nom innu et ont eu plusieurs enfants avec des mères différentes. Sans s'étendre sur les motifs considérés par les missionnaires, ceux-ci ont simplement indiqué dans les registres que telle personne est le fils ou la fille illégitime de tel homme (innu) et de telle femme (innue), probablement en dehors des liens du mariage. Le fait que ces pères aient eu des enfants légitimes et des enfants non légitimes semble les disculper de vouloir camoufler un nom français, puisque les mariages mixtes n'étaient pas reconnus par les missionnaires.

59 Hébert, 1984, p. 431-432.

60 Hébert, 1982, p. XXVIII.

Pour ce qui est des noms de pères français, à peine dissimulés dans les registres d'actes religieux, l'abbé Roy se contente de reproduire les vrais noms dans son Catalogue. Il abandonne les traductions innues et les indications latines de ses prédécesseurs. Parfois l'orthographe est changeant, mais le nom est toujours lisible et clair, sans compter la « croix potencée » pour indiquer le caractère illégitime de la naissance. En définitive, il n'y a pas de raison de croire que le Catalogue de l'abbé Roy ait tenté de masquer d'autres naissances illégitimes d'origine française, autres que la vingtaine de noms français et les quelque 35 naissances déjà mentionnées.

On peut également conclure que ce qui préoccupe l'abbé Roy, ce n'est pas tant la mixité entre Innues et Français que les enfants nés d'une union entre un homme et une femme qui ne sont pas légitimement mariés.

Établissement du texte

Les registres d'état civil au Québec permettent habituellement de présenter des généalogies de familles dont la présence est documentée depuis plusieurs générations. Les informations utilisées pour faire ces généalogies proviennent souvent (mais pas uniquement) des registres d'état civil où les baptêmes, les mariages et les sépultures sont consignées de manière assez uniforme. Les données qui se retrouvent dans les différents actes respectent des façons de procéder reconnues et pratiquées depuis longtemps, ce qui assure une certaine fiabilité des résultats.

Cette situation n'est pas comparable à celle des données sur les familles innues. Comme relevé dans les sections précédentes, la culture et le mode de vie des Innus ont posé au départ des difficultés énormes aux efforts missionnaires. En particulier, le nomadisme, la langue et le système de parenté ont constitué autant d'obstacles à la poursuite des objectifs d'assimilation des familles innues à la société euro-canadienne. Ces difficultés et ces obstacles ont laissé des traces dans les registres d'actes religieux, surtout dans les plus anciens.

La lecture des trois registres de Tadoussac, ainsi que des registres C et D pour les Postes du Roi et Mingan, montre à quel point la rigueur et l'uniformité ont mis du temps à s'établir dans ces registres. De nombreux actes sont incomplets et imprécis. Plusieurs informations essentielles sont manquantes ou contradictoires. Le père de la Brosse et l'abbé Roy ont bien tenté de compléter certaines informations et d'apporter des corrections dans les registres¹. Les résultats laissent à désirer et l'auteur de la plupart des transcriptions est le premier à l'admettre².

Dans cette partie, nous nous proposons d'examiner de plus près comment les informations provenant des actes religieux ont été incluses dans le Catalogue de l'abbé Roy. Celui-ci a été préparé en vue de mettre fin aux erreurs du passé, ou à tout le moins d'en restreindre la portée en proposant une technique d'indexation des noms innus. Le tout devait faciliter l'identification des personnes par les missionnaires. La dernière section de cette partie porte sur les exercices d'interprétation des données qui ont eu cours lors des dernières décennies.

La confusion des actes de baptêmes, de mariages et de sépultures

Les informations contenues dans les registres d'actes religieux et dans le Catalogue de l'abbé Roy se croisent en partie, mais ne se complètent pas nécessairement. Dans les registres, l'information provenant des actes varie selon les auteurs et les époques, ce qui représente une contrainte majeure pour l'homogénéité du contenu, alors que dans le Catalogue, il y a un auteur principal qui a travaillé sur ce document pendant environ une dizaine d'années. En fait, malgré leur contenu en partie commun, ce sont des documents qui se comparent difficilement.

1 Hébert, 1982, p. XXXII.

2 Hébert, 1984, p. 436-437.

Les registres fournissent des informations au gré des visites missionnaires, tant dans l'espace que dans le temps. Il y a des années où ne figure aucun baptême, aucun mariage ou aucune sépulture, malgré le passage du missionnaire. À certains sites de mission visités annuellement, certaines années montrent des concentrations anormalement élevées d'actes religieux. À d'autres sites, il y a des baptêmes, mais jamais de mariage ou de sépulture. L'existence de telles anomalies impose une certaine retenue dans l'interprétation des données.

En raison de son objectif principal, soit de démêler les noms innus donnés au baptême³, le Catalogue ne se veut pas une synthèse ni une compilation des informations contenues dans les registres. C'est ce qui explique que seules certaines informations provenant des registres aient été utilisées pour la confection du Catalogue. Bien plus, le Catalogue entend corriger les erreurs et les lacunes qui se trouvent dans les registres. L'intention n'était donc pas de réunir dans un seul document toutes les données disponibles, mais bien d'en extraire l'essentiel pour les rendre intelligibles.

Parmi les données des registres qui n'apparaissent pas dans le Catalogue, il y a d'abord les noms des parrains et marraines aux baptêmes. Ce sont le plus souvent des Innus, pas toujours des couples et, dans plusieurs cas, des employés des postes de traite ou des visiteurs de passage. Lors des mariages, les noms des témoins consignés dans les registres ne sont pas davantage rapportés dans le Catalogue. Peut-être que l'abbé Roy ne voyait pas beaucoup d'intérêt à conserver tous ces noms, alors qu'ils auraient permis de documenter un peu plus ce qui demeure un contexte historique et social déjà très fragmenté.

Inversement, le Catalogue contient des informations qui ne se retrouvent pas facilement dans les registres d'actes religieux. Préparé sous forme de tableau synthétique, le Catalogue prévoit l'espace nécessaire pour y inscrire différentes informations dispersées dans les registres ou simplement inexistantes, par exemple le nom du conjoint, le degré de pratique religieuse, la capacité de lecture, la date de première communion et la date de décès. Toutes ces informations n'ont pas été consignées de façon systématique, surtout dans les dernières années couvertes par le Catalogue, mais l'effort d'indexation était véritable.

Les naissances et les baptêmes

Les informations tirées des actes de baptêmes constituent les principales données qui ont servi à la confection du Catalogue de l'abbé Roy. Dans ces actes, les nom et prénom de la personne baptisée, ceux de son père et de sa mère, ainsi que les lieu et date de sa naissance, sont utilisés comme données de base pour chaque entrée du Catalogue. Il semble que l'abbé Roy n'ait pas retenu une entrée quand l'une ou l'autre de ces informations n'était pas disponible (ou ne pouvait pas être complétée).

Cette décision est l'une des plus importantes prises par l'abbé Roy (et probablement par son prédécesseur, le père de la Brosse) lors de la création du Catalogue, soit d'utiliser les données relatives aux naissances plutôt que celles concernant les baptêmes. Les registres sont rédigés en fonction des sites de mission visités où les actes religieux ont été réalisés, notamment les baptêmes. Le Catalogue de l'abbé Roy rompt avec cette pratique en établissant le lieu de naissance comme base de localisation de la personne baptisée.

Parfois le lieu de naissance est indiqué dans l'acte de baptême, mais pas souvent. Le Catalogue va donc s'inspirer du site de mission pour inscrire le lieu de naissance. Qu'importe si le lieu de naissance est le même que le site du baptême : le changement marque une transition pour signifier que chaque individu a son appartenance dans le lieu où il est né, plutôt que dans le site où il fait son entrée dans la communauté chrétienne. La date de naissance inscrite dans le Catalogue suit le même principe : si l'acte de baptême indique que la naissance a eu lieu « il y a environ quatre mois » ou bien « il y a environ trois ans », comme cela est fréquent dans les registres, le Catalogue en tient compte pour que la date indiquée soit bien celle de la naissance, même si elle est approximative.

La décision d'utiliser le lieu et la date de naissance plutôt que ceux du baptême fait partie des efforts mis en œuvre pour faciliter l'identification des Innus par les missionnaires. Ce changement n'a pas vraiment eu de conséquence en ce qui touche l'endroit d'où proviennent les individus, puisque le lieu de naissance n'est que rarement précisé. Par contre, en l'absence d'information, la mention *in sylvis* (en forêt) devient de plus

3 Hébert, 1982, p. XXXII.

en plus courante pour désigner ce lieu de naissance dans le Catalogue de l'abbé Roy. Cette mention apparaît plus fréquemment à partir de 1777, mais c'est surtout à partir de 1790 qu'elle se répète véritablement. Malgré l'imprécision, le fait d'indiquer le lieu de naissance comme étant « en forêt » constitue une rupture avec la pratique habituelle des registres basée sur le site de mission.

Dans les registres plus anciens, l'inscription des baptêmes comportait de nombreuses lacunes et erreurs comme nous l'avons déploré dans les sections précédentes. Une analyse sommaire de ces inscriptions permet de constater que de nombreux actes de baptêmes n'ont même pas été transcrits dans le Catalogue de l'abbé Roy. Constatant ces lacunes et erreurs, sans doute l'abbé Roy a-t-il tout simplement abandonné l'idée de les inclure dans le Catalogue. S'il arrive que le nom de l'un ou l'autre des parents soit écrit sans prénom, en général, toutes les données relatives à la naissance des personnes inscrites dans le Catalogue sont complètes.

Étant lui-même missionnaire dans les Postes du Roi, l'abbé Roy va s'efforcer d'améliorer l'information contenue dans les actes du R-D, notamment à l'égard des baptêmes. Autant que faire se peut, il inscrit les noms et prénoms de l'enfant et de chacun des parents, ainsi que le lieu et la date de sa naissance. Si ses recherches lui permettent de retrouver un nom ou un lieu manquant, il l'ajoute en marge dans le registre⁴. Chose inconnue auparavant, les actes indiquent souvent une date de naissance précise, même si elle remonte à plusieurs mois avant le baptême.

En ne retenant que les naissances dont il juge les informations suffisantes (ou qui peuvent être complétées par un croisement d'informations), le Catalogue de l'abbé Roy doit nécessairement être considéré comme très incomplet. Déjà que les registres comportent des anomalies inexplicables relativement aux baptêmes, par exemple en 1769 (avec seulement six baptêmes pour tous les postes)⁵. De son côté, le Catalogue fait état, par exemple, de 16 naissances survenues pour la seule année 1740, alors qu'habituellement seulement une à trois naissances y sont inscrites par année, avant et après cette date. Il devient alors évident que toute tentative d'interprétation appelle à beaucoup de prudence.

Après ces avertissements, le portrait de l'ensemble des naissances innues incluses dans le Catalogue de l'abbé Roy peut être présenté par décennie. Ce portrait montre une croissance du nombre de naissances pendant les neuf décennies pour lesquelles des données sont disponibles au XVIII^e siècle, sauf pour la dernière. Celle-ci a probablement été amputée par la fin de la mise à jour du Catalogue par les successeurs de l'abbé Roy.

Le tableau 4 présente le nombre de naissances par décennie pour un total de 1123 personnes (car une date manque pour atteindre le total de 1124 entrées) figurant au Catalogue de l'abbé Roy.

TABLEAU 4. / **Nombre de naissances par décennie dans le Catalogue (1710-1798)**

Décennie	Nombre de naissances
1710-1719	10
1720-1729	18
1730-1739	32
1740-1749	60
1750-1759	90
1760-1769	126
1770-1779	167
1780-1789	314
1790-1798	306

4 Hébert, 1982, p. XXXVIII.

5 *Ibid.*, p. XXXV; Hébert, 1984, p. 436.

La croissance observée dans le nombre de naissances au cours des décennies semble en bonne partie attribuable à l'expansion géographique des sites de mission religieuse. Le Catalogue indique en effet une forte augmentation des naissances survenues à Sept-Îles et à Mingan, en particulier à partir de 1776, ainsi que dans des sites qui n'étaient pas visités régulièrement auparavant. Une baisse notable du nombre de naissances peut cependant être observée pour les trois dernières années (1796-1798) du Catalogue, probablement en raison de la fin de la mise à jour du Catalogue.

Une analyse plus détaillée du Catalogue permet de connaître le lieu de naissances pour un total de 1124 personnes. Ces lieux correspondent aux différents sites de mission situés le long de la rive nord du Saint-Laurent et dans le bassin du Saguenay-Lac-Saint-Jean. Environ 9% des naissances sont réputées avoir eu lieu en forêt (*in sylvis*). Dans le tableau 5, les lieux de naissances les plus souvent mentionnés sont les suivants (dans l'ordre et selon l'orthographe la plus courante du Catalogue); ils représentent 98% des lieux de naissances inscrits dans le Catalogue.

TABLEAU 5. / **Lieux de naissances les plus souvent mentionnés dans le Catalogue (1710-1798)**

Lieux de naissances	Nombre de naissances
Mingan	165
Îlets-Jérémie	159
Sept-Îles	148
Shekutimi	130
<i>In sylvis</i>	106
Tadoussac	84
Manikuagan	80
Uruman	61
Lac St.Jean	41
Port-Neuf	29
Mashkuaru	26
Bon Désir	15
Mekatina	14
Shuabmushuan	13
Neupishipu	10
Shuanipi	8
Mistassini	8
Godbout	6

Une analyse plus fine du Catalogue permet d'établir des liens entre les lieux et les dates de naissances rapportés pour la période de 1710 à 1798, notamment avec certaines données tirées des registres. Cette analyse met en évidence un certain nombre de particularités, dont les suivantes :

- Le 4RT contient 451 baptêmes couvrant la période de 1759 à 1784⁶. Cependant, pour la même période, le Catalogue contient seulement 440 naissances au total, dont 67 à Mingan et 36 à Uruman, deux sites de mission qui ne sont pas couverts par le 4RT.
- Selon les dates de naissance relevées dans le Catalogue, c'est à partir de l'entrée #792 que la très grande majorité des entrées portent sur de jeunes enfants, contrairement aux mentions précédentes.
- Sur les 451 baptisés du 4RT, on ne retrouve que 21 adultes pour toute la période couverte ; tous les autres sont des enfants⁷. Pendant les mêmes années, plusieurs des baptisés à Mingan sont des adultes et il y a peu de jeunes enfants (selon le R-C).
- À Bon-Désir, les 15 naissances rapportées à cet endroit sont toutes concentrées entre 1789 et 1795. Dans le 4RT, aucun baptême n'est mentionné pour Bon-Désir ; seules des sépultures y sont consignées. Le 3RT rapporte des baptêmes à Bon-Désir, notamment en 1722-1725, mais ils ne sont pas inscrits dans le Catalogue.
- À Shekutimi, aucune naissance ne semble être survenue à cet endroit pendant trois ans (soit entre 1753 et 1755). Le 3RT rapporte cependant des baptêmes à Shekutimi pour ces années, mais ils n'apparaissent pas dans le Catalogue.
- À Godbout, cinq des six naissances relevées dans le Catalogue à cet endroit ont eu lieu pendant la période de 1794 à 1798.
- À Mashkuaru, les 26 naissances inscrites dans le Catalogue ont toutes été rapportées entre les années 1774 et 1796.
- À Port-Neuf, les 29 naissances mentionnées dans le Catalogue sont toutes survenues pendant la période de 1786 à 1798.
- Les naissances rapportées en forêt (*in sylvis*) s'échelonnent pendant toute la période, mais en plus forte concentration entre 1790 et 1798.
- Dans les sites de mission où les naissances ont été rapportées en plus grand nombre, ces naissances surviennent en général sur l'ensemble de la période de 1710 à 1798. C'est le cas principalement pour Mingan, Tadoussac, Shekutimi, Sept-Îles et Îlets-Jérémie.

Les anomalies observées concernant les actes de baptêmes des registres et le décalage constaté entre ces registres et le Catalogue de l'abbé Roy imposent des limites importantes aux interprétations qui peuvent en découler. Seule une partie des naissances et des baptêmes coïncident. Devant l'ampleur inconnue des données manquantes ou erronées, les interprétations ne devraient pas s'éloigner des tendances générales et des ordres de grandeur approximatifs.

Les conjoints et les mariages

Le Catalogue de l'abbé Roy contient des informations tirées des actes de mariages, mais ces données n'occupent pas une place aussi importante que celles provenant des baptêmes. La raison paraît bien simple : les actes de mariage qui figurent dans les registres d'actes religieux sont en nombre insuffisant pour représenter la réalité démographique de l'époque. Plusieurs couples innus n'étaient pas officiellement mariés lorsque leurs enfants ont été baptisés et certains voyageaient beaucoup d'un poste de traite à l'autre⁸.

6 Hébert, 1982, p. XX.

7 *Ibid.*

8 Hébert, 1982, p. XXI ; 1984, p. 436-437.

Les informations provenant des actes de mariage semblent avoir surtout servi à vérifier et à compléter les autres données du Catalogue, notamment pour s'assurer de l'identité des conjoints et de leurs enfants inscrits. Dans ce contexte de données d'appoint, les informations sur les mariages présentées dans les paragraphes suivants proviennent principalement des différents registres où figurent des mariages au XVIII^e siècle.

Dans le tableau 6, les quatre registres utilisés contiennent un certain nombre de mariages pour leur période historique respective, dont l'ensemble correspond à celle du Catalogue de l'abbé Roy. La moyenne annuelle est de trois ou quatre mariages par année, sauf pour les deux dernières décennies où la moyenne semble beaucoup plus élevée.

TABEAU 6. / Nombre de mariages consignés dans chaque registre (1710-1796)

Registre	Nombre de mariages	Période	Moyenne par année
3RT	201	1710 à 1758	4,1
4RT	83	1759 à 1784	3,3
R-C	44	1772 à 1783	3,9
R-D	118	1785 à 1796	10,6

Cette répartition par registre d'un total de 446 mariages enregistrés entre 1710 et 1796 ne permet pas d'expliquer l'écart observé dans les dernières décennies du XVIII^e siècle. Il pourrait s'agir d'une augmentation réelle du nombre de mariages ou bien d'un sous-dénombrement des mariages au cours des décennies précédentes, comme le suggère Hébert ci-dessus dans le 4RT.

Le tableau 7 fournit une répartition du nombre de mariages inscrits dans les quatre registres d'actes religieux, par décennie, toujours pour un total de 446 mariages enregistrés entre 1710 et 1796.

TABEAU 7. / Nombre de mariages consignés dans les registres, par décennie (1710-1796)

Décennie	Nombre de mariages
1710-1719	-
1720-1729	54
1730-1739	26
1740-1749	58
1750-1759	67
1760-1769	39
1770-1779	63
1780-1789	62
1790-1796	77

La répartition par décennie témoigne de variations plus nuancées que celle par registre. L'augmentation des dernières décennies paraît moins abrupte, mais elle est réelle. Cette augmentation est attribuable à plusieurs mariages célébrés à Portneuf et surtout à Mingan, alors que ces deux sites de mission n'avaient connu aucun mariage avant 1772. Au cours des années, le nombre de mariages paraît relativement stable à Chicoutimi et à Sept-Îles, sinon en légère augmentation, alors qu'il semble en net déclin aux Îlets-Jérémie et à Tadoussac. Le tableau 8 présente la répartition des mariages célébrés dans les principaux sites de mission, selon chacun des quatre registres.

TABLEAU 8. / **Nombre de mariages consignés dans chaque registre, selon le site de mission (1710-1796)**

Sites de mission	3RT	4RT	R-C	R-D
Tadoussac	58	41	-	16
Shekutimi	47	11	-	10
Îlets-Jérémie	56	19	-	4
Sept-Îles	30	12	-	15
Pipunapi	7	-	-	-
Mingan	-	-	44	35
Portneuf	-	-	-	37
Autres	3	-	-	1
Total	201	83	44	118

Les données sur les mariages que fournit le Catalogue de l'abbé Roy ne sont pas suffisantes pour les comparer avec celles figurant dans les registres. Certaines informations individuelles contenues dans les actes de mariage peuvent se retrouver dans le Catalogue, mais celui-ci ne rapporte pas les données de mariage de façon systématique. D'ailleurs, ni le lieu ni la date des mariages (ni le nom des témoins) n'apparaissent dans le Catalogue.

Les données sur les mariages figurent dans le champ intitulé CONJUX. Ces données se présentent sous la forme d'un numéro d'entrée ou d'un nom de conjoint, parfois les deux et souvent pour signaler des mariages successifs. Un numéro d'entrée signifie que le conjoint est lui-même enregistré dans le Catalogue. S'il s'agit d'un nom, c'est qu'il n'est probablement pas inscrit ailleurs. Au total, il y a 458 indications de conjoints sur les 1124 personnes inscrites dans le Catalogue, soit pour environ 41% des entrées.

Aucune concordance n'a pu être établie entre les 446 mariages consignés dans les registres et les 458 indications de conjoint dans le Catalogue. Un examen sommaire a cependant permis de trouver des informations communes sur plusieurs mariages, notamment des corrections effectuées par l'abbé Roy dans certains registres. De façon générale, de nombreux actes de mariages provenant des registres n'apparaissent pas dans le Catalogue et inversement. Cet écart est plus grand qu'il n'y paraît et parmi les raisons pour l'expliquer, il y a le fait que les noms innus sont souvent orthographiés différemment par les missionnaires. En outre, plusieurs indications de mariage dans le Catalogue portent en réalité sur deux ou trois mariages successifs par une même personne (veuf ou veuve).

Une analyse des données sur les mariages à partir des registres et du Catalogue nécessiterait une étude en soi, en raison des particularités culturelles concernées, par exemple sur le plan des relations de parenté et des relations entre les membres de la famille étendue. Mais en se limitant aux données du Catalogue, l'analyse permet d'examiner des informations plus facilement comparables, telle l'origine géographique des conjoints innus. Cette information n'est pas toujours disponible, bien qu'elle semble suffisante pour noter des tendances significatives, en particulier pour approfondir le phénomène de l'exogamie chez les Innus.

L'analyse présentée consiste à comparer le lieu de naissance des personnes inscrites comme conjoints dans le Catalogue. La comparaison regroupe toutes les personnes nées dans un lieu et examine d'où proviennent leur conjoint respectif. Certains lieux de naissance, tels Shuabmushuan, Godbout et Portneuf, souffrent de données insuffisantes et ne peuvent pas servir à la comparaison. Pour faciliter la compilation des données, la catégorie *in sylvis* (en forêt) est utilisée comme catégorie résiduelle pour les cas où un conjoint est mentionné mais sans son lieu de naissance et pour tous les autres lieux de naissance donnés, mais en nombre insuffisant.

Dans le tableau 9, la colonne de gauche dresse la liste des principaux lieux de naissance figurant dans le Catalogue. La colonne du centre indique le nombre de personnes nées à chaque lieu et la colonne de droite, le nombre de conjoints mentionnés, en se rappelant qu'une entrée peut inclure un ou plusieurs conjoints. Certains conjoints sont identifiés dans le Catalogue par leur numéro d'entrée, d'autres non.

Le tableau 9 montre d'abord que, dans le Catalogue, les données disponibles concernant les conjoints et conjointes sont beaucoup moins nombreuses que celles portant sur les personnes dont le lieu de naissance est connu. Il faut signaler qu'une bonne partie des naissances répertoriées sont récentes lorsque l'abbé Roy commence à préparer son Catalogue vers 1785 : un total de 648 personnes sont inscrites comme étant nées entre 1775 et 1795. De toute évidence, ces personnes ne sont pas en âge de se marier au moment de la rédaction du Catalogue.

TABLEAU 9. / **Nombre de naissances et de conjoints mentionnés dans le Catalogue, selon le lieu de naissance (1710-1796)**

Lieu de naissance des personnes	Nombre de naissances localisées	Nombre de conjoints mentionnés
Tadoussac	84	59
Shekutimi	130	87
Lac St-Jean	41	27
Îlets-Jérémie	159	96
Manikouagan	80	39
Sept-Îles	148	79
Mingan	165	83
Uruman	61	55
<i>In sylvis</i>	254	41

À partir des environs de l'entrée #740, il y a donc de moins en moins de mentions de conjoints dans le Catalogue parce que la quasi-totalité des personnes concernées sont trop jeunes. Le Catalogue témoigne en effet d'une forte augmentation du nombre de naissances dans les dernières décennies du XVIII^e siècle. Cette augmentation est d'autant plus forte que, comme nous l'avons relevé dans les sections précédentes, les premières décennies du siècle montrent plusieurs sources de sous-dénombrement des naissances innues.

Voici quelques exemples tirés du Catalogue. Sur les 29 personnes nées à Portneuf, aucune n'a de conjoint parce qu'elles sont toutes nées après 1785. Sur les 13 personnes nées à Shuabmushuan, seulement deux ont un conjoint et ils sont tous les deux nés à Chicoutimi parce que les autres personnes sont trop jeunes. À Bon-Désir, seules 15 naissances sont répertoriées et elles sont toutes survenues entre 1790 et 1795.

Le tableau 10 fournit les résultats de la comparaison des lieux de naissance des conjoints. Les résultats se lisent comme suit : par exemple, dans le cas des baptisés innus nés à Tadoussac, le Catalogue indique qu'ils se marient majoritairement avec des Innus nés aux Îlets-Jérémie (22), plutôt qu'avec des Innus nés également à Tadoussac (11), en forêt (13) ou ailleurs. La catégorie résiduelle « en forêt » regroupe des lieux de naissance moins importants et autres lieux non spécifiés sur le territoire. Il convient de rappeler que les nombres du tableau sont des ordres de grandeur et que les explications qui en découlent ne représentent que des tendances.

Les tendances qui se dégagent de ce tableau méritent quelques explications. D'abord, il apparaît évident que l'origine des conjoints innus ne suit pas un modèle unique. Dans le cas des personnes nées à Tadoussac, une nette majorité des conjoints provient des Îlets-Jérémie. Dans le cas des Innus nés à Chicoutimi et à Manicouagan, les conjoints proviennent en majorité de leur lieu d'origine respectif. Dans le cas des personnes nées à Sept-Îles, à Mingan et probablement au Lac-Saint-Jean et aux Îlets-Jérémie, les conjoints proviennent à part sensiblement égale d'un lieu de naissance voisin. Cette relation privilégiée concerne

TABLEAU 10. / **Lieu de naissance des conjoints selon le lieu de naissance des baptisés mentionnés dans le Catalogue (1710-1796)**

Lieu de naissance du baptisé	Lieu de naissance du conjoint (Nombre)								
	Tadoussac	Chicoutimi	Lac St-Jean	Îlets-Jérémie	Uruman	Manikuagan	Sept-Îles	Mingan	<i>In sylvis</i>
Tadoussac	11	5	2	22	-	2	3	1	13
Shekutimi	6	19	10	10	-	3	3	6	30
Lac St-Jean	2	10	8	1	-	1	-	-	5
Îlets-Jérémie	22	9	1	18	-	5	14	1	26
Uruman	-	-	-	-	27	3	-	7	18
Manikuagan	2	4	1	5	2	10	4	3	8
Sept-Îles	4	4	-	13	-	4	20	19	15
Mingan	1	3	-	1	6	3	17	18	34
<i>In sylvis</i>	3	3	-	3	4	-	6	11	11

les lieux rapprochés suivants : Sept-Îles/Mingan, Lac-Saint-Jean/Chicoutimi, Îlets-Jérémie/Tadoussac. Le cas des Innus nés à Uruman se distingue des autres en ce que leurs conjoints proviennent en très grande majorité du même endroit.

Les nombres obtenus dans la catégorie résiduelle *in sylvis* semblent indiquer une préférence pour Mingan comme lieu d'origine du conjoint, à part égale avec ceux ayant déclaré provenir également de la «forêt». En réalité, les conjoints originaires de Mingan occupent une place prépondérante si l'on considère que les mentions «en forêt» représentent des lieux de naissance probablement très diversifiés.

L'une des tendances fortes qui se dégage du tableau est celle d'illustrer le phénomène de l'exogamie. Dans tous les cas, il y a une majorité (sinon un nombre presque égal) de conjoints qui provient de l'extérieur. Selon leur lieu de naissance, les couples innus vont développer des préférences eu égard à l'origine de leurs conjoints, mais jamais de façon exclusive. Les lieux d'origine des conjoints paraissent toujours diversifiés. Enfin, il faut souligner que le Catalogue fournit des informations sur les lieux de naissance des Innus, souvent des sites de mission et des postes de traite, qui ne permettent pas de préciser la localisation des territoires occupés et utilisés par les couples innus.

Les décès et les sépultures

Parmi les informations dont nous disposons grâce au Catalogue de l'abbé Roy, il y a des données sur les décès et les sépultures des Innus. Ces données constituent des informations d'appoint puisqu'elles ne jouent pas un rôle central dans l'identification des personnes inscrites dans le Catalogue. Les registres d'actes religieux contiennent également des informations sur les décès et les sépultures pour la période couverte par le Catalogue.

Habituellement, lors de son passage dans un site de mission estivale, le missionnaire inscrivait au registre des décès le nom des personnes décédées pendant l'hiver à partir du témoignage des Innus sur place. La pratique d'enterrer leurs morts en forêt était la plus courante chez les Innus, mais il arrivait qu'une famille ramène le corps d'une personne décédée pour l'inhumer au cimetière de la mission. Selon Hébert, le cimetière de Sillery avait une grande importance pour les Innus, au point où plusieurs d'entre eux auraient choisi de se rendre à Sillery pour y mourir et se faire enterrer dans le cimetière⁹.

9 Hébert, 1988, p. 19; 1994, p. 30.

Les registres d'actes religieux comprennent ainsi des listes de personnes décédées en forêt au cours des mois précédents. Il n'y a ni inhumation, ni sépulture, mais dans certains cas des funérailles communes sans corps. Seuls les noms des personnes décédées, d'un témoin ou d'une relation de parenté et une date approximative apparaissent parfois au registre.

Dans le 4RT, Hébert a constaté la présence d'anomalies, ce qui l'a amené à conclure que le registre est certainement incomplet, avec seulement 125 décès sur une période de 26 ans. Par exemple, il remarque qu'il y a 35 décès inscrits en 1769, mais aucun pour la période de 1773 à 1784¹⁰. Que plusieurs décès soient rapportés en retard pour des raisons diverses, cela est possible, mais que se passent 11 années sans décès apparaît pour le moins douteux.

Toutes ces raisons ont probablement milité pour que l'abbé Roy s'abstienne d'utiliser les données sur les décès provenant des registres. Dans son Catalogue, il semble que seules les données sur les sépultures du R-D aient servi à documenter les décès dans le Catalogue. Le registre contient des informations sur un total de 111 sépultures innues consignées entre 1785 et 1796. Cependant, aucune information sur les décès survenus avant 1787 n'a été retenue pour le Catalogue, même si le R-D contient des informations détaillées sur 19 sépultures innues consignées par les abbés Aubry et Roy en 1785 et 1786.

Dans son Catalogue, l'abbé Roy établit une distinction entre les décès et les sépultures, comme il l'avait fait avec les naissances et les baptêmes. Il utilise les informations contenues dans les actes de sépultures pour consigner le lieu et la date du décès dans le Catalogue. Si ces informations ne sont pas présentes dans le R-D, il se contente de noter le lieu et la date de la sépulture. La première information sur un décès provenant du R-D à être inscrite dans le Catalogue est celle figurant à l'entrée #33 ; elle concerne un Innu de 70 ans originaire de Chicoutimi, décédé le 20 juin 1787 et inhumé le lendemain aux Îlets-Jérémie.

Dans le tableau 11, seuls les 92 actes de sépultures tirés du R-D entre les années 1787 et 1796 sont utilisés pour faire des comparaisons avec les données du Catalogue. Ce tableau présente le site de mission et le nombre d'actes de sépultures consignés à chaque endroit. Les données du Catalogue portent sur le lieu et le nombre de décès survenus pendant la même période.

TABLEAU 11. / Principaux lieux de décès et de sépultures selon le Registre D et selon le Catalogue (1787-1796)

Site de mission/Lieu de décès	N ^{bre} de sépultures selon le Registre D	N ^{bre} de décès selon le Catalogue
Îlets-Jérémie	26	17
Tadoussac	20	18
Portneuf	18	20
Sept-Îles	10	13
Shekutimi	5	9
Mingan	8	15
Godbout	3	14
Neupishipu	2	2
Autres lieux de décès divers	-	38
Lieux de décès non précisés et <i>in sylvis</i>	-	63
TOTAL	92	209

Le tableau révèle un écart important entre les sépultures et les décès. Cet écart tend à confirmer le sous-dénombrement des actes de sépultures mentionné par Hébert ci-dessus. De façon générale, il semble évident que les décès survenus en forêt plusieurs mois avant le passage d'un missionnaire n'ont pas tous été consignés dans les registres.

10 Hébert, 1982, p. XXIV.

En ce qui concerne les nombres associés à chacun des sites de mission ou lieux de décès, ils doivent être considérés comme des ordres de grandeur très approximatifs. Les nombres semblent indiquer un certain équilibre entre le nombre de sépultures et de décès à certains sites. D'autres endroits paraissent davantage représenter un lieu où les décès surviennent (Godbout, Mingan, en forêt) qu'un site où les cérémonies de sépultures sont célébrées (Tadoussac). Il reste que la courte période de temps concernée empêche toute généralisation de ces résultats.

En outre, ces résultats mettent en évidence le fait que seulement près de la moitié des données du Catalogue provient du R-D. Les autres informations sur les décès proviennent de sources non spécifiées. Il est fort probable que l'abbé Roy ait produit ses propres listes de personnes décédées lors de son passage dans les sites de mission, à partir des informations glanées auprès des Innus et des employés des postes.

Dans le tableau 12, les données du Catalogue fournissent des informations sur le décès d'environ 258 personnes, soit le lieu du décès de 245 personnes et la date du décès de 251 personnes, pour la période de 1787 à 1810.

TABLEAU 12. / **Nombre de décès par année selon le Catalogue (1787-1810)**

Année	Nombre de décès	Année	Nombre de décès
1787	12	1796	16
1788	17	1797	25
1789	18	1798	10
1790	18	1799	5
1791	35	1800	2
1792	13	1803	1
1793	20	1810	1
1794	31	(non daté)	7
1795	27		
Total: 258 personnes			

Compte tenu des faibles nombres de décès concernés et de leur localisation approximative, il n'apparaît pas prudent de généraliser des tendances à partir des données de ce tableau. Des « pointes » de décès semblent apparaître en 1791 et 1794, mais elles pourraient s'expliquer par diverses circonstances au cours de ces années. Par exemple, d'après le Catalogue, il est survenu 15 et 13 décès « en forêt » respectivement en 1791 et en 1797. Seulement à Godbout, sept décès ont été consignés pour 1794. Même constat pour les « creux » des dernières années couvertes par le Catalogue.

La lecture et la pratique religieuse

Le Catalogue de l'abbé Roy consacre deux colonnes ou champs d'informations aux capacités de lecture et de pratique religieuse des Innus. Ces deux champs sont indiqués par « LEC » et « CATH » dans le Catalogue. Les informations qu'ils contiennent sont le résultat des efforts d'alphabétisation réalisés auprès des Innus par le père de la Brosse entre 1766 et 1782. Cependant, ces efforts ne semblent pas avoir laissé de traces dans les registres d'actes religieux remplis dans les années suivant le départ du père de la Brosse.

Les données sur la lecture et la pratique religieuse ne proviennent pas des registres d'actes religieux. Elles ont probablement été tirées du *Catalogus* entrepris par le père de la Brosse, mais dont aucune copie ne subsiste. Les notations transposées dans le Catalogue de l'abbé Roy sont originales. Les Innus qui sont ainsi notés pour la lecture et la religion ont pu profiter des publications du père de la Brosse pour apprendre à lire et à écrire dans leur propre langue. L'enseignement reçu n'était donc pas seulement religieux.

Les informations sur les capacités de lecture et de pratique religieuse ne sont pas fournies pour toutes les entrées du Catalogue. Sur un total de 1124 entrées, il y a 106 (50 hommes et 56 femmes) notations pour la lecture et 122 (56 hommes et 66 femmes) notations pour la pratique religieuse¹¹. Ce sont toutes des personnes qui sont nées entre 1710 et 1778, sauf une personne au sujet de laquelle il paraît invraisemblable, selon les informations du Catalogue, qu'elle soit née en 1784.

Sans constituer une indication absolue, l'origine des personnes notées par le père de la Brosse est probablement révélatrice des efforts d'alphabétisation consentis dans les différents sites de mission. Le tableau 13 présente, selon le Catalogue, le lieu de naissance des personnes qui ont été notées pour la lecture et la pratique religieuse par le père de la Brosse.

TABLEAU 13. / **Lieux de naissance des personnes notées pour la lecture et la pratique religieuse, selon le Catalogue (1710-1778)**

Lieu de naissance	N ^{bre} de personnes	Lieu de naissance	N ^{bre} de personnes
Îlets-Jérémie	49	Mingan	4
Tadoussac	34	St. Nicolas	2
Shekutimi	19	Uruman	2
Sept-Îles	11	Manikuagan	1
Total: 122 personnes			

Le grand nombre de personnes provenant des Îlets-Jérémie ne surprend pas, puisqu'il s'agit du deuxième lieu de naissance le plus souvent mentionné dans le Catalogue et, quoique situé à environ 130 km de Tadoussac, c'est un endroit où le père de la Brosse a été très actif pendant ses séjours de mission. Dans cette répartition, on se serait attendu à un nombre plus élevé de personnes associées au site de Chicoutimi. Enfin, malgré leur importance dans le Catalogue, les sites de Sept-Îles et de Mingan n'ont pas été visités très régulièrement pendant les années de mission du père de la Brosse.

Comme relevé par Hébert, il semble exister une forte corrélation entre les notations sur la lecture et celles sur la pratique religieuse. Seules deux personnes ont la note maximale (*Optime*) pour la lecture et la religion, mais 104 personnes ont la même note (*Bene*) pour les deux matières. Les 16 autres personnes obtiennent soit une note différente par matière ou ont été notées dans une seule matière¹².

Ces efforts d'alphabétisation ne semblent pas avoir été poursuivis par les prêtres séculiers qui ont repris la mission estivale après le départ du père de la Brosse. Sans doute que leur connaissance insuffisante de la langue innue, alliée à leurs séjours estivaux trop courts dans les sites de mission, n'a pas facilité la tâche. En effet, dans les registres C et D, les prêtres séculiers laissent entendre que, sauf exception, les Innus ne savent ni lire ni écrire.

Ce constat est alimenté par les nombreuses mentions à la fin des actes religieux voulant que les Innus présents ne sachent pas écrire ou signer leur nom. Les missionnaires utilisent des formules toutes faites telles que «qui ne sait ni écrire ni signer» ou bien «qui ne savent signer» ou bien «illettrés». Pourtant, les registres C et D n'ont pas été produits à partir de brouillons comme les registres précédents. Ils ont été remplis sur place, pendant la mission, ce qui donnait normalement aux Innus la possibilité de signer leur nom¹³.

Dans le R-C, seuls les employés des postes et visiteurs non autochtones qui agissent comme parrains et marraines ou comme témoins signent parfois les actes. Un survol rapide a permis de repérer seulement trois signatures innues, au même lieu et le même jour, dans tout le registre (1770 à 1783).

11 Hébert, 1984, p. 439; 1982, p. XXXIII.

12 Hébert, 1984, p. 439.

13 Hébert, 1982, p. XIV.

Dans le cas du R-D, le constat est semblable. À part les signatures de quelques employés et visiteurs, il y a à peine huit signatures innues au total dans tout le registre (1785 à 1796). De plus, ces signatures représentent en réalité trois ou quatre signataires qui ont participé à plusieurs actes religieux, tous accomplis entre avril et juin 1786. En dehors de cette période de moins de trois mois, il n'y a aucune signature innue dans ce registre.

Selon Hébert, les registres C et D ne sont pas représentatifs de la capacité réelle des Innus à lire et à écrire à cette époque, grâce aux enseignements du père de la Brosse. Il a relevé plusieurs actes religieux sans signature où apparaît le nom de certains Innus qui ont été notés positivement dans le Catalogue de l'abbé Roy. Il a aussi retrouvé plusieurs signatures innues dans les registres plus récents du début du XIX^e siècle¹⁴.

En guise d'explication, on peut supposer que les prêtres séculiers qui ont pris la relève des Jésuites n'ont pas vraiment encouragé les Innus à apposer leur signature au bas des actes dans les registres. Sans doute pressés dans leurs activités de mission et incapables de converser facilement en langue innue, les missionnaires n'auraient pas pris la peine de demander la signature des personnes concernées. Sans doute craintifs et peu habitués aux formalités du rituel catholique, les Innus eux-mêmes ont peut-être hésité à signer et se sont alors abstenus. Que les rares signatures innues des registres C et D soient aussi concentrées dans le temps signale qu'un effort a été fait, mais très limité et sans lendemain.

À partir des données du Catalogue de l'abbé Roy, Hébert a estimé qu'environ la moitié des familles innues comptait un lecteur, «ce qui était probablement plus élevé que dans la population canadienne d'alors¹⁵». Plus récemment, l'anthropologue et linguiste José Mailhot a souligné l'importance des travaux de Hébert dans la mise au jour du degré élevé d'alphabétisation développé par le père de la Brosse auprès des Innus des Postes du Roi¹⁶. Cependant, la lecture des registres C et D ne semble pas corroborer une telle affirmation.

L'identification des personnes

La présente section a pour but d'expliquer comment le système traditionnel des noms innus fonctionnait et comment il a évolué au cours des XVII^e et XVIII^e siècles. Ces explications sont basées sur le contenu des registres et du Catalogue de l'abbé Roy qui ont contribué à ces changements. L'intention n'est pas de présenter une traduction des noms innus. Elle consiste plutôt à démontrer comment la confusion s'est installée, de sorte qu'il est aujourd'hui très difficile d'établir correctement l'identité des personnes et d'en faire la généalogie.

Les ethnonymes

Durant les premiers siècles de contacts avec les Autochtones, les Européens ont donné des noms variés aux différents groupes innus rencontrés. Chacun utilisait le nom de sa rivière ou du plan d'eau principal pour se nommer. Pendant longtemps on a cru que chacun de ces noms désignait une «nation» autochtone distincte, un peu comme les États-nations européens de l'époque. Le 2RT et le 3RT contiennent un grand nombre d'ethnonymes innus que l'orthographe ne permet pas toujours de reconnaître facilement¹⁷.

Les missionnaires jésuites ont progressivement réalisé que ces groupes parlaient tous la même langue innue, mais avec des prononciations ou des dialectes différents. Les groupes seront donc identifiés par le générique «Montagnais», même si des différences régionales subsistent dans leur désignation. Ainsi, à mesure que les Innus prennent l'habitude de fréquenter un poste de traite et site de mission, les Euro-Canadiens les désignent par le nom de ces différents postes, par exemple Montagnais de Tadoussac (Tadoussaciens) ou Montagnais du Lac-Saint-Jean (Piékouagamiens). Ces noms reliés à un poste de traite renvoient aux regroupements de familles innues qui occupent les bassins versants des environs.

14 Hébert, 1984, p. 440.

15 *Ibid.*, p. 439-440.

16 Mailhot, 1992, p. 9 et 11.

17 Rogers et Leacock, 1981, p. 185-186.

L'identification régionale des Innus transparait dans certains noms retrouvés dans les registres. Par exemple, Bersiamiskue désigne une femme du bassin de la rivière Pessamit¹⁸, alors que Shekutimiskue indique une femme provenant de Shekutimi, Iskuamiskuskueu, une femme des Îlets-Jérémie et Uashauskueu, une femme de Sept-Îles.

Mais ce qui est constant dans ces registres, c'est que les missionnaires agissent comme si tous les Autochtones sont des Innus. Les Innus ne sont pas toujours les seuls à fréquenter ces postes de traite et sites de mission estivale. Les missionnaires y rencontrent également des membres d'autres nations autochtones. Dans le 4RT, les Innus forment la nation la plus largement représentée, mais occasionnellement il y a aussi des membres de nations apparentées comme des Mistassins, des «gens des Terres», des Malécites, des Micmacs et des Abénakis¹⁹. Le mot «Naskapi» ne semble pas avoir été mentionné dans les registres de l'époque. Vers la fin du XVIII^e siècle, les ethnonymes utilisés précédemment par les missionnaires semblent de moins en moins fréquents.

Le fait que des ethnonymes ne soient plus utilisés dans les registres d'actes religieux ne signifie pas que les Innus auxquels ces ethnonymes étaient associés aient disparu. Cela signifie simplement qu'ils ont désormais été désignés autrement, habituellement par le terme générique «Montagnais».

Les noms innus

Les noms innus du XVII^e et XVIII^e siècle sont en réalité des surnoms. Ce ne sont pas des noms de famille ou des prénoms comme les connaissent les Européens. Les Innus utilisaient ces surnoms pour se désigner entre eux. Lors du baptême, les missionnaires vont attribuer aux Innus un prénom chrétien qui va s'ajouter à leur nom innu. Le surnom innu va en quelque sorte devenir un nom de famille.

Noms innus traditionnels

Dès les premiers contacts, les missionnaires ont constaté que les Innus possédaient un système de noms propres très différent de celui des Européens. Chaque individu ne portait qu'un seul nom - un surnom - qui lui était personnel, mais pas toujours exclusif. Ces noms n'étaient pas transmissibles d'une génération à l'autre et ne disaient rien des relations de parenté, sauf pour indiquer le sexe (masculin ou féminin) de son détenteur²⁰.

Les noms innus étaient souvent descriptifs. Ils pouvaient ainsi décrire une caractéristique de la personne, par exemple son origine, une particularité physique ou de comportement, un trait de personnalité, un événement marquant, un terme de parenté, et même de l'humour ou de la moquerie. Selon l'anthropologue José Mailhot, ce surnom descriptif est «la part la plus authentique du système de noms²¹». En somme, ce qui détermine l'attribution d'un nom, c'est le contexte, les circonstances.

Au deuxième chapitre de sa grammaire, le père de la Brosse affirmait à propos des noms innus qu'ils possédaient leur propre signification²²:

2. Les noms propres ne sont rien d'autre que des mots qui possèdent leur propre signification, comme chez les Hébreux et d'autres peuples orientaux; cependant ce n'est pas toujours à cette signification que l'on pense quand on appelle quelqu'un, mais plutôt à la personne dont on cite le nom.

Un Innu pouvait se voir attribuer différents noms au cours de sa vie. Il pouvait également être connu par des noms différents par différentes personnes. Le nom accordé à la naissance, celui donné par les parrain et marraine au baptême, celui en usage parmi les membres de la famille, celui utilisé par les commis du poste

18 Hébert, 1988, p. 12.

19 Hébert, 1982, p. XVIII.

20 Mailhot, 1993, p. 83.

21 *Ibid.*, p. 84, 88-89 et 95.

22 Cottier, 2011, p. 9-10.

de traite, d'un poste à l'autre, pouvaient tous varier selon la situation. Un nom innu n'était pas immuable. Selon Mailhot, les changements de noms chez les Innus surviennent parce que les individus acquièrent une personnalité sociale progressivement, avec l'âge, en élargissant graduellement leur cercle de relations²³.

Ce qui a surtout déconcerté les missionnaires à l'égard du système de noms innus, c'est probablement le fait qu'ils ne sont pas héréditaires²⁴. À l'encontre des Européens, les parents innus ne transmettaient pas leur nom à leurs enfants, que ce soit un patronyme ou un matronyme. Ainsi, tous les membres d'une même famille pouvaient avoir des noms innus différents. Sans compter les nombreux cas d'adoption non répertoriés. Ce n'est qu'en de rares exceptions qu'un nom innu a été transmis du parent à un enfant.

Les missionnaires ont tout de suite vu des difficultés avec le système des noms innus. Ce système de nom unique en langue innue ne permettait pas d'établir facilement les relations de parenté entre les individus²⁵. Par exemple, comment déterminer le degré de filiation entre les conjoints si les noms ne disent rien de leurs liens de parenté? Dans les rituels du mariage et du baptême, la doctrine catholique accordait beaucoup d'importance aux questions de consanguinité. Les missionnaires avaient besoin d'une solution efficace.

Dans leurs efforts de conversion religieuse, les missionnaires ont imposé les prénoms chrétiens au système des noms innus. Lorsqu'un enfant naissait en l'absence du missionnaire, ce qui survenait presque toujours, l'enfant recevait un surnom de ses parents. C'était seulement lors du baptême en présence du missionnaire qu'il recevait un prénom chrétien. Il revenait alors aux parrain et marraine de donner un nom chrétien à l'enfant.

Les missionnaires ont cru ainsi adopter une solution efficace avec ce format double de «prénom chrétien - nom innu». Cette solution aurait peut-être fonctionné si elle avait été appliquée de façon uniforme et intégrale, mais ce ne fut pas le cas. Les registres d'état civil témoignent d'un manque de rigueur et de nombreuses lacunes dans l'identification des personnes. Un grand nombre d'individus ne figurent que sous leur nom innu ou seulement sous leur prénom chrétien. D'autres, selon Hébert, étaient présentés au baptême sans nom innu et se voyaient attribuer un seul prénom chrétien, ce qui pourrait expliquer l'absence de nom innu dans le registre²⁶.

Les innombrables Joseph, Marie, Jean, Anne, Pierre, Madeleine, François, etc., témoignent d'un intérêt biblique certain; sans compter les variantes de prénoms composés, tels les Marie-Anne, Marie-Madeleine, Jean-Pierre, Jean-François, etc., dont on ne sait pas toujours s'ils ne font qu'une seule et même personne. Inévitablement, concluait Hébert, «il faut faire une interprétation qui contient nécessairement une part de subjectivité²⁷».

Plusieurs anomalies ont été évoquées dans les sections précédentes concernant la qualité inégale et le nombre incomplet des actes de baptêmes, de mariages et de sépultures dans les registres. Les paragraphes suivants portent essentiellement sur l'orthographe des noms innus et les changements survenus au cours des années.

La culture innue étant une culture orale, donc basée sur la verbalité et non sur l'écriture, les Jésuites ont entrepris d'en mettre par écrit le vocabulaire et la grammaire pour faciliter le travail de mission. Est-ce que les différences de dialectes et de prononciation étaient si importantes parmi les groupes innus rencontrés? Dans le 4RT, pour expliquer les nombreuses variantes orthographiques, c'est avec tact que Hébert répond en disant que probablement les missionnaires n'entendaient pas les noms innus de la même façon²⁸. Quoi qu'il en fût, les registres montrent beaucoup de variabilité dans la façon d'écrire les noms innus.

Dans son introduction à la transcription du 2RT, Larouche fait état des difficultés énormes rencontrées avec la graphie des noms innus. Il semble que les missionnaires ne voyaient aucun inconvénient à changer la façon d'écrire les noms innus. D'une page à l'autre du registre, le même nom pouvait être écrit de plusieurs

23 Mailhot, 1993, p. 94.

24 Hébert, 1982, p. XVIII.

25 Hébert, 1994, p. 43.

26 *Ibid.*, p. 44.

27 Hébert, 1994, p. 50.

28 Hébert, 1982, p. XVIII-XIX; Hébert, 1984, p. 207-208.

façons différentes «et parfois déconcertante[s]», toujours selon Larouche²⁹. Sans les noms complets des parents et une datation compatible, il est pratiquement impossible d'affirmer avec certitude s'il s'agit des mêmes personnes ou de personnes différentes.

Le défi que posaient ces variantes de noms innus dans les registres n'est pas limité à la qualité d'écoute des missionnaires. En adoptant une nouvelle graphie plus standardisée des sons innus, le père de la Brosse a sans doute facilité la prononciation des mots, mais il a aussi créé une rupture avec les écrits antérieurs. Comment être certain que les noms innus écrits avant 1766 avec le «8» sont les mêmes que ceux écrits avec le «u» ou le «ou» après 1766? Que dire des noms écrits avec les «ch», les «tch» et les «tc» avant 1766 et ceux avec les «sh», les «tsh» et les «ts» après 1766? S'agit-il des mêmes personnes?

De toute évidence, la standardisation de la langue écrite innue a favorisé l'alphabétisation, mais elle cherchait aussi à refléter des changements survenus dans la langue parlée par les Innus. Comme toutes les langues vivantes, la langue innue a changé au contact des autres langues, dont la langue française. Même quelques décennies sont suffisantes pour amener des changements significatifs parmi les locuteurs d'une langue. Une partie des difficultés pour reconnaître les noms innus doit aussi être attribuée à l'évolution de la langue et aux nuances régionales qui se sont développées avec le temps³⁰.

Transformations du système des noms innus

Les changements historiques observés dans le système des noms innus peuvent être résumés en trois phases principales, dont les deux premières ont été décrites ci-dessus. La première est celle du seul nom (ou surnom) en langue innue, qui est la forme traditionnelle et descriptive des personnes. La deuxième phase est celle du prénom chrétien imposé lors du baptême catholique et qui est ajouté au nom innu, celui-ci devenant en quelque sorte un nom de famille au sens du système européen. Enfin, la troisième phase, qui dépasse le cadre chronologique du présent texte, voit le format des noms innus se diversifier dans deux ou trois directions.

L'une des directions prises par les noms innus est celle de devenir un véritable patronyme transmissible de génération en génération. Le surnom attribué à un ancêtre pour décrire une caractéristique personnelle est ainsi devenu un nom de famille partagé par de nombreuses personnes. Par exemple, les patronymes Napané, Pikutlegan, Tshernish, Uapistan, etc., sont tous dérivés de noms traditionnels encore en usage aujourd'hui³¹.

Une autre direction est celle des prénoms chrétiens devenus noms de famille. Selon l'anthropologue Mailhot, c'est ce procédé qui a donné lieu au plus grand nombre de noms de famille. Le prénom du père devient le nom de famille de ses enfants et, à leur tour, ceux-ci vont donner leur prénom comme nom de famille à leurs propres enfants. Certains de ces prénoms devenus noms de famille sont restés et n'ont plus changé pour les générations suivantes³². Par exemple, les prénoms chrétiens Ambroise, André, Basile, Laurent, Régis, Sylvestre, etc., ont gardé cette forme patronymique jusqu'à aujourd'hui.

Enfin, une troisième direction prise est celle des noms de famille empruntés aux Euro-Canadiens. Dans les communautés actuelles, plusieurs familles innues ont un patronyme francophone acquis au cours des siècles, soit par déformation du nom innu traditionnel, soit par union mixte. Par exemple, les patronymes Bacon, Boivin, Cleary, Hervieux, Picard, Rock, Vollant, etc., en font partie. Ces formes diversifiées de noms innus qui sont apparues depuis les premiers contacts avec les Européens n'ont pas fini d'évoluer; elles sont le reflet de la société innue.

Dans un tel contexte, il n'est pas étonnant que la confection de généalogies innues, rigoureuses et complètes soit une entreprise quasi impossible. Trop d'obstacles et d'incertitudes subsistent pour qu'une telle entreprise réponde aux critères reconnus de la science généalogique moderne. L'anthropologue Mailhot faisait remarquer qu'il n'est pas rare que des Innus descendant d'un même ancêtre portent des noms de famille différents. À l'inverse, certains Innus peuvent porter le même nom de famille, mais ne pas être apparentés, vu qu'ils ont hérité d'un prénom courant comme nom de famille³³.

29 Larouche, 1972, p. XI.

30 Hébert, 1984, p. 207-208.

31 Mailhot, 1993, p. 100.

32 *Ibid.*, p. 101.

33 *Ibid.*, p. 103.

Cette situation permet d'expliquer pourquoi certains noms innus ont changé au cours des années. Le système des noms innus est fondé sur des principes qui étaient très différents de ceux des Européens. Les transformations subies par ce système avec la christianisation ont été amplifiées par le manque de rigueur observé dans les registres d'actes religieux. Dans un tel contexte, il n'est pas étonnant qu'il soit très difficile, sinon impossible, de suivre la trace des familles innues sur des centaines d'années.

Lorsqu'un nom innu disparaît, ce n'est pas nécessairement faute de descendants, mais parce que ceux-ci ont probablement changé de nom, et ce, parfois plus d'une fois. Ce phénomène de changement de noms et de disparition de patronyme n'est pas unique aux Innus. En Nouvelle-France, la disparition de certains patronymes peut être attribuée à une descendance essentiellement féminine, mais descendance il y a. Par exemple, sachant que le couple Jean Guyon et Mathurine Robin ont eu la plus abondante descendance (2150 descendants) en Nouvelle-France entre l'année de leur mariage et 1729, pourquoi le patronyme Guyon n'est-il pas le plus répandu? Ainsi, malgré une contribution génétique très importante, un couple peut voir son patronyme disparaître pour une simple question de hasard, c'est la « dérive patronymique³⁴ ».

Les noms innus dans le Catalogue

Dans le Catalogue de l'abbé Roy, tous les noms innus accompagnés d'une date de naissance comportent deux composantes, un prénom chrétien (ou nom de baptême) et un nom (ou surnom) innu traditionnel. Cette particularité est importante parce que les noms des pères et des mères n'ont pas tous des prénoms chrétiens. L'analyse proposée se penche à tour de rôle sur chacune de ces deux composantes.

L'abbé Roy a choisi de latiniser tous les prénoms dans son Catalogue. Pourtant dans le 2RT, le 3RT et le 4RT, les prénoms sont tantôt en latin, tantôt en français. Dans les registres C et D, qui sont les plus récents, les prénoms sont tous en français. Cette décision de traduire en latin les prénoms chrétiens relève probablement d'une préoccupation pour uniformiser ces prénoms dans le Catalogue. Nul doute, cependant, que ces prénoms latins n'ont jamais été utilisés par leurs détenteurs innus.

Après un examen des registres, le fait de retrouver 1124 entrées dans le Catalogue avec des noms complets (prénom chrétien et nom innu) a de quoi surprendre. Cela tend à démontrer l'importance des efforts consentis par l'abbé Roy pour corriger et compléter les informations manquantes provenant des registres. Chacune des entrées du Catalogue possède son prénom, aussi commun soit-il, par exemple avec 38 Marie et 22 Joseph. Dans les registres C et D, les prénoms attribués paraissent plus diversifiés que dans les registres plus anciens.

Les informations sur les pères et sur les mères des personnes inscrites dans les 1124 entrées ne sont pas aussi détaillées. En ce qui concerne les prénoms, plusieurs ne sont pas disponibles. Impossible de dire si cette absence de prénom chrétien relève de lacunes dans la collecte des informations dans les registres ou bien de l'absence de baptême.

Une compilation des prénoms mentionnés dans le Catalogue indique l'absence de prénom pour 163 pères et pour 100 mères. Dans certains cas, il n'y a que le père qui est sans prénom (76 entrées); moins souvent, seule la mère n'a pas de prénom (13 entrées); ensemble, ce sont les deux parents qui n'ont pas de prénom chrétien (87 entrées). Ces pères et mères sans prénom représentent près de 15% des entrées pour les hommes et près de 9% pour les femmes.

L'analyse sommaire de ces cas de pères et de mères sans prénom ne permet pas d'observer de tendances nettes dans l'origine ou dans la chronologie des naissances. Ces pères et mères sans prénom chrétien semblent dispersés à travers l'ensemble du Catalogue de l'abbé Roy.

* * *

Les noms (surnoms) innus utilisés comme « noms de famille » par les missionnaires se retrouvent dans trois champs d'informations du Catalogue. Ce sont les champs NOMEN, PATER et MATER. Ils correspondent aux noms de la personne faisant l'objet de l'entrée (NOMEN), de son père (PATER) et de sa mère (MATER). Des noms innus apparaissent parfois dans d'autres champs, notamment dans le champ CONJUX (pour le conjoint), mais cela est inhabituel. Dans les paragraphes suivants, l'analyse examine la diversité des noms innus mentionnés dans le Catalogue de l'abbé Roy.

Il y a un total de 1124 noms innus inscrits dans le champ NOMEN. Ce sont 577 noms de femmes et 547 noms d'hommes. Ces noms ont été attribués à de jeunes enfants, mais aussi à des personnes de tous âges, au moment du baptême. Une compilation sommaire a permis de relever 795 noms innus différents. Parmi ces noms, il y en a 641 qui sont uniques et les 154 autres ont des homonymes multiples. Ceux-ci représentent essentiellement des personnes qui ont le même nom, mais qui ne sont pas apparentées. Par exemple, Petrus-Renatus, Joannes-Franciscus, Anselmus et Vincentius portent le même nom (de famille) innu Anikutshash, mais ces quatre hommes ne sont pas apparentés.

Dans le champ PATER, on retrouve les noms innus fournis pour (ou par) les pères des personnes faisant l'objet de chacune des 1124 entrées. Une compilation sommaire a permis d'établir l'existence de 367 noms innus différents (incluant 25 noms de famille français). De ce nombre, 157 noms sont uniques et les 210 autres noms innus ont des homonymes multiples. Dans la très grande majorité, ceux-ci représentent des pères qui ont plusieurs enfants. Par exemple, le nom de Franciscus Akashku est mentionné cinq fois comme père, mais il s'agit toujours de la même personne. Parfois des pères non apparentés ont le même nom. Ainsi, Protasius et Bartholomaeus partagent le même patronyme innu Amiskushish, mais ne semblent pas être apparentés.

Dans le cas du champ MATER, ce sont les noms innus fournis pour (ou par) les mères des personnes faisant l'objet de chacune des 1124 entrées. Une compilation sommaire a permis de faire ressortir 351 noms innus différents (mais aucun nom de famille français). De ce nombre, 150 noms sont uniques et les 201 autres noms innus ont des homonymes multiples. Dans la très grande majorité, ceux-ci représentent des mères qui ont plusieurs enfants. Par exemple, le nom Atiteriu est mentionné 18 fois comme mère, mais il s'agit de quatre femmes innues qui ont plusieurs enfants et qui ne semblent pas apparentées : Gertrudis (8 fois), Joanna (3 fois), Maria (4 fois) et Agnes (3 fois) Atiteriu.

Le tableau 14 présente un résumé de ces compilations de noms innus. Il faut noter que le nombre de noms différents représente le total des noms uniques et des noms multiples.

TABLEAU 14. / **Nombre de noms innus différents, uniques et multiples selon les champs dans le Catalogue**

	NOMEN	PATER	MATER
N^{bre} de noms innus différents	795	367	351
N^{bre} de noms innus uniques	641	157	150
N^{bre} de noms innus multiples	154	210	201

Les compilations précédentes montrent une diversité de noms innus relativement semblable entre les pères et les mères dont les noms sont consignés dans le Catalogue de l'abbé Roy. Cependant, cette diversité apparaît plus accentuée chez les personnes faisant l'objet d'une entrée (NOMEN) que dans les noms innus des pères et des mères. De toute évidence, l'écart doit être attribué au fait que les noms des pères et des mères sont répétés pour chacun de leurs enfants, le Catalogue étant construit en grande partie en fonction des familles innues.

Parmi les noms innus multiples (ou homonymes), c'est-à-dire ceux portés par plusieurs personnes différentes, il y en a qui sont plus fréquents que d'autres. Le tableau 15 présente les noms les plus souvent mentionnés dans chacun des champs du Catalogue. Les noms sont classés en fonction du nombre d'apparition dans le champ NOMEN. Pour le champ NOMEN, seuls les noms mentionnés six fois et plus ont été retenus. Dans le cas des champs PATER et MATER, seuls les noms innus consignés dix fois et plus l'ont été.

TABLEAU 15. / Noms innus les plus fréquents selon les champs dans le Catalogue

Noms innus les plus fréquemment mentionnés dans le Catalogue	N ^{bre} de mentions du nom dans le champ NOMEN	N ^{bre} de mentions du nom dans le champ PATER	N ^{bre} de mentions du nom dans le champ MATER	Total des mentions
Matshiskueu	13		22	35
Iskueshish	11		26	37
Utshimaskueu	11		27	38
Kukuminash	10			10
Tshishiriniu	10	19		29
Katshisheiskueuit	9			9
Uskashish	8		10	18
Ustshinitsiu	8	15		22
Kakamikush	6	13		19
Kamirushit	6	16		22
Matshiragan	6			6
Petabanukueu	6			6
Petsiamiskueu	6			6
Tshimushumau	6			6
Tshimushuminash	6			6
Tshisheiskueu	6			6
Mikuasheu		17		17
Tshinapesuan		14		14
Shabaju		14		14
Kamishtaustiguanit		12		12
Napesh		11		11
Nanipau		11		11
Uabistiguanagan		11		11
Mishtanapeu		11		11
Tshimushumau		10		10
Miruapeuit		10		10
Tshishirinish		10		10
Atiteriu			18	18
Utaikueu			17	17
Atutatan			14	14
Peiokuskueu			14	14
Meushu			12	12
Kaku			11	11
Tititis			10	10

Ces compilations démontrent que les noms innus les plus fréquents sont en général mutuellement exclusifs selon le sexe du détenteur. En fait, sauf exception, dans tout le Catalogue, les noms innus donnés aux hommes ne se retrouvent pas dans les noms innus accordés aux femmes (et inversement). Seuls les noms les plus fréquemment accordés aux enfants semblent partagés entre un parent et un enfant. Il est intéressant de constater que les trois noms innus les plus fréquents du Catalogue sont utilisés comme noms à la naissance et comme noms de mères. Il s'agit des noms Matshiskueu (38 mentions), Iskueshish (37 mentions) et Utshimaskueu (35 mentions).

Enfin, il apparaît utile de rappeler que dans les champs PATER et MATER, la fréquence d'un nom dépend aussi du nombre d'enfants qu'ont eu certains pères et mères innus.

Ces données provenant des noms innus les plus mentionnés permettent d'approfondir la question du partage des noms entre les champs NOMEN, PATER et MATER. Les noms innus des pères et des mères se retrouvent en partie dans les noms innus des personnes consignées dans le champ NOMEN du Catalogue. Sur un total de 367 noms innus différents dans le champ PATER, il y a 151 noms de pères qui se retrouvent parmi les noms attribués aux personnes inscrites dans le champ NOMEN. En ce qui concerne les noms des mères, sur un total de 351 noms innus différents dans le champ MATER, il y a 179 noms de mères qui se retrouvent parmi les noms attribués aux personnes inscrites dans le champ NOMEN.

Ces noms de pères et de mères qui figurent dans le champ NOMEN représentent soit les mêmes personnes, soit des personnes différentes qui ne se retrouvent pas dans les champs PATER et MATER. Ce phénomène s'explique par le caractère multigénérationnel du Catalogue, alors que plusieurs personnes y sont inscrites à la fois comme « entrée » (NOMEN) et comme père (PATER) ou mère (MATER). Dans d'autres cas, les personnes portent le même nom innu, mais elles ne semblent pas apparentées.

* * *

Le nom de Maria Meushu est présenté comme exemple concret. Au total, ce nom est mentionné 13 fois dans le Catalogue de l'abbé Roy, soit une fois à titre d'entrée (naissance) et 12 fois comme mère. En réalité, il s'agit probablement de trois Maria Meushu différentes, comme on peut le déduire en parcourant le tableau 16.

- (1) à (8) : la première Maria Meushu serait née à Uruman en 1747 (#711) et aurait donné naissance à sept enfants à Uruman et Muskuaro, entre 1777 et 1793, à la suite de son mariage avec Joannes-Baptista Metetu.
- (9) à (11) : la deuxième Maria Meushu aurait eu trois enfants avec son mari Ludovicus Matshipitun, à Uruman et Mingan, entre 1727 et 1741.
- (12) et (13) : la troisième Maria Meushu aurait eu deux enfants avec son mari Franciscus Kuikatshiu, à Uruman, en 1738 et 1740.

Dans cet exemple, le nom des conjoints permet de distinguer les trois Maria Meushu, mais ce n'est pas toujours le cas puisque les remariages de veufs et de veuves étaient fréquents. Quant aux années de naissance des enfants, ils paraissent exclure la première Maria Meushu des deux autres, mais ces deux dernières ont accouché à des endroits et à des années qui se recourent.

Cet exemple permet de rappeler au passage qu'un même nom innu peut concerner des personnes différentes qui ont vécu et qui ont eu des enfants pendant les mêmes années. Il y a souvent des informations manquantes qui empêchent de faire des interprétations familiales ou généalogiques bien documentées. L'interprétation des phénomènes sociaux et des situations historiques à l'égard des Innus s'en trouve d'autant plus hasardeuse.

TABLEAU 16. / Exemple des mentions du nom Maria Meushu selon les champs dans le Catalogue

	N° d'entrée	NOMEN	PATER	MATER	NATAL
(1)	#711	Maria Meushu	Laurentius Katshigat	Theresia Kuetskish	Uruman 1747
(2)	#723	Agatha Tshiuetahagan	Joannes-Baptista Metetu	Maria Meushu	Uruman 1777
(3)	#724	Alexius Etshitaushum	Joannes-Baptista Metetu	Maria Meushu	Uruman 1779
(4)	#725	Magdalena Mikuabanukueu	Joannes-Baptista Metetu	Maria Meushu	Maskuaro 1781
(5)	#726	Catharina Tarimasu	Joannes-Baptista Metetu	Maria Meushu	Maskuaro 1784
(6)	#756	Dorothea Sheuiabanuku	Joannes-Baptista Metetu	Maria Meushu	Maskuaro 1787
(7)	#913	Theda Tshiauatapu	Joannes-Baptista Metetu	Maria Meushu	Uruman 1790
(8)	#951	Petra Sheueiatshiskueu	Joannes-Baptista Metetu	Maria Meushu	Uruman 1793
(9)	#778	Laurentius Katshigat	Ludovicus Matshipitun	Maria Meushu	Uruman 1727
(10)	#644	Maria Ueshiberitum	Ludovicus Matshipitun	Maria Meushu	Mingan 1728
(11)	#693	Josephus Pestiamu	Ludovicus Matshipitun	Maria Meushu	Uruman 1741
(12)	#678	Franciscus Tiskaraku	Franciscus Kuikatshiu	Maria Meushu	Uruman 1738
(13)	#679	Maria-Francisca Pemiskau	Franciscus Kuikatshiu	Maria Meushu	Uruman 1740

Dans l'exemple suivant, c'est le nom Ustiguan qui est examiné. Le tableau 17 permet de voir l'un des rares noms innus utilisés pour les deux sexes. Dans les sept entrées suivantes où apparaît le nom Ustiguan, il semble se trouver quatre familles différentes qui n'ont pas de lien de parenté apparent entre elles :

- (1): Le nom Ustiguan est d'abord celui d'un père (sans prénom) dont la conjointe a donné naissance à un fils à Shekutimi en 1751.
- (2) et (3): c'est aussi le nom de famille de Cælestinus Ustiguan, né aussi à Shekutimi, mais dont la conjointe a eu une fille à Ashuapmushuan en 1789.
- (4) à (6): c'est aussi le nom donné à Gregorius et Elizabeth Ustiguan, probablement frère et sœur nés à Ashuapmushuan en 1778 et 1792. Gregorius a eu lui-même une fille née en forêt en 1796, à qui il a donné le prénom de sa conjointe (Agnes) et le nom de famille de sa mère (Uskashish).
- (7): enfin, Prosperius Ustiguan serait né à Shekutimi en 1795, sans lien de parenté apparent avec les trois autres familles du même nom.

TABLEAU 17. / Exemple des mentions du nom Ustiguan selon les champs dans le Catalogue

	N° d'entrée	NOMEN	PATER	MATER	NATAL
(1)	#485	Joannes-Baptista Uapistshiuatan	Ustiguan	Maria-Francisca Uskashish	Shik. 1751
(2)	#570	Cælestinus Ustiguan	Tetinigan	Maria-Magdalena Utatshiteiashamukueu	Shekut. 1766
(3)	#801	Joannes-Francisca Matshiku	Cælestinus Ustiguan	Maria-Josepha Pireshabanukueu	Shuab. 1789
(4)	#967	Gregorius Ustiguan	Pireu	Maria-Catharina Uskashish	Usbsh. 1778
(5)	#929	Elizabeth Ustiguan	Pireu	Maria-Catharina Uskashish	Uashuamush. 1792
(6)	#1069	Agnes Uskashish	Gregorius Ustiguan	Agnes Tshisheiskueu	<i>In Sylvis</i> 1796
(7)	#1028	Prosperius Ustiguan	Tshishiriniu	Maria-Josepha Kaskam	Shek. 1795

Ces exemples, outre d'illustrer la diversité des noms innus, traduisent la difficulté de les utiliser pour des fins généalogiques rigoureuses. Cette diversité est bien relative, puisque plusieurs personnes peuvent porter le même nom et que cette homonymie est à l'origine du Catalogue de l'abbé Roy. La difficulté d'utilisation tient à l'absence de contrôle sur la qualité des données. En préparant son Catalogue, on sait que l'abbé Roy a corrigé certaines erreurs et a complété certaines informations. Mais ce n'est pas suffisant, car d'autres lacunes subsistent et de nombreuses sources d'incertitudes demeurent impossibles à vérifier.

Les noms des commis et des engagés des postes

Les noms innus occupent une grande place dans le Catalogue de l'abbé Roy, mais quelques noms français en font également partie. Ce sont essentiellement les noms de commis et engagés qui ont travaillé dans les Postes du Roi et au poste de Mingan pendant le XVIII^e siècle. Les registres d'état civil et le Catalogue les reconnaissent comme les conjoints de femmes innues ayant donné naissance à un ou plusieurs enfants dits «illégitimes». Le tableau 18 fournit une liste de ces conjoints, avec le numéro d'entrée du Catalogue et les lieux et années de naissance de ces enfants.

Au total, cette liste comprend 22 noms de commis et engagés. Le Catalogue leur attribue la paternité de 36 enfants nés entre 1716 et 1796, mais surtout dans la deuxième moitié du siècle. Nul doute que cette liste est incomplète, même si certains noms français seraient dissimulés sous des noms innus comme le prétend Hébert dans le 4RT³⁵. Cependant, selon nous, les données disponibles ne semblent pas suffisantes pour en démontrer l'existence hors de tout doute.

35 Hébert, 1982, p. XXVIII, 143.

TABLEAU 18. / Liste des noms français et de leur paternité selon le lieu et la date de naissance dans le Catalogue

Nom de l'employé	N° d'entrée	Lieu de naissance de l'enfant	Date de naissance de l'enfant
Bacon, Denis	#59	Shekutimi	1784
	#429	Lac Saint-Jean	1786
Beauharnois, Maurice	#620	Sept-Îles	1788
	#840	Sept-Îles	1790
Chatteraud, Louis	#113	Shekutimi	1741
Colar, Joseph	#764	Mekatina	1790
Collet, Joseph	#359	Shekutimi	1761
Corneau, Joseph	#427	Shekutimi	1775
Crépa(e)u, Joseph	#120	Portneuf	1787
	#935	Shekutimi	1793
Dorval, Raphaël	#557	Mingan	1776
Gabo(u)ry, Nicolas	#458	Mingan	1786
	#766	Maskuaro	1788
	#911	Uruman	1790
Garriépi, Gabriel	#792	Uruman	1776
Garriépy, Louis	#174	Îlets-Jérémie	1756
	#177	Îlets-Jérémie	1759
Genois, François	#112	Portneuf	1787
Gosselin, François	#1030	Manikuagan	1795
	#1037	Portneuf	1796
Hervieux, Berthelemi	#186	Tadoussac	1764
Lavaltrie, Antoine	#11	Mingan	1716
Morin, Jacques	#936	Shekutimi	1793
Pilote, Bernard	#499	Shekutimi	1784
Riverin, Antoine	#452	Manikuagan	1770
Sauvageau, Michel	#270	Sept-Îles	1765
	#146	St-Nicolas	1769
Taché, Charles	#20	Tadoussac	1782
Verreau, François	#428	Tadoussac	1786
	#1061	<i>In Sylvis</i>	1796
Volland, Pierre	#135	Îlets-Jérémie	1782
	#136	Îlets-Jérémie	1783
	#137	Îlets-Jérémie	1785
	#138	Îlets-Jérémie	1787
	#772	Portneuf	1790
	#839	Îlets-Jérémie	1791

Quel que soit le nombre réel d'enfants issus de ces unions mixtes, cette liste de 22 noms de commis et engagés paraît assez marginale sur une période de 80 ans et sur un total de 367 pères innus différents. Les postes de traite étaient fréquentés par de nombreuses personnes pendant l'été : par des familles innues, par des employés mais aussi par des visiteurs de toutes sortes. Par exemple, pour la seule année 1750, il y avait 33 employés dans les Postes du Roi : 11 à Tadoussac, 8 à rivière Moisie, 5 aux Îlets-Jérémie, 6 à Chicoutimi et 3 à Mistassini³⁶.

Il existe aussi des relevés d'effectifs dans les différents postes de traite pour la période de 1730 à 1760. Ces relevés permettent d'établir que, pendant cette trentaine d'années, plus de 25 commis et plus de 100 engagés ont travaillé dans les différents Postes du Roi³⁷. Sur une période de 80 ans, le nombre total d'employés a pu s'élever à plus de 200 personnes. Les visiteurs de passage ne sont pas comptabilisés dans cette estimation.

Les employés des postes constituaient donc une population importante et changeante, presque exclusivement masculine, qui pouvait facilement entrer en contact avec les Innus pendant la période estivale. Dans un tel contexte, il est même un peu étonnant que l'abbé Roy n'ait attribué une paternité française qu'à seulement 36 enfants sur un total d'environ 1124 naissances consignées dans son Catalogue.

En revanche, ce qui n'est pas surprenant, c'est que tous les enfants nés de ces unions mixtes semblent avoir pris un nom innu mais jamais un nom français. Ce faisant, ils ont ainsi été intégrés à leur famille maternelle innue plutôt qu'à celle de leur père euro-canadien. Comme il en a été question plus haut, une telle pratique d'intégration était tout à fait compatible avec le phénomène de l'exogamie et de l'adoption dans la culture innue.

L'interprétation des données

Les données du Catalogue de l'abbé Roy représentent une source d'informations précieuses, mais elles doivent aussi être utilisées avec beaucoup de prudence. Elles sont tirées de registres qui sont de valeur inégale et dont les plus anciens comportent plusieurs lacunes et insuffisances. L'abbé Roy a bien tenté de compléter et de corriger certaines informations, mais l'effort demeure inachevé.

Depuis son acquisition par l'Archidiocèse de Québec, le Catalogue ne semble pas avoir suscité l'intérêt des chercheurs avant 1945, lorsque la Société historique du Saguenay en a obtenu une copie. Celle-ci est désormais conservée par le Centre régional de Saguenay de Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ). La notice descriptive indique qu'il s'agit d'un « photostat » de l'original effectué par « Tremblay et Dion » en février 1945³⁸.

Il faudra attendre les années 1960 et 1970 pour que les données du Catalogue éveillent l'intérêt des démographes et des généalogistes. Le Programme de recherche en démographie historique (PRDH) de l'Université de Montréal a bien essayé d'intégrer les actes de baptêmes, de mariages et de sépultures concernant les Innus, mais avec plus ou moins de succès. Selon Hébert, le PRDH a commis de nombreuses erreurs avec les noms innus provenant des registres, notamment avec ceux du Registre de Sillery³⁹.

L'un des principaux problèmes avec le PRDH concerne les limites de son approche orthographique. La saisie des noms innus apparaît de qualité fort inégale, ce qui crée d'énormes problèmes avec une base de données informatisées où une seule lettre dans un nom peut faire toute la différence dans les résultats. En examinant les noms innus commençant par la lettre « a », Hébert a relevé de nombreuses anomalies, notamment des noms écrits avec des lettres qui n'existent pas en langue innue⁴⁰.

36 Girard et Perron, 1995, p. 108.

37 Lavoie, 2010, p. 166-168.

38 BAnQ-Saguenay, cote: P2,S2,D143.

39 Hébert, 1994, p. 84.

40 *Ibid.*

La saisie des noms innus semble avoir posé des problèmes importants aux transcrip-teurs du PRDH. Celui-ci étant fondé sur le système des noms français avec nom et prénom, il n'était pas du tout adapté au système des noms innus. Hébert mentionne que pour les noms sans patronymes des Innus, le PRDH « en a fabriqué a partir du prénom chrétien, des noms de nation, du nom du père⁴¹ ». Pour indiquer le lieu d'origine des Amérindiens, les règles de saisie du PRDH prévoient qu'« on inscrit toujours le nom de la tribu⁴² ».

Dans les résultats que fournit la base de données du PRDH, il arrive souvent de retrouver des homonymes multiples, mais ces personnes paraissent impossibles à distinguer sans information additionnelle. La recherche par acte ne semble pas plus fructueuse puisqu'il y a souvent une ou plusieurs informations divergentes par rapport aux données provenant des registres. Enfin, les statistiques du PRDH sur le nombre annuel d'actes ne correspondent pas avec celles relevées dans le Catalogue de l'abbé Roy⁴³.

Il n'est donc pas étonnant de retrouver dans les publications du PRDH des affirmations qui soulèvent des questions à propos des données sur les Autochtones. Par exemple, selon Charbonneau, environ 25% des « événements relatifs aux autochtones » au Québec étaient compris dans la démographie de la population québécoise pendant la période 1734-1783. Par la suite, pendant la période 1784-1833, la moitié des Autochtones étaient inclus dans les recensements et dans les statistiques d'état civil⁴⁴. C'est à la fois très peu et très approximatif.

Toujours selon les données du PRDH, il n'y aurait eu que 12 cas d'unions mixtes entre des femmes autochtones et des Français parmi les pionniers établis en Nouvelle-France avant 1680. Avant 1730, leur descendance n'aurait totalisé que 48 personnes. Jusqu'en 1765, la proportion de cette descendance aurait atteint environ 1% de la population totale en Nouvelle-France⁴⁵. Ces données semblent très faibles, surtout qu'elles ne concernent pas seulement les Innus, mais toutes les nations autochtones vivant au Québec.

Bien qu'importante dans une culture comme celle de la société euro-canadienne, l'expérience du PRDH apparaît vouée à l'échec dans le contexte des cultures autochtones. Le modèle patrilinéaire de la société coloniale québécoise semble en effet peu propice à la reconstitution de familles innues issues d'une culture orale et dont le système de parenté est fondé sur des principes très différents, tels que brièvement décrits dans les sections précédentes. Sans compter que la qualité des données disponibles, du moins chez les Innus, est très inégale.

Dans un excellent ouvrage sur les Innus, Mailhot affirme ne pas s'étonner que les documents d'archives concernant les Innus aient été si peu exploités, puisque dès les premiers contacts leur système de noms a été transformé et est devenu un véritable fouillis⁴⁶. Selon nous, le défi que représente l'étude des noms innus apparaît donc alimenté par la confusion historique qui s'est accentuée avec les pratiques missionnaires, d'une part, et par le traitement récent qu'en a fait le PRDH, d'autre part. Devant un tel défi, la recherche doit maintenir des standards très élevés.

La reconstitution de familles innues pour des fins généalogiques devrait toujours se fonder sur l'application rigoureuse de méthodes et techniques reconnues. Celles-ci ont fait l'objet de publications reconnues dans le monde de la science généalogique. Parmi les ouvrages de référence, il y a le *Traité de généalogie* (1991) de René Jetté, le *Dictionnaire généalogique* (1983) du même auteur et le *Dictionnaire biographique des ancêtres québécois* de Michel Langlois (1998-2001)⁴⁷.

Cette approche rigoureuse doit aussi tenir compte de la culture et du mode de vie des Innus. La langue et le système de parenté, les déplacements et l'occupation saisonnière du territoire font partie du contexte historique dans lequel les familles innues évoluent. Ces informations sont essentielles pour comprendre les choix et les décisions qui s'expriment dans les généalogies innues. Certes les généalogies des familles innues ne peuvent pas se construire comme celles des familles euro-canadiennes, mais elles doivent faire l'objet d'une rigueur comparable.

41 *Ibid.*

42 Charbonneau et Larose, 1980, p. 33.

43 PRDH, Internet Média, <<http://www.genealogie.umontreal.ca/fr/statistiques/Paroisse/5001>>, consulté le 4 juillet 2018.

44 Charbonneau, 1984, p. 9.

45 Charbonneau, 2011, p. 152-153.

46 Mailhot, 1993, p. 107.

47 Voir les références dans la bibliographie présentée à la fin de cet ouvrage.

L'un des pièges de la reconstitution des familles autochtones (innues ou autres) est de catégoriser les personnes selon leur «race» ou leur religion⁴⁸. Le rêve de Champlain d'unir les peuples autochtones et français ne s'est pas réalisé parce que la part autochtone prenait toujours le dessus sur la part française. Les théories de la pureté raciale ont dès lors prévalu pour empêcher ces unions mixtes. La culture québécoise a longtemps véhiculé dans l'opinion publique la perception des sociétés autochtones comme étant décadentes, misérabilistes et en voie de disparition. C'est en grande partie cette perception qui a servi à soutenir les théories de la pureté raciale.

Aujourd'hui, l'approche généalogique ne doit pas reproduire ces théories d'un autre âge en les appliquant aux unions mixtes de l'époque coloniale. Elle ne doit pas servir à mettre en relief des caractéristiques pseudo-raciales comme étant des signes d'immoralité ou des anomalies de l'histoire. La catégorisation des individus ou des familles selon leur degré de mixité n'est pas un geste anodin. Cela finit toujours par signifier qu'il existe des races distinctes et que certaines d'entre elles sont supérieures aux autres.

Malgré ses erreurs et ses lacunes, le Catalogue de l'abbé Roy demeure sans doute un modèle à cet égard. Certaines personnes y sont inscrites comme «illégitimes» parce qu'elles ont été conçues en dehors des règles de l'Église, pas en raison de la mixité de leurs parents. C'est ce qui explique que plusieurs enfants qualifiés d'illégitimes ont des parents innus, quoi qu'en disent ceux qui y voient des noms français dissimulés.

48 Drouin et Rioux, 2005, p. 207.

Présentation du texte

La transcription du Catalogue de l'abbé Roy suit un certain nombre de règles qui sont décrites dans les paragraphes suivants. L'objectif de cette transcription est de reproduire le contenu du Catalogue tel qu'il se présente dans le manuscrit original. L'intention recherchée est de recourir aux mêmes procédés de transcription utilisés pour les registres de Tadoussac et de Sillery.

Le Catalogue de l'abbé Roy rassemble une partie des données qui proviennent notamment de ces registres, mais il n'est pas un registre. Par son format, il pourrait être décrit comme un croisement entre un index d'actes religieux et un recensement de la chrétienté innue de l'époque. Les règles devant s'appliquer à la transcription du Catalogue ne peuvent donc pas être identiques; elles doivent s'adapter au contenu des informations qu'il réunit.

Le principe fondamental qui a guidé la transcription du Catalogue est celui d'effectuer une reproduction du texte original qui soit la plus fidèle possible. Une fois ce principe établi, le travail de transcription a, bien entendu, exigé de nombreux accommodements. Les particularités de la langue écrite latine et de la langue orale (transcrite) innue du XVIII^e siècle posent des défis différents, qu'on ne peut ignorer. Fort heureusement, la technologie numérique permet aujourd'hui des prouesses que les transcripteurs des premiers registres auraient certes enviées.

Le format du manuscrit a été respecté scrupuleusement, c'est-à-dire que le contenu de chaque page et de chaque ligne de la transcription est le même que dans le texte original. Cette exigence a parfois obligé l'utilisation d'un caractère plus petit que le reste du texte afin de pouvoir insérer tous les mots. Dans plusieurs cas, faute d'espace suffisant, l'auteur du Catalogue a coupé un mot à la fin de la ligne pour le poursuivre à la ligne suivante. Les césures de ce type ont aussi été reproduites dans la transcription. Aucune note marginale ou en bas de page n'a été ajoutée dans la transcription.

L'orthographe des mots a été respectée dans la mesure du possible, sauf pour quelques mots difficiles à lire. Les variantes des noms et les fautes d'orthographe, parfois indissociables, ont aussi été conservées. Parfois un nom ne diffère d'un autre que par une seule lettre, par exemple les noms Kapitshiskue et Kapitshiskueu, mais ils n'ont pas été modifiés dans la transcription. Les ratures, les corrections et les surcharges sont également reproduites, quoique très peu nombreuses.

Les abréviations sont reproduites telles quelles, tant pour les noms, pour les toponymes et pour les autres mots. Les abréviations de noms se limitent en grande partie aux prénoms latins des Innus, par exemple M. Cathar (pour Maria Catharina) et Joan. Paulus (pour Joannes Paulus). Plusieurs mots latins se présentent également sous forme d'abréviations, par exemple sepel. (pour sepelitur) et Cœmit. (pour Cœmitario).

Sans doute parce qu'ils sont répétitifs, les noms de lieux se présentent souvent sous forme d'abréviations en langue innue ou latine, par exemple Shekut. (pour Shekutimi), Port. Nov. (pour Porto Nuevo) et ins. jer. (pour insula Jeremia).

Les toponymes latinisés sont orthographiés de diverses façons dans le Catalogue, notamment parce qu'en latin l'orthographe des mots dépend de leur place dans la phrase. Par exemple, le site de Tadoussac est indiqué sous les formes de Tadussaki, Tadusk., Tadás., Tad. Pour ces toponymes, un index alphabétique des noms de lieux figurant avant le Catalogue permet de retrouver la plupart de ces abréviations, ainsi que leur traduction française.

La ponctuation est également la même que celle du manuscrit, sauf pour les «points» en fin de phrase dont certains ont été enlevés faute d'espace, d'autant plus qu'ils n'ajoutent ou n'enlèvent rien au sens de la phrase. L'utilisation des majuscules et des minuscules a été respectée dans la plupart des cas, même si leur emploi apparaît souvent très inégal, sinon arbitraire dans l'ensemble du Catalogue.

En latin classique, les voyelles *a* et *e*, ainsi que *o* et *e* apparaissent souvent sous forme de diphtongue lorsqu'elles se suivent dans le même mot. Ces ligatures de voyelles se retrouvent dans certains mots et prénoms chrétiens accordés aux Innus, par exemple dans le nom *Cæcilia* et dans le mot «*Cœmitario*» (cimetière). La transcription a reproduit toutes les diphtongues pouvant être relevées.

Certains noms en langue écrite innue comportent un signe diacritique (le «^u» en exposant) servant à accentuer une syllabe, habituellement terminale. Quelques noms innus transcrits par l'abbé Roy portent les trémas (comme dans «*ë*»). Le Catalogue compte quelques-uns de ces signes diacritiques, mais ils sont très peu nombreux et peu lisibles. La présente transcription ne les a pas retenus.

Très souvent dans son manuscrit, l'abbé Roy a inséré sous certains noms un symbole ressemblant à un tilde (~), sans expliquer sa signification. Il s'agit sans doute simplement d'une figure stylistique sans signification particulière, mais la transcription l'a conservé.

Plusieurs dates inscrites dans le Catalogue sont présentées sous leur forme latine de l'époque, en particulier pour le nom des mois. Une traduction de ces expressions latines figure également à la section suivante, sous le titre de «Liste des abréviations et mots courants en latin», pour en faciliter la compréhension.

Enfin, il faut rappeler que dans sa note introductive du Catalogue, l'abbé Roy a repris la formulation latine utilisée par le père de la Brosse dans *Le quatrième registre de Tadoussac* aux pages 140 (ou 141) et 189. Cette note signale simplement que le Catalogue devait servir à éviter de donner le même nom de baptême ou le même nom de famille à deux personnes différentes, selon la traduction personnelle suivante de Hébert¹:

Catalogue général de toute la Nation montagnaise. Il ne se produirait aucune erreur, si mes successeurs veillaient à ce que l'on évite le concours des mêmes noms. Avant d'administrer le baptême, on consultera la table, dans laquelle sont inscrits par ordre alphabétique tous les hommes et toutes les femmes; de peur que le même nom de baptême ou de famille ne soit imposé à deux personnes en même temps.

Ce catalogue a été rédigé et élaboré par Joseph-Jean Roy, prêtre, directeur du Séminaire de Québec, troisième pasteur des Montagnais habitant le Domaine du Roy et Mingan, après le très Révérend Père de La Brosse, de la Compagnie de Jésus, qui mourut à Tadoussac, le 11 avril 1782 et fut inhumé dans l'église Sainte-Croix de Tadoussac le lendemain par messire Compain, curé de l'île aux Coudres. À ce révérend Père succéda d'abord Pierre Parent, prêtre, qui mourut et fut enterré au cours d'avril 1784 au Poste de Natashquan; et après lui Laurent Aubry, prêtre, remplit la charge de pasteur des Montagnais pendant une seule année.

Enfin, malgré une lecture attentive et répétée, il est possible que des erreurs se soient glissées dans la transcription du Catalogue de l'abbé Roy. L'auteur de la présente transcription demeure seul responsable à cet égard.

1 Hébert, 1984, p. 212.

Liste des abréviations et mots courants en latin

Les mois de l'année en latin

<i>Januarii</i>	(<i>jan.</i>)	= Janvier
<i>Februarii</i>	(<i>feb.</i>)	= Février
<i>Martii</i>	(<i>mart.</i>)	= Mars
<i>Aprilis</i>	(<i>apr. / av.</i>)	= Avril
<i>Maii</i>	(<i>mai.</i>)	= Mai
<i>Junii</i>	(<i>jun.</i>)	= Juin
<i>Julii</i>	(<i>jul.</i>)	= Juillet
<i>Augusti</i>	(<i>ag. / aug.</i>)	= Août
<i>Septembris</i>	(<i>7bris / 7br / VIIbris</i>)	= Septembre
<i>Octobris</i>	(<i>8bris / 8bre / VIIIbris</i>)	= Octobre
<i>Novembris</i>	(<i>9bris / 9br / IXbris</i>)	= Novembre
<i>Decembris</i>	(<i>10bris / Xbris</i>)	= Décembre

Les expressions et mots latins fréquemment mentionnés

<i>apud</i>	= près de
(<i>in</i>) <i>certo tempore</i>	= à un certain moment
<i>cœmitario</i>	= cimetière
<i>conf.</i>	= confirmation
<i>decurrente</i>	= en descendant
<i>defunctus</i>	= décédé
<i>flumen</i>	= rivière
<i>ibique</i>	= aussi, également
<i>obiit</i>	= mort
<i>sepelitur</i>	= enterré
<i>sepultus</i>	= inhumé
(<i>in</i>) <i>sylvis</i>	= en forêt

Index alphabétique des noms de lieux mentionnés¹

Ad Promontorium Montium / Pointe des monts 137, 153

Apex Mon. / (?) 133

Aux Anglais / (riv. près de Baie-Comeau?) 138

Belsiamitis / Betsies / Betsiamites 113, 123

Bon Desid. / Bon Des. / *Boni Desiderii* / Bon Désir 86, 94, 125, 136, 137, 141, 142, 144, 146, 152, 154

Godbou / riv. Godbout 88, 95, 99, 102, 106, 111, 121, 137, 142, 144, 149

Ins. / *Insul.* / *Insula Jeremia* / *Ins. Jerem.* / *In. Jer.* / Ilets-Jérémie 86-92, 94-106, 111-116, 119-121, 125, 131, 132, 136-138, 140-143, 145, 147-149, 155

Lac S^t Joan / Lac Saint-Jean 107-109, 115, 136, 143

Manauan / lac ou riv. Manouane 141, 146

Manikuagan / *Manik.* / riv. Manicouagan 96, 99, 106, 110, 111, 113-115, 121, 124, 125, 128, 131, 133, 134, 136, 140-142, 146, 147, 149, 150

Mash / *Mashk.* / *Mashkuarui* / *Mashquaro* / *Musquaro* 129-133, 139, 140, 142, 144, 148, 150, 151

Mekat. / Meka. / Mekatina / riv. Mécatina 130, 131, 133, 134, 140, 144, 148, 145

Ming. / *Minganii* / Mangan 86, 99, 103-105, 113, 114, 117-123, 125-129, 131-135, 139, 140, 142-145, 147, 148, 151, 153

Misht. / *Mishtassini* / *Mistachini* / (riv. Mistassini près de Franquelin?) 96, 106, 112, 136, 146, 153

Moisy / Moisi / rivière Moisie 99, 100, 120

Neu. / *Neupish.* / *Neupiship.* / *Neupishipu* / (riv. en Moyenne ou Basse Côte-Nord?) 122, 123, 127, 143

Notashkuan / *Natashk.* / Natashquan 128

Piemuea / (?) 112

Pointe à la Chasse / (près de Sept-Iles?) 155

Pointe St. Charles / (près de riv. Moisie?) 155

Portus Novus / *Portum Novum* / *Mitinekap* / *Port. Nov.* / Port-Neuf / Portneuf sur Mer 86-99, 101-106, 109, 124, 125, 131-133, 136, 137, 141, 145, 146, 147, 149, 150, 152, 155

Quebeci / Québec 112

Septimum Insula / *Septem. Insulas* / *Sept. Ins.* / 7 ins. / Sept-Iles 92, 94, 99-105, 113-115, 118-121, 132, 137, 141, 142, 145, 147, 148, 155

Shekutimi / *Shekut.* / *Shek.* / *Shik.* / Chicoutimi 87-93, 97, 98, 104-106, 108, 109, 112, 121, 137, 143, 113, 115, 116, 135, 136, 144, 149, 154

1. Cet index ne répertorie que les folios du Catalogue de l'abbé Roy (pages 83 à 158 du présent ouvrage).

Shuanipi / (lac Ashuanipi près de Shefferville?) 141, 147

St. Nicol. / Pointe et Baie (hâvre) Saint-Nicolas (près de Godbout?) 94, 95

Tadussak / *Tadus.* / *Tadusk.* / *Tad.* / *Tadussaki* / Tadoussac 86-92, 94-100, 103, 109-112, 115, 125, 131, 136, 137, 141, 142, 144, 146, 150, 152, 154, 156

Tatigu / (près de Forestville?) 99

Terra Nova / Terre-Neuve 145

Trinitate / (Baie ou Cap Trinité?) 155

Uabshuan / *Uabshuamush* / *Abshu.* / *Shuabm.* / (lac ou riv. Ashuapmushuan?) 115, 125, 135, 150

Urum. / *Uruman* / *Urom.* / (riv. Romaine ou Olomane?) 123, 125, 128-131, 133-135, 142, 144, 145

**CATALOGUS GENERALIS
TOTIUS MONTANENSIIUM GENTIS**

Catalogus generalis totius Montanensium Gentis. Nullus error occurret si curent successores ut nullus sit Binomius _ _ _ _ _
Consulendus est libellus in quo descripti sunt, ordine alphabetico, Omnes tum viri, tum faeminae, antequam aliquis Baptizetur, ne idem tum Baptismi, tum familiae nomen, Simul duobus imponatur.

Scripsit et elaboravit Jesephus Joannes Roy Presbyter, Seminarii Quebecensis director, et Montanensium tum in Regio Dominio, tum in Minganico Versatorum tertius post Reverendum admonendum Patrem de Labrosse Soc. jesu, pastor, qui diem supremum clauserat Tadussaci diê 11 Aprilis 1782 et in Ecclesia Stae crucis Tadussacensi sepultus est postridie a Domino Compain parcho a Sto Ludovico, vulgo L'isle aux Coudres.

Huic R. Patri proxime successerunt Petrus Parent presbyter, qui obiit et sepultus est decurrente Aprili 1784, in statione vulgo Notashkuan, et post illum Laurentius Aubry presbyter per unum annum Montanensium pastoris vices gessit.

CATALOGUS GENERALIS TOTIUS MONTANENSIIUM GENTIS

Num.	Nomen.	Pater.	Mater	Natal.	Lec.	Cath.	Comm.	Conjux.	Obitus.
1.	Petrus. Mintuabamat ~	Petrus. Minautshish ~	M. Magd. Kakokush ~	Tadus. 1710 ~		med. ~	Tadus. 2 Decem. 1724	M. Franc. Mitshabanukueu. Pulch. uspuagan. 27.	Conf. 23 jul. 1790 obiit Tadus. 5 Aug 1790 Sepul. in Cœmiterio
2.	Thomas. Uabistiguanagan.	Petrus. Mintuabamat.	M. Francisca Mitshabanukueu.	Tadus. 1742 ~	Optim ~	Optim ~	Tadus. 23 jul. 1771	80	Conf. 23 jul. 1790 obiit. Port. Nov. 16 Aug. 1791 Sep. in Cœmit.
3.	Laurentius Uishtaur ~	Thomas Uabistiguanagan	M. Cathar. Utanukuesh ~	Tadus. 1771 ~	B.	B.	apud. Port. Nov. 26 jul 1791	213	Conf. 22 jul. 1790 obiit port Nov. 29 Septembr. 1795 Sep. in Cœmit.
4.	Bartholom. Ukueiau. ~	Thomas Uabistiguanagan	M. Cathar. Utanukuesh ~	Tadus. 7 jan. 1781					obiit port N et Sepelitur in Cœmit. 15 jun. 1797
5.	Theresia Apikusu. ~	Thomas Uabistiguanagan	M. Cathar. Utanukuesh ~	Tadus. 1775 ~	B.	B.		214	Conf. 23 jul. 1790.
6.	Carola Shatshegukueu. ~	Thomas Uabistiguanagan	M. Cathar. Utanukuesh ~	Tadus. 1778 ~					
7.	M. Carola Uashuash ~	Thomas Uabistiguanagan	M. Cathar. Utanukuesh ~	Tadus. 1783 ~					
8.	Marcus Itahurat ~	Thomas Uabistiguanagan	M. Cathar. Utanukuesh ~	Tadus. 15 8bre. 1768	B.	B.	Tadus. 1784	212	Conf. 23 jul. 1790.
9.	M. Michaël Mitshabanukueu	Thomas Uabistiguanagan	M. Cathar. Utanukuesh ~	Tadus. 1766 ~	B.	B.	Tadus. 1783	178	Conf. 23 jul. 1790.
10.	Agnes Miruskueu ~	Marcus Itahurat ~	M. Magdal. Ueteshimiskueu	Tadus. 24 jul. 1787					
11.	Franciscus Tshishereu +	Antonius de Lavaltrie ~	Margarita Iskueshish ~	Ming. 1716 ~		B.	Ming. 3 Apr. 1734	M. josh Uitshapakueu. M. Joan. Mirueritamu. M. joan. Atiteriu. 67.	obiit. Silvis de currente 7 bri. 1788.
12.	M. Catharina Stshishinoatshihagan ~	Franciscus Tshishereu ~	M. Joanna Mirueritamu ~ eadem acintrà	Ming. 1732				Barnabas Patamisku.	obiit Boni Desiderii die 10 Mart. 1794. ibique Sepelitur.
13.	M. Joanna Matshipahagan	Franciscus Tshishereu	M. Josepha Uitshapakueu ~	Ming. 1737	B.	B.	Tadus. 26 jul. 1769	Joseph Kauabeshit. j.B. Uishtaur	Conf. 23 jul. 1790 obiit Bon desid, 2 hâ xbr, 1799, Tad. Sepulta est.
14.	Franciscus Kakussikutik ~	Franciscus Tshishereu ~	M. Joanna Mirueritamu ~	Tadus. 1752 ~	B.	B.	Tadus. 4 apr. 1774		Conf. 23 jul. 1790. obiit apud ins Jerem maii 15 à 1800, ibiq sepult.
15.	Pulcheria Nututsheu ~	Franciscus Tshishereu ~	Pulcheria Uabispuagan ~	Tadus. 1782 ~					
16.	Christina Matshatutsheu ~	Franciscus Tshishereu ~	Pulcheria Uabispuagan ~	Tadus. 1785					

Catalogus generalis totius Montanensium Gentis

Num.	Nomen.	Pater.	Mater	Natal.	Lec.	Cath.	Comm.	Conjux.	Obitus.
17.	M. Ludovica Nishtamabanu- kueu	Josephus Kauabeshit ~	M. Joanna Natshipaha- gan.	Tadus. 1760 ~		B.	apud. Port. Nov. 23 jul 1790	68.	Conf. 23 jul. 1790.
18.	Hieronimus Kapitikunak ~	J. Baptista Uishtaur ~	M. Joanna Natshipaha- gan.	Tadus. 17 jun. 1768	B.	B.	Tadus. 1787	118.	Conf. 23 jul. 1790. obiit. Ta- dussaci. 20 Aug. 1793. in Cœm. Sepel.
19.	Dominicus Shishiputagan ~	J. Baptista Uishtaur ~	M. Joanna Natshipaha- gan	Tadus. 1773 ~	B.	B.	apud. Port. Nov. 1790 23 jul.	46.	Conf. 23 jul. 1790
20.	Carolus Esturu +	Carolus Taché ~	M. Ludovica Nishtamaba- nukueu	Tadus. 1782 ~					
21.	Theresia Mitshabanuk- ueu	Franciscus Kakussiku- tik	M. Angelica Uetshega ~	Tadus. 1783 ~					
22.	J.B. Ferreolus Kakamikush ~	Franciscus Kakussikutik ~	M. Angelica Uetshega ~	Tadus. 1786					
23.	Amabilis Takupitagan +	Franciscus Kakussikutik ~	M. Francisca Nemissiu ~	Tadus. 1787					
24.	Anastasia Ganabutshis- kueu +	Thomas Uabistiguana- gan	Agnes Rustshiskueu ~	Tadus. 23 maii. 1768				344	obiit apud Lacum à Ste Joanne. 1789.
25.	Barnabas Sheeskum ~	Joan. Paulus Amisku ~	Maria Anna Nututshueu ~	Tadus. 1775			apud port. nov. 26 jul. 1796.	171. Iterum 263.	
26.	Magdalena Mitshabanu- kueu	Joan. Paulus Amisku ~	Maria Anna Nututshueu ~	Tadus. 1783.					
27.	Maria Anna Mikutshisau ~	Kautshiskuet ~	Katharina Tematseu	In. jere. 1717			15 Aug. ins. jerem 1730	Jacob Mirunapeu. Nicol. Uabistigua- nagan. 1	Conf. 23 jul. 1790. obiit Tadus. 29 Aug. Sepul. in Cœmit. 1790.
28.	Maria Renata Apinehigan ~	Nicolaus Uabistiguana- gan	Maria Anna Mikutshisau ~	Tadus. 29 julii 1758	B.	B.	Tadus. 26 julii 1777	Alexius Iskuamis ku. 105	Conf. 23 jul. 1790
29.	Margarita Tematseu ~	Nicolaus Uabistiguana- gan	Maria Anna Mikutshisau ~	Tadus. 1756	B.	B.	Tadus. 5 aprilis 1774.	91.	Conf. 23 jul. 1790
30.	Joan. Baptista Napeu ~	Henrieus Minahigush ~	Helena Utatababanu- kueu	Sept. jn. 1745	B.	M.	apud Port. Nov. 26 jul 1788	89 . 67.	Conf. 23 jul. 1790.
31.	Maria Kaskanetshish ~	Carolus Eshineskauat ~	M. Magdal. Uitshan ~	Shekut. 1743 ~	B.	B.	Tadus. 25 Xbris 1760	Ludovicus Names- tiku.	Conf. in certo tempore.
32.	Maria Anna Utahikueu ~	Carolus Eshineskauat ~	M. Magdal. Uitshan	Shek. 1720				Petrus Josephus Nishituabamat	obiit Shek. Maio 1795 in Cœmet. Sepe- litur.

CATALOGUS GENERALIS TOTIUS MONTANENSIIUM GENTIS

Num.	Nomen.	Pater.	Mater	Natal.	Lec.	Cath.	Comm.	Conjux.	Obitus.
33.	Stephanus Kamishtausti- guanit	Carolus Eshineskauat ~	M. Magdal. Uitshan ~	Shek. 1717		M.		Gertrud. Atiteriu Elizab. Paripaba- nukueu	in. jerem. 20 junii 1787
34.	Joan. Francisc. Shabaju ~	Stephanus Kamishtaus- tiganit	Gertrudis Atiteriu ~	Shek. 1751	B	B	apud Port Nov. 26 jul. 1788	Sheuiabanukueu 244	Conf. 23 jul. 1790 obiit martiu 1793 Sepult. apud flumen Godbou
35.	Josephus Ustshinitsiu	Stephanus Kamishtaus- tiganit	Gertrudis Atiteriu	jn. jere 1754	B	B	apud Port Nov. 26 jul. 1791	141	Conf. 23 jul. 1790
36.	M. Josepha Iskueshish ~	Stephanus Kamishtausti- guanit	Gertrudis Atiteriu	Shek. 1748				Petrus Ignatius Ka- iapishishit. 210	
37.	M. Magdal Iskueshish ~	Stephanus Kamishtaus- tiganit	Gertrudis Atiteriu ~	Shek. 1747	B.	B.	apud Port. Nov. 26 jul. 1788	Franciscus Tshimu Shumau. 329	Conf. 23 jul. 1790
38.	Catharina Petsiamiskueu ~	Stephanus Kamishtaus- tiganit	Gertrudis Atiteriu ~	jn. jere 1755	B.	B.	apud Port. Nov. 25 jul. 1790	Dominicus Kuetatsh iu. Joseph Tshimu- shuminau.	Conf. 23 jul. 1790 obiit 1803
39.	Cæcilia Manitukueu ~	Stephanus Kamishtaus- tiganit	Gertrudis Atiteriu ~	jn. jere 1757	B.	B.	Tadus. 27 julii 1777	115.	Conf. 23 jul. 1790
40.	M. Elizabeth Matshiskueuesh ~	Stephanus Kamishtaus- tiganit	Gertrudis Atiteriu ~	jn. jere 1760	B.	B.	Tadus. 16 April 1786	186.	Conf. 23 jul. 1790 obiit apud portn. 27 maii 1798
41.	Margarita Uitshan ~	Stephanus Kamishtaus- tiganit	Gertrudis Atiteriu ~	ins. jer 1764	B.	B.	apud. Port. Novum 26 jul. 1789	271.	Conf. 23 jul. 1790
42.	Paulus Kekanuasku- shiteu	Stephanus Kamishtaus- tiganit	Elizabeth Paripabanu- kueu	Sept. jn. 1780					obiit insulis jeremiae Aug. 1794 ibique in Cœmit. Sepelitur
43.	Genovesa Aitematiskuesh ~	Stephanus Kamishtausti- guanit	Elizabeth Paripabanukueu ~	Sept. jn. 1782					
44.	Cæcilia Matshipitun ~	Stephanus Kamishtausti- guanit	Elizabeth Paripabanu- kueu	Sept. jn. 1785					obiit februario 1794. Sepulta est in Cœmit. flumin. Godbou
45.	M. Angelica Upaukueu ~	Joan. Franc. Shabaju ~	M. Josepha Minish ~	jn. jere 1776				203.	
46.	Maria Katshisheis- kueuit	Josephus Ustshinitsiu ~	M. Martha Tauabasku ~	jn. jere 1777		B.	apud Port. Nov. 27 jul. 1794	19.	
47.	Carola Atiteriu	Josephus Ustshinitsiu ~	M. Martha Tauabasku ~	jn. jere 1781					
48.	Gabriel Tshimushumi- nash	Josephus Ustshinitsiu ~	M. Martha Tauabasku ~	jn. jere 1785					

Catalogus generalis totius Montanensium Gentis

Num.	Nomen.	Pater.	Mater	Natal.	Lec.	Cath.	Comm.	Conjux.	Obitus.
49.	Gregorius Nahabanu ~	Josephus Ustshinitsiu ~	M. Martha Tauabasku ~	ins. jere. 1786					
50.	Anna Kanapeskue-uit	Pet.jgnat Kaiapishishit	M. Josepha Iskueshish ~	ins. jere. 1754	B.	B.	apud. Port. Nov. 23 jul. 1790	Alexander Agreshau	Conf. 25 jul. 1790. obiit Port. Nov. 3 Aug. 1793 in Cœmit. Sepelit.
51.	Alexander Ahashiutshijigu	Alexander Agreshau ~	Anna Kanapeskue-uit	ins. jere. 1782					obiit sepultus que apud Portum. Novum. junio 1788.
52.	M. Magdal. Petapnukueu ~	Alexander Agreshau ~	Anna Kanapeskue-uit	ins. jere. 1784					obiit insul. jerem. ibique in Cœmit. sepelit. Aug. 1791
53.	Joan. Bapt. Tshishirinish ~	Franciscus Tshimushumau	M. Magdal. Iskueshish ~	ins. jere. 1761	B.	B.	apud. Port. Nov. 26 jul. 1788	84	Conf. 23 jul. 1790
54.	M. Anna Ustshipitshishikuekueu	Franciscus Tshimushumau	M. Magdal. Iskueshish ~	ins. jere. 1763	B.	B.	apud. Port. Novum. 26 jul. 1789	300	Conf. 23 jul. 1790
55.	M. Magdal. Iskuamiskuskueu	Franciscus Tshimushumau	M. Magdal. Iskueshish ~	ins. jere. 1765	B.	B.	Tadus. 26 julii 1787	116	Conf. 23 jul. 1790
56.	Elisabeth Katshisheiskueuit	Joan. Bapt. Tshishirinish	Anna Uashauskueu ~	ins. jere. 1782					obiit decurrente xBri 1788. Sepulta est in Cœmit. Tadussacci.
57.	Joan. Bapt. Kapitikonak ~	Joan. Bapt. Tshishirinish ~	Anna Uashauskueu ~	ins. jere. 1785					
58.	Joan. Petrus Ustshinitsiu ~	Dominicus Kuetatshieu ~	Catharina Petsiamiskueu ~	ins. jere 26 xbris 1771	B.	B.	apud Port. nov. 22 jul. 1792	88	Conf. 23 jul. 1790.
59.	Ludovicus Kakamikush +	Dyonisius Bacon ~	Catharina Petsiamiskueu ~	Shek. 1784					
60.	Josephus Napesh ~	Petr. Joseph. Nishituabamat ~	M. Anna Utaikueu ~	Shek. 1746	B.	B.	Tadus. 4 Aprilis 1774	104	Conf. 23 jul. 1790.
61.	Alphonsus Ukuinigsiu ~	Petr. Joseph. Nishituabamat	M. Anna Utaikueu ~	Shek. 1745				Maria Nahikakush. Genovesa Matshishkueu. M. Ludovica Utshishk	
62.	Maria Regis Utshiuabanukueu	Petr. Joseph. Nishituabamat	M. Anna Utaikueu ~	Shek. 1740				Agapitus Mora. ipishakuan.	
63.	M. Angelica Uabrash ~	Petr. Joseph. Nishituabamat	M. Anna Utaikueu ~	Shek. 1756				Kuetslimeu.	
64.	Barbara Ushibamukueu	Petr. Joseph. Nishituabamat	M. Anna Utaikueu ~	Shek. 1736				Ambr. Kaiapue-shit.	

CATALOGUS GENERALIS TOTIUS MONTANENSIIUM GENTIS

Num.	Nomen.	Pater.	Mater	Natal.	Lec.	Cath.	Comm.	Conjux.	Obitus.
65.	M. Magdal. Utatshitehia- shamukueu	Petr. Joseph Nishitauaba- mat	M. Anna Utaikueu ~	Shek. 1728				Tetinigan. Mitshisiu	
66.	Margarita Nututshesh ~	Petr. Joseph Nishitauaba- mat	M. Anna Utaikueu ~	Shek. 1742				Astshabi.	
67.	Pulcheria Uabispuagan ~	Josephus Napesh ~	Barbara Matshatut- sheu	Tadus. 1765	B.	B.	Tadus. 1783	11. 157 30	Conf. 23 jul. 1790
68.	Josephus Patamisku ~	Josephus Napesh ~	Barbara Matshatut- sheu	27 feb. Tadus. 1767	B.	B.	Tad. 26 jul. 1787	17	Conf. 23 jul. 1790
69.	Marcus Kakussikutik ~	Josephus Napesh ~	Barbara Matshatut- sheu	Tadus. 1776				415. 397	
70.	Regis Neutitshagan ~	Josephus Napesh ~	Barbara Matshatut- sheu	Tadus. 1773.		B.	Port. Nov. 28 jul. 1793	430	Conf. 23 jul. 1790
71.	Henricus Takupitagan ~	Josephus Patamisku ~	M. Ludovica Nishtamaba- nukueu	Tadus. 18 jul. 1787					
72.	Beatrix Matshiskueu +	Alphonsus Ukuinigsiu ~	Gertrudis Iskueshish ~	Shek. 10 jun. 1767					
73.	Alexius Kaiatshebu ~	Agapitus Mora ~	M. Regis Utshiuabanu- kueu	Shek. 1765				36	
74.	Maria Kamatshipitu- nit	Pireu ~	M. Regis Utshiuabanu- kueu	Shek. 1775					obiit in silvis. 1788.
75.	Francisca Atshabi ~	Ispishakuan ~	M. Regis Utshiuabanu- kueu	Shek. 1779				347	
76.	Joannes Uiskatshanish ~	Ispishakuan ~	M. Regis Utshiuabanu- kueu	Shek. 1782					
77.	Franciscus Apishabesh ~	Kuetshimeu ~	M. Angelica Uabrash ~	Shek. 1778					in silvis decurrente hiame 1788
78.	Elizabeth Iskueshish ~	Kuetshimeu ~	M. Angelica Uabrash	Shek. 1785					
79.	M. Joanna Menastatshiku ~	Ambrosius Kaiapueshit ~	Barbara Utshibamu- kueu	Shek. 1744				370.	obiit in silvis 1791
80.	M. Catharina Utanukuesh ~	Petr. Ignatius Kanapeuishit ~	Martha Apikusu ~	ins. jere 1740	B.	B.	Tad. 25 jul. 1773	2.	Conf. 23 jul. 1790

Catalogus generalis totius Montanensium Gentis

Num.	Nomen.	Pater.	Mater	Natal.	Lec.	Cath.	Comm.	Conjux.	Obitus.
81.	M. Angelica Takamikukueu ~	Petr. Ignat. Kanapeuishit ~	Martha Apikusu ~	ins. jere. 1757	B.	B.	Tad. 27 jul. 1777	90	Conf. 23 jul. 1790.
82.	Franciscus Shishiputagan ~	Regis Kapitikunak ~	M. Francisca Kauastenak ~	Tadus. 1742	B.	B.	Tadus. 26 jul. 1765	Catharina Utama- kan. 140. 278.	Conf. incerto tem- pore
83.	M. Michaël Upmahukueu ~	Regis Kapitikunak ~	M. Francisca Kauastenak ~	Tadus. 1736	B.	B.	Tadus. 15 Aug. 1751	Basilius Neutit- shagan	Conf. 23 jul. 1790.
84.	Anna Uashauskueu ~	Regis Kapitikunak ~	M. Francisca Kauastenak ~	Tadus. 1745	B.	B.	Tadus. 24 jul. 1768	Andraes kaiapi- shishit. 53.	Conf. 23 jul. 1790.
85.	Maria Anna Kauastenak ~	Basilius Neutitshagan ~	M. Michaël Upmahukueu ~	Tadus. 1758	B.	B.	Tad. 4 Apr. 1774		Conf. 23 jul. 1790.
86.	Maria Mikutshisau ~	Basilius Neutitshagan ~	M. Michaël Upmahukueu ~	Tadus. 1761	B.	B.	Tad. 26 jul. 1774	97.	Conf. 23 jul. 1790.
87.	Joan. Bapt. Assini ~	Basilius Neutitshagan ~	M. Michaël Upmahukueu ~	Tadus. 1766	B.	B.	Tadus. 25 jul. 1782	146.	Conf. 23 jul. 1790.
88.	Veronica Kaskanetshish ~	Basilius Neutitshagan ~	M. Michaël Upmahukueu ~	Tadus. 1772	B.	B.	apud Port. Nov. 23 jul. 1790.	58.	Conf. 23 jul. 1790. obiit Tad. 4 dec. 1797
89.	M. Magdalen. Nututsheu ~	Nicolaus Uabistiguana- gan	M. Joanna Iskueshish ~	Tadus. 1732			Tadus. 25 janv. 1748	Thomas Shaeueu 30.	Conf. 23 jul. 1790.
90.	Martinus Ukuiaban ~	Kakatish ~	Katshbatamu ~	Shek. 1757 25 oct.	Optim	Optim	Tadus. 3 Apr. 1774	81.	Conf. 23 jul. 1790. obiit 3 aug. Tadus. 1796
91.	Josephus Tshinapesuan ~	Ignatius Aiatshimeu ~	Catharina Tshisheiskuesh ~	Tadus. 1754	B.	B.	Tadus. 26 jul. 1776	29.	Conf. 23 jul. 1790.
92.	Veronica Katshisheiskue- uit	Josephus Tshinapesuan ~	Margarita Tematseu ~	Tadus. 1778		B.	Port. Nov. 17 julii 1794	281.	
93.	Agatha Kaiatshitshe- pu	Josephus Tshinapesuan ~	Margarita Tematseu ~	Tadus. 18 Maii 1787					
94.	Julia Atutatan ~	Paulus Patashatshe- gan	Ludovica Utshishish ~	Tadus. 15 aug. 1768		B.	Port. Nov. 27 jul. 1794	144	Conf. 23 jul. 1790.
95.	Isaac Kanauabamat ~	Paulus Patashatshe- gan	Ludovica Utshishish ~	Tadus. 1775				163.	obiit in sylvis 1797
96.	Cæcilia Katshep ~	Paulus Patashatshe- gan	Ludovica Utshishish ~	Tadus. 1773				574.	

CATALOGUS GENERALIS TOTIUS MONTANENSIIUM GENTIS

Num.	Nomen.	Pater.	Mater	Natal.	Lec.	Cath.	Comm.	Conjux.	Obitus.
97.	Joseph Maria Matauasu ~	Joan. Paulus Kanaubamat ~	Agnes Rusthiskueu ~	Tadus. 1757	B.	B.	Tadus. 26 jul. 1776	Christina Ni- binukueu. 86	Conf. 23 jul. 1790
98.	Abraham Neutitshagan ~	Joseph Maria Matauasu ~	Maria Mikutshisau ~	Tadus. 1784 ~	B.	B.	port. nov. juli 27 à 1799		obiit à La Malbaie, xbr. 1799
99.	Joan. Petrus Itahurat ~	Satshitat ~	M. Theresia Aiashakasteu ~	Shek. 1732	B.	B.	Tadus. 25 jul. 1754	103. 113	Conf. 22 jul. 1790. obiit port. nov. 24 jul. 99, ibiq Sepelitur.
100.	M. Magdal. Katsapu +	Joan. Petrus Itahurat ~	Joanna Atiteriu	Tadus. 3 febr. 1767	B.	B.	Tadus. 26 jul. 1784	195	Conf. 23 jul. 1790. obiit boni. desid. 15 mart. 17 95. Tad. in Coem. Sepelitur.
101.	Elizabeth Utshiuabaku- kueu +	Joan. Petrus Itahurat ~	Joanna Atiteriu ~	Tadus. 1770	B.	B.	Tadus. 26 jul. 1784	145	Conf. 23 jul. 1790. aquâ pe riit 2 febr. 1792 B.V. Sepul. Tadus.
102.	Ludovicus Raushin +	Ludovicus Namesteku ~	Joanna Atiteriu ~	Tadus. 1773	B.	B.	apud Portum Novum 26 jul. 1792	152	Conf. 23 jul. 1790
103.	Genovesa Nemissiu ~	Ludovicus Katshirasit ~	Barb. Helena Matshatutsheu ~	ins. jerem 1727		m.	ins. jeremiæ 29 juin 1742	99	obiit die Aug. 15. 1789. Sepulta est in Coemiterio Ta- dussaci.
104.	Barbara Matshatutsheu ~	Kaiapishash- tshigashit	Joanna Uatshimineu ~	ins. jer. 1739	B.	B.	Tadus. 26 jul. 1776	Franc. Xavier Uapire. 60	Conf. 23 jul. 1790. obiit Boni des. 9 marti 1795 Tadus. in Coem. sep.
105.	Ludovicus Kaiapishasht- higashit	Franc. Xaver. Uapire ~	Barbara Matshatutsheu ~	Tadus. 1760	B.	B.	Tadus. 26 jul. 1777	28	Conf. 23 jul. 1790. periit apud flumen nig. die 18 juli 1796
106.	Elizabeth Utaikueu ~	Franc. Xaver. Uapire ~	Elizabeth Missitinish ~	ins. jer. 1753	B.	B.	Sept. ins. 2jun. 1774	143	Conf. 23 jul. 1790
107.	M. Angelica Miruatiguskueu ~	Ludovicus Kaiapishash- tshigashit	M. Renata Apinehigan ~	Tadus. 9. 7bris. 1780			Tad. 6 maii 1798	180	
108.	Agnes Tematseu ~	Ludovicus Kaiapishash- tshigashit	M. Renata Apinehigan ~	Tadus. 1784					
109.	Monica Utshiuabaku- kueu	Ludovicus Kaiapishash- tshigashit	M. Renata Apinehigan ~	Tadus. 1. mart. 1787					
110.	Suzanna Uniabanukueu ~	Kamushnagu- sit	Kaupetatsu- nukueu	Shek. 1781	B.	B.	apud Port. Nov 26 jul. 1791	195	Conf. 23 jul. 1790
111.	M. Magdal. Peiokuskueu ~	Kamushnagu- sit	Kaupetatsu- nukueu	Shek. 1764	B.	B.	Port. Nov. 27 jul. 1794	387	
112.	Joan. Bapt. Kakussikutik +	Franciscus Génoîs ~	M. Magdal. Peiokuskueu ~	Port. No. 14 maii 1787					obiit sepultus que in Coemet. Port. Nov. 1787

Catalogus generalis totius Montanensium Gentis

Num.	Nomen.	Pater.	Mater	Natal.	Lec.	Cath.	Comm.	Conjux.	Obitus.
113.	M. Josepha Ustshisk +	Ludovicus Chatelleraud ~	Maria Uabametabannukueu	Shek. 1741		B.	apud Port. Nov. 28 jul. 1793.	Joseph Antonius Shashumegu. Joan Thshishiriniu. 99.	
114.	Thomas Uapistshiuatan	Joseph Ant. Shashumegu ~	M. Josepha Ustshisk ~	Shek. 1760	B.	B.	apud Port. Nov. 27 jul. 1794.	325	Confir. 23 jul. 1790
115.	Antonius Kakamikush ~	Joseph Ant. Shashumegu ~	M. Josepha Ustshisk ~	Shek. 28 Ag. 1766	B.	B.	apud Port. Novum 26 jul. 1789.	39	Confir. 23 jul. 1790 obiit port. nov. 5 à Julii 1799, ibique Sepultus est.
116.	Simeon Tshinapesuan ~	Joseph Ant. Shashumegu ~	M. Josepha Ustshisk ~	Shek. 20 jan. 1768	B.	B.	apud Port. Nov. 26 jul. 1791.	55	Confir. 23 jul. 1790
117.	Maria Petsiamiskueu ~	Joseph Ant. Shashumegu ~	M. Josepha Ustshisk ~	Shek. 1771			au Chateau Richer 29. mars 1795	Franciscus Verreau	Confir. 23 jul. 1790
118.	M. Ludovica Utashuabannukuesh	Joannes Tshishiriniu ~	M. Josepha Ustshisk ~	Shek. 1774	B.	B.	apud Port. Nov. 23 jul. 1790.	18. 153	Confir. 23 jul. 1790
119.	Rosa Upetanukueu ~	Joannes Tshishiriniu ~	M. Josepha Ustshisk ~	Shek. 1778	B.	B.	Port. Nov. 25 julii 1795.	196	
120.	Martinus Pastabanueskum. +	Josephus Crépau ~	M. Josepha Ustshisk ~	Port. Nov. 6 janv. 1787					
121.	Apollonis Iskueshish +	Joseph Ant. Shashumegu ~	Maria Atshabateku ~	Shek. 1763					obiit in certo tempore.
122.	Genovesa Tetipashamukueu +	Joseph Ant. Shashumegu ~	Francisca Uabmegu ~	Shek. 22 Av. 1765					
123.	Cecilia Unahabanumikueu	Thomas Uapistshiuatan ~	Rosa Tititis ~	Shek. 1784					
124.	Maria Pastabanuku ~	Thomas Uapistshiuatan ~	Rosa Tititis ~	Port. Nov 1787					
125.	Athanasius Kakamikush +	Thomas Uapistshiuatan ~	Margarita Mistiku ~	Port. Nov 1787					
126.	Joseph Ignat. Nipiteshu ~	Antonius Kakamikush ~	Cecilia Manitukueu ~	Shek. 1784					
127.	Eustachius Atshutshiabannu	Antonius Kakamikush ~	Cecilia Manitukueu ~	Port. Nov. 1786					
128.	Simeon Tshishirinish ~	Simeon Tshinapesuan ~	M. Magdal. Iskuamiskuskueu	jn. jere. 1787					

CATALOGUS GENERALIS TOTIUS MONTANENSIIUM GENTIS

Num.	Nomen.	Pater.	Mater	Natal.	Lec.	Cath.	Comm.	Conjux.	Obitus.
129.	Genovesa Natauerima- gan	Carolus Manituaba- mat	Kaiapishapi- shit	ins. jere. 1717		B.	ins. jerem. 15 Aug. 1731	Renatus Pitua- banu	Conf. 23 jul. 1790 obiit 2 junii et Sepelitur in Cœmet. insulis jr. 1797
130.	M. Angelica Utshimaskueu ~	Renatus Pituabanu ~	Genovesa Natauerima- gan	ins. jere. 1752	B.	B.	ins. jerem. 25 xbris 1768	177	Confirm. 1790. 23 jul.
131.	Francisca Matshiragan ~	Renatus Pituabanu ~	Genovesa Natauerima- gan	ins. jer. 1742	B.	B.			
132.	M. Joanna Kaiapishapi- shit	Renatus Pituabanu ~	Genovesa Natauerima- gan	ins. jere. 1745	B.	B.	ins. jerem. 25 xbris 1768	Joan. Franciscus Mintuabamat	
133.	Julia Iskueshish ~	Joan Franc. Mintuabamat ~	M. Joanna Kaiapishapi- shit	ins. jere. 1771				202	
134.	Martinus Raushin ~	Joan Franciscus Mintuabamat ~	M. Joanna Kaiapishapi- shit	ins. jere. 1778				Christine Mitshtitin 151	
135.	Petrus Tshimushumi- nash +	Petrus Volland ~	M. Joanna Kaiapishapi- shit	ins. jere. 1783					
136.	Laurentius Iatshimapimat +	Petrus Volland ~	M. Joanna Kaiapishapi- shit	insul. jeremia 1785					
137.	Agnes Utshimaskueu +	Petrus Volland ~	M. Joanna Kaiapishapi- shit	ins. jere. 7br.1787					
138.	Anna Uabispuagan +	Petrus Volland ~	Maria Nesahatshu ~	ins. jer. 1782					obiit Bon Desir 12 februarii 1793 Tad. Sepelitur
139.	Catharina Tshisheiskueu ~	Carolus Mintuabamat ~	M. Magdal. Utshimaskueu ~	ins. jer. 1710			Tadus. 26 jul. 1787	Ambrosius Utshi mau.	Conf. 23 jul. 1790 obiit aug. 1790 Sepel. in Cœm. ins. jeremiae
140.	Margarita Utamakan ~	Ambrosius Utshimau ~	Catharina Tshisheiskueu	ins. jer. 1732	B.	B.	ins. jerem. 24 maii 1774	Joan. Petrus Pire- shiriniu. Joan Paul Amisku. 82	obiit 1 junii 1789 et Sepulta est in Cœmeterio St Stephani. Mal-Baie
141.	M. Martha Tauabasku ~	Ambrosius Utshimau ~	Catharina Tshisheiskueu ~	Sept. ins. 1747	B.	B.	apud Port. Nov. 26 jul. 1791	35	Conf. 23 jul. 1790
142.	Ludovicus Matshimute- uesh	Ambrosius Utshimau	Catharina Tshisheiskueu ~	Sept. jn. 1755	B.	B.	Tadus. 25 jul. 1773	174	Conf. 23 jul. 1790
143.	Ludovicus Ahatshiu- tshijigu	Ambrosius Utshimau ~	Catharina Tshisheiskueu ~	St. Nicol 21 8bris 1753	B.	B.	Sept. ins. 5 jun. 1774	106	Conf. 23 jul. 1790
144.	Philippus Tshimakateui- riniu	Joan. Petrus Pireshiriniu ~	Margarita Utamakan ~	ins. jere. 16 apr. 1768	B.	B.	Tadus. 26 jul. 1785	94	

Catalogus generalis totius Montanensium Gentis

Num.	Nomen.	Pater.	Mater	Natal.	Lec.	Cath.	Comm.	Conjux.	Obitus.
145.	Gregorius Matauas ~	Joan. Petrus Pireshiriniu ~	Margarita Utamakan ~	ins. jere 1771				101	obiit Boni Desi derii. 26 xbr. 1790 ibique Sepelitur
146.	Monica Kanapeskueuit +	Michaël Sauvageau ~	M. Martha Tauabasku ~	St Nicol. 1769	B.	B.	apud Port Nov. 26 jul. 1788	87	Conf. 23 jul. 1790
147.	Agatha Utshimaskueu ~	Ludovicus Matshimute- uesh	M. Catharina Ahahueuan- nukueu	ins. jer. 1774	B.	B.	apud Port Nov. 27 jul 1791	280	Conf. 23 jul. 1790
148.	Michaël Tshipushum ~	Ludovicus Matshimute- uesh	M. Catharina Ahahueuan- nukueu	ins. jer. 8 jun. 1780					
149.	Honoratius Shaguteu ~	Ludovicus Matshimute- uesh	M. Catharina Ahahueuan- nukueu	ins. jer. 1784					
150.	Basilius Kakamkush ~	Ludovicus Matshimu- teush	M. Catharina Ahahueuan- nukueu	ins. jer. 1787					apud Port Nov. 27 jul. Sepult. 28 ejusd. in Cœmit. 1788
151.	Christina Mitshitin ~	Ludovicus Ahatshutshi- jigu	Elizabeth Utaikueu ~	ins. jer. 1778	B.	B.	Port. Nov. 28 julii 1795	Martin Raushin 134.	
152.	Joanna Kakushteuish ~	Ludovicus Ahatshutshi- jigu	Elizabeth Utaikueu ~	ins. jer. 1773	B.	B.	apud Port. Novum 26 julii 1792	102	Conf. 23 jul. 1790
153.	Basilius Esturu	Ludovicus Ahatshutshi- jigu	Elizabeth Utaikueu ~	ins. jer. 1775	B.	B.	Port. Nov. 27 julii 1794	118.	Conf. 23 jul. 1790
154.	Maria Nututshesh	Ludovicus Ahatshutshi- jigu	Elizabeth Utaikueu ~	ins. jer. 1784					obiit 9 br. 1791 apud flumen vulgo Godbou ibique Sepelitur
155.	Alexius Mueshuau ~	Carolus Mintuabamat ~	M. Magdal. Utshimaskueu ~	ins. jer. 1735		M.	apud Port. Novum 26 jul. 1789	M. Elizabeth Mat- shitau. Agnes Rustshiskueu	Conf. 23 jul. 1790
156.	Joseph Maria Kamirapeuit ~	Alexius Mueshuau ~	M. Elizabeth Matshitauau ~	ins. jer. 1763	B.	B.	Tad. 26 jul. 1786	335.	Conf. 23 jul. 1790. obiit in silvis Aprilii 1795
157.	Alexius Alexd Manteu ~	Alexius Mueshuau ~	M. Elizabeth Matshitauau ~	ins. jere. 1765 ~	B.	B.	apud Port. Nov. 23 jul. 1790	175. 67.	Conf. 23 jul. 1790. obiit 24 jan. et Sepultur est in Cœm. vulgo Godbou 1796
158.	Maria Atiteriu ~	Alexius Mueshuau ~	M. Elizabeth Matshitauau ~	ins. jere. 1758		B.	Port. Nov. 28 julii 1793	287.	
159.	Anna Mok ~	Alexius Mueshuau ~	M. Elizabeth Matshitauau ~	ins. jere. 1753	B.	B.	Port. Nov. 27 julii 1794	Joan. Baptista Mi- shegan. 330.	obiit in sylvis 1797.
160.	Francisca Ganunanishieu ~	Alexius Mueshuau ~	M. Elizabeth Matshitauau ~	ins. jere. 1755				Stephanus Utaua- banu. 492.	obiit Tad. 8bri. 1790 in Cœmiter Sepelitur.

CATALOGUS GENERALIS TOTIUS MONTANENSIIUM GENTIS

Num.	Nomen.	Pater.	Mater	Natal.	Lec.	Cath.	Comm.	Conjux.	Obitus.
161.	M. Renata Utshimaskueu ~	Alexius Mueshuau ~	M. Elizabeth Matshitua- uau	ins.jer. 1762					in silvis, frigore periit ~ ~ ~ 1788.
162.	Agnes Uabispuagan ~	Alexius Mueshuau ~	Agnes Rustshiskueu ~	ins.jer. 1776					
163.	Genovesa Piueshigan ~	Alexius Mueshuau ~	M. Elizabeth Matshitua- uau	ins.jere. 1770				95.	
164.	M. Magdal. Utikumeu +	Alexius Mueshuau ~	Coecilia Tshiuishiue- kueu	ins.jer. 1764				326.	
165.	M. Anna Matshitua- uau ~	Joseph Maria Kamiruapeuit ~	M. Angelica Kanamatseu ~	ins.jere. 1782					obiit 12 jul. 1791 Sepel. in Cœmit. insul. jeremiæ
166.	Jacobus Miruapeu ~	Joseph Maria Kamiruapeuit ~	M. Angelica Kanamatseu ~	ins.jer. 2 jun. 1780				215.	
167.	Gervasius Manikuagan ~	Joseph Maria Kamiruapeuit ~	M. Angelica Kanamatseu ~	ins.jere. 1784					
168.	Andræas Tshimushumau ~	Alexius Manteu ~	M. Theresia Mishtaiskueu ~	ins.jere. 1785					
169.	Stanislaus Tshimushumi- nash	Alexius Manteu ~	M. Theresia Mishtaiskueu ~	ins.jere. 1787					
170.	Stephanus Mishtassini ~	Joan. Bapt. Mishegan ~	Anna Mok	ins. 1776 ~					obiit in Silvis Aprili 1791
171.	Gertrudis Nesakatshu ~	Stephanus Utauabanu ~	Francisca Ganunaniskueu ~	Tadus. 1774				75.	obiit Port. Nov. 23 julii 1795 in Cœmet sepelitur
172.	Petrus Matauasus ~	Stephanus Utauabanu ~	Ganunaniskueu ~	Tadus. 1778				182.	periit in sylvis occurrente 1797 aut 1798
173.	Martha Matshiragan ~	Gabriël Ustshinitsiu ~	Joanna Matshiskue- utshish	insul. 1734	B.	B.	Tad. 26 jul. 1771	Stanislaus Tshi- mushumau. 189.	Conf. 23 jul. 1790
174.	Maria Cathar. Ahahueuan- nukueu +	Ludovicus Garriépy ~	Martha Matshiragan ~	ins.jer. 1756	B.	B.	ins.jerem. 23 Maii 1774	142.	Conf. 23 jul. 1790
175.	M. Theresia Mishtaiskueu ~	Stanislaus Tshimushu- mau	Martha Matshiragan ~	ins.jer. 1764	B.	B.	apud Port. Novum 26 jul. 1789	157.	Conf. 23 jul. 1790. obiit in sylvis Aug. 1790
176.	Helena Matshiskueu ~	Stanislaus Tshimushumau ~	Martha Matshiragan ~	ins.jere. 1776				260.	

Catalogus generalis totius Montanensium Gentis

Num.	Nomen.	Pater.	Mater	Natal.	Lec.	Cath.	Comm.	Conjux.	Obitus.
177.	Jacobus Tshiuteshish +	Ludovicus Garriépy ~	Catharina Kaskamku ~	ins.jere. 1759	B.	B.	ins.jerem. 30 maii 1779	130.	Conf. 23 jul. 1790
178.	Joan. Francisc. Shashuiabanu ~	Carolus Kaputatamu ~	Catharina Kaskamku ~	ins.jere. 1762	B.	B.	apud Port. Novum 26 jul. 1789	9.	Conf. 23 jul. 1790
179.	Catharina Uabanukueu ~	Carolus Kaputatamu ~	Catharina Kaskamku ~	ins.jere. 1771		B.	Port. Nov. 28 jul.1793	194.	Conf. 23 jul. 1790
180.	Hieronimus Tshishenapeu ~	Jacobus Tshiuteshish ~	M. Angelica Utshimaskueu ~	ins.jere. 1776	B.	B.	Port. Nov. 28 jul. 1795	107.	
181.	Basilius Kapapetekkue- uet	Jacobus Tshiuteshish ~	M. Angelica Utshimaskueu ~	ins.jere. 24 7bris 1779				187.	
182.	Veronica Kaskamku ~	Jacobus Tshiuteshish ~	M. Angelica Utshimaskueu ~	ins.jere. 1781			Port-nov. 27 julii 1799	172. pro 2â nice 186.	
183.	M. Anna Kukuminash ~	Jacobus Tshiuteshish ~	M. Angelica Utshimaskueu ~	ins.jere. 1784					
184.	Adrianus Sheshapuskum ~	Jacobus Tshiuteshish ~	M. Angelica Utshimaskueu ~	insul. 1786					obiit 25 April. 1794. Sepelitur in Cœm. insul. Jeremiæ
185.	Laurentius Tshiuteshish ~	Joan. Francisc. Shashuiabanu ~	M. Michaël Mitshabanu- kueu	ins.jere. 1785					
186.	Petrus Napesh +	Bartholomaeus Hervieux ~	M. Anna Uabispuagan ~	Tadus. 1784	B.	B.	Tadus. 16 April. 1786	40. pro 2â nice 182.	Conf. 23 jul. 1790
187.	Elizabeth Kukuminash ~ +	Petrus Napesh melig G. Br.	M. Elizabeth Matshiskueuesh ~	ins.jere. 1785				181.	
188.	Bartholomaeus Uaiatarau ~	Petrus Napesh ~	M. Elizabeth Matshiskueuesh ~	ins.jere. 1787					
189.	Franciscus Kakamikush ~	Gabriël Regis Mishtanapeu ~	M. Magdal. Ueshigan ~	Tadus. 1728				Joanna Atutatan 173.	obiit in Sylvis 7bri 1791.
190.	M. Francisca Nemissiu ~	Franciscus Kakamikush ~	Joanna Atutatan ~	Shek. 1759				Carolus Petekaus- tigan	obiit. Port. nov. 4 8br. 1794. ibi. que in Cœmit. sepelitur.
191.	M. Angelica Uetshega ~	Franciscus Kakamikush ~	Joanna Atutatan ~	Shek. 1760	B.	B.	Tad. 26 jul. 1784	14	Conf. 23 jul. 1790
192.	Christina Mishishikaku ~	Franciscus Kakamikush ~	Joanna Atutatan ~	Shek. 1763	B.	B.	apud Port. Nov. 26 jul. 1791	223.	Conf. 23 jul. 1790

CATALOGUS GENERALIS TOTIUS MONTANENSIIUM GENTIS

Num.	Nomen.	Pater.	Mater	Natal.	Lec.	Cath.	Comm.	Conjux.	Obitus.
193.	Margarita Mistiku ~	Franciscus Kakamikush ~	Joanna Atutatan ~	Shek. 2 febr. 1765					
194.	Protasius Nishitauabamat ~	Franciscus Kakamikush ~	Joanna Atutatan ~	Tadus. 1771	B.	B.	P. Nov. 28 jul. 1793	179.	Conf. 23 jul. 1790
195.	Petrus Maratshikati-ku ~	Franciscus Kakamikush ~	Joanna Atutatan ~	Tadus. 1773				100. 110.	
196.	Ignatius Matatas ~	Franciscus Kakamikush ~	Joanna Atutatan ~	Tadus. 1776	B.	B.	P. Novum 26 jul. 1795	119.	
197.	Mich. Renatus Tshimushumau ~	Carolus Petekaustiguan ~	M. Francisca Nemissiu ~	Tad. 1778					obiit in Silvis 7bri 1790
198.	Prosper Utaapagun ~	Carolus Petekaustiguan ~	M. Francisca Nemissiu ~	Ins.Jere. 1782					obiit apud Port. Novum 8br. 1791. Sepelitur in Cœmet.
199.	Ludovica Pitshish ~	Carolus Petekausti- guan	Catharina Tematseu ~	Ins.Jere. 1726		M.	Ins.Jerem. 15 Aug. 1739	Josephus Tustup	Conf. 23 jul. 1790. obiit 13 jul. 1791 sepel in Cœmit. Insul. Jerem
200.	Petrus Regis Petekuraueu ~	Josephus Tustup ~	Ludovica Pitshish ~	Ins.Jere. 1747	B.	B.	Port. Nov. 27 julii. 1794	Agnes Utaikueu Francisca Uabmegu. 288. 229.	
201.	Margarita Uabistan ~	Josephus Tustup ~	Ludovica Pitshish ~	Ins.Jere. 1759	B.	B.	Tadus. 28 jul. 1777	Mathurinus Kassishiskueni- gan	Conf. 23 jul. 1790.
202.	Ambrosius Mishtanapeu ~	Josephus Tustup ~	Ludovica Pitshish ~	Ins.Jere. 21 junii 1767	B.	B.	apud Port. Nov. 26 jul. 1788	133. prosâ vice 244.	Conf. 23 jul. 1790.
203.	Protasius Pikutreigan ~	Petrus Regis Petekuraueu ~	Francisca Uabmegu ~	Ins.Jere. 1773				45.	
204.	Protasius Uskashish ~	Petrus Regis Petekuraueu ~	M. Magd. Mishtaiskue- shish	Ins.Jere. 1778				396.	
205.	Nicolaus Uau ~	Petrus Regis Petekuraueu ~	M. Magdal. Mishtaiskue- shish	Ins.Jere. 1781					
206.	Ludovicus Aitu ~	Petrus Regis Petekuraueu ~	M. Magdal. Mishtaiskue- shish	Ins.Jere. 1783					
207.	Margarita Tshitematiskueu ~	Petrus Regis Petekuraueu ~	M. Magdal. Mishtaiskue- shish	Ins.Jere. 1776					
208.	Adelaïs Kukuminash ~	Petrus Regis Petekuraueu ~	M. Magdal. Mishtaiskue- shish	Ins.Jere. 1786					

Catalogus generalis totius Montanensium Gentis

Num.	Nomen.	Pater.	Mater	Natal.	Lec.	Cath.	Comm.	Conjux.	Obitus.
209.	Petrus Uashkamis- kum	Mathurinus Kassihiskueni- gan	Margarita Uabistan ~	Insul. 1784					
210.	Josephus Tshimushumau ~	Mistinaku ~	Maria Matshiskueu ~	Ming. 1735				36.	
211.	Franciscus Shakatshueu ~	Mistinaku ~	Maria Matshiskueu ~	Ming. 1754				238.	periit in fluvio tatigu 16 apr. 1798.
212.	M. Magd. Ueteshimiskueu ~	Josephus Tshimushu- mau	M. Josepha Iskueshish ~	Ins. Jere. 1770	B.	B.	apud Port. Nov. 26 jul. 1788	8.	Conf. 23 jul. 1790. obiit port-növ. 23 junii 1800, ibiq. sepulta est.
213.	Margarita Matshiskueush ~	Josephus Tshimushu- mau	M. Josepha Iskueshish ~	Ins. Jere. 1772	B.	B.	apud Port. Nov. 26 jul. 1791	3.	Conf. 23 jul. 1790.
214.	Andreas Tshishigan ~	Josephus Tshimushu- mau	M. Josepha Iskueshish ~	Ins. Jere. 1774	B.	B.		5.	
215.	M. Angelica Miruskueshish ~	Josephus Tshimushu- mau	M. Josepha Iskueshish ~	Ins. Jere. 8 Apr. 1777				166.	
216.	Maria Mishtabanukueu ~	Josephus Tshimushu- mau	M. Josepha Iskueshish ~	Ins. Jere. 1780					
217.	Sylvester Eshumaskapu ~	Franciscus Shakatshueu ~	Elizabeth Peiokuskueu ~	Sept. Ins. 1781				552.	
218.	M. Anna Etashikueu ~	Franciscus Shakatshueu ~	Elizabeth Peiokuskueu ~	Sept. In. 1783					periit in fluvio tatigu 16 apr. 1798
219.	Michaël Uteshekuma- banu	Franciscus Shakatshueu ~	Elizabeth Peiokuskueu ~	Sept. Ins. 1786					
220.	Petrus Renatus Anikutshash ~	Nanatshigan ~	Tetpishishiku- kueu	Sept. Ins. 1718				306.	obiit apud flumen Vulgo Godbou. 11 jun. 1790
221.	Ludovicus Kauabanishit ~	Petr. Renatus Anikutshash ~	M. Angelica Utshimaskue- shish	Sept. Ins. 1738				Genovesa Matshis- kueshish. 268.	obiit Manikuagan julio 1793. sepeli- tur prope fluvium vulgo aux outardes
222.	Carolus Tshishirinish ~	Ptr. Renatus Anikutshash ~	M. Angelica Utshimaskue- shish	Sept. Ins. 1758				237.	aquà periit in fluvio <u>Moisy</u> . 1787
223.	Antonius Kakupitagan ~	Petr. Renatus Anikutshash ~	M. Angelica Utshimaskue- shish	Sept. Ins. 1760	B.	B.	Tadus. 26 jul. 1784	192.	Conf. 23 jul. 1790.
224.	Lucia Amiskuskueu ~	Petr. Renatus Anikutshash ~	M. Angelica Utshimaskue- shish	Sept. In. 4 8bris. 1768				441.	obiit in silvis 1789.

CATALOGUS GENERALIS TOTIUS MONTANENSIIUM GENTIS

Num.	Nomen.	Pater.	Mater	Natal.	Lec.	Cath.	Comm.	Conjux.	Obitus.
225.	M. Francisca Upeshabanu- kueu	Petr. Renatus Anikutshash ~	M. Angelica Utshimaskue- shish	Sept. Ins 21 febr. 1766				446.	aquis profocata pe apicem vulgo Belsiamistis 2 jul. in Cœm. sepel. ins. jer.
226.	M. Magdal. Kaku ~	Ludovicus Kauabanishit ~	Veronica Auakan ~	Sept. Ins. 30 Aug. 1780				454.	
227.	Maria Uapap	Ludovicus Kauabani- shit	Veronica Auakan ~	Sept. Ins. 1783					
228.	Andreas Tshisherinish +	Ludovicus Kauabanishit ~	M. Michaël Nikabanukueu ~	Sept. Ins. 1783					
229.	Anna Testauketepu ~	Carolus Tshishirinish ~	Rosalia Nutshiekueu ~	Sept. Ins. 20 8bris. 1778				200.	
230.	Margarita Kaskanetshish ~	Carolus Tshishirinish ~	Rosalia Nutshiekueu ~	Sept. Ins. 3 9bris. 1780					
231.	Clemens Peiokuau ~	Carolus Tshishirinish ~	Rosalia Nutshiekueu	Sept. Ins. 1782					aquis profocatur in fluvio Moisy 1787
232.	Basilius Makautshimau ~	Carolus Tshishirinish ~	Rosalia Nutshiekueu ~	Sept. Ins. 1784					aquis profocatur in fluvio Moisy 1787
233.	Joan. Bapt. Kamatshapeuit +	Carolus Tshishirinish ~	Aiamihikueu ~	Sept. Ins. 1783					obiit Tadussaci Aug. 1794 ibique in Cœm. Sepelitur.
234.	Anna Atutatan ~	Antonius Takupitagan ~	Christina Mishishikaku ~	Tadus. 26 julii 1781					
235.	Armandus Memakatshishi- neu	Antonius Takupitagan ~	Christina Mishishikaku ~	Tadus. 8br.1785					
236.	Jacobus Nitubatseu ~	Uabiskuteu ~	Uaskatamus- kueu ~	Ins. Jere. 1754				307.	
237.	Rosalia Nutshiekueu ~	Uabiskuteu ~	Pemuteskueu ~	Sept. Ins. 1755	B.	B.		222.	aquis profocata in fluvio Moisy. 1787
238.	Elizabeth Peiokuskueu ~	Uabiskuteu ~	Pemuteskueu ~	Sept. In. 14 xbr. 1766				211. 4 shipro sâ vice.	obiit 7 insulis 7br 1799, ibique sepulta est.
239.	Thomas Ahatshiutshi- jigu	Jacobus Nitubatseu ~	Genovesa Kuenatshish ~	Sept. In. 1778					obiit apud 7 insulas 15 Ap. 1792.
240.	Gabriël Uabitshikaia- ku	Jacobus Nitubatseu ~	Genovesa Kuenatshish ~	Sept. In. 4 xbr. 1779					obiit in silvis Aug. 1791.

Catalogus generalis totius Montanensium Gentis

Num.	Nomen.	Pater.	Mater	Natal.	Lec.	Cath.	Comm.	Conjux.	Obitus.
241.	Monica Patshinauisk- ueu	Jacobus Nitubatseu ~	Genovesa Kuenatshish ~	Sept. Ins. 1782					obiit in silvis 21 Apr. 1791
242.	Franciscus Anistamasku ~	Jacobus Nitubatseu ~	Genovesa Kuenatshish ~	Sept. Ins. 1785					obiit apud 7 ins. 29 Mar. 1792
243.	Regis Utashaku ~	Antonius Tshipeneu ~	Catharina Upaukueu ~	Sept. In. 1756				Maria Iskueshish 250.	
244.	M. Josepha Minish ~	Antonius Tshipeneu ~	Catharina Upaukueu ~	Sept. Ins. 1759	B.	B.	apud Port. Nov. 26 jul 1788	34. pro sã vice 202.	Conf. 23 jul. 1790
245.	Josephus Kamistik ~	Regis Utashaku ~	Monica Uabasku ~	Sept. In. 1783					
246.	Maria Nahapahukueu	Regis Utashaku ~	Monica Uabasku ~	Sept. Ins. 1778 20 8br.					
247.	M. Magd. Nikabanukueu ~	Regis Utashaku ~	Monica Uabasku ~	Sept. In. 1780					
248.	Georgius Kuaskuban ~	Regis Utashaku ~	Monica Uabasku ~	Sept. Ins. 1785					
249.	Petrus Kamirushit ~	Regis Utshitun ~	M. Angelica Meteteu ~	Sept. Ins. 1740				M. Theresia Erisa- pish 255.	
250.	Monica Uabasku ~	Pekuakateu ~	M. Angelica Meteteu ~	Ins. Jere. 1751				243.	
251.	M. Ludovica Pishiguskueu ~	Petrus Kamirushit ~	M. Angelica Tsheteskueu ~	Sept. Ins. 1775				454.	
252.	Regis Iastshekinieueu ~	Petrus Kamirushit ~	M. Angelica Tsheteskueu ~	Sept. Ins. 1781					
253.	Agnes Nekuteshu ~	Petrus Kamirushit ~	M. Angelica Tsheteskueu ~	Sept. Ins. 1783					
254.	M. Angelica Kaskatutaku ~	Joan. Bapt. Nataskamish ~	M. Theresia Tshiasku ~	Sept. Ins. 1730				Jacobus Aiashuiri- niu	
255.	M. Angelica Tsheteskueu ~	Jacobus Aiashuiriniu ~	M. Angelica Kaskatutaku ~	Sept. Ins. 1759				249.	
256.	Cæcilia Upapamabanu- kueu	Uiashakumeu ~	Mikuashuan ~	In silvis 1720				Antonius Kuakuan	

CATALOGUS GENERALIS TOTIUS MONTANENSIIUM GENTIS

Num.	Nomen.	Pater.	Mater	Natal.	Lec.	Cath.	Comm.	Conjux.	Obitus.
257.	Thomas Ganauerita- mu	Ludovicus Iarnapimat ~	Cæcilia Pireshuabanu- kueu	Sept. Ins. 1748	B.	B.		266.	obiit prope Apicem montium decurrente hieme 1791. Sepel. ad flu- viam vulgo. Godbou
259.	Basilissa Shakapuesku- eu	Thomas Ganaueritamu	M. Magd. Apishiskuesh ~	Sept. Ins. 1767 8 Jan.				279.	
260.	Joan. Bapt. Kamishtausti- guanit	Thomas Ganauerita- mu	M. Magd. Apishiskuesh ~	Sept. Ins. 1778				176.	
262.	Josephus Piskuaku ~	Thomas Ganauerita- mu	M. Magd. Apishiskuesh ~	Sept. Ins. 1783					
263.	Genovesa Tshimitshitan ~	Thomas Ganauerita- mu	M. Magd. Apishiskuesh ~	Sept. Ins. 29 Julii 1780				25.	
264.	Carola Shigauskueu ~	Thomas Ganaueritamu ~	M. Magd. Apishiskuesh ~	Sept. Ins. 1769				452.	
265.	Aegidius Kamirushit +	Thomas Ganauerita- mu	M. Ludovica Mitshiskueu ~	Sept. Ins. 1783					obiit in silvis decurrinte hieme 1791.
266.	M. Magd. Apishiskuesh ~	Petrus Tshijiguiniriu ~	M. Regis Menastatshiku ~	Sept. Ins. 1747				257.	
267.	Josephus Nikamusu ~	Petrus Tshijiguiniriu ~	M. Regis Menastatshiku ~	Sept. Ins. 1742				286.	
268.	Veronica Auakan ~	Petrus Tshijiguiniriu ~	Margarita Upaushan ~	Sept. Ins. 1756				221.	
269.	Maria Matshirinish ~	Petrus Tshijiguiniriu ~	Margarita Upaushan ~	Sept. Ins. 1758				445.	
270.	Catharina Pepekush +	Michaël Sauvageau ~	Margarita Upaushan ~	25 Junii 1765 Sept. Ins.	B.	B.	Port. Nov. 27 Julii 1794	292.	
271.	Godefridus Uneuauairi- niu	Josephus Nikamusu ~	M. Ludovica Ashimiskueu ~	Sept. Ins. 20 Febr. 1767				41.	
272.	Franciscus Tautshikabu ~	Josephus Nikamusu ~	M. Ludovica Ashimiskueu ~	Sept. Ins. 1771				457.	
273.	Andreas Uabanutshish ~	Josephus Nikamusu ~	M. Ludovica Ashimiskueu ~	Sept. Ins. 28 Apr. 1779					obiit 7 insulis 26 Junii et Sepelitur in Cœm. 1797
274.	Carolus Atikumik ~	Josephus Nikamusu ~	M. Ludovica Ashimiskueu ~	Sept. Ins. 1784					

Catalogus generalis totius Montanensium Gentis

Num.	Nomen.	Pater.	Mater	Natal.	Lec.	Cath.	Comm.	Conjux.	Obitus.
275.	Anastasia Kukuminash ~	Josephus Nikamusu ~	M. Ludovica Ashimiskueu ~	Sept. Ins. 1782					
276.	Simon Miruabanu ~	Josephus Nikamusu ~	M. Ludovica Ashimiskueu ~	Sept. Ins. 22 Maii 1787					obiit 1788.
277.	Godefridus Neapanueu ~	Godefridus Uneuaunairi- niu	Margarita Uitshan ~	Sept. Ins. 1785					
278.	M. Josepha Aiamihikueu ~	Uaustiguanash ~	Agumitshiskueu ~	Ins. Jere. 1740				Josephus Auash 82.	
279.	Gregorius Pireshanish ~	Josephus Auash ~	M. Josepha Aiamihikueu ~	Ins. Jere. 24 Jul. 1767	B.	B.	apud Port. Nov. 23 Jul. 1790.	259.	Conf. 23 Jul. 1790. obiit Tad. 15 Maii 1794 in Cœmeter. Sepelitur.
280.	Gervasius Nipitehiash ~ Juniperus	Josephus Auash ~	M. Josepha Aiamihikueu ~	Ins. Jere. 1770	B.	B.	apud Port. Nov. 27 Jul. 1791.	147.	Conf. 22 Jul. 1790.
281.	Paulus Napenitau ~	Josephus Auash ~	M. Josepha Aiamihikueu ~	Ins. Jere. 1773				92.	
283.	Joan. Franciscus Arishinapeu ~	Gregorius Pireshanish ~	Basilissa Shakapueskueu ~	Sept. Ins. 1786					
284.	Jacobus Utaitshu ~	Joan. Bapt. Attauerimagan ~	M. Angelica Utshiku ~	Sept. Ins. 1728				305	
285.	Andræas Peiokuau ~	Joan. Bapt. Attauerimagan ~	M. Angelica Utshiku ~	Ming. 1730		M.	apud Port. Nov. 23 Jul. 1790.	303. Francisca Usta- nukueu	Conf. 23 Jul. 1790. obiit apud Portum Nov. 11 Jul. 1791 et ibi sepult. in Cœm.
286.	M. Ludovica Ashimiskueu ~	Joan. Bapt. Attauerimagan ~	M. Angelica Utshiku ~	Sept. Ins. 1748				267.	
287.	Joan. Petrus Erinashitna- peu	Andræas Peiokuau ~	Francisca Ustanukueu ~	Sept. Ins. 1757	B.	B.	Port. Nov. 28 Jul. 1793	M. Angelica Tshi- tshipahagan. 158.	
288.	M. Magdal. Mishtaiskue- shish	Andræas Peiokuau ~	Francisca Ustanukueu ~	Sept. Ins. 1763				200.	obiit apud Port. Nov. 24 Jul. 1791. et ibi in Cœmit. sepelitur.
289.	Joachim Mirunapeu ~	Andræas Peiokuau ~	Cæcilia Nitshiskueu ~	Sept. Ins. 1785					
290.	Marcus Apishinapesh ~	Joan. Petrus Erinashitna- peu	Maria Atiteriu ~	Ins. Jere. 1783					
291.	Gregorius Utaitshu ~	Joan. Petrus Erinashitna- peu	Maria Atiteriu ~	Sept. Ins. 1786					

CATALOGUS GENERALIS TOTIUS MONTANENSIIUM GENTIS

Num.	Nomen.	Pater.	Mater	Natal.	Lec.	Cath.	Comm.	Conjux.	Obitus.
292.	Franciscus Uabiskuteu ~	Alexius Tauaskabau ~	Joanna Uashabanu- kueu	Sept.Ins. 1761	B.	B.	Port.Nov. 27 Julii 1794.	270.	
293.	Cæcilia Peiokuskueu ~	Alexius Tauaskabau ~	Joanna Uashabanu- kueu	Sept.Ins. 1759				Kamirushit. 739.	
294.	Christina Papinukuesh ~	Franciscus Uabiskuteu ~	Catharina Pepekush ~	Sept.Ins. 1785					
295.	Maria Eneskamuku- kueu	Franciscus Uabiskuteu ~	Catharina Pepekush ~	Sept.Ins. 1787					
296.	M. Angelica Utashkueu ~	Philippe Kamirushit ~	Cæcilia Peiokuskueu ~	Ming. 1778				612.	
297.	M. Carola Astshish ~	Philippe Kamirushit ~	Cæcilia Peiokuskueu ~	Ming. 1782					
298.	M. Ludovica Nitshikuskueu ~	Ignatius Tapatakushish ~	Francisca Ustanukueu ~	Sept.Ins. 1737				Jacobus Mani- uapeu. Petr.Ren. Miastshisu.	obiit in Silvis decurren- tieme 1791.
299.	Julia Katshisheiskue- uit	Petr. Renat. Miastshisu ~	M. Ludovica Nitshikusk- ueu	Sept.Ins. 1769				304.	
300.	Simon Mikuanakue ~	Petr. Renat. Tastauab ~	Maria Attaueiagan ~	Sept.Ins. 1766 ~	B.	B.	Port.Nov. 27 Jul. 1795.	54.	
301.	Agatha Natupariskueu ~	Petr. Renat. Tastauab ~	Maria Attaueiagan ~	Sept.Ins. 1770				575. 536.	
302.	Philippus Tshimushumau ~	Simon Mikuanakue ~	Maria Anna Ustshipitshishi kuekueu	Ins.Jer. 1785					
303.	Cæcilia Mitshiskueu ~	Uatsheush ~	Akueunish ~	In.Silvis 1746				285.	
304.	Ferréolus Iatutsheu ~	Mimikuesu ~	Tshiaueu ~	in Silv. 1768 Bapt.Sept Ins. 15 Maii 1786.				299.	
305.	M. Angelica Shigauskueu ~	Utetshep ~	Tsheteskueu ~	In.Silv. 1732				284.	
306.	M. Angelica Utshimaskue- shish	Simon Apishirinish ~	Tauaskamiku- kueu	Ins.Jer. 1722				220.	
307.	Genovesa Kuenatshish ~	Joseph-Maria Napeshish ~	M. Ludovica Kauastenak	Shek. 1757.				236.	

Catalogus generalis totius Montanensium Gentis

Num.	Nomen.	Pater.	Mater	Natal.	Lec.	Cath.	Comm.	Conjux.	Obitus.
308.	M. Anna Rustshiskueu ~	Paulus Nassitamis- kauat	M. Francisca Iskueu ~	Shek. 1723				Taieshiu. Petrus Kaishin. 318.	
309.	M. Michaël Tetipabanukueu ~	Taieshiu ~	M. Anna Rustshiskueu ~	Shek. 1750				Tshitapimagan Ambr. Miruabanu 540.	
310.	M. Elizabeth Kaku ~	Petrus Kanishin ~	M. Anna Rustshiskueu ~	Sept.Ins 1760					obiit in Silvis 23 Mart. 1793.
311.	Christina Tetbuktesu ~	Petrus Kanishin ~	M. Anna Rustshiskueu ~	Sept.Ins 6 Junii 1764				663.	
312.	Joan. Petrus Uitashamikues- kum	Petrus Kanishin ~	M. Anna Rustshiskueu ~	Sept.Ins 1762				317. 896.	
313.	Barnabas Amiskushish ~	Tshitapima- gan ~	M. Michaël Tetipabanukueu ~	Sept.Ins 1765				321.	
314.	Genovesa Kukuminapu- kushu	Joan. Petrus Uitashami- kueskum	M. Catharina Mitshabanukueu ~	Sept.Ins 29 Jul. 1780					
315.	Angella Kukuminash ~	Joan. Petrus Uitashami- kueskum	M. Catharina Mitshabanukueu ~	Sept.Ins 1784					
316.	Elizabeth Uietshauerimagan	Joan. Petrus Uitashami- kueskum	M. Catharina Mitshabanukueu ~	Sept.In. 1787					obiit in Sylvis octobri 1793.
317.	M. Catharina Mitshabanukue ~	Petrus Uishagabish ~	M. Catharina Maniskueu ~	Sept.Ins 1757				312.	obiit apud Sept. Ins. 28 maii 1792 in Cœm. Sepelitur
318.	Josephus Miuët	Naskamigu ~	Kuakueiasiu ~	Ming. 1725				308.	
319.	M. Joanna Kamatshiskue- uit	Gabriël Uahie ~	Helena Tataiskueu ~	Ins.Jere. 1740				Ludov. Akuasku- pan.	
320.	Genovesa Memekuasü ~	Ludovicus Akuaskupan ~	M. Joanna Kamatshikue- uit	Ins.Jere. 1762				440.	
321.	Maria Regis Astshish ~	Ludovicus Akuaskupan ~	M. Joanna Kamatshikue- uit	Ins.Jere. 20 Jul. 1767				313.	
322.	Agnes Matshiskueu ~	Utashaku ~	Paulina Petekuatshi- raueu	Ming. 1735				439.	obiit Sept. insulis 11. 9br. 1793. ibi. in Cœmit. Sepe- latur
323.	Anastasia Petabanukueu ~	Matshispua- gan	Elizabeth Rissapu ~	Ins.Jere. 1770					obiit Port. Nov. 27 Aug. 1791. Sepel in Cœmit.

CATALOGUS GENERALIS TOTIUS MONTANENSIIUM GENTIS

Num.	Nomen.	Pater.	Mater	Natal.	Lec.	Cath.	Comm.	Conjux.	Obitus.
324.	Spiritus Uabushuian ~	Kakussiku- tik	M. Angelica Uetshega ~	Port.Nov 16 xbris 1787.					apud Portum Novum 27 Jul. Sepult. in Cæmit. 28 cjusd. 1788
325.	Rosa Tititis ~	Ludovicus Matatas ~	Genovesa Matshiskueu ~	Shek. 1762.	B.	B.	apud Port. Nov. 26 Jul. 1793.	114.	Conf. 23 Jul. 1790.
326.	Priscus Piskuastiguan ~	Ludovicus Matatas ~	Genovesa Matshiskueu ~	Shek. 1766.				164.	
327.	Simon Uestshinitiu ~	Tshiuteshish ~	M. Angelica Utshimaskueu ~	Ins.Jer. 7br.1787					
328.	Claudius Utshimau ~	Ludovicus Ahashiutshi- jigu	Elizabeth Utaikueu ~	Ins.Jer. 8br.1787					
329.	Joan. Bapta Manikuagan ~	Ignatius Kamirushit ~	Agamitshis- kueuit	Manik. 1752.			apud Port. Nov. 17 Julii ubi tune œgrotabat	37.	Conf. 23 Jul. 1790.
330.	Petr. Renatus Mishtapeu ~	Ignatius Kamirushit ~	Matshiskueu ~	Manik. 1754				Maria Nesakatshu. 159.	aquis prefocatus Aprili 1794 Sepultus est in cœ- mit. flumin. Godbou.
331.	Margarita Rusthiskueu ~	Petr. Renatus Mishtapeu ~	Anna Mok ~	Manik. 1781.					
332.	Petr. Renatus Kamirushit ~	Petr. Renatus Mishtapeu ~	Anna Mok ~	Manik. 1783.					
333.	Anna Kukuminau ~	Petr. Renatus Mishtapeu ~	Anna Mok ~	Manik. 1779.				377.	
334.	Dominicus Tshimakate- uiriniu	Petr. Renatus Mishtapeu ~	Anna Mok ~	Manik 8br. 1787					
335.	M. Angelica Kanamatseu ~	Ignatius Kamirushit ~	Genovesa Matshiskueu ~	Manik 1756.			Insul.Jere miæ. 18 Junii 1794 ubi tune œgrotabat.	156.	obiit in Silvis Aprili 1795.
336.	Marcus Auashish ~	Joseph Mar. Kamiruape- uit	M. Angelica Kanamatseu ~	Ins.Jer. 25 Jun. 1787					
337.	Martinus Mishtassini ~	Godefrigus Uneuanai- riniu	Margarita Uitshan ~	Sept.In. xbr.1787					
338.	Stephanus Peshabanush ~	Atuekapau ~	Unissikueu ~	in Sylv. 1779.					
339.	Hieronimus Uashkamaba- nu	Simon Mikuanak- ue	Maria Anna Ustshipitshi- shikuekueu	Ins.Jer. August 1787.					

Catalogus generalis totius Montanensium Gentis

Num.	Nomen.	Pater.	Mater	Natal.	Lec.	Cath.	Comm.	Conjux.	Obitus.
340.	Petrus Miruapeuit ~	Hiacinthus Kamahan ~	Joanna Utshitshish ~	Lac S'Joan 1740				359.	
341.	M. Agnes Nikutes ~	Hiacinthus Kamahan ~	Joanna Utshitshish ~	Lac S'Joan 1765				476.	
342.	Petr. Joseph Uishtau ~	Hiacinthus Kamahan ~	Joanna Utshitshish ~	Lac S'Joan 1761				481.	
343.	Laurentius Shabaju	Hiacinthus Kamahan ~	Joanna Utshitshish ~	Lac S'Joan 1746				493. 478.	
344.	Franc. Xaver. Uabushuian ~	Hiacinthus Kamahan ~	Joanna Utshitshish ~	Lac S'Joan 1769				24. 375.	
345.	Maria Cathar. Matshiragan ~	Hiacinthus Kamahan ~	Joanna Utshitshish ~	Lac S'Joan 1742.				418.	obiit in silvis hieme. 1793..
346.	Anastasia Matshiskueu +	Petrus Miruapeuit ~	M. Josepha Utaihueu ~	Lac S'Joan 10 Maii 1768.				366.	
347.	Basilius Kapatshueu ~	Petrus Miruapeuit ~	Maria Uiskatshanis- kueu	Lac S'Joan 1776.				385. et 75.	
348.	Thomas Pikaruish ~	Petrus Miruapeuit ~	Maria Uiskatshanis- kueu	Lac S'Joan 1779.				384.	
349.	Jacobus Shabaju ~	Petrus Miruapeuit ~	Maria Uiskatshanis- kueu	Lac S'Joa 1781.					
350.	Magdalena Petsiamiskueu ~	Petrus Miruapeuit ~	Maria Uiskatshanis- kueu	Lac S'Joan 1784					
351.	Joan. Bapt. Uabanutshish ~	Petr. Josepush Uishtau ~	Francisca Tshipahamu- kueu	Lac S'Joan 1786.					obiit Lac S ^e Joan 1789.
352.	Margarita Unatiskueu ~	Laurentius Shabaju ~	Margarita Utshimaskueu ~	Lac S'Joan 1774.				565.	
353.	Pelagia Nehirouaba- nukueu	Laurentius Shabaju ~	Margarita Utshimaskueu ~	Lac S'Joa 1778.					obiit in silvis ann. 1789 decur- rente.
354.	Apollonia Tashitehiaba- nukueu	Laurentius Shabaju ~	Margarita Utshimaskueu ~	Lac S'Joa 1781.				402.	
355.	Petrus Matatas ~	Laurentius Shabaju ~	Margarita Utshimaskueu ~	Lac S'Joa 1784.					

CATALOGUS GENERALIS TOTIUS MONTANENSIIUM GENTIS

Num.	Nomen.	Pater.	Mater	Natal.	Lec.	Cath.	Comm.	Conjux.	Obitus.
356.	Philippus Uishtau ~	Laurentius Shabaju ~	Margarita Utshimaskueu ~	Lac S'Joa 1787					
357.	M. Angelica Uskashish ~	Franciscus Napesh ~	Maria Nikuteu ~	Shek. 1720			apud Shek. 3 xbris. 1737.	Joan. Baptista Pikaruish	obiit mense Junio 1791 propé locum Vulgo leCap au l'este. ibiq. Sepelitur.
358.	Joan. Bapt. Tshishiriniu ~	Joan. Bapt. Pikaruish ~	M. Angelica Uskashish ~	Shek. 1740				474.	
359.	Maria Uiskatshanis- kueu +	Josephus Collet ~	M. Angelica Uskashish ~	Shek. 1761				340.	
360.	Franciscus Umirabanus ~	Joan. Bapt. Tshishiriniu ~	M. Magdal. Utshisma- nisu	Shek. 1763				571.	
361.	Veronica Shekutimis- kueu	Joan. Bapt. Tshishiriniu ~	M. Magdal. Utshismani- su	Shek. 12 Janu. 1768				73	
362.	Anna Petabanukueu ~	Joan. Bapt. Tshishiriniu ~	M. Magdal. Utshismani- su	Shek. 1775				381.	
363.	Theresia Kukuminau ~	Franciscus Umirabanus ~	M. Angelica Uskashish ~	Shek. 1780				487.	
364.	Bartholom. Tshimushu- minash	Franciscus Umirabanus ~	M. Angelica Uskashish ~	Shek. 1783					obiit l'ance peltier et Sepelitur in Coemit. Chek. 21 Novemb. 1796.
365.	Carolus Mushiriniu ~	Franciscus Umirabanus ~	M. Angelica Uskashish ~	Shek. 1786					obiit in silvis decur- rente martio 1794.
366.	Agapitus Tshishiriniu ~	Augustimius Nishituaba- mat	Pelagia Uetshega ~	Shek. 1770				346.	
367.	Petr. Joseph Ueshehin ~	Josephus Maratshika- tiku	M. Regis Nemissiu ~	Shek. 1743			Shekut. incerto tem- pore	491.	
368.	M. Anna Mistiku ~	Josephus Maratshika- tiku	M. Regis Nemissiu ~	Shek. 1748				391. 418.	
369.	Christina Atutatan ~	Petr. Joseph Ueshehin ~	Nunutshesh ~	Shek. 1758				379.	
370.	Ignatius Pikaruish	Josephus Mishtami- kuan	Maria Tititis ~	Shek. 1741				Maria Atshaba- neku. 79. 468.	
371.	M. Gabriël Utarmabanu- kueu	Josephus Mishtami- kuan	Maria Tititis ~	Shek. 1743				Vincentius Uiska- tshan Miruapeuit Tshipukan.	

Catalogus generalis totius Montanensium Gentis

Num.	Nomen.	Pater.	Mater	Natal.	Lec.	Cath.	Comm.	Conjux.	Obitus.
372.	M. Angelica Tastauabanu- kueu	Josephus Mishtami- kuan	Maria Tititis ~	Shek. 1750	B.	B.	Tadus. 26 Jul. 1777	Guillelmus Shane Paulus Patasha- tshegan.	Conf. 23 Jul. 1790
373.	Maria Upikutash ~	Josephus Mishtamiku- an	Maria Tititis ~	Shek. 1752				475.	obiit in silvis hieme 1792.
374.	Helena Ashtamite ~	Ignatius Pikaruish ~	Maria Atshabateku ~	Shek. 9 Julii 1765					obiit Shek. incerto tempore.
375.	Genovesa Ushitasku ~	Ignatius Pikaruish ~	M. Joanna Menastatshiku ~	Shek. 1769				344.	
376.	Josephus Nishtanitsheu ~	Ignatius Pikaruish ~	M. Joanna Menastatshiku ~	Shek. 1776					obiit in silvis 1792.
377.	Antonius Tshinusheu ~	Ignatius Pikaruish ~	M. Joanna Menastatshiku ~	Shek. 1779				383.	
378.	Elizabeth Shipabanukueu ~	Ignatius Pikaruish ~	M. Joanna Menastatshiku ~	Shek. 1785					obiit in silvis 1789.
379.	Michaël Nuatsehinu ~	Miruapeuit ~	M. Gabriël Utarmabanu- kueu	Shekut. 1759				369.	
380.	Joan. Franc. Anikutshash ~	Tshipukan ~	M. Gabriël Utarmabanu- kueu	Shek. 1769				497. 453.	obiit Lac à S ^{to} Joanna Maio 1794.
381.	Joannes Shabaju ~	Tshipukan ~	M. Gabriël Utarmabanu- kueu	Shek. 1776				362.	
382.	M. Anna Upikutash ~	Vincentius Uiskatshan ~	M. Gabriël Utarmabanu- kueu	Lac S ^t Joa 1762					obiit in silvis in cer- to tempore.
383.	Unikanitshi- shikukueu	Tshipukan ~	M. Gabriël Utarmabanu- kueu	Lac S ^t Jo. 1774					obiit in silvis in cer- to tempore.
384.	Catharina Uskashish ~	Tshipukan ~	M. Gabriël Utarmabanu- kueu	Lac S ^t Joa 1782				348.	
385.	Christina Unatabanu- kueu	Michaël Nuatsehinu ~	Christina Atutatan ~	Shek. 1776				347.	obiit in silvis 1796
386.	Agnes Kanatutseu ~	Michaël Nuatsehinu ~	Christina Atutatan ~	Shek. 1784					
387.	Guillelmus Napeu ~	Guillelmus Shane ~	M. Angelica Tastauabanu- kueu	Tadus. 1772	B.	B.	portus nov. 27 Julii 1794	111	Conf. 23 Jul. 1790

CATALOGUS GENERALIS TOTIUS MONTANENSIIUM GENTIS

Num.	Nomen.	Pater.	Mater	Natal.	Lec.	Cath.	Comm.	Conjux.	Obitus.
388.	Josephus Shaeueu ~	Guillelmus Shane ~	M. Angelica Tastauabanu- kueu	Tadus. 1775					acquis præfocatur in sinu vulgo Mille- vaches. 12 Januarii 1794
389.	Joannes Kaiapishatsh- igashit	Guillelmus Shane ~	M. Angelica Tastauabanu- kueu	Tadus. 1778					
390.	Monica Kassibaiamis- kueu	Mathispua- ganish	Pistshiu ~	Manik. 1727				Dyonisius Kueta- tshiu.	obiit in silvis hieme 1793
391.	Prosper Pemekueshit ~	Dyonisius Kuetatshiu ~	Monica Kassibaiamis- kueu	Manik. 7 Junii 1749				368.	obiit prope fluvium aux Outardes Julio 1792
392.	Joan. Franc. Utshimashish ~	Dyonisius Kuetatshiu ~	Monica Kassibaiamis- kueu	Manik. 1755				M. Theresia Ne- missiu. 468.	obiit sepultus que est in Cœmit. apud Insul. Jerem. Jun. 1790.
393.	Agnes Atiteriu ~	Dyonisius Kuetatshiu ~	Monica Kassibaiamis- kueu	Manik. 1760				632.	
394.	Barbara Mantiskueu ~	Dyonisius Kuetatshiu ~	Monica Kassibaiamis- kueu	Manik. 14 Janu. 1750				Shitshipuat.	obiit in silvis hieme 1793.
395.	Joan. Theresia Utshiuëkueu ~	Dyonisius Kuetatshiu ~	Monica Kassibaiamis- kueu	Manik. 1753			vide nume- rum. 629	Minushu	
396.	Magdalena Ukauimau ~	Prosper Pemekueshit ~	M. Anna Mistiku ~	Manik. 1768				424. 204.	
397.	Genovesa Katshisheiaba- nukueu	Prosper Pemekueshit ~	M. Anna Mistiku ~	Manik. 1773				69.	
398.	Maria Nemissiu ~	Prosper Pemekueshit ~	M. Anna Mistiku ~	Manik. 1777					
399.	Felicita Utshipiskueu ~	Prosper Pemekueshit ~	M. Anna Mistiku ~	Manik. 1785					
400.	Anastasia Katomshatsheu ~	Prosper Pemekueshit ~	M. Anna Mistiku ~	Manik. Julii 1787					
401.	M. Angelica Nikabanukueu +	Prosper Pemekueshit ~	Martha Kaskanetshish ~	Manik. 1786					
402.	Franciscus Pemashu ~	Joan. Franc. Utshimashish ~	M. Anna Pireshuabanu- kueu	Manik. 1782				354.	
403.	Nicolaus Etshineashu ~	Joan. Franc. Utshimashish ~	M. Anna Pireshuabanu- kueu	Manik. 1784					

Catalogus generalis totius Montanensium Gentis

Num.	Nomen.	Pater.	Mater	Natal.	Lec.	Cath.	Comm.	Conjux.	Obitus.
404.	Monica Ashitauaba- nukueu	Stekutemi- nau	Agnes Atiteriu ~	Manik 1785					
405.	Joan. Bapt. Tshishigush ~	Stekutemi- nau	Agnes Atiteriu ~	Manik 1787					
406.	Josephus Apin ~	Stekutemi- nau	Shakuteiaba- nukueu	Manik 1779					
407.	Elizabeth Kaenauapu- tshish	Shitshipuat ~	Barbara Mantiskueu ~	Manik 20 Mart. 1768					
408.	Protasius Neiskanauashit ~	Shitshipuat ~	Barbara Mantiskueu ~	Manik 1775 Ins. Jerem. B. 1786				449.	
409.	Agnes Aiapenukuesh ~	Shitshipuat ~	Barbara Mantiskueu ~	Manik 1782					
410.	Juliana Shabanukuesh ~	Shitshipuat ~	Barbara Mantiskueu ~	Manik 1785					
411.	Elizabeth Paripabanu- kueu	Attaku ~	Metshisu ~	Manik 1758				Stephanus Kamish- taustiguanit. 573.	
412.	Gabriël Miruapeuit ~	Stephanus Kamishtausti- gvanit	Elizabeth Paripabanukue ~	Insul. 1787					obiit Aprili 1794 Sepultur in Cœmit. flum. Godbou.
413.	Joan. Bapt. Shaguteu ~	Uatsheush ~	Akueushish ~	Mishtas. 1755				419.	
414.	Anna Nutshimisk- ueu	Joan. Bapt. Shaguteu ~	M. Anna Matshiskueu ~	Ins. Jere. 1774				421.	
415.	Theresia Mussiniskueu ~	Joan. Bapt. Shaguteu ~	Joan. Bapt. Matshiskueu ~	Manik 1776				69.	obiit boni desid. 9 febr. 1795. Tadus. in Cœmet. Sepelitur.
416.	Margarita Jautshiskueia- banukuesh	Joan. Bapt. Shaguteu ~	Joan. Bapt. Matshiskueu ~	Manik 1784					
417.	Victoria Nututshesh ~	Kautashat ~	Kukuminau ~	In Sylvis 1770 Bap. Insulis 1786					
418.	Renatus Urokatiku ~	Laurentius Ueknig ~	Margarita Utaikueu ~	Tadus. 1742				M. Ang. Uiatsha- bish. 345. 368.	
419.	M. Anna Matshiskueu ~	Laurentius Ueknig ~	Margarita Utaikueu	Ins. Jere. 1732				Joan. Bapt. Ustshi- nitsiu. 413.	

CATALOGUS GENERALIS TOTIUS MONTANENSIIUM GENTIS

Num.	Nomen.	Pater.	Mater	Natal.	Lec.	Cath.	Comm.	Conjux.	Obitus.
420.	Stanislaus Mishtanapeu ~	Renata Urokatiku ~	M. Catharina Matshiragan ~	Ins. Jere. 17 7bris 1768				630.	
421.	Protasius Shaguteu ~	Renata Urokatiku ~	M. Catharina Matshiragan ~	Ins. Jere. 1774				414.	
422.	Agatha Matshiragan ~	Renata Urokatiku ~	M. Catharina Matshiragan ~	Ins. Jere. 1770					
423.	M. Michaël Nikabanukueu ~	Renata Urokatiku ~	M. Angelica Uitshabish ~	Ins. Jere. 1763					
424.	Renata Ueknig ~	Renata Urokatiku ~	M. Angelica Uitshabish ~	Ins. Jere. 1767. 1 Janu.				396.	obiit in silvis 8bri. 1791
425.	Ferreolus Urokatiku ~	Renata Ueknig ~	Magdalena Ukauimau ~	Ins. Jere. 1785					in silvis 1787. obiit
426.	Martha Kaskanesh-tsh- ish	Joan. Bapt. Utshinitsiu ~	M. Anna Matshiskueu ~	Ins. Jere. 1764					
427.	Veronica Ushimiskueu +	Josephus Corneau ~	Elizabeth Kukuminau ~	Shek. 1775				Ukuinigsu.	Fame perit hieme 1792 in silvis.
428.	Margarita Tshisheabanu- kueu +	Franciscus Verreau ~	Francisca Ganunaniskue ~	Tadus. Jul. 1786					
429.	Dyonisius Satshimeu +	Dyonisius Bacon ~	Catharina Petsiamis- kueu	Piemuea ~ xbr.1783					
430.	Pelagia Utshigamus- kueu	Tshishigan ~	Kanututshe- uashit	Misht. 1775				70.	
431.	Genovesa Petsiamiskueu ~	Alexius Katshebau ~	Cæcilia Katshiraba- nukueu	Ins. Jere. 1748				Guillelmus Kapas- tsheuet	obiit Shek. 14 Jun. 1790 Sepulta est in Cœmiterio
432.	Dominique Miruapeuit ~	Guillelmus Kapastsheuet ~	Genovesa Petsiamiskueu ~	Shek. 1776					obiit Quebeci ibique Sepultur est in Cœmiterio 21 Aug. 1789.
433.	M. Anna Utshimask- ueu	Guillelmus Kapastsheuet ~	Genovesa Petsiamiskueu ~	Shek. 1783				380.	
434.	Joan. Bapt. Ueshehin ~	Guillelmus Kapastsheuet ~	Genovesa Petsiamiskueu ~	Shek. 26 Jan. 1781					obiit sepultur est in Cœmiterio Shekut. decur- rente hieme 1789.
435.	M. Renata Iskueu ~	Guillelmus Kapastsheuet ~	Genovesa Petsiamis- kueu	Shek. 1785					obiit sepulta que est in Cœmit. Shek. 1789.

Catalogus generalis totius Montanensium Gentis

Num.	Nomen.	Pater.	Mater	Natal.	Lec.	Cath.	Comm.	Conjux.	Obitus.
436.	Basilissa Mikuashuan ~	Andraeus Peiokuau ~	Cæcilia Mitshiskueu ~	Sept. Ins. 1787					
437.	Olivarius Neapaneu ~	Jacobus Nitubatseu ~	Genovesa Kuenatshish ~	Sept. Ins. 1788					
438.	Antonius Mimikueshu ~	Metahupimeu ~	Etshineasu ~	In Sylvis 1740. Bap Sept. Ins. 22 Maii 1788				Tshiaueu	
439.	Regis Kamistik ~	Petrus Neaskueiu ~	Aiashta ~	Sept. Ins. 1737				322.	obiit apud 7 ins. Jun. 1790
440.	Petrus Neaskueiu ~	Regis Kamistik ~	Agnes Matshiskueu ~	Sept. Ins. 1757				320.	
441.	Anselmus Kamirushit ~	Regis Kamistik ~	Agnes Matshiskueu ~	Sept. Ins. 22 Jul. 1761				224. 556.	obiit prope flevium Sheminibiski 1792 ~
442.	Ludovica Metepu ~	Petrus Neaskueiu ~	Genovesa Memekuasu ~	Sept. Ins. 1782					
443.	Hieronimus Arishinapeu ~	Petrus Neaskueiu ~	Genovesa Memekuasu ~	Sept. Ins. 1785					
444.	Rosa Utshimaskueu ~	Petrus Neaskueiu ~	Genovesa Memekuasu ~	Sept. Ins. 1787					
445.	Petrus Mikuasheu ~	Ustshinitsiu ~	Elizabeth Petabanukueu ~	Shek. 1756				M. Anna Skuaua- gan 269.	
446.	Michaël Mistinaku ~	Ustshinitsiu ~	M. Anna Matshiskueu ~	Manik. 1758				225.	aquât periit propè apicem vulgo Bet- siamites 2 Julii 1795. Insul. Jerem. in Cæmet. Sepelitur
447.	Genovesa Enastshiu ~	Ustshinitsiu ~	Ashmuaku ~	Manik. 1747	B.	B.		Ignat. Miruabanu 663.	obiit in Sylv. et Sepelitur Ming. 10 Jan. 1797
448.	Protasius Amiskushish ~	Ustshinitsiu ~	Keneu ~	Manik. 1766				471.	
449.	M. Ludovica Katshiuatupi- shish	Ustshinitsiu ~	Keneu ~	Manik. 1776				408.	
450.	Nicolaus Nashtamiskue- uat	Ustshinitsiu ~	Keneu ~	Ming. 1777				470.	
451.	Catharina Nutshiskueu ~	Ustshinitsiu ~	Keneu ~	Ming. 1780					

CATALOGUS GENERALIS TOTIUS MONTANENSIIUM GENTIS

Num.	Nomen.	Pater.	Mater	Natal.	Lec.	Cath.	Comm.	Conjux.	Obitus.
452.	Joan. Franc. Tshishiriniu +	Antonius Riverin ~	Keneu ~	Manik. 8 febr. 1770				264.	
453.	Joan. Bapt. Aashu ~	Petrus Mikuasheu ~	M. Anna Akuauagan ~	Ming. 1773				721.	
454.	Thomas Uaneiabab ~	Petrus Mikuasheu ~	M. Anna Akuauagan ~	Ming. 1775				226. et 251.	
455.	Andræas Kuaskunish ~	Petrus Mikuasheu ~	M. Anna Akuauagan ~	Ming. 1781					
456.	Maria Shauerima- gan	Petrus Mikuasheu ~	M. Anna Akuauagan ~	Ming. 1783					
457.	Magdalen. Masherima- ganiu	Petrus Mikuasheu ~	M. Anna Akuauagan ~	Ming. 1771				272.	
458.	Carola Eshiniskueu +	Nicolaus Gaboury ~	M. Anna Akuauagan ~	Ming. 1786					
459.	Susanna Matshikatis- kueu +	Petrus Mikuasheu ~	M. Elizabeth Kaku ~	Sept. Ins. 1781					
460.	Henrius Eshikumiki- shiku +	Petrus Mikuasheu ~	M. Elizabeth Kaku ~	Sept. Ins. 1783					
461.	M. Joanna Nibinukueu +	Petrus Mikuasheu ~	Christina Tetbuktesu ~	Sept. Ins. 1783					
462.	Ferdinandus Utaitshu +	Protasius Amiskushish ~	Christina Tetbuktesu ~	Sept. Ins. 1788					
463.	Franciscus Kanautshishi- kueskum	Michaël Mistinaku ~	M. Francisca Upeshabanu- kueu	Ming. 1781					
464.	Catharina Mantiskueu ~	Michaël Mistinaku ~	M. Francisca Upeshabanu- kueu	Ming. 1783					obiit silvis decurrente hieme 1794.
465.	Gregorius Nishitaueri- magan	Michaël Mistinaku ~	M. Francisca Upeshabanu- kueu	Ming. 1785					
466.	Jacobus Stuegabau ~	Ludovicus Matshabui ~	Agatha Tetpiskum ~	Manik. 1750				473.	
467.	M. Magd. Kueskuainu- kueu	Ludovicus Matshabui ~	Agatha Tetpiskum ~	Manik. 1758					obiit in Silvis incerto tempore.

Catalogus generalis totius Montanensium Gentis

Num.	Nomen.	Pater.	Mater	Natal.	Lec.	Cath.	Comm.	Conjux.	Obitus.
468.	M. Anna Pireshuabanu- kueu	Jacobus Stuegabau ~	M. Anna Kamiruskami- gushit	Manik. 1762				392. 370.	
469.	Abraham Miruassiu ~	Jacobus Stuegabau ~	M. Anna Kamiruskami- gushit	Manik. 1776					
470.	Margarita Miruabanukuesh ~	Jacobus Stuegabau ~	M. Anna Kamiruskami- gushit	Manik. 1780				450.	
471.	Agnes Petabanukueu ~	Jacobus Stuegabau ~	M. Anna Kamiruskami- gushit	Minik. 1774				448.	
472.	M. Anna Uasistiguan ~	Jacobus Stuegabau ~	M. Anna Kamiruskami- gushit	Sept. Ins. 1764					obiit in silvis in certo tempore.
473.	M. Anna Kamiruskamigu- shit	Jacobus Manituapeu ~	Francisca Peiokuskueu ~	Manik. 1748				466.	
474.	M. Magdalena Utshismanisu ~	Ludovicus Tshishiriniu ~	Elizabeth Katish ~	InSul. 1745				358.	
475.	Andræas Tshinusheu ~	Petrus Matshabanu ~	Francisca Shesheshu ~	Lac S ^t Joa 1753				373. 498.	obiit in silvis 1796.
476.	Josephus Kamusnagusit	Petrus Matshabanu ~	Francisca Pipisugatish ~	Lac S ^t Joa 1758				341.	
477.	M. Michaël Matshikueui- shit	Petrus Matshabanu ~	Francisca Pipisugatish ~	Lac S ^t Jo. 1760				Shashikiu.	aquâ perit pro- pé Uabshuan. 13 7bris 1790.
478.	M. Michaël Tshiuashamus- kueu	Petrus Matshabanu ~	Francisca Pipisugatish ~	Lac S ^t Jo. 1766				Kuikuiheu Sha- shikiu. 343.	
479.	M. Michaël Utamaskami- kukueu	Andræas Tshinusheu ~	Maria Upikutash ~	Shik. 1776					obiit sepulta que in Cœmiterio Shek. 1788.
480.	Josephus Kapish.	Andræas Tshinusheu ~	Maria Upikutash ~	Shik. 1782					obiit 21 Juillet Shek. Sep.
481.	Francisca Tshipahamu- kueu	Petrus Matshabanu ~	Francisca Pipisugatish ~	Lac S ^t Joa 1763				342.	
482.	Laurentius Uabshuian ~	Josephus Kamusnagusit ~	M. Agnes Nikutes ~	Lac S ^t Joa 1786					obiit 26 Jul. 1791 sepult. in Cœm. Tadus.
483.	M. Josepha Akuatiskueu +	Jacobus Matatas ~	M. Michaël Matshikueui- shit	Lac S ^t Joa 1784					

CATALOGUS GENERALIS TOTIUS MONTANENSIIUM GENTIS

Num.	Nomen.	Pater.	Mater	Natal.	Lec.	Cath.	Comm.	Conjux.	Obitus.
484.	M. Francisca Uskashish ~	Minahigush ~	M. Magdal. Kuikuisu ~	In Sylv. 1749				Ustiguan Uskan	Fame periit in silvis hieme 1792.
485.	Joan. Bapt. Uapistshiuatan	Ustiguan ~	M. Francisca Uskashish ~	Shik. 1751				490.	obiit Shek. 13 Jun. 1791 in Cœmit. sepelitur.
486.	Agnes Tshisheiskueu ~	Joan. Bapt. Uapistshiuatan ~	Martha Utshikuagami- skueu	Shik. 1774				967.	
487.	Joan. Bapt. Kamatsh ~	Joan. Bapt. Uapistshiuatan ~	Martha Utshikuagami- skueu	Shik. 1776				363.	
488.	Ludovicus Neatshipeu ~	Joan. Bapt. Uapistshiuatan ~	Martha Utshikuagami- skueu	Shik. 1781					
489.	Guillelmus Utshimau ~	Joan. Bapt. Uapistshiuatan ~	Martha Utshikuagami- skueu	Shik. 1787					
490.	Martha Utshikuagami- skueu	Gabriël Mishtanapeu ~	M. Cæcilia Manitukueu ~	Ins. Jere. 1758				485.	
491.	Genovesa Nututshesh ~	Ignatius Kanaubamat ~	Mirapakueu ~	Mishtas. 1716				367.	
492.	Joannes Ueshehin ~	Jacobus Matatas ~	Margarita Nruabanukueu ~	Lac St. Jo. 1764				160. Beatrix Matshiskueu	
493.	Margarita Utshimas- kueu	Jacobus Matatas ~	Margarita Nruabanukueu ~	Shik. 1760				343.	obiit in silvis decurrente Januario 1795.
494.	Monica Kukuminau ~	Jacobus Matatas ~	Margarita Nruabanukueu ~	Shik. 1770					obiit sepulta que Shekutim decurrente hieme 1787.
495.	M. Ludovica Utshisk ~	Basilius Katshishiriniuit ~	M. Angelica Kanteskueu ~	Shik. 1746				Joannes Tshina- pesuan	
496.	M. Josepha Kaskam ~	Joannes Tshinapesuan ~	M. Ludovica Utshisk ~	Shik. 1772				Tshishiriniu 1032.	
497.	M. Anna Unahabanu- kueu	Joannes Tshinapesuan ~	M. Ludovica Utshisk ~	Shik. 1773				380.	obiit in silvis 1789.
498.	Maria Kukuminash ~	Joannes Tshinapesuan ~	M. Ludovica Utshisk ~	Shik. 1781				475.	
499.	Abraham Umirubanus +	Bernardus Pilotte ~	M. Ludovica Utshisk ~	Shik. 1784					

Catalogus generalis totius Montanensium Gentis

Num.	Nomen.	Pater.	Mater	Natal.	Lec.	Cath.	Comm.	Conjux.	Obitus.
500.	Augustin Mikuasheu ~	Ueshagan ~	Maria Aiamihau ~	Ming. 1750				509.	
502.	M. Anna Kautshat ~	Punerumshi- ban	Maria Aiamihau	Ming. 1753				586.	
503.	M. Angelica NonsheShip ~	Pitshitsha- gan	Utamerima- gan	Ming. 1752				528.	
504.	Thomas Tshishikues- kum	Augustin Mikuasheu ~	M. Carola Utshimaskueu ~	Ming. 1774					obiit in silvis 1788.
505.	M. Francisca Amiskurnau ~	Augustin Mikuasheu ~	M. Carola Utshimaskueu ~	Ming. 1778				524.	
506.	Maria Iskueshish ~	Augustin Mikuasheu ~	M. Carola Utshimaskueu ~	Ming. 1783					obiit in silvis 1788.
507.	M. Angelica Tshirpapanu- kueu	Augustin Mikuasheu ~	M. Carola Utshimaskueu ~	Ming. 1786					obiit in silvis 1788.
508.	Franciscus Tshiteuiashu ~	Josephus Pitshisgan ~	Agatha Nushisku ~	Ming. 1740				541.	
509.	M. Carola Utshimaskueu ~	Josephus Pitshisgan ~	Agatha Nushisku ~	Ming. 1750				500.	
510.	M. Angelica Ashiniku ~	Josephus Pitshisgan ~	Agatha Nushisku ~	Ming. 1746				582. 678.	
511.	Agatha Kaku ~	Pitshitsha- gan	Utamerima- gan	Ming. 1759				Nicolaus Uipitshi- gan. Uemikunishu	
512.	M. Anna Tshitapimagan ~	Pitshitsha- gan	Utamerima- gan	Ming. 1761				Jacobus Uastaue- kam. 551.	
513.	M. Genovesa Iskueiaku ~	Pitshitsha- gan	Utamerima- gan	Ming. 1756				785.	
514.	Christina Aianiskuesh ~	Jacobus Uastaueka ~	M. Anna Tshitapima- gan	Ming. 1783				699.	
515.	Sud. Jacobus Patshinagan +	Joan. Ludov. Pegusheri- mu	M. Genovesa Iskueiaku ~	Ming. 1777					
516.	M. Ludovica Mitshiskueushu +	Joan. Ludov. Pegusheri- mu	M. Genovesa Iskueiaku ~	Ming. 1779					

CATALOGUS GENERALIS TOTIUS MONTANENSIIUM GENTIS

Num.	Nomen.	Pater.	Mater	Natal.	Lec.	Cath.	Comm.	Conjux.	Obitus.
517.	Augustinus Mishtanapeu +	Joan. Ludov. Pegusherimu ~	M. Genovesa Iskueiak ~	Ming. 1781					obiit in sylvis 7bre 1797.
518.	Maria Atshagash ~	Metatum ~	Nibinush ~	Ming. 1736				Joan. Ludovicus Pegusherimu.	
519.	Margarita Nauashueri- magan	Metatum ~	Nibinush ~	Ming. 1754				596.	
520.	Gabriël Pietshiusu ~	Joan. Ludov. Pegusherimu ~	Maria Atshagash ~	Ming. 1766				611.	
521.	Ludovicus Uituternu ~	Joan. Ludov. Pegusherimu ~	Maria Atshagash ~	Ming. 1769				777.	
522.	Jacobus Pishiuarush ~ +	Joan. Ludov. Pegusherimu ~	Maria Atshagash. ~ error mater quaer 513.	Ming. 1774				680.	
523.	Margarita Neheritam ~	Joan. Ludov. Pegusherimu ~	Maria Atshagash ~	Ming. 1773					
524.	Thomas Uiatshiau- eritam	Nicolaus Uipitshigan ~	Agatha Kaku ~	Ming. 1778				505.	
525.	Elizabeth Tshetematsh- erimagan	Nicolaus Uipitshigan ~	Agatha Kaku ~	Ming. 1780					
526.	Jacobus Uiemutenimi- ku	Nicolaus Uipitshigan ~	Agatha Kaku ~	Ming. 1782					
527.	Antonius Meruatam ~	Nicolaus Uipitshigan ~	Agatha Kaku ~	Ming. 1784					
528.	Josephus Nepeteiapu ~	Gabriël Nipin ~	M. Josepha Kaukumish ~	Sept. In. 1753			Ming. 10 Junii 1796	503.	
529.	Barnabas Meskanasu ~	Gabriël Nipin ~	Shashikueu ~	Ming. 1744				548.	obiit apud Septem insulas an. 1790.
530.	Catharina Arishiriniu ~	Josephus Nepeteiapu ~	M. Angelica Nonsheship ~	Ming. 1779				589.	obiit Ming. ubique sepelitur 15 Martii 1797
531.	Christina Uatakamineu ~	Josephus Nepeteiapu ~	M. Angelica Nonsheship ~	Ming. 1782					obiit Ming. 1787.
532.	Henricus Mirunagushi- shu	Josephus Nepeteiapu ~	M. Angelica Nonsheship ~	Ming. 1784					

Catalogus generalis totius Montanensium Gentis

Num.	Nomen.	Pater.	Mater	Natal.	Lec.	Cath.	Comm.	Conjux.	Obitus.
533.	Elizabeth Eitakutship ~	Josephus Nepeteiapu ~	M. Angelica Nonsheship ~	Ming. 1786					
534.	M. Josepha Shauriru ~	Barnabas Meskanasu ~	Susanna Iskueshish ~	Sept. Ins. 1768				647.	
535.	Petrus Tshiuatshijigu ~	Barnabas Meskanasu ~	Susanna Iskueshish ~	Sept. Ins. 1770				576. 556. et 664.	
536.	Franciscus Napeu ~	Barnabas Meskanasu ~	Susanna Iskueshish ~	Ming. 1773				599. 301	
537.	M. Angelica Mematshishaué ~	Barnabas Meskanasu ~	Susanna Iskueshish ~	Ming. 1778					obiit in silvis 1792.
538.	Theresia Tshiuatshiagan ~	Barnabas Meskanasu ~	Susanna Iskueshish ~	Ming. 1785					obiit in silvis 1792.
539.	Martha Pepamakutshin ~	Etshinepiu ~	Unipeguskueu ~	Sept. Ins. 1729				Kuatsman.	obiit propé in- sular vulgo May 9bri 1794. ibi sepelitur.
540.	Andræas Napeshish ~	Carolus Kuishkushi- patun ~	Paulina Iskueshish ~	Ming. 1737				M. Angelica Ne- kuteu. 309.	
541.	M. Magdal. Erikua ~	Carolus Kuishkushi- patun ~	Paulina Iskueshish ~	Ming. 1733				508.	
542.	Joan. Bapt. Kuiskusibata- mu	Andræas Napeshish ~	M. Angelica Nekuteu ~	Sept. Ins. 1770				648.	
543.	M. Josepha Tshitushinu ~	Andræas Napeshish ~	M. Angelica Nekuteu ~	Sept. Ins. 1776				649.	
544.	Ambrosius Tshishiriniu ~	Andræas Napeshish ~	M. Michaël Tetipabanukueu ~	Ming. 1784					obiit 1789.
545.	Petrus Miuét ~	Andræas Napeshish ~	M. Michaël Tetipabanukueu ~	25 Maii 1786. Ming.					
546.	Catharina Ganauerimagan ~	Andræas Napeshish ~	M. Angelica Nekuteu ~	Ins. Sept. 1760				561.	
547.	M. Angelica Kamitau ~	Neuiasu ~	M. Carola Kauitapeu ~	Ming. 1733				558.	
548.	Susanna Iskueshish ~	Nanahusu ~	M. Angelorum Mishtaiskueu ~	Sept. In. 1742				529.	

CATALOGUS GENERALIS TOTIUS MONTANENSIIUM GENTIS

Num.	Nomen.	Pater.	Mater	Natal.	Lec.	Cath.	Comm.	Conjux.	Obitus.
549.	Petrus Kamatshatshu- tshuneu ~	Kapitshiskue ~	Tshetshatshi- kuteu	in silv. 1760. Bap Ming. 30 Maii 17- 87.				555.	
550.	Ignatius Nusherinu ~	Unapemagan ~	Uashishu ~	in silv. 1766. Bap Ming. 30 Maii 1787 ~				560.	
551.	Andræas Tshitenagushu ~	Kapitshiskueu ~	Uashishu ~	in silv. 1762. Bap Ming. 30 Maii 1787				512.	
552.	Christina Shiagashu ~	Unapemagan ~	Uashishu ~	in silv. 1778 ~				217.	
553.	Monica Naueiapetshis- kum	Unapemagan ~	Uashishu ~	in silv. 1780 ~					obiit Sept insulis 11 Junii 1795
554.	Ludovicus Kuikuatsheu ~	Petrus Kamatshatsh- utsheneu	Ludovica Unisku ~	Ming. 1784 ~					
555.	Ludovica Unisku ~	Franciscus Pepunashu ~	Maria Massistshan ~	Ming. 1754 ~				Ludovicus Ua- bistan 549.	
556.	Maria Pashekukumau ~	Ludovicus Uabistan ~	Ludovica Unisku ~	Ming. 1772				441. 535.	obiit prope flumen vulgo Moisy. 28 Julii 1794. apud Septem insulas in Coemit. Sepelitur.
557.	Tshitshetuais- kueu +	Raphaël Dorval ~	Ludovica Unisku ~	Ming. 1776 ~					
558.	Basilius Tshenipiskuan ~	Kuatsman ~	Martha Pepamakutsh- in	Sept. In. 1744 ~				547.	
559.	Franciscus Matshabaskush ~	Basilius Tshenipiskuan ~	Maria Angel. Kamitau	Sept. In. 1762				587.	
560.	Monica Upahushan ~	Basilius Tshenipiskuan ~	M. Angelorum Kamitau ~	Sept. In. 29 Maii 1768				550.	
561.	Ambrosius Etaskamitshis- kamu	Hieronimus Magushanapeu ~	Ludovica Nekutesu ~	Ming. 1756	B.	B.		546.	
562.	Francisca Tetepiskum ~	Ambrosius Etaskamistshis- kamu	Catharina Ganauerima- gan	Ming. 1786 ~					
563.	Maria Kuetshimagan ~	Penutsh ~	Ishinikatagan ~	in silvis 1752				573.	obiit propé flumen Moisi. Aug. 1791.
564.	Maria Mishtaiskueu ~	Joan. Franciscus Kabestatshira- uasit	Eulalia Matshiragan ~	Ins. Jerem. 6 Jul. 1747 ~	B.	B.		585.	obiit Minganii. ubi Sepelitur 19 Maii. 1788.

Catalogus generalis totius Montanensium Gentis

Num.	Nomen.	Pater.	Mater	Natal.	Lec.	Cath.	Comm.	Conjux.	Obitus.
565.	Ludovicus Tshishiriniu ~	Shabaju ~	Gertrudis Iskueshish	Shek. ubi Bapt. 30 Jun. 1788 12 an. natus				352.	
566.	Genovesa Nakaiabanu- kueu	Josephus Kamusnagusit ~	M. Agnes Nikutes ~	Shekut. Januar. 1788					
567.	Josephus Shiakabanu- shu	Petrus Miruapeuit ~	Maria Uiskatshani- kueu	Shekut. Junii 1788					
568.	Margarita Kukuminash ~	Andræas Tshinusheu ~	Maria Upikutash ~	Shek. 1786 ~					
569.	Simeon Ustshinitsiu ~	Shashikiu ~	M. Michaël Matshiskueuishit ~	Shek. 1787					aquâ periit 13 7br. 1790 propé Uabshuam
570.	Celestinus Ustiguan ~	Tetinigan ~	M. Magdalena Utatshiteiashamu- kueu ~	Shekut. 10 Julii 1766				638.	
571.	M. Theresia Uskashish ~	Josep. Nicolaus Ahutusu ~	Theresia Kuikuisu ~	Shek. 1760				360.	
572.	Anastasia Nikuitumau +	Alexius Kaiatshebu ~	Beatrix Matshiskueu ~	Shek. 1788 ~					
573.	Antonius Muskatsheuet ~	Kuatsman ~	Martha Pepamakutshin ~	Sept. In. 1750 ~				563. 411.	obiit Januario 1794. Sepultus in Cœmit. flum. Godbou.
574.	Joan. Paulus Petabanu ~	Antonius Muskatsheuet ~	Maria Kuetshimagan ~	Sept. In. 1770 ~				96.	
575.	Ignatius Kaitin ~	Antonius Muskatsheuet ~	Maria Kuetshimagan ~	Sept. In. 1772 ~				301.	obiit sept. insul. 26 Jan. 1794. ibi in Cœmiterio Sepelitur.
576.	Carola Nesakatsu ~	Antonius Muskatsheuet ~	Maria Kuetshimagan ~	Sept. Ins. 1776 ~				535.	obiit in silvis. 1791.
577.	Cæcilia Iskueutshan ~	Antonius Muskatsheuet ~	Maria Kuetshimagan ~	Ming. 1784 ~					Ming. obiit 1788.
578.	M. Josepha Shashameska- nkukueu	Pekuakateu ~	Matshiskuagan ~	Shuanip 1730 ~				Carolus Abskutute- su.	
579.	Ludovicus Kamirushit ~	Carolus Abskututesu ~	M. Josepha Shashameskam- kukueu	Manik. 22 Julii 1764				646. 783.	
580.	Agatha Meteteu ~	Carolus Abskututesu ~	M. Josepha Shashameskam- kukueu	Manik. 1769 ~					obiit in silvis incerto tempore.

CATALOGUS GENERALIS TOTIUS MONTANENSIIUM GENTIS

Num.	Nomen.	Pater.	Mater	Natal.	Lec.	Cath.	Comm.	Conjux.	Obitus.
581.	Augustinus Nitshikuapeu ~	Ludovicus Kamirushit ~	Maria Tshisheiskueu ~	Ming. 1786 ~					
582.	Hieronimus Metaueu ~	Nonsheiaaku ~	Meshiteu ~	in silvis 1750				510.	obiit Ming. ibique Sepelitur. 1 9br. 1789.
583.	Elizabeth Peshabanukue ~	Hieronimus Metaueu ~	M. Angelorum Ashiniku ~	Ming. 1780				589.	
584.	Margarita Mirupatshiu ~	Hieronimus Metaueu ~	M. Angelorum Ashiniku ~	Ming. 1778 ~					
585.	Vincentius Sheshapuskum ~	Franciscus Tshitshiuteu ~	Agatha Mahiganitsheu ~	Ming. 1740 ~				Agatha Tshitagan Maria Kuetinum 564. 601.	
586.	Eustachius Epishishu ~	Franciscus Tshitshiuteu ~	Agatha Mahiganitsheu ~	Ming. 1750 ~				502.	
587.	Maria Pireshish ~	Vincentius Sheshapuskum ~	Agatha Tshitagan ~	Ming. 1764 ~				559.	
588.	Joan. Bapt. Attampekui- ri- niu	Vincentius Sheshapuskum ~	Maria Kuetinum ~	Ming. 1772 ~				792.	
589.	Petrus Napuhu	Vincentius Sheshapuskum ~	Maria Kuetinum ~	Neupish. 1776 ~				530. et 583.	
590.	Theresia Tshipaskutu ~	Vincentius Sheshapuskum ~	Maria Kuetinum ~	Neup. 1779 ~					
591.	Marcus Uakutauerimu ~	Vincentius Sheshapuskum ~	Maria Mishtaiskueu ~	Neupiship. 1784 ~					
592.	M. Josepha Kamatshikue- uit	Eustachius Epishishu ~	M. Anna Kautshat ~	Ming. 1778 ~					obiit 1788.
593.	Franciscus Tshipitaukutshin ~	Eustachius Epishishu ~	M. Anna Kautshat ~	Ming. 1780 ~					
594.	M. Michaël Tshiashku ~	Eustachius Epishishu ~	M. Anna Kautshat ~	Ming. 1782 ~					obiit 1788.
595.	Ludovica Uabistan ~	Eustachius Epishishu ~	M. Anna Kautshat ~	Ming. 1785 ~					
596.	Joan. Bapt. Nanipau	Matshigat ~	Nirutsheuan ~	in silvis 1749 ~				519.	

Catalogus generalis totius Montanensium Gentis

Num.	Nomen.	Pater.	Mater	Natal.	Lec.	Cath.	Comm.	Conjux.	Obitus.
597.	Cæcilia Tshuishiue- kueu	Mirunapeu ~	Ispatisiu ~	Sept. In. 1738 ~					
598.	Joan. Bapt. Uiashtatau ~	Joan. Baptista Nanipau ~	Margarita Nauashuerima- gan	Ming. 1777 ~					obiit Sepultus que est Ming. 1789.
599.	M. Anna Kamatshueu ~	Joan. Baptista Nanipau ~	Margarita Nauashuerima- gan	Ming. 1780 ~				536.	obiit sept. Insul. 14 April. 1794 Sepult. in Cœmet
600.	Carolus Natutegabau ~	Joan. Baptista Nanipau ~	Margarita Nauashuerima- gan	Ming. 1783 ~					
601.	M. Ludovica Papitsheuku ~	Kamamatshka- teu ~	Nushisku ~	Ming. 1751 ~				Joannes Auasheue- uku. 585.	
602.	Francisca Metshiskuesu ~	Joannes Auasheueuku ~	M. Ludovica Papitsheuku ~	Ming. 1779 ~				775.	
603.	Jacobus Katshigat ~	Joannes Auasheueuku ~	M. Ludovica Papitsheuku ~	Ming. 1782 ~					aquis præfocatus in fluvio des Bet- sies propé Ming. octob. 1793.
604.	Antonius Eishshiskana- ueu	Joannes Auasheueuku ~	M. Ludovica Papitsheuku ~	Ming. 1787 ~					obiit prope flu- vium vulgo La Corneille Junio 1794
605.	Petrus Pepunashu ~	Tshauegutshin ~	Katshemiteu ~	Uroman. 1764 ~				715.	
606.	Jacobus Miruatikus- kum	Petrus Pepunashu ~	M. Anna Mantiskueu ~	Neupish. 1783 ~					
607.	M. Francisca Peiokuskuesh +	Petrus Pepunashu ~	M. Angelorum Miruskueu ~	Uroman. 1786 ~					
608.	Carolus Etshineiashu ~	Nanshapiteu ~	Nimishishikueu ~	Uroman. 1760 ~				Theresia Nituma- gan. 779.	
609.	M. Ludovica Meruatum ~	Carolus Etshineiashu ~	Theresia Nitumagan ~	Neupish. 1781 ~					obiit Neupishi pu. 1789.
610.	Basilius Etshineritum ~	Carolus Etshineiashu ~	Theresia Nitumagan ~	Neupi. 1784 ~					
611.	Margarita Matshiskueu ~	Tshitshiuteu ~	Mahiganiskueu ~	Ming. 1740 ~				Petrus Nanshapi- teu. 520.	
612.	Jacobus Mirunagushu ~	Petrus Nanshapiteu ~	Margarita Matshiskueu ~	Neupish. 1776 ~				295.	

CATALOGUS GENERALIS TOTIUS MONTANENSIIUM GENTIS

Num.	Nomen.	Pater.	Mater	Natal.	Lec.	Cath.	Comm.	Conjux.	Obitus.
613.	Christina Nututsheu ~	Gregorius Pireshanish ~	Basilissa Shakapues- kueu	Manik. 8br.1788 ~					
614.	Theresia Meteteu ~	Regis Utashaku ~	Monica Uabasku ~	Sept. In. 1787 ~					
615.	Franciscus Aiashuiriniu ~	Petrus Kamirushit ~	M. Angelorum Tsheteskueu ~	Sept. In. 1787 ~					
616.	Henricus Tshiakapesh ~	Ferreolus Iatutsheu ~	Julia Katshisheis- kueuit	Sept. In. 1788 ~					obiit in sylvis 1796.
617.	Jacobus Ustshinitsiu +	Petrus Mikuasheu ~	M. Elizabeth Kaku ~	Sept. In. 9br.1788					
618.	Judas Miruabanu ~	Joan. Franc. Tshishiriniu ~	Carola Shigauskueu ~	Sept. In. 1788 ~					
619.	M. Joanna Shamashikuesh ~	Jacobus Neaskueiu ~	Genovesa Memekuasu ~	Sept. In. 1789 ~					
620.	Magdalena Katshisheiskueuit +	Mauritius Beauharnois ~	Agatha Natupariskueu ~	Sept. In. 8 Julii 1788 ~					
621.	Joanna Nahabanukueu ~	Joan. Franc. Shabaju ~	M. Josepha Minish ~	In. Jere. 1788 ~					
622.	Paulus Pepisteuabu ~	Petrus Regis Petekuraueu ~	M. Magdal Mishtaiskue- shish	In. Jere. 9br. 1788					
623.	M. Josepha Matshiskueu ~	Ueutshistigua- nasu	Agamatshis- kueu	Manik. 1740. Bap apud Port Nov. 17 Jul 1788.				Ignat. Kamirushit	
624.	Agatha Ahahueuannukueu ~	Alexius Manteu ~	M. Theresia Mishtaiskueu ~	In. Jere. 9br. 1788 ~					obiit in silvis Maio 1791.
625.	Xaverius Matshinapeu ~	Petrus Napesh ~	M. Elizabeth Matshiskueuesh ~	ad apie. montium 26 Fevr. 1789					
626.	Joanna Matshiskueu ~	Priscus Pikuastiguan ~	M. Magdal Utikumeu ~	In. Jere. 8br. 1787 ~					
627.	Gabriël Uttaimau ~	Jacobus Stuegabau ~	M. Anna Kamiruskami- gushit	Manik. 1786					
628.	Ambrosius Tshimushumi- nash	Joan. Franc. Utshimashish ~	M. Anna Pireshuabanu- kueu	Manik. Maio. 1787					

Catalogus generalis totius Montanensium Gentis

Num.	Nomen.	Pater.	Mater	Natal.	Lec.	Cath.	Comm.	Conjux.	Obitus.
629.	Gertrudis Utshiekueu ~	Dyonisius Kuetatshiu ~	Monica Kassibaiamis- kueu	Manik. 1753			vide nume- rum. 395.	Mikushu.	
630.	Catharina Mistiku ~	Mikushu Cathecumenus ~	Joan. Theresia Utshiekueu ~	Manik. 1773. Bapt Ins. Jerem. 1786				420.	
631.	Maria Nishtamaba- nukueu	Mikushu ~	Joan. Theresia Utshiekueu ~	Manik. 1783					
632.	Jacobus Stekutemi- nau	Kabiskuabu ~	Ashtauban- nukueu	Manik. 1756 Bapt apud Port. Nov. 27 Jul. 1788				Shakuteiabanukueu 393.	obiit Sepultus que est in Cœmi ins. Jerem. Julio 1793.
633.	Andræas Metuekapau ~	Renatus Ueknig ~	Magdalena Ukauimau ~	Manik. 9br. 1787					
634.	Catharina Matshiskueu ~	~						Nipituashu.	
635.	Jacobus Nahabanues- kum	Nipiteiashu ~	Jacobus Matshiskueu ~	Manik. 1784 ~					
636.	M. Magdal. Utshikumush ~	Kanitshinitshe ~	Margarita Kuikuisu ~	Lac à S ^{to} Joan. 1758 ~				Ushteshimau.	
637.	Antonius Ukuinigsiu ~	Ushteshimau ~	M. Magdal. Utshikumush ~	Shuabm. xbr. 1787 ~					
638.	M. Josepha Pireshabanu- kueu	Tshistapeu ~	Matshiskueu ~	Shuabm 1740 ~				570	
639.	M. Anna Upmahukueu ~	Joan. Baptista Assini ~	Monica Kanapeskueuit ~	Tadussak 8br. 1788 ~					
640.	Petra Nemissiu ~	Franciscus Tshishereu ~	Pulqueria Uabispuagan ~	Bon. Desid 28 Mart. 1789 ~					obiit Tadas. ibique sepelitur xbr. 1791.
641.	Mishisheiaba- nukueu	Marcus Itahurat ~	M. Magdal. Ueteshimiskueu ~	Bon. Desid 15 Mart. 1789					obiit in Silvis. 1790.
642.	Sylvester Tshinapesuan ~	Ludovicus Kaiapishashtshi- gashit	M. Renata Apinehigan ~	Bon. Des. 3 Januar. 1789					obiit Tadas 4 aug 1790. Sepelt. in Cœmit.
643.	Elizabeth Matshitaiskueu ~	Antonius Takupitagan ~	Christina Mishishikaku ~	Tadussak 28 7br. 1788					
644.	Maria Ueshiberitum ~	Ludovicus Matshipitun ~	Maria Meushu ~	Mingan 1728.				Joseph Shamatsheu	obiit Uruman. 1792. ibique Se- pelitur.

CATALOGUS GENERALIS TOTIUS MONTANENSIIUM GENTIS

Num.	Nomen.	Pater.	Mater	Natal.	Lec.	Cath.	Comm.	Conjux.	Obitus.
645.	Thomas Kautikutimitsh ~	Metatum ~	Nibinush ~	Ming. 1730 ~				Kakushkueu, iskueuatash. 679.	1810
646.	Maria Tshisheiskueu ~	Thomas Kautikutimitsh ~	M. Francisca Pemiskau ~	Ming. 1764 ~				579.	
647.	Ogidius Uitshiuagan ~	Thomas Kautikutimitsh ~	M. Francisca Pemiskau ~	Ming. 1766 ~				534.	
648.	Maria Arimuagan ~	Thomas Kautikutimitsh ~	M. Francisca Pemiskau ~	Ming. 1771 ~				542.	
649.	Petrus Teberitam ~	Thomas Kautikutimitsh ~	M. Francisca Pemiskau ~	Ming. 1775 ~				543.	
650.	Josephus Ekatetshishiku- eskum	Thomas Kautikutimitsh ~	M. Francisca Pemiskau ~	Ming. 1777 ~				672.	
651.	Catharina Mushtenauagan ~	Thomas Kautikutimitsh ~	M. Francisca Pemiskau ~	Ming. 1783 ~					
652.	M. Anna Kuenaeukueshu ~	Thomas Kautikutimitsh ~	M. Francisca Pemiskau ~	Ming. 1786 ~					
653.	M. Ludovica Matshiskueushi- nau	Thomas Kautikutimitsh ~	M. Francisca Pemiskau ~	Ming. 1780 ~					
654.	Francisca Miruashiskuesh ~	Ogidius Uitshiuagan ~	M. Josepha Shairu ~	Ming. 1785 ~					
655.	Martinus Peiokuikueshu ~	Ogidius Uitshiuagan ~	M. Josepha Shairu ~	Ming. 1787 ~					
656.	Hieronimus Tekukapau ~	Ludovicus Kamirushit ~	Maria Tshisheiskueu ~	Ming. 1788 ~					obiit 1789.
657.	Ferreolus Namatshiuagan ~	Josephus Nepeteiapu ~	M. Angelorum Nonsheship ~	Ming. 1787 ~					
658.	Ambrosius Kamipinukaneu ~	Michaël Mistinaku ~	M. Francisca Upeshabanukueu ~	Ming. 1787 ~					
659.	Anselmus Anikutshash ~	Michaël Mistinaku ~	M. Francisca Upeshabanukueu ~	Sept. In. 21 Maii 1789					
660.	M. Ludovica Metshetu ~	Antonius Muskatsheuet ~	Maria Kuetschimagan ~	Ming. 12 April. 1789					obiit in Silvis Aug. 1791.

Catalogus generalis totius Montanensium Gentis

Num.	Nomen.	Pater.	Mater	Natal.	Lec.	Cath.	Comm.	Conjux.	Obitus.
661.	Augustinus Eruteu ~	Kuesseritum ~	Catharina Stuestegan ~	Ming. 1760 ~				675.	
662.	Margarita Kuetashu ~	Kuesseritum ~	Catharina Stuestegan ~	Ming. 1764 ~					
663.	Gregorius Nanipau ~	Pitshitshagan ~	Utamerimagan ~	Ming. 1760 ~				447. et 311.	
664.	Josepha Katshisheiskue- uit	Gregorius Nanipau ~	Genovesa Enastshiu ~	Ming. 1778 ~				535.	
665.	Vincentius Anikutshash ~	Gregorius Nanipau ~	Genovesa Enastshiu ~	Ming. 1782 ~					
666.	Joachim Minahiku ~	Gregorius Nanipau ~	Genovesa Enastshiu ~	Ming. 1785 ~					
667.	Agnes Memirukut- shin	Ambrosius Etaskamtshi- skamu	Catharina Ganauerima- gan	Ming. 1788 ~					
668.	Gabriël Nishitutom ~	Joan. Bapta Nanipau ~	Margarita Nauashueri- magan	Ming. 1787 ~					
669.	Petrus Nishtamulkaku ~	Andræas Tshitshenagu- shu	M. Anna Tshitapimagan ~	Ming. 1788 ~					
670.	Hiacinthus Ketshiuatau ~	Ignatius Nusherinu ~	Monica Upahushan ~	Ming. 1788 ~					
671.	Susanna Peshetshineu ~	Petrus Kamatshatshu- tshuneu	Ludovica Unisku ~	Ming. 1788 ~					
672.	Agatha Peshabanukueu ~	Nataueshkum ~	Kamatshishu ~	in Silv. 1780 ~				650.	
673.	Barnabas Tshiupahagan ~	Nataueshkum ~	Kamatshishu ~	in Silv. 1786 ~					obiit in silvis 1791.
674.	Basilius Eshukumapeu ~	Nataueshkum ~	Kamatshishu ~	Ming. 30 Maii 1789					obiit in silvis 1791.
675.	Elizabeth Ueskantsheri- mu	Nashupu ~	Tshitsheiauii ~	in Silv. 1757				661.	
676.	Ludovicus Etapueeshun ~	Carolus Etshineiashu ~	Tsheresia Nitumagan ~	Neupish. 1788					

CATALOGUS GENERALIS TOTIUS MONTANENSIIUM GENTIS

Num.	Nomen.	Pater.	Mater	Natal.	Lec.	Cath.	Comm.	Conjux.	Obitus.
677.	Franciscus Kuikatshiu ~	ignoratur	ignoratur	Urum. 1710 ~				Meushu. 692.	obiit Sepultus que est Ming. 1789.
678.	Franciscus Tiskaraku ~	Franciscus Kuikatshiu ~	Maria Meushu ~	Uruman 1738 ~				Carola Pituisqueu 510.	obiit Notashkuan Februario 1795.
679.	M. Francisca Pemiskau ~	Franciscus Kuikatshiu ~	Maria Meushu ~	Urum. 1740 ~				Ketshitabatum. 645.	
680.	M. Josepha Ushimiku ~	Franciscus Tiskaraku ~	M. Carola Pituisqueu ~	Urum. 1777 ~				522.	
681.	Ludovica Kaitsikaitsu ~	Franciscus Tiskaraku ~	M. Carola Pituisqueu ~	Urum. 1764 ~				701.	
682.	Ludovica Kuetsakaitsu ~	Franciscus Tiskaraku ~	M. Carola Pituisqueu ~	Urum. 1770 ~					obiit in Certo tem- pore.
683.	Ambrosius Mushumau ~	Franciscus Tiskaraku ~	M. Carola Pituisqueu ~	Urum. 1779 ~					
684.	Rosa Tshisheisqueu ~	Franciscus Tiskaraku ~	M. Carola Pituisqueu ~	Urum. 1781 ~					
685.	Cæcilia Piuerimagan ~	Franciscus Tiskaraku ~	M. Carola Pituisqueu ~	Urum. 1784 ~					obiit 1787.
686.	Antonius Miaushu ~	Ketshitabatum ~	M. Francisca Pemiskau ~	Ming. 1760. ~ B. 1771.				735.	
687.	Ludovicus Etshinabanusku ~	Antonius Miaushu ~	Dorothea Tshiskaraku ~	Ming. 1785 ~					obiit 1789.
688.	Ogidius Memirueskum ~	Antonius Miaushu ~	Dorothea Tshiskaraku ~	Ming. 1783 ~					
689.	Alexius Uetshitagu +	Antonius Miaushu ~	Margarita Kuetašu ~	Ming. 1784 ~					obiit in silvis Aprili 1795.
690.	M. Ludovica Ashamagan ~	Aiapushapu ~	Kaisqueu ~	Ming. 1756 ~				698.	
691.	Carola Uabanukueu ~	Tshishenapeu ~	Tiskaraku ~	Urum. 1740 ~				693.	
692.	Elizabeth Petabanukueu ~	Mikuasheu ~	Auashabanukueu ~	Manik. 1720 ~				677.	

Catalogus generalis totius Montanensium Gentis

Num.	Nomen.	Pater.	Mater	Natal.	Lec.	Cath.	Comm.	Conjux.	Obitus.
693.	Josephus Pestiamu ~	Ludovicus Matshipitun ~	Maria Meushu ~	Urum. 1741 ~				691.	obiit mont joli 20 Aug. 1797.
694.	Agatha Kukumatshish ~	Josephus Pestiamu ~	Carola Uabanukueu ~	Urum. 1764 ~				Kapan.	
695.	Michaël Napeu ~	Josephus Pestiamu ~	Carola Uabanukueu ~	Urum. 1768 ~				773.	obiit Natashk. Maio. 1791
696.	Josephus Utatshi ~	Josephus Pestiamu ~	Carola Uabanukueu ~	Urum. 1771 ~				716.	
697.	Magdalena Mishtaiskueu ~	Josephus Pestiamu ~	Carola Uabanukueu ~	Urum. 1774 ~				706.	
698.	Franciscus Akashku ~	Petrus Kaukutshin ~	Agatha Tshitagan ~	Ming. 1759 ~				690.	
699.	M. Angelorum Uaian ~	Franciscus Akashku ~	M. Ludovica Ashamagan ~	Neup. 1778				515.	
700.	M. Anna Miruskueuit ~	Franciscus Akashku ~	M. Ludovica Ashamagan ~	Neup. 1782 ~					
701.	Philippus Tsheuiasu ~	Franciscus Akashku ~	M. Ludovica Ashamagan ~	Ming. 1787 ~					
702.	Franciscus Kauetshisun ~	Ogidius Uetinapetshiu ~	Elizabeth Aiamihiskueu ~	Urum. 1759 ~	B.	B.	Mashkua-ru. 1780.	681.	
703.	M. Magdalena Mirutshishikueskum ~	Ogidius Uetinapestsh ~	Elizabeth Aiamihiskueu ~	Urum. 1756 ~	B.	B.	Mashkua-ru. 1780.	Henricus Uabamuku. Thomas Kua-tshish. Franc. Titshirikap.	
704.	Pelagia Kuekuetuleu ~	Franciscus Kauetshisun ~	Ludovica Kaitsikaitsu ~	Urum. 1783 ~					
705.	Felix Tsheueasu ~	Franciscus Kauetshisun ~	Ludovica Kaitsikaitsu ~	Urum. 1785 ~					obiit 1787.
706.	Jacobus Nipautshishikueskum ~	Thomas Kuatshish ~	M. Magdal. Mirutshishikueskum ~	Urum. 1772 ~				697.	
707.	Laurentius Pitauriniu ~	Thomas Kuatshish ~	M. Magdal. Mirutshishikueskum ~	Urum. 1778 ~					
708.	Joan. Petrus Netauas ~	Henricus Uabamuku ~	M. Magdal. Mirutshishikueskum ~	Mashk. 1783 ~					

CATALOGUS GENERALIS TOTIUS MONTANENSIIUM GENTIS

Num.	Nomen.	Pater.	Mater	Natal.	Lec.	Cath.	Comm.	Conjux.	Obitus.
709.	Ferreolus Tshishekuriniu ~	Henricus Upamuku ~	M. Magdal. Mirutshishikues- kum	Mash. 1785 ~					obiit 1787.
710.	M. Ludovica Miruskueu ~	Josephus Piriutshiuini- riu	M. Magdalena Uishakueu ~	Urum. 1745 ~				727.	
711.	Maria Meushu ~	Laurentius Katshigat ~	Theresia Kuetskish ~	Urum. 1747 ~				722.	
712.	Antonius Napeun ~	Peshinemat ~	Tshinoagan ~	Urum. 1764 ~				Genovesa Kuku matshish. 728.	
713.	Pelagia Mirutshiskueia- shu	Antonius Napeun ~	Genovesa Kukumatshish ~	Mashk. 1785 ~					
714.	M. Magdalena Utshikuan ~	ignorat. ~	ignorat. ~	Urum. 1734 ~				Franciscus Mani- ganitseu. 778.	
715.	M. Anna Mantiskueu ~	Franciscus Maniganitseu ~	M. Magdal. Utshikuan ~	Urum. 1766 ~				605.	
716.	M. Angelorum Miruskueu ~	Franciscus Maniganitseu ~	M. Magdal. Utshikuan ~	Urum. 1768 ~				Ludovicus Tshishi- rinish. 696.	
717.	Maria Pashekukumau ~	Franciscus Maniganitseu ~	M. Magdal. Utshikuan ~	Mash. 1776 ~					obiit incerto tempore.
718.	Ludovicus Matshipitun ~	Laurentius Katshigat ~	Theresia Kuetskish ~	Urum. 1766 ~				737.	
719.	Elizabeth Tshisheiskueu ~	Ludovicus Matshipitun ~	Maria Erimuagan ~	Mash. 1783 ~					
720.	Margarita Uipiku ~	Ludovicus Matshipitun ~	Maria Erimuagan ~	Mekat. 1787 ~					
721.	Elizabeth Mirupaka ~	Ustikuanak ~	Erikua ~	Mekat. 1774 ~				453.	
722.	Joan. Baptista Metetu ~	Petshinamat ~	Tshitumagan ~	Urum. 1754 ~				711.	
723.	Agatha Tshiuetahagan ~	Joan. Bapt. Metetu ~	Maria Meushu ~	Urum. 1777 ~				789.	
724.	Alexius Etshitaushum ~	Joan. Bapt. Metetu ~	Maria Meushu ~	Urum. 1779 ~					

Catalogus generalis totius Montanensium Gentis

Num.	Nomen.	Pater.	Mater	Natal.	Lec.	Cath.	Comm.	Conjux.	Obitus.
725.	Magdal. Mikuabanu- kueu	Joan. Bapt. Metetu ~	Maria Meushu ~	Mash. 1781 ~					
726.	Catharina Tarimasu ~	Joan. Bapt. Metetu ~	Maria Meushu ~	Mashk. 1784					
727.	Franciscus Nanshapu ~	Tautatshamitshi ~	Makatsheu ~	Urum. 1734 ~				710. M. Anna Mita tagan.	
728.	Agatha Kauastenak ~	Franciscus Nanshapu ~ error	Saur. Katshigat Theresia Kue- tshish	Urum. 1770 ~				712.	
729.	M. Theresia Ushapuekue ~	Franciscus Nanshapu ~	M. Ludovica Miruskueu ~	Mash. 1774 ~				780.	
730.	Margarita Tshiuashikueu ~	Franciscus Nanshapu ~	M. Ludovica Miruskueu ~	Mashk. 1778 ~					
731.	Ambrosius Tautshishi- kueiashu	Franciscus Nanshapu ~	M. Ludovica Miruskueu ~	Mashk. 1780 ~					
732.	Maria Erimuagan ~	Attamerimagan ~	Manikuagan ~	Mekat. 1766 ~				718.	
734.	Francisca Metshiskueusu ~	Mirunapeu	Ustshish	Mekat. 1724					obiit in silvis incerto tempore.
735.	Dorothea Tshiskaraku seu Mishtaiskueu	Alexius Tautshikabu ~	Joanna Uashabanukueu ~	Sept. In. 5 Junii 1766				686.	
736.	Vincentius Shashumegu ~	Antonius Kakamikush ~	Cæcilia Manitukueu ~	Port. Nov. 30 Junii 1789					
737.	Bonaventura Shashumegu ~	Simeon Tshinapesuan ~	M. Magdal. Iskuamiskus- kueu ~	Manik. Octob. 1788					obiit et Sepultus est in Coem.s ^o Annae. P.N. Aug. 1789.
738.	Christina Kaiapishapi- shit	Jacobus Tshiuteshish ~	M. Angelorum Utshimaskueu ~	Ins. Jere. 6 Julii 1789					
739.	Philippus Kamirushit ~	Ustshinitsiu ~	Ashimok ~	Manik. 1755 Bap. apud Ming 3 Jun. 1790				293.	
740.	Paulus Ekutueiaba- nueskum	Philippus Kamirushit ~	Cæcilia Peiokuskueu ~	Ming. 1787					
741.	Ludovica Tshisheiskueu ~	Josephus Tshinapesuan ~	Margarita Tematseu ~	Tadussak 23 9bris 1789					

CATALOGUS GENERALIS TOTIUS MONTANENSIIUM GENTIS

Num.	Nomen.	Pater.	Mater	Natal.	Lec.	Cath.	Comm.	Conjux.	Obitus.
742.	Maria Adelaïs Matshiragan ~	Franciscus Kakussikutik ~	M. Angelorum Uetshega ~	apud Port. Nov. 13 Aug. 1789					
743.	Pulqueria Shakabanukueu ~	Ludovicus Matshimute- uesh	M. Catharin Ahaueuannu- kueu	Ins. Jer. 27. 7br. 1789					obiit aug. 1790 Sepal. in Cœmit. insul. Jeremiæ.
744.	Julia Miruatustshiskueu ~	Ambrosius Mishtanapeu ~	Julia Iskueshish ~	Ins. Jer. 1790 ~					
745.	Hieronimus Mirunagushu ~	Franciscus Uabiskuteu ~	Catharina Pepekush ~	7 ins. Jun. 1789 ~					
746.	Damianus Napeshish ~	Josephus Nikamusu ~	M. Ludovica Ashamiskueu ~	7. Ins. 1789					
747.	Joanna Tshiuetagagan ~	Petrus Pepunashu ~	M. Anna Mantiskueu ~	Ming. 1786					
748.	Michaël Tshitshinoatshiagan ~	Petrus Pepunashu ~	M. Anna Mantiskueu ~	7. Ins. 1790					
749.	Maria Anna Iskueshish ~	Simon Mikuanaku ~	M. Anna Ustshipitshishi - kuekueu	ad apie- Mont. 2 Jan. 1790					
750.	Lucia Tshitematiskueu ~	Franciscus Shakatsheu ~	Elizabeth Peiokuskueu ~	7 Ins. 1790					obiit in silvis 1790.
751.	Maria Regis Ukauimau ~	Andræas Napeshish ~	M. Michaël Tetipabanukueu ~	7. Ins. 1789					
752.	Bonaventura Uaskauashu ~	Franciscus Akashku ~	M. Ludovica Ashamagan ~	Ming. 1789					
753.	Simeon Tetipitshishikueskum ~	Ludovicus Tshishirinish ~	M. Angelorum Miruskueu ~	Mash. 1788					
754.	Francisca Mirutagushiu ~	Franciscus Kauetshisun ~	Ludovica Kaitsihaitsu ~	Mash. 1787					
755.	Elena Tshiuatiskueu ~	Franciscus Kauetshisun ~	Ludovica Kaitsihaitsu ~	Mash. 1789					
756.	Dorothea Sheuiabanuku ~	Joan. Bapt. Metetu ~	Maria Meushu ~	Mash. 1787					
757.	Dominicus Shiuetsishishikueskum ~	Franciscus Titshirikap ~	M. Magdalena Mirutshishik- ueskum	Mash. 1787					

Catalogus generalis totius Montanensium Gentis

Num.	Nomen.	Pater.	Mater	Natal.	Lec.	Cath.	Comm.	Conjux.	Obitus.
758.	Gertrudes Ueshkaueri- mu	Augustinus Mikuasheu ~	M. Carola Utshimaskue ~	Ming. 1788					
759.	Anastasia Peiokuashis- kueu	Gregorius Nanipau ~	Genovesa Enastshiu ~	Ming. 1788					
760.	Regis Tshiauenum ~	Aegidius Uitshiuagan ~	M. Joseph Shauru ~	Ming. 1789					
761.	Agnes Uiabashu ~	Antonius Miaushu ~	Dorothea Tshiskaraku ~	Ming. 1787					
762.	Bartholom. Tshishikuri- niu	Antonius Miaushu ~	Dorothea Tshiskaraku ~	Ming. 1789					
763.	Rosa Matshikuku- minash	Eustachius Epishishu ~	M. Anna Kautshat ~	Ming. 1787					
764.	Georgius Petuiashu +	Josephus Colar ~	M. Anna Uishakueu ~	Mekat. 1790					obiit ad apitem aux Esquimaux 6 Jun. 1794 Sepul. in Cœmet. Ming.
765.	Ursula Tauashkami- kukueu	Michaël Napeu ~	M. Joanna Sheuiashu ~	Mashk. 1788					
766.	Christina Ukaueu +	Nicolaus Gabory ~	Agatha Kukumat- shish	Mashk. 1788					
767.	Guillelmus Shauasheri- mu	Antonius Napeun ~	Agatha Kauastenak ~	Mashk. 1790					Mashkuarui obiit decurren- te Julio 1793.
768.	Mathurinus Peiokuau ~	Godefridus Uneuanairiniu ~	Margarita Uitshan ~	Mishtass. 9 Jun. 1790					obiit sept. insul. April. 1794. ibi Sepelitur in cœmet.
769.	Basilius Tshiuatshiri- niu	Ignatius Nusherinu ~	Monica Upahushan ~	Manik. 1790					
770.	Angella Neukapu ~	Philippus Tshimakateui- rinu	Julia Atutatan ~	Apex Mon. 1790					
771.	Prosperius Tshishiriniu ~	Renatus Ueknig ~	Magdalena Ukauimau ~	Manik. 1790					obiit in silvis Junio 1791.
772.	Valerius Kakussikutik +	Petrus Volland T. Nal.	M. Francisca Nemissiu ~	Port. Nov. 13 Febr. 1790					
773.	M. Joanna Sheuiashu ~	Franciscus Nanshapu ~	M. Anna Mittatagan ~	Urum. 1769				695.	

CATALOGUS GENERALIS TOTIUS MONTANENSIIUM GENTIS

Num.	Nomen.	Pater.	Mater	Natal.	Lec.	Cath.	Comm.	Conjux.	Obitus.
774.	Joan. Baptista Pasteuiash ~	Mishtanapeu ~	Pireu ~	Urum. 1776					
775.	Josephus Mishtanapeu ~	Attamerima- gan	Manikuagan ~	Urum. 1777				602.	
776.	M. Anna Uishakueu ~	Josephus Matshinapeu ~	Theresia Keuakueau ~	Urum. 1770				Ih. Tshiatupa- misku. 787.	
777.	Maria Pepirueiashu ~	Josephus Matshinapeu ~	Theresia Keuakueau ~	Urum. 1772				521.	
778.	Laurentius Katshigat ~	Ludovicus Matshipitun ~	Maria Meushu ~	Urum. 1727				Theresia Kuetshis 714.	obiit brevitemper occurrente apr. in Sylvis 1798
779.	Rosa Satshiagan ~	Laurentius Katshigat ~	Theresia Kuetshish ~	Urum. 1768				608.	
780.	Joan. Baptista Taukamiuriniu ~	Laurentius Katshigat ~	Theresia Kuetshish ~	Urum. jul. 1773				729.	
781.	Stephanus Tshimakateuriniu ~	Laurentius Katshigat ~	Theresia Kuetshish ~	Urum. 1780					
782.	Elizabeth Ketshishitau ~	Tshitshiuatshan ~	Josepha Manish ~	Urum. 1752				786.	
783.	Elizabeth Shatuapitshiuin ~	Josephus Pireuatshiuiri- nui	Maria Uishakueu ~	Urum. 1766				791. 579.	
784.	Barbara Kamiruskueuit +	Bartholomaeus Amiskushish ~	Elizabeth Shatuapitshi- uin	Mekat. 1788					obiit occur. nov. in Sylvis 1797.
785.	Simon Uetshikueu ~	Metatum ~	Nibinush ~	Ming. 1767				513.	
786.	Thomas Napeship ~	Raphaël Ustikuanak ~	Carola Erikua ~	Urum. 1754				782.	
787.	Hencus Clem. Napeship ~	Thomas Napeship ~	Elizabeth Ketshishitau ~	Urum. Jul. 1773				776.	
788.	Jacobus Niagushu ~	Thomas Napeship ~	Elizabeth Ketshishitau ~	Urum. 1776					
789.	Matthaeus Uemabatam ~	Thomas Napeship ~	Elizabeth Ketshishitau ~	Mekat. 1778 Bapt Ming. 3 Jun. 1790				728.	

Catalogus generalis totius Montanensium Gentis

Num.	Nomen.	Pater.	Mater	Natal.	Lec.	Cath.	Comm.	Conjux.	Obitus.
790.	Martinus Aiashutshi- shikueskum	Thomas Napeship ~	Elizabeth Ketshishitau ~	Mek. 1785					
791.	Carolus Tshiuaim ~	Carolus Kukaurat ~	Maria Matshaniskueu ~	Urum. 1768 ~				783.	obiit et Sepelitur est in Cœmeterio Mingan 28 Aug. 1795.
792.	Magdalena Tshiuabaku- kueu +	Gabriël Garriëpi (ipse nothus)	Maria Matshaniskueu ~	Urum. 3 Maii 1776				588.	
793.	Petrus Tshiuiteshiku ~	Marashkueia ~	Tomikueu ~	Shuab. 1782. Bapt. Shik. 29 Jun. 1790					
794.	Agapitus Shikiu ~	Petrus Joseph Uishtau ~	Francisca Tshipahamukue ~	Lac St. Joa. 1789					
795.	Petr. Ludov. Kenabuenues- kum	Alexius Kaiatshebu ~	Veronica Shekutimiskue ~	Shek. 1789					
796.	Elizabeth Menastatshi- ku	Franciscus Umiruabanus ~	M. Theresia Uskashish ~	Shek. 1789					
797.	Gervasius Nishtamaba- nushu	Michaël Nuatsehinu ~	Christina Atutatan ~	Lac St. Joa. 1788					
798.	M. Anna Umishimau ~	Kuikuiheu ~	M. Michaël Tshiuashamus- kueu	Shuabm. 1788					
799.	Ludovica Kukuminash ~	Agapitus Tshishiriniu ~	Anastasia Matshiskueu ~	Shek. 1789					obiit Lac St. Jean 1796.
800.	Anna Katshisheis- kueuit	Joan. Bta. Uapitshiuatan ~	Martha Utshiskuaga- miskueu	2 Janu. Shek. 1790					obiit Lac St. Jean 1796.
801.	Joan. Francis. Matshiku ~	Cælestinus Ustiguan ~	M. Josepha Pireshabanu- kueu	Shuab. 1789					
802.	Joannes Meauitshishi- kueskom	Sheuetshishiku ~	Gertrudis Iskueshish ~	Shuab. 1789					obiit in Silvis 1790.
803.	Veronica Tshikumanish ~	Pireu ~	M. Catharina Ushashish ~	Lac St. Joa. 1789					
804.	Agatha Nikutes ~	Andræas Tshinusheu ~	Maria Upikutash ~	Shek. Janua. 1790					obiit in Silvis 1791.
805.	M. Catharina Unatabanu- kueu	Josephus Kamusnagu- sit	M. Agnes Nikutes ~	Shek. Febru. 1790					

CATALOGUS GENERALIS TOTIUS MONTANENSIIUM GENTIS

Num.	Nomen.	Pater.	Mater	Natal.	Lec.	Cath.	Comm.	Conjux.	Obitus.
806.	M. Catharina Uskashish ~	Hiacinthus Kamahan ~	Joanna Utshitshish ~	Lac S. Joan. 1758				Pireu.	
807.	Gertrudis Iskueshish ~	Josephus Mishtamikuan ~	Maria Tititis ~	Shek. 1737				Shabaju. Sheue tshishiku.	
808.	Simon Uetshuashu ~	Protasius Amiskushish ~	Agnes Petabanukue ~	Manik. 1789					obiit Jul. 1791. Sepel. in Cœmit. Insul. Jerem.
809.	Anna Kanututsheua- shit	Ignatius Tshiaskuiriniu ~	Pikuatiskueu ~	Misht. 1727. Bapt. Port Nov. 23 Jul. 1790				Tshishigan.	Conf. 23 Jul. 1790 obiit Boni Desiderii Febr. 1792. ibi Sepel.
810.	Anna Tapatabanu- kueu	Rejis Utashaku ~	Monica Uabasku ~	Manik. xbri. 1789					
811.	Margarita Apishishkuesh ~	Joan. Franc. Tshishiriniu ~	Carola Shigauskueu ~	Fluv. Godb. 10 Jul. 1790					
812.	Magdalena Kanamatseu ~	Priscus Pikuastiguan ~	M. Magdal. Utikumeu ~	in Sylv. Febr. 1790					
813.	Theresia Katshatshipisk- ueu. +	Priscus Pikuastiguan ~	Genovesa Piueshigan ~	in Sylv. Febr. 1790					
814.	Rosa Miruskueu ~	Petr. Renatus Mishtapeu ~	Anna Mok ~	Ins. Jer. 19 Jun. 1790					obiit Jul. 1791 Sepelitur in Cœmit. insul. Jeremiæ
815.	Carolus Matshinapeu ~	Joseph Maria Kamiruapeuit ~	M. Angelorum Kanamatseu ~	Ins. Jer. 21 Jun. 1790					obiit Maii. 1791 Sepelitur in Cœmit. insul. Jeremiæ
816.	Hubertus Shishiputagan ~	Hieronimus Kapitikunak ~	M. Ludovica Utshuabanu- kuesh	Boni. Des 9 xbr. 1790					
817.	Alexander Tshinapesuan ~	Gregorius Matauasu ~	Elizabeth Utshiuabuku- kueu	Bon. Des. 9 xbr. 1790					
818.	Clara Utshipakueu ~	Josephus Patamisku ~	M. Ludovica Nishtamaba- nukueu	Tadus. 26 8br. 1790					obiit Tadus. 25 Jun. 1791 ibique Sepelitur
819.	Benedictus Kapitikunak ~	Ludovicus Kaiapishash- tshigashit	M. Renata Apinehigan ~	Tadus. 7 Jun 1791					
820.	Rochus Ustshinitsiu ~	Joan. Bapt. Assini ~	Monica Kanapeskue- uit	Bon. De- sid. 18 xbr. 1790					
821.	Chrisologus Itahurat ~	Antonius Kakamikush ~	Cæcilia Manitukueu ~	Port. no vus. 27 Jul. 1791					

Catalogus generalis totius Montanensium Gentis

Num.	Nomen.	Pater.	Mater	Natal.	Lec.	Cath.	Comm.	Conjux.	Obitus.
822.	Juliana Petsiamiskueu ~	Thomas Uapitshiuatan ~	Rosa Tititis ~	in silvis 12 7br. 1790					
823.	Mattæus Miruabanu ~	Simeon Tshinapesuan ~	M. Magd. Iskuamiskus- kueu	in silvis Aprili 1791					
824.	Georgius Namestiku +	Philippus Tshimakate- uiriniu	Cæcilia Katshep ~	Tadusk. 5 7br. 1790					obiit 21. Jun. 1794 Sepult. est in Cœ- mit. flum. God- bou.
825.	Raphaël Auash ~	Gregorius Pireshanish ~	Basilissa Shakapueskueu ~	Pointe des monts 8 Jan. 1791					
826.	M. Anna Uabanukueu ~	Alexius Kaiatshebu ~	Veronica Shekutimiskueu ~	Shekut. 8br. 1790 ~					
827.	Hieronimus Nakuagan ~	Petrus Miruapeuit ~	Maria Uiskatshanis- kueu	Shekut. 12 Jun. 1791					
828.	Anastasia Kanauputshi- skueu	Laurentius Shabaju ~	Margarita Utshimaskueu ~	Shekut. Jun. 1790 ~					
829.	Petrus Nitshiku ~	Tshishiriniu ~	M. Joseph Kaskam ~	Shekut. 1789 ~					
830.	Leo Kamishtausti- guanit	Petrus Napesh ~	M. Elizabeth Matshiskueush ~	Ins. Jer. Maio 1791					
831.	Christophorus Tshimushumau ~	Joan. Bapt. Tshishirinish ~	Anna Uashauskueu ~	Ins. Jere. 31 8br. 1790				+ il est enterré aux islets dans le cim. Cet accident est arri- vé en 7br. 1792. mal heureux effet de l'eau de vie	Son Pere etant ivre et ayant tiré un coup de fusil sur un François avec le quel il avoit eu difficulté le coup tua l'enfant
832.	Julianus Kamiruapeuit ~	Josephus Ustshinitsiu ~	M. Martha Tauabasku ~	Ins. Jere. 29 xbr. 1790					obiit Aug. 1793 Sepultus in Cœmet. insul. Jeremiae.
833.	Laurentius Mirunapeu ~	Franciscus Shakatsheu ~	Elizabeth Peiokuskueu ~	Sept. Ins. Maio 1791					
834.	Felicita Katshisheiskue- uit	Ambrosius Mishtanapeu ~	Julia Iskueshish ~	Ins. Jere. 13 Jul. 1791					obiit xbr 1793 Sepulta est in Cœmit. Fluminis Godbou
835.	M. Anna Menastatshiku ~	Xavierius Uabushuiian ~	Genovesa Ushitasku ~	Shik. Jul. 1790 ~					
836.	Carola Aniskaman ~	Marcus Itahurat ~	M. Magdalen. Ueteshemiskueu ~	Port. No 21 Apr. 1792					obiit Port. Nov. 24 Apr. 1794. ibi in Cœmit. Sepelit.
837.	Margarita Utanukuesh ~	Laurentius Uishtaur ~	Margarita Matshiskueush ~	Bon. Des 25 Jan. 1792					obiit 1803 port-no Sepel.

CATALOGUS GENERALIS TOTIUS MONTANENSIIUM GENTIS

Num.	Nomen.	Pater.	Mater	Natal.	Lec.	Cath.	Comm.	Conjux.	Obitus.
838.	M. Anna Nishtamabanukueu ~	Franciscus Kakussikutik ~	M. Angel. Uetshega ~	Boni Desid. 25 xbr. 1791					
839.	Antoninus Minahiku + ~	Petrus Volland ~	M. Joanna Kaiapishapi- shit	Ins. Jere. Janua. 1791					
840.	Agatha Pasheiskueu + ~	Mauritius Beauharnois ~	Agatha Natuparisk- ueu	Sept. In. 8 8br. 1790					
841.	Caelestinus Aiasheu ~	Jacobus Nitubatseu ~	Genovesa Kuenatshish ~	Sept. In. 12 Apr. 1792					
842.	Paula Akuauagan ~	Franciscus Tautshikabu ~	Magdalena Masherimaga- niu	Sept. In. 1 Janua. 1792					
843.	Bernardinus Ahusheuiriniu ~	Ludovicus Kauabani- shit	Veronica Auakan ~	Sept. In. Februa. 1792					obiit ad apium aux Anglais Aug. 1792.
844.	Leander Minahiku ~	Franciscus Uabiskuteu ~	Catharina Pepekush ~	Sept. In. xbr. 1791					
845.	Natalia Umishimau ~	Jacobus Neiaskueiu ~	Genovesa Memekuasus ~	in Silvis Februa. 1792					
846.	Margarita Aiapishikateshit ~	Joan. Petrus Uitashami- kueskum	M. Catharina Mitshiuabanu- kueu	in Silv. 25 Mart. 1792					
847.	Melania Nanateu ~	Joan. Bapt. Nanipau ~	Margarita Nauashueri- magan	in Silv. 27 Mart. 1792					obiit Sept. Insulis ibique in Cœmiterio Sepelitur.
848.	Martina Mueshtatakum ~	Andræas Tshitenagushu ~	M. Anna Tshitapima- gan	in Silv. 9br. 1790					
849.	Clodoaldus Amishkuapeu ~	Godefridus Uneuanairi- niu	Margarita Uitshan ~	Sept. In. 9 Apr. 1792					
850.	M. Angelorum Utebiskutsheu ~	Petrus Kamirushit ~	M. Angelor. Tsheteskueu ~	in Silv. Julio. 1790					
851.	Basilissa Shamashikueu ~	Ferreolus Iatutsheu ~	Julia Katshisheis- kueuit	in Silv. 7br. 1790					
852.	Aegidius Apitshitshish ~	Aegidius Uitshiuagan ~	M. Josepha Shairu ~	in Silv. Febr. 1792					
853.	Anna Shamashikueu ~	Uemikuni- shu ~	Agatha Kaku ~	in Silv. xbr. 1791					

Catalogus generalis totius Montanensium Gentis

Num.	Nomen.	Pater.	Mater	Natal.	Lec.	Cath.	Comm.	Conjux.	Obitus.
854.	Andræas Irinitsch ~	Ustshitshi ~	Cæcilia Attekuskueu ~	in Silv. 1785 ~					
855.	Henricus Mushikatshe- uiriniu	Ustshitshi ~	Cæcilia Attekuskueu ~	in Silvis 1790 ~					
856.	Georgius Sheuiabanu ~	Franciscus Kauetshisun ~	Ludovica Kaitsikaitsu ~	Mashk. 18 8br. 1791					obiit Mashku- arui. Martio 1795
857.	Genovesa Miruabanu- kueu	Ludovicus Matshipitun ~	Maria Erimuagan ~	Mashk. Junio 1790					
858.	Xavierius Miruapeu ~	Carolus Tshiuagem ~	Elizabeth Shatuapitshi- uin	in Silvis Janua. 1791					
859.	Gregorius Tshishiriniu ~	Eustachius Epishishu ~	M. Anna Kautshat ~	Ming. 17 Maii 1792					obiit Ming. 3 Februarii 1797
860.	Petronilla Tshiuateri- mu +	Eustachius Epishishu ~	Margarita Neheritam ~	Ming. Martio 1792					
861.	Bernardus Teiapiskaku ~	Joan. Bapt. Kuiskussiba- tamu	Maria Arimuagan ~	Ming. Junio 1790					
862.	Nicolaus Espiterimu- shu	Joan. Bapt. Kuiskussiba- tamu	Maria Arimuagan ~	in Silv. x br. 1791					
863.	Martha Mitshiuaba- nukueu	Josephus Nepeteiapu ~	M. Angelor. Nonsheship ~	Ming. x br. 1790 ~					
864.	Agatha Apittauabanu- kueu	Antonius Miaushu ~	Dorothea Tshiskaraku ~	in Silvis Aprili 1792					obiit Ming. Julio 1793 ibique in Cœmet. Sepelitur
865.	Agnes Uihimukau ~	Augustinus Mikuasheu ~	M. Carola Utshimaskueu ~	in Silvis x br. 1790 ~					
866.	Dorothea Sheuetshikus- kueu	Carolus Ushineiashu ~	Rosa Satshiagan ~	in Silvis Jul. 1790 ~					
867.	Apollonia Petabanukueu ~	Ludovicus Kamirushit ~	Maria Tshisheiskueu ~	in Silvis Jan. 1791 ~					
868.	Scholastica Aiatshiskueu ~	Gregorius Nanipau ~	Genovesa Enastshiu ~	Ming. Jul. 1791 ~					
869.	Felicitas Miruashikueu ~	Ludovicus Uitutemu ~	Maria Pepirueiashu ~	Ming. Junio 1791					

CATALOGUS GENERALIS TOTIUS MONTANENSIIUM GENTIS

Num.	Nomen.	Pater.	Mater	Natal.	Lec.	Cath.	Comm.	Conjux.	Obitus.
870.	Urbanus Tshiakanakushu ~	Joan. Bapt. Aashu ~	Elizabeth Mirupaka ~	in Silv. Februa. 1792					
871.	Monica Mikuabanukueu ~	Ambrosius Etaskamitshis- kamu	Catharina Ganauerima- gan	in Silv. xbra. 1790					
872.	Josephus Uspasheugan ~	Joan. Bapt. Mishtanapeu ~	Carola Pireu ~	Mekat. 1784 ~					
873.	Ursula Aiashauabanukueu ~	Ludovicus Ahashiutshi- jigu	Elizabeth Utaikueu ~	Ins. Jere. 27 Jul. 1791					
874.	Aloyzius Matshinapeu ~	Joseph Maria Kamiruapeuit ~	M. Angelorum Kanamatseu ~	Manik. 3 Junii 1792					
875.	Hieronimus Magushanapeu ~	Utaitshu ~	Tshetiskueu ~	Mekat. 1730 ~				Ludovica Nekute- su. 877.	Sepultur est in Cœmeterio Ming. 18 Noviembris 1795
876.	Cæcilia Attekuskueu ~	Kakuriniu ~	Kauatsheiapu ~	Ming. 1754 ~				Matshiapeuisu. Ustshistshi.	
877.	M. Joanna Peshuatagan ~	Ludovicus Assini ~	Carola Apikushu ~	Mek. 1736 ~				875.	obiit Mashkuarui Martio 1795.
878.	Theodista Utshimaskue- shish	Michaël Mistinaku ~	M. Francisca Upeshabanu- kueu	Sept. In. Julio 1792					
879.	Stephanus Kapimikuesh ~	Franciscus Umiruabanus ~	M. Theresia Uskashish ~	Shik. 26 xbr. 1791					
880.	Joannes Paulus Tepatashu ~	Protasius Amiskushish ~	Agnes Petabanukueu ~	Manik. Maio 1792					
881.	Medardus Tshimushumau ~	Ludovicus Matshimute- uesh	M. Catharina Ahakueuannu- kueu	Ins. Jer. 13 Aug. 1791					
882.	Rosa Apishiskuesh ~	Prosperius Pemekueshit ~	M. Anna Mistiku ~	Ins. Jer. Julio 1790					
883.	Simeon Apishtapesh + ~	Protasius Neiskanaua- shit	Genevesa Katshisheiabanu- kueu	Manik. Februa. 1792					
884.	Sophia Matshituuau ~	Simon Mikuanakue ~	M. Anna Utshipitshishi- kuekueu	Ins. Jer. 28 Jun. 1792					
885.	Clara Paripabanukueu ~	Renatus Ueknig ~	Magdalena Ukauimau ~	Manik. Julio 1791					

Catalogus generalis totius Montanensium Gentis

Num.	Nomen.	Pater.	Mater	Natal.	Lec.	Cath.	Comm.	Conjux.	Obitus.
886.	Eduardus Kakussikutik ~	Josephus Patamisku ~	M. Ludovica Nishtamaba- nukueu	Port. No. 9 Julii 1792					
887.	Raphaël Ustshinitsiu ~	Tshishiriniu ~	Ukutakueu ~	Manauan baptistat. Port. Nov. 23 Jul. 1792 an. n. 74.				888.	obiit Ins. Jerem. 12 Jul. 1795. in Cœmet. Sepe- litur.
888.	M. Josepha Keneu ~	Amiskushish ~	Matshinututsh- eu	Shuanipi Bapt. Port Nov. 23 Jul 1792. an. Nata axc. 52.				887.	obiit Manikua- gan 9bri 1794 ~ ~ ~
889.	M. Elizabeth Matshitaiskueu ~	Protasius Pikutreigan ~	M. Angelorum Upaukueu ~	Ins. Jerem. 1 Nov. 1792					
890.	Angella Uabispuagan ~	Petrus Napesh ~	M. Elizabeth Matshiskueuesh ~	Boni De- siderii. 3 April 1793					obiit 16 Aug. port-N. ibique Sepelitur 1798
891.	Gordianus Juni perus Attekua- peu	Gregorius Pireshanish ~	Basilissa Shakapueskueu ~	Ins. Jerem. 27 Nov. 1792					
892.	Monica Peiokuskueu	Andræas Tshitenagushu	M. Anna Tshitapimagan	in Silvis Junio 1792					
893.	Bernardinus Peshabanu ~	Petrus Kamirushit ~	M. Angelorum Tsheteskueu ~	Sept. Ins. 19 Maii 1793					
894.	Hilarius Nemitshekapau ~	Ferreolus Iatutsheu ~	Julia Katshisheis- kueuit	in Silvis Aprili 1793					
895.	Fabianus Nishuskanau ~	Kauakamiskum ~	Nimatshipitu- nan	in Silvis 1783 ~					
896.	M. Ludovica Kamatshiskue- uisit	Kuekuanasku- shiteu	Matshipituna- tuiskueu	in Silvis 1777 ~				312.	
897.	Patricius Amisku ~	Joan. Baptista Assini ~	Monica Kanapeskueuit ~	Bon. Desi. 17 Mart. 1793					
898.	Martina Tshimakate- iskueu	Josephus Tshinapesuan ~	Margarita Tematseu ~	Bon. Desi. 1 Februa. 1793					
899.	Natalia Takamikukueu ~	Hieronimus Kapitikunak ~	M. Ludovica Utashuabanu- kuesh	Tadus. 22 Aug. 1792					
900.	Stanislaus Nekuteshu ~	Regis Neutitshagan ~	Pelagia Ushigamuskueu ~	Port. No. 21 7br. 1792					
901.	Ursula Iskueshish ~	Antonius Takupitagan ~	Christina Mishishikaku ~	Bon. Desi. 15 Apr. 1793					obiit port- Nov. 7 Martii 1796.

CATALOGUS GENERALIS TOTIUS MONTANENSIIUM GENTIS

Num.	Nomen.	Pater.	Mater	Natal.	Lec.	Cath.	Comm.	Conjux.	Obitus.
902.	Chrisostomus Shamatshiuanu +	Thomas Uapitshiuatan ~	Margarita Mistiku ~	Bon. Desi 29 Janu. 1793					obiit bon Dés. 26 Jan. et Sepel. apud port-novum 1798
903.	Melania Utshimaskueu ~	Guillelmus Napeu ~	M. Magdalena Peiokuskueu ~	Tadus. 19 7br. 1792					
904.	Rogierius Uabistiguanagan ~	Ludovicus Kaiapishash- tshigashit	M. Renata Apinehigan ~	Shik. 29 Maii 1793					obiit Tadussaci mense Julio 1793. in Cœmiterio se- pilitur
905.	Christophorus Mushairiniu ~	Protasius Nishituabamat ~	Catharina Uabanukueu ~	Ins. Jere. 30 Maii 1793					
906.	Emmelia Iskueshish ~	Simeon Tshinapesuan ~	M. Magdalena Iskuamiskuskueu ~	Manik. 21 Mars 1793					
907.	Eulalia Matshiragan ~	Petr. Renatus Mishtapeu ~	Anna Mok ~	Ins. Jere. Aug. 1792					obiit Augusto 1794 Sepulta est in Cœmit insulis Jeremiæ
908.	Clotildis Kamiruskueuit ~	Alexius Alexan Manteu ~	Pulqueria Uabispuagan ~	Manik. 24 Feb. 1793					
909.	Brigitta Katshishupu ~	Joan. Franciscus Shashuiabanu ~	M. Michaël Mishtabanukueu ~	Ins. Jere. 9 7br. 1792					
910.	Norbertus Magushanapeu ~	Antonius Muskatsheuit ~	Elizabeth Paripabanukueu ~	Sept. Ins. 30 Maii 1793					obiit Augusto 1793. Sepultus est in Cœmit. Flumin. Godbou
911.	Anna Namatsheiabanu- kueu +	Nicolaus Gaboury ~	Agatha Kukumatshish ~	Uruman 1790					
912.	Modesta Aiashaneuerima- gan	Josephus Utatshi ~	M. Angelorum Miruskueu ~	Uruman 1791					obiit Mashkuarui Aprili 1795
913.	Theda Tshiauatapu ~	Joan. Bapt. Metetu ~	Maria Meushu ~	Urum. 1790					
914.	Rosalia Neherimu ~	Joan. Bapt. Taukamiuiri- niu	M. Theresia Ushapuekueu ~	Uruman Januar. 1793					obiit in Sylvis 1797
915.	Elizabeth Iashustshishikueia- shu	Carolus Tshiuaim ~	Elizabeth Shatuapitshiuin ~	Ming. Februa. 1793					obiit in Silvis 1794 ~
916.	Sebastianus Memitshishikueia- shu	Augustinus Mikuasheu ~	M. Carola Utshimaskueu ~	Ming. Februa. 1793					
917.	Athanasius Shaputshestshi- shikueskum	Franciscus Akashku ~	M. Ludovica Ashamagan ~	Ming. Julio 1792					

Catalogus generalis totius Montanensium Gentis

Num.	Nomen.	Pater.	Mater	Natal.	Lec.	Cath.	Comm.	Conjux.	Obitus.
918.	Elizabeth Iashustshishikueiashu	Carolus Etshineiashu ~	Rosa Satshiagan ~	Ming. Februa. 1793					obiit Neupishipu. Octobri 1794
919.	Georgius Ketshitaue- ritam	Ludovicus Uitutemu ~	Maria Pepirueiashu ~	Ming. Februar. 1793					obiit in Sylv. 1797
920.	Beatrix Kukuminash ~	Joan. Bapt. Kuiskusibata- mu	Maria Arimuagan ~	Ming. Januar. 1793					obiit Minganii die 9 Junii 1794 ibique in Coemet. Sepelitur
921.	Paulus Tshiuabamus- kum	Josephus Kamusnagu- shit	M. Agnes Nikutes ~	Shekut. oct. 1792					
922.	Cæcilia Utshitshish ~	Xaverius Uabushuian ~	Genovesa Ushitasku ~	Shekut. 9b. 1792					
923.	Guillelmus Umiruaba- nus	Alexius Kaiatshebu ~	Veronica Shekutimis- kueu	Shek. Jan. 1793					obiit in Silvis 8bri 1794
924.	M. Anna Peshabanu- kueu	Alexius Kaiatshebu ~	Veronica Shekutimis- kueu	Shek. Jan. 1793					
925.	Susanna Utarmaba- nukueu	Michaël Nuatsehinu ~	Christina Atutatan ~	Lac S ^u Joann. 1790					
926.	Isidorus Uttaumau ~	Agapitus Tshishiriniu ~	Anastasia Matshiskueu ~	Shek. Jun. 1792 ~					obiit in Silvis Septembri 1794
927.	Joan. Bapt. Shikiu ~	Mitshisiu ~	Kamish ~	Uabshua mush. 1791					
928.	Zacharias Uskashish ~	Tshishiriniu	M. Joseph. Kaskam ~	Uabsh uamush 1791					
929.	Elizabeth Ustiguan ~	Pireu ~	M. Cathar. Uskashish ~	Uashua mush. 9br. 1792					
930.	Laurentius Uishtau ~	Shashikiu ~	M. Michaël Tshiuasha- muskueu	Uabsh uamush 1791					
931.	Alexius Itahurat ~	Petrus Maratshika- tiku	M. Magdal. Katsupu ~	Port. No. 18 Jul. 1793					
932.	Praxedes Attauerima- gan	Gervasius Juniperus Nepitehiash	Agatha Utshimas- kueu	Ins. Jere. 22 Jun. 1793					
933.	Victor Tetepabanues- kum	Ludovicus Kauabanishit ~	Veronica Auakan ~	Ins. Jere. Julio 1793					

CATALOGUS GENERALIS TOTIUS MONTANENSIIUM GENTIS

Num.	Nomen.	Pater.	Mater	Natal.	Lec.	Cath.	Comm.	Conjux.	Obitus.
934.	Beatrix Kanapeskueuit ~	Jacobus Tshiuteshish ~	M. Angel. Utshimaskueu ~	Insul. Jerem Julio 1793					
935.	Martha Matshiskueu +	Josephus Crépeau ~	Martha Utshiskuaga- miskueu	Shek. Julio 1793					obiit in Sylv. 1796
936.	Germanus Kamatsh +	Jacobus Morin ~	Agnes Tshisheiskueu ~	Shek. Julio 1793					obiit Shek. 8br. 1793 in Cœmet. Sepelitur
937.	Franciscus Netauerimat ~	Shabaju	Gertrudis Iskueshish ~	Shek. 1778					
938.	Germanus Kuetsashiu ~	Joan. Petrus Ustshinitsiu ~	Veronica Kaskaneshitsh- ish	Shek. 14 Aug. 1793					
939.	Mathurinus Utaabanu ~	Barnabas Sheueskum ~	Gertrudis Nesakatsu ~	Tadus 14 Aug. 1793					obiit BoniDesiderii 1 Januarii 1795 Tadussaki in Cœmet Sepelitur
940.	Emerentiana Matshiskueu ~	Ludovicus Raushin ~	Joanna Kakushteuish ~	Flum. Godbou 19 April 1794					
941.	Sylvia Matshiskueu ~	Andræas Tshishigan ~	Theresia Apikusu ~	Port no. 10 Apr. 1794					
942.	Adrianus Ustshinitsiu ~	Joan. Petrus Erinashitnapeu ~	Maria Atiteriu ~	in Sulv. 21 7br. 1793					
943.	Lucia Kuetshimagan ~	Joan. Paulus Petabanu ~	Cæcilia Kuetshep ~	in Silv. 1 xbr. 1793					obiit et Sepelitur est in Cœmit. Flum. Godbou 7bri 1794
944.	Raymondus Erutshishisku ~	Josephus Nepeteiapu ~	M. Angelorum Nonsheship ~	Ming. 4 7br. 1793					
945.	Marcellus Uapitutshishikue- skum	Ludovicus Matshipitun ~	Maria Erimuagan ~	Urom. Julio 1793					obiit Mashkuarui Aprili 1795
946.	Timotheus Tekatauabatum ~	Franciscus Kauetshisun ~	Ludovica Kaitsikaitu ~	Urom. 4 Janu. 1794					obiit Minganii die Junii 3 ^a 1795 ibi in Cœmeterio Sepelitur
947.	Casimirus Napenskum ~	Ambrosius Etaskamitshis- kamu	Catharina Ganauerima- gan	Ming. 7br. 1793					
948.	Prisca Apittauabanukueu ~	Petrus Teberitam ~	M. Joseph Tshitushinau ~	Ming. 2 9br. 1793					
949.	Vital Nenashitshishikue- skum	Thomas Napeship ~	Elizabeth Ketshishitau ~	Mekat. 23 Maii 1793					obiit Mekatina 4 Februarii 1795

Catalogus generalis totius Montanensium Gentis

Num.	Nomen.	Pater.	Mater	Natal.	Lec.	Cath.	Comm.	Conjux.	Obitus.
950.	Nicolaus Uaban ~	Jacobus Matshiriniu ~	Maria Kaukapu ~	Terra nova. Circiter 1770				955.	perii aqua à Mékatina in mense Julii 1797
951.	Petra Sheueiatshis- kueu	Joan. Bapt. Metetu ~	Maria Meushu ~	Urom. 1 7br. 1793					
952.	Matthias Ekututshishi- kueskum	Antonius Napeun ~	Agatha Kauastenak ~	Urom. 3 Febru. 1794					
953.	Bonifacius Mirutshishi- kueiashu	Joan. Bapt. Attampekui- rinu	Magdalena Tshiabaku- kueu	Ming. 2 Jun. 1794					Ming. 10. Octobris 1795
954.	Jacobus Unoushu ~	Jacobus Matshiriniu ~	Maria Kaukapu ~	Terra nova Circiter 1780					
955.	Agatha Patshiatakue- shu	Iashiuakam ~	Kueiskueim ~	Urom. Circiter 1758				Kustshish. 950.	
956.	Domitilla Tetepuagan ~	Godefridus Uneuanairi- niu	Margarita Uitshan ~	Sept. Ins 3 Maii 1794					
957.	Mathurinus Shatsherimu ~	Petrus Tshitutshijigu ~	Maria Pashekuku- mau	Sept. Ins 15 Maii 1794					
958.	Adolphus Kenautshiu ~	Petrus Kamatshatshu- tshuneu	Ludovica Unishu ~	Sept. Ins 9 Junii 1793					
959.	Cyprianus Apishinapesh ~	Ignatius Nusherinu ~	Monica Upahushan ~	Sept. Ins 27 Apri. 1794					
960.	Rosalia Iskuamiskus- kueu	Ambrosius Mishtanapeu ~	Julia Iskueshish ~	Ins. Jere. 23 Maii 1794					
961.	Eulalia Kamiruskue- uit	Laurentius Uishtaur ~	Margarita Matshiskue- uesh	Port. Nov. 19 Maii 1794					obiit port. Nov. 3 Junii 1796 et in Coemet. Sepelitur
962.	Rosalia Nishtamaba- nukueu	Thomas Uapitshiuatan ~	Rosa Tititis ~	Port. Nov. 14 Aug. 1793					obiit. Port. Nov. 13 Julii 1795 et in Coem. Sepelitur.
963.	Dorothea Nruabanukueu ~	Michaël Nuatsehinu ~	Christina Atutatan ~	Lacus à S ^o Joan 9br. 1793					
964.	Norbertus Ustsheshimau ~	Laurentius Shabaju ~	Ustshimas- kueu	Lacus à S ^o Joan Jun. 1793					
965.	Mauricius Nehikapu ~	Joan. Franc. Shabaju ~	Anna Petabanu- kueu	Shikut. 24 Jun 1794					

CATALOGUS GENERALIS TOTIUS MONTANENSIIUM GENTIS

Num.	Nomen.	Pater.	Mater	Natal.	Lec.	Cath.	Comm.	Conjux.	Obitus.
966.	Angella Pireshiskueu ~	Petrus Miruapeuit ~	Maria Uiskatshani- kueu	Lacus à S ^{to} Joan 24 Mai 1794				486	
967.	Gregorius Ustiguan ~	Pireu ~	M. Catharina Uskashish ~	Uabsh. 1778. Bapt. 28 Jun. 1794					
968.	M. Anna Uakamesheu ~	Sheuetshishi- ku	M. Anna Upikutash ~	Uabsh. 1782. Bapt. 28 Jun. 1794					
969.	Paulus Petabanueskum ~	Kanikuashu ~	M. Magd. Utshiuieiabanu ~	Manau 1786 Bapt. 29 Jun. 1794					
970.	Petra Utashejabanu- kueu	Kanikuashu ~	M. Magd. Utshiuieiabanu ~	Misht. assini 1792					
971.	Lepoldus Uabistiguana- gan	Atshabi ~	Tshiskustshi- guan	Misht. 1782. Bapt. 25 Jul. 1794					
972.	M. Esther Mikutshisau ~	Atshabi ~	Tshiskustshi- guan	Misht. 1787. Bapt. 25 Jul. 1794					obiit Tad. 14 Martii 1798. ibique in Cœm. Sep.
973.	Fridericus Atshabi ~	Kaumitshikas- kutshiu	Tshishikus- kueu	Manik. 1781. Bapt. 25 Jul. 1794					
974.	Clemens Matshinapeu ~	Réjis Utashaku ~	Monica Uabasku ~	Manik. Julio 1793					
975.	Sylvester Katshitsheka- pu	Ignatius Pikaruish ~	M. Anna Pireshuabanu- kueu	Mana- uan. 9bri 1793					
976.	Prisca Kautshiskueu ~	Franciscus Uabiskuteu ~	Catharina Pepekush ~	Sept. In. Junio 1794					
977.	Remigius Shakabanueskum ~	Michaël Mistinaku	M. Francisca Upeshabanukueu ~	Manik. Octobri 1793					obiit in Silvis Jan. 1795
978.	Clara Natshipahagan ~	Franciscus Kakussikutik ~	M. Angelorum Uetshega ~	Port. Nov. 25 Jul. 1794					obiit Port. Nov. 30 Jull. 1794 ibique in Cœmet. Sepelitur
979.	Maria Ludovi- ca Matshi- tauskueu	Paulus Napenitau ~	Veronica Katshishe- iskueuit	Tad. 5 7b. 1794					obiit bon Désir 10 martii 1798 Tad. Sepelitur
980.	Binjaminus Kauabeshit ~	Josephus Patamisku ~	M. Ludovica Nishtamaba- nukueu	Tad. 6 9b. 1794					
981.	Bruno Napeun ~	Marcus Itahurat ~	M. Magdalena Ueteshemis- kueu	Boni Desid. 3 Jan. 1795					

Catalogus generalis totius Montanensium Gentis

Num.	Nomen.	Pater.	Mater	Natal.	Lec.	Cath.	Comm.	Conjux.	Obitus.
982.	Anna Shauanukueu ~	Unapemagan ~	Uasheshu ~	in silvis baptisata Sept. Ins. 1795. ??				998.	
983.	Georgius Patamisku ~	Regis Neutitshagan ~	Pelagia Ushigamus- kueu ~	Boni Desid. 5 xbr. 1794					
984.	Justina Utshimaskueu ~	Simon Mikuanakue ~	M. Anna Utshipitshi- shikuekueu ~	in silvis 26 7br. 1794					obiit et Sepelitur insulis Jerem. 26 Maio 1796.
985.	Mathurinus Uabistigua- nagan ~	Joan. Francis. Shashuiabanu ~	M. Michaël Mishtabanu- kueu ~	Ins. Jere. 20 Apr. 1795					
986.	Januarius Tshinapesuan ~	Antonius Kakamikush ~	Cæcilia Manitukueu ~	in silvis 21 7br. 1794					
987.	Damasus Apishtapesh +	Laurentius Uishtair ~	M. Angelica Miruskueshish ~	Port. Nov. Aprili 1795					
988.	Pantaleon Ustshinitsiu ~	Joan. Franc. Tshishiriniu ~	Carola Shigauskueu ~	Manik. 20 Jan. 1795					
989.	Landericus Petabanu ~	Protasius Pikutreigan ~	M. Angelica Upaukueu ~	Ins. Jere. 28 7br. 1794					
990.	Bibiana Matshituauau ~	Isaac Kanauabamat ~	Genovesa Piueshigan ~	Manik. 29 Apr. 1795					
991.	Venantius Tshetamatshe- rimushu ~	Franciscus Shakatshueu ~	Elizabeth Peiokuskueu ~	Sept. Ins. Januario 1795					
992.	M. Judith Tshishikukueu ~	Jacobus Neiaskueu ~	Genovesa Memekuasu ~	Sept. Ins. 1 Maii 1795					
993.	Barbara Sheatsherimu ~	Joan. Bapt. Nanipau ~	Margarita Nashauerima- gan ~	in Silvis 21 Febr. 1795					obiit Sept. Ins. Jan. 6 1796 ibique in Cœmet. Sepelitur
994.	Remigius Nehapeu ~	Andræas Tshitenagashu ~	M. Anna Tshitapima- gan ~	Manik. Aprili 1794					obiit apud flumen S: Jean et Sepelitur Mingan 1797
995.	Dominicus Metaueu ~	Kamatshetshi- kuaneu ~	Natumagan ~	Shuanipi 1783					
996.	Margarita Tshiuatum ~	Kamatshetshi- skuanu ~	Natumagan ~	Shuanipi 1785					
997.	Philippus Utshimau ~	Kamatshetshi- skuanu ~	Natumagan ~	Shuanipi 1787					

CATALOGUS GENERALIS TOTIUS MONTANENSIIUM GENTIS

Num.	Nomen.	Pater.	Mater	Natal.	Lec.	Cath.	Comm.	Conjux.	Obitus.
998.	Martinus Etipihamu ~	Franciscus Kanaubatam ~	Maria Ueshipima- gan	Shuan. Bapt. Sept. Ins. 1795. 24				982.	
999.	Agnes Mirupariskueu ~	Kamatshe- tshiskaneu	Natumagan ~	Shuan. 1789					
1000.	Nicolaus Tekunahushu ~	Kamatshe- tshiskuaneu	Natumagan ~	Shuan 1791					
1001.	Theresia Shauanukueu ~	Eustachius Epishishu ~	M. Anna Kautshat ~	Ming. 8bri. 1794					
1002.	Martha Matshitutshia- gan	Aegidius Uitshiuagan ~	M. Joseph Shairu ~	Junio 1794 Ming.					
1003.	Anadetus Attamiskami- tshiriniu	Carolus Tshiuaim ~	Elizabeth Shatuapitshi- uin	Mashk. Junio 1794					Ming. 25 Aprilis 1796
1004.	Cosmas Uninagan ~	Josephus Utatshi ~	M. Angelica Miruskueu ~	Mashk. xbri 1794					obiit occurrente anno 1797
1005.	Beatrix Miruskueu ~	Joan. Bapt. Aashu ~	Elizabeth Mirupaka ~	Ming. 7bri. 1794					
1006.	Angella Nibinukueu ~	Joan. Bapt. Kuiskussiba- tamu	Maria Arimuagan ~	Ming. 8bri 1794					
1007.	Julia Sheuetshishiku- kueu	Augustinus Mikuasheu ~	M. Carola Utshimaskueu ~	Ming. Januar. 1795					
1008.	Rosa Uapishipiskueu ~	Thomas Uiatshiaueri- tam	M. Francisca Amiskurnau ~	Ming. Junio 1794					
1009.	Policarpus Kuitauabama- gan	Petrus Napuhu ~	Catharina Arishiriniu ~	Ming. 3 Mart 1795					
1010.	Ludovica Tatiatish ~	Franciscus Peiokutshish ~	Matshikanap ~	Mekat. 1793 ~					
1011.	Francisca Attamaskami- kukueu	Uemikunishu ~	Agatha Kaku ~	Ming. 24 Mart 1795					
1012.	Didacus Etshinetshishi- kueskum	Franciscus Akashku ~	M. Ludovica Ashamagan ~	Ming. Novem 1794					
1013.	Raymondus Uakamesheu ~	Tshemishiteu ~	Maria Miruabanu- kuesh	Meka 1790					

Catalogus generalis totius Montanensium Gentis

Num.	Nomen.	Pater.	Mater	Natal.	Lec.	Cath.	Comm.	Conjux.	Obitus.
1014.	Remigius Peiokapau ~	Petr. Renatus Mishtapeu ~	Anna Mok ~	Ins. Jere. 30 Jul. 1794					
1015.	Cajetanus Shane ~	Guillelmus Napeu ~	M. Magdal. Peiokuskueu ~	Ins. Jere 4 Jun. 1795					
1016.	M. Aegidia Tabashikuesh ~	Uapatik ~	Martha Kaskanesh- tshish	Manik. 1794					
1017.	Bernardus Petabesh ~	Uapatik ~	Martha Kaskanesh- tshish	Manik 1790					
1018.	Ignatius Paripabanush +	Protasius Neiskanaua- shit	Genovesa Katshisheia- banukueu	Manik 9bri. 1794					
1019.	Gregorius Petabanu +	Ignatius Pikaruish ~	Vistoria Nututshesh ~	Manik xbri 1794					
1020.	Veneranda Miruskueuit ~	Petrus Napesh ~	M. Elizabeth Matshiskue- uesh	Port. Nov. 22 Maii 1795					
1021.	Victoria Uabushiskueu ~	Simeon Tshinape- suan	M. Magdal. Iskuamiskus- kueu	P. Nov. 24 Feb. 1795					
1022.	Marcella Katshisheis- kueuit	Simeon Tshinape- suan	M. Magdal. Iskuamiskus- kueu	P. Nov. 24 Feb. 1795					
1023.	Julia Unatabanu- kueu	Agapitus Tshishiriniu ~	Anastasia Matshiskueu ~	Shek. xbri 1794					
1024.	Rosa Unatabanu- kueu +	Joannes Ueshehin ~	Beatrix Matshiskueu ~	Shek. Octobri 1794					
1025.	Lucia Tshitematis- kueu	Antonius Kakupita- gan	Christina Mishishika- ku	Port Nov 14 Julii 1795					obiit et in Coem. port Nov. Sepelitur est 26 maio 1796
1026.	Joan. Bapt. Kanitshini- tshe	Ushteshi- mau	M. Magdal. Utshikumush ~	Lac à S ^{to} Joan Februa 1795					
1027.	Angella Nikabanu- kueu	Alexius Kaiatshebu ~	Veronica Shekutimis- kueu	Lac à S ^{to} Joanne 27 Junii 1795					
1028.	Prosperius Ustiguan ~	Tshishiriniu ~	M. Joseph. Kaskam ~	Shek. Februa 1795					
1029.	Vincentius Peiokuiriniu ~	Joan. Paulus Petabanu ~	Cæcilia Katshep ~	Flum. Godbou 11 Junii 1795					

CATALOGUS GENERALIS TOTIUS MONTANENSIIUM GENTIS

Num.	Nomen.	Pater.	Mater	Natal.	Lec.	Cath.	Comm.	Conjux.	Obitus.
1030.	Bonaventura Utshinitsiu +	Franciscus Gosselin ~	M. Ludovica Katshiuatupi- shish	Manik. Martio 1795					
1031.	Christina Tetipashimukueu +	Joan. Petrus Uitashami- kueskum	Agnès Atiteriu ~	Insulis Jerem. Julii 1795					
1032.	Ambrosius Tshishiriniu ~	Tshistapeu ~	Matshiskueu ~	Abshu. Bapt. 28 Jul. 1795. 26 an.				496.	
1033.	Jérémie Lavaltrie	Franciscus Kakusigutik ~	M. des Anges Uetshika	Tadus 15 Sept. 1795					
1034.	Catherine Matshihiskueu	Protais Tshinapi- shuan ~	Catherina Uapnugueu	Tadus. 23 Sept. 1795					
1035.	Paulus Miruabanu ~	Ludovicus Ashutshishiku ~	Elizabeth Utaikueu ~	Manik. 29 Octobr. 1795					
1036.	Paula Tshiskeiskueu ~	Ludovicus Mitshitiris ~	Maria Cath. Aueinukueu ~	in silvis 23 Aug. 1795					
1037.	Maria Anna Matshitau ~ +	Franciscus Gosselin ~	Maria Joseph Minish ~	Port. Nov. 11 Jan. 1796					
1038.	Maria Nistamabanukueu ~	Juniper Papatshipua- mat ~	Agatha Utskimasku- eu ~	Manik. 16 Nov. 1795.					
1039.	Carola Utshimaskueu ~	Godefridus Kamis ~	Margarita Uitshisan ~	6 Jan. 1796					
1040.	Franciscus Uitshauerimu ~	Franciscus Napeu ~	Agatha Natupari- shueu ~	Rivière Moysi Septem 1795					
1041.	Agatha Neshakashu ~	Thomas Uaneiaban ~	Maria Magd. Kaku ~	in 7. insulis 5 Nov. 1795					
1042.	Julia Pemutahagan ~	Kamatsheshi- kuaneu ~	Natumagan ~	in Sylv. 8bre 1795					
1043.	Genovesa Uashkaishkueu ~	Ferreolus Iatutsheu ~	Julia Katshishe- iskueuit ~	Nov. in sylv. 1795					
1044.	Cecilia Ustshitshi ~	Philippus Tshimakate- uiriniu ~	Julia Atutatan ~	8bre. in sylv. 1795					
1045.	Elizabeth Tshishueu ~	Franciscus Kauetshisun ~	Ludovica Kaitsikaitsu ~	Mashk. 8 Marti 1796					obiit in Sylvis 1797.

Catalogus generalis totius Montanensium Gentis

Num.	Nomen.	Pater.	Mater	Natal.	Lec.	Cath.	Comm.	Conjux.	Obitus.
1046.	Franciscus Tepitshiku- eshkum ~	Thomas Napeship ~	Elizabeth Ketshishitau ~	Mashk. 22 Nov. 1795					
1047.	Maria Anna Nitshikusue ~	Ludovicus Matshipi- tun ~	Maria Erimuagan ~	Mashk. 6 Febru. 1796					obiit in Sylvis 1797.
1048.	Carolus Atmemu ~	Joannes B ^{ra} . Taukamiui- rinu ~	Maria Theresia Ushapuakueu ~	Mashk. 6 Mart. 1796					obiter in Sylv. 1797.
1049.	Maria Ludovica Matshiskue	Josephus Nepiteiapu ~	Maria Angel. Nonsheship ~	Ming. 3 Febru 1796					
1050.	Angelica Enuskasu ~	Ludovicus Uitutemu ~	Maria Pepiruei- ashu ~	Ming. 15 Octob. 1795					obiit in Sylv. 1797.
1051.	Maria Eshneeskue ~	Ludovicus Ja- cobus Patshinagan ~	Maria Angel. Uaian ~	Ming. 10 Decem 1795					
1052.	Augustinus Memusikabau ~	Thomas Uiatshiaue- ritam ~	M. Francisca Amiskurnau ~	Ming. 29 Dec. 1795					obiit in Sylv. 1797.
1053.	Franciscus Pastatshis- kuem ~	Joannes B ^{ra} . Attapekui- riu ~	Maria Magd. Tshiabaku- kueu ~	Ming. 4 Febru 1796					
1054.	Josephus Peshiko ~	Petrus Kamatshatshu- tshuneu ~	M. Ludovica Unisku ~	Insulis Sepetu. 5 Junii 1796					
1055.	Ludovicus Nahapanus ~	Atauekabau ~	Elizabeth Umetshis ~	In Sylvis 1790					
1056.	Gabriel Kamatsha- peuit ~	Ataueka- bau ~	Elizabeth Umetshis ~	In Sylvis 1794					
1057.	Maria Tshiuapanu- kues ~	Ataueka- bau ~	Elizabeth Umetshis ~	In Sylvis 1792					
1058.	Anna Sakapanu- kues ~	Ataueka- bau ~	Elizabeth Umetshis ~	In Sylvis 1793					
1059.	Simon Manteu ~	Stanislaus Mishtana- peu ~	Catharina Mistigu ~	In Sylvis 1794					
1060.	Maria Ludo- vica. Pesapanu- kues ~	Protasius Amiskushish ~	Agnes Petabanu- kueu ~	In Sylvis Decem. 1795					
1061.	Margarita Iskueu +	Franciscus Verreau (ipse nothus)	Catharina Nusheskueu ~	In Sylvis April. 1796					

CATALOGUS GENERALIS TOTIUS MONTANENSIIUM GENTIS

Num.	Nomen.	Pater.	Mater	Natal.	Lec.	Cath.	Comm.	Conjux.	Obitus.
1062.	Elizabeth Uashestikuan ~	Franciscus Xavierius Uabushuian	Genovesa Ushitasku ~	in Sylv. Janua. 1796					
1063.	Rosa Petsiamiskueu ~	Ignatius Matatas ~	Rosa Upetanu- kueu ~	Port. Nov. 29 Julii 1795					
1064.	Carolus Matatas ~	Priscus Pikuastigu-an ~	M. Magd. Utikumeu ~	in Sylv. 15 Nov. 1795					
1065.	M. Magdalena Katshisheiskueit ~	Antonius Tshinusheu ~	Anna Kukuminau ~	in Sylv. 11 Nov. 1795					
1066.	Anastasia Kanatshiskue- uit ~	Joan Petrus Utshinitsiu ~	Veronica Kaskanesh- tshist ~	in Sylv. 18 Apr. 1796					
1067.	Angelica Uiruapanukueu ~	Josephus Kamunagu- shit ~	Maria Agnes Nikuteu ~	in Sylv. 15 Aug. 1795					
1068.	Josephus Shabaju ~	Ludovicus Tshishiriniu ~	Margarita Unatiskueu ~	Lac St Joa 24 Julii 1795					
1069.	Agnes Uskashish ~	Gregorius Ustiguan ~	Agnes Tshisheiskueu ~	in Sylv. 23 Mart. 1796					
1070.	Joannes Bta. Shikutimish ~	Joannes Bta. Kamatsh ~	Theresia Kukuminau ~	Shikut. 8 Maii 1796					
1071.	Basilius Katshishinapeuit ~	Apitius Tshishiriu ~	Anastasia Matshikueu ~	in Syl. 25 Apr. 1796					
1072.	Marcus Sispapanus ~	Uapatik ~	Martha Kaskanesh- tshish ~	in Sylv. 15 Junii. 1796					
1073.	Thomas Tshimushuminash ~	Protasius Shaguteu ~	Anna Nutshimis- kueu ~	in Sylv. 23 Oct. 1795					
1074.	Anna Tetipapanukueu ~	Basilius Esturu ~	M. Ludovica Utashuaba- nukueu ~	R. God. 2 Julii 1796					
1075.	Andraea Mitinikapitsh ~	Franciscus Tautshikabu ~	Magdalena Masherima- ganiu ~	Port. Nov. 23 Jul. 1796					
1076.	Joannes Bta. Nimesteku ~	Joannes Bta. Napeu ~	Pulcherica Uabispugan ~	Tadus. 29 Ap. 1797.					obiit Bon Desir 21 Janu. 1798 Tad. Sepelitur
1077.	Pelazia Kanututshieuit ~	Regis Neutitshagan ~	Pelazia Ushigamus- kueu ~	in Sylv. 6 Janua. 1797					obiit 2 Aug. Tadous. 1797.

Catalogus generalis totius Montanensium Gentis

Num.	Nomen.	Pater.	Mater	Natal.	Lec.	Cath.	Comm.	Conjux.	Obitus.
1078.	Michaël Matshinapeu ~	Joannes Bta. Assini ~	Monica Knapesku- euit ~	port N. 17 Apr. 1797					
1079.	M. Magd. Manitu- kueu ~	Simeon Tshinape- suan ~	M. Magd. Tshuamiskus- kueu ~	in Sylv. 28 Apr. 1797					
1080.	Ludovicus Nitshikua- peu ~	Ludovicus Raushin ~	Joanna Kakushteu- ish ~	in Sylv. 15 Aug. 1796					obiit mista- chini 15 Julii 1796
1081.	Gregorius Meruapeuit ~	Protasius Pikutreigan ~	M. Angelica Upahukueu ~	in Sylv. 20 7bre 1796					
1082.	Agnes Metshiskueit ~	Simon Mikua- nakue ~	M. Anne Utshipitshishi- kuekueu ~	Pointe des monts 27 Déc. 1796					
1083.	Angella Uaiiapiku- skueu ~	Joannes Petrus Erinashit- napeu ~	Maria Atiteriu ~	Riviere Godb. 24 May 1797					
1084.	Paulus Initiapeu ~	Petrus Kamiru- shit ~	M. Angel. Tsheteskueu	in Sylv. 4 9bre 1796					
1085.	Antonius Aiashiuirini- ui ~	Antonius Miaushu ~	Dorothea Tshiskaraka ~	Ming. 12 Junii 1796					
1086.	Elizabeth Nanekate- rimun +	Franciscus Tshiteuia- shu ~	Theresia Tshipaskutu ~	Ming. 7bre. 1796					
1087.	Ludovica Sheueiasu ~	Antonius Napeun ~	Agatha Kauastenak ~	in Sylv. 20 Feb. 1797					
1088.	Maria Mistaiskueu ~	Aegidius Uitshiuagan ~	M. Josepha Shauiru ~	in Sylv. 20 Feb. 1797					
1089.	Franciscus Netaueri- tamun	Uemikunishu ~	Agatha Kaku ~	in Sylv. 12 Apr. 1797					obiit anticotte 16 Julii 1797
1090.	Joanes Petrus Tshituetshishi- kueskamun	Petrus Teberatam ~	M. Josepha Tshitushinai ~	in Sylv. 10 Feb. 1797					
1091.	Petrus Tshiuashia- peui ~	Antonius Miaushu	Dorothea Tshiskaraka	in Sylv. 1794					
1092.	Antonius Mirunagu- shu ~	Natuesh- kum ~	Kamatshishu ~	in Sylv. 1795					
1093.	Thomas Tekukapu ~	Joannes Bta. Kuiskussibata- mu	Maria Arimuagan ~	in Sylv. 15 Octob. 1796					

CATALOGUS GENERALIS TOTIUS MONTANENSIIUM GENTIS

Num.	Nomen.	Pater.	Mater	Natal.	Lec.	Cath.	Comm.	Conjux.	Obitus.
1094.	Petrus Kukuminau ~	Josephus Mishtanapeu ~	Francisca Mitshikueu- shu ~	in Sylv. 26 oct. 1796.					
1095.	Franciscus Tshimushuminas ~	Protasius Neiskanaua- shit ~	M. Ludovica Katshiuatuni- shit ~	in Sylv. 15 Dec. 1796.					
1096.	Helena Tematshiu ~	Jacobus Tshiuteshish ~	M. Angel. Utshimas- kueu ~	port-No 30 Julii 1796.					
1097.	Petrus Ukuiaban ~	Andræas Tshishigan ~	Theresia Apikusu ~	B. Sarest 7 Junii 1797					
1098.	Leo Amiskuapeu ~	Marcus Itahurat ~	M. Magd. Ueteshimis- kueu	in Sylv. 28 Apr. 1797					
1099.	Paulus Nistamapanu ~	Thomas Uapitshi- uatan ~	Rosa Tititis ~	in Sylv. 20 Sept. 1796					
1100.	Joannes Bta. Naiu ~	Antonius Kakamikush ~	Cecilia Manitukueu ~	in Sylv. 27 Jan. 1797					
1101.	Maria Kamiruskueit ~	Dominicus Shishiputagan ~	Maria Katshisheis- kueuit ~	in Sylv. 3 oct. 1796					obiit bon Désir 3 Martii 1798. in Cœmet. Tad. Sepelitur
1102.	M. Josepha Ekuautshieskueu ~	Paulus Napenitau ~	Veronica Katshisheis- kueuit ~	in Sag. 8 Juni 1897					obiit bergerone 15 martii 1798 Tad. Sepelitur
1103.	Ludovicus Upitshiuitan	Laurentius Shabaju	M. Michael Tshiuashamus kueu ~	in Sylv. 3 Apr. 1797					
1104.	Simeon Merikunes	Petrus Miruapeuit	Maria Uiskatsha- niskueu ~	in Sylv. 15 Nov. 1796					
1105.	Dominicus Teperitamu	Joannes Shabaju	Anna Petabanu- kueu ~	in Sylv. 20 Nov. 1796					
1106.	Agnes Utshipaminukueu	Tauüahau ~	M. Anna Utshimas- kueu	in Sylv. 30 Dec. 1796					
1107.	M. Josepha Enukuesh ~	Andraea Tshinusheu	Maria Kukuminash ~	Shek. 1795.					
1108.	Franciscus Netuapamat	Ambrosius Mishtanapeu ~	Julia Iskueshish ~	Riv. outard. 25 Apr. 1797					
1109.	Basilius Kaiapishatshi- kasit	Dominicus Shishiputa- gan ~	Maria Katshishe- iskueuit	Tad. 29 Apr. 1798					

Catalogus generalis totius Montanensium Gentis

Num.	Nomen.	Pater.	Mater	Natal.	Lec.	Cath.	Comm.	Conjux.	Obitus.
1110.	Gilbertus Ukuiaban ~	Joannes Franciscus Shashuiabanu ~	Maria Michael Mishtabanukueu ~	Berg. 24 Apr. 1798.					
1111.	Bartholomæus Uemapimagan	Gervasius Juniper Nepiteiash	Agatha Utshimas-kueu	in Sylvis 6 Febr. 1798					
1112.	Isaias Mistina-peu ~	Franciscus Kakussikutik ~	Maria Angel. Uetshega ~	port. nov. 23 Maii 1798					
1113.	Paulus Tshiuapanus ~	Stanislaus Mishtanapeu ~	Catharina Mistigu	in Sylvis 5 Aug. 1797					
1114.	Paulus Joël Uabatuin ~	Renatus Urukatiku ~	Maria Cathar. Matshiragan ~	in Sylv. Febr. 1782					
1115.	Anna Mashikukuminu ~ +	Joannes Bta. Tshishirinish ~	Elizabeth Paripabanukueu ~	Flum. Godb. 6 Apr. 1798					
1116.	Sophia Matshiskueu ~	Franciscus Tautshikabu ~	Magdalena Masherimaganu	pointe St. Charl. 26 Oct. 1797					
1117.	Constantia Petabanukueu	Ignatius Nusherinu ~	Monica Upahushan	pointe à la Chasse 24 Dec. 1797					
1118.	Petrus Amos Kaskaunapeu	Godefridus Uneuana-iriniu ~	Margarita Uitshan	7 Ins. 6 Junii 1798					
1119.	Jesephus David Tshishiriniu ~	Ambrosius Etaskamitshiskamu	Catharina Ganauerimagan	6 Nov. in Sylv. 1797					
1120.	Barnabas Shakatsheu ~	Franciscus Shakatsheu ~	Elizabeth Peiokuskueu ~	4 Junii in 7 Ins. 1798					
1121.	Monica Tshiripapanukueu ~	Franciscus Uabiskuteu ~	Catharina Pepekush ~	12 Janu. in Sylvis 1798					
1122.	Félix Kennuerremu	Joannes Fcus. Tshishiriniu ~	Carola Shigauskueu ~	4 Juillet in Trinitate 1798					
1123.	Solina Meruskueuit ~	Martinus Raushin ~	Christina Mitshitin ~	in Sylvis 8 Junii 1798					
1124.	Primus Uastshitanus	Atuekapau ~	Elizabeth Umetshis	in Sylv. 20 Febr. 1798					
1125.	Gobertus Ustesimau ~	Jacobus Neaskueu ~	Genovesa Memekuas	in Sylv. 27 Maii 1798					

CATALOGUS GENERALIS TOTIUS MONTANENSIIUM GENTIS

Num.	Nomen.	Pater.	Mater	Natal.	Lec.	Cath.	Comm.	Conjux.	Obitus.
1126.	Veneranda Utshetiskueu ~	Ignatius Matatas	Rosa Upetane- kueu	in Sylv. 10 Aug. 1797					
1127.	Maria Kaskam	Ambrosius Tshishiri- niu ~	Maria Josepha Kaskam	in Sylv. 20 Aug. 1797					
1128.	Julia Mistahis- kueu	Petrus Jose- phus Uishtau	Francisca Tshipaha- mukueu	in Sylv. 15 Feb. 1798					
1129.	Julianus Tshishiriniu	Josephus Patamisku	Maria Ludovica Nishtama- banukueu	Tad. 5 Julii 1798					
1130.	Lucia Tauinupi- nukueu	Josephus Kamusna- gushit	Maria Agnes Nikuteu	in Sylv. Febru. 1798					
1131.	Isaias Mistinapeu ~	Franciscus Kakussiku- tik	Maria Angel. Uetshegan ~	port. N. 23 Julii 1798					
1132.	Solina Meruskueuit ~	Martinus Raushin	Christina Mitshitin ~	in Sylv. 15 Julii 1798					

[Voir liste des communicants a la fin du présent registre]

D Communionem obim admissi Sant June in sivis à R. P. Coquart in certo tempore 49-	Ame autem admissisunt.
Franciscus Shishiputagan . obiit Joan. Pet. Itahurat . obiit 1799 Petrus Mintuabamat . obiit 1790 Genovesa Natauerimagan . Ludovica Pitshish . obiit 1791 M. Angelorum Uskashish . obiit 1791 M. Anna Mikutshisau . obiit 1790 M. Magd. Nututshu . obiit Maria Kaskaneshishish . M. Michaël Upmakukueu . obiit 1800 11- Petrus Joseph Ueshein .	Joseph Maria Kamiruapeuit . \ obiit Philip. Tshimakateuiniriu / Tad. 26 Jul. 1786 Petrus Napesh \ M. Elizab. Matshishkueuesh / Tad. 16 Ap. 1786 Joseph Patamisku . . \ M. Cath. Tshisheiskueu . obiit Tad. 26 Jul. 1787 M. Magd. Iskuamishkukueu . / Joan. Bapt. Napeu . \ Joan. Bapt. Tshishirinish . Ambrosius Mishtanapeu . / Joan. Franc. Shabaju obiit 1793 \ apud Portume Novum M. Joseph Minish . 26 Jul. 1788 M. Magd. Iskueshish . / Monica Kanapeskueuit . \ M. Magd. Ueteshimiskueu /
à R. P. de Labrosse. Anna Uashauskueu 24 Jul. 1768 Tad. M. Angelorum Utshimaskueu \insul. Jerem. 25 Decem. M. Joanna Kaiapishapishit / 1768 M. Joanna Natshipahagan Tad. 23 Jul. 1769 Martha Matshiragan . Tad. 98 Jul. 1770 obiit 1802 Thomas Uabistiguanagan 23 Jul. 1771 Tad obiit 1791 Ludov. Matshimuteuesh . . . \ obiit 1799. M. Catharina Utanukuesh . / 25 Jul. 1773. Tad. Martinus Ukuaiaban . obiit \ Josephus Napesh . obiit 1799 Franciscus Kakussikutik . . . Tad. 4 Apr. 1774 Marg. Tematseu . obiit 1800 M. Anna Kauastenak / M. Cath. Ahaeuanukueu . Ins. Jerem. 23 Maii 1774 Elizab. Utahikueu Sept. Ins. 2 Jun. 1774 Ludov. Shashiutshijigu . Sept. Ins. 5 Jun. 1774 M. Mikutshisau . Tad. 26 Jul. 1774 Josephus Tshinapesuan . . \ obiit 1800 Joseph Maria Matauasau . / Tad. 26 Jul. 1776 M. Angelorum Tastauabanukueu . \ Lud. Kaiapishashtshigashit . obiit Tad. 26 Jul. 1777 M. Renata Apinehigan . / M. Angelorum Takamikukueu . \ Tad. 27 Jul. 1777 Cæcilia Manitukueu . / Marg. Uabistan . 28 Jul. 1777. Tad. Jacobus Tshiuteshish . Ins. Jerem. 30 Maii 1779 Joan. Bpta. Assini \ Tad. 1782 in certo die 28- Hieronimus Kapitikonak . / obiit 1793	Joan. Bapt. Manikuagan . apud Port. Nov. 17 Jul. 1789 Alexius Mushuau . Joan. Franc. Shashuiabanu . Anton. Kakamikush . Marg. Uitshan . M. Anna Ustshipitshishikuekueu . M. Tsher. Mishtaiskueu obiit Andræas Peiokuau obiit Alexi. Alexand. Maniteu . obiit Domin. Shishiputlagan . Gregor. Pireshanish . obiit 1794 Anna Kanapeskueuit . obiit 1793 M. Lud. Utashuabanukuesh . M. Lud. Nishtamabanukueu . Veron. Kaskaneshishish . obiit 1798 Cathar. Petsiamiskueu . Joseph Usthinitu . Simeon Tshinapesuan . Laurent Uishtaur . obiit Susanna Uniabanukueu . Christ. Nishishikaku . Marg. Matshishkueuesh . M. Mart. Tauabasku Gerv. Junip. Nepeteiash Agatha Utshimaskueu Jn Pierre Ustshinitiu apud Portum Novum 23 Jul. 1792 Lud. Raushin . Joanna Kakushteuish . Rosa Tititis . Réjis Neutitshagan . Jn. Pre. Erinashitnapeu . Protais Nishetuabamat . Cath. Uabanukueu . Marie Atiteriu . M. Josephthe Ustshik M. Angel. Kanamatseu insul. Jérém. 17 Junii 1794 Obiit
à D. Parent, et Domino. Compain incerto tempore Anton. Takupitagan . obiit Marcus Itahurat . Franciscus Kauetshhisun . M. Angelorum Uetshega . M. Magd. Mirutshishikueskum . Pulcheria Uabispuagan . Barbara Matshatutshu . obiit 1795 M. Magd. Katsupu . obiit 1795 Elizab. Utshiuabukukueu . obiit 1792 10- M. Michaël Mishtabanukueu.	Voyer à l'autre part pour la suite.
49-	

Nomina eorum qui ad Sasram Eucharistiam admissi Puere .

Thomas Uapitshiuatan .		100
Guillelmus Napeu .		
Petrus Régis Petekuraueu .		
Basilus Esturu .		
Franc. Uabiskuteu .		
Veronica Katshisheiskueuit .		
Maria Katshisheiskueuit .		
Anna Mok . obiit		
Julia Atutatan .		
M. Cath. Pepekush .		
M. Magd. Peiokuskueu .		
Maria Petsiamiskueu	29 Mart. 1795	
Ign. Matatas		
Rosa Upetanukueu	Port. Nov. 26 Jul. 1795	
Simon Mikuanakue	Port. Nov. 27 Jul. 1795	
Hieron. Tshishenapeu .		
Christ. Mitshtin . . .	Port. Nov. 28 Jul. 1795	-17
<hr/>		
Josephus Nepeteiapu . . .	Ming. Junii 10 1796	
Barnabé Sheueskum . . .		
Pelagie Ushigamuskueu	Port. Nov. 26 Jul. 1796	
Maria Angelica		
Miruatikuskueu	Tad. 6 Maii 1798	- 4
<hr/>		
# abraham Neutitshagan . portneuf		
	28 Jul. 1799	
# Veronique Kaskamka . portneuf .	25 Juill 1799	
Genevieve Memekasu, 7 isles	11 Juin 1801	
Marie Astshish	- 7 isles 11 Juin 1801	
		.. uv Robitaille .

Bibliographie

- Angers, L. (1971). *Chicoutimi – Poste de traite (1676-1856)*, Montréal, Éditions Leméac, 123 p.
- Archives de l'Archidiocèse de Québec. *Catalogus Generalis Totius Montanensium Gentis (1785-1795)*, cote AAQ 16-1 UZ, 37 ff., 74 p.
- Archives de l'Archidiocèse de Québec. *Copie de lettres des Évêques de Québec*, vol. 2, cote AAQ 22-A.
- Archives de l'Archidiocèse de Québec. *Registre C (1770-1783): Missions du Saguenay & des Postes du Domaine du Roy*, cote AAQ 1-3 US, 28 ff., 56 p.
- Archives de l'Archidiocèse de Québec. *Registre D (1785-1796): Missions du Saguenay & des Postes du Domaine du Roy*, cote AAQ 1-4 US, n. p., 186 p.
- Archives de l'Archidiocèse de Québec. *Registre des lettres*, vol. 4, cote AAQ 210-A.
- Archives de l'Archidiocèse de Québec. *Titres cléricaux ou titres d'ordination*, vol. 1 (1774-1808), cote AAQ 303 CD: Notice historique et intérêt archivistique.
- Archives des Colonies. *Mémoire sur toutes les parties de la régie du Domaine d'Occident en Canada (1733)*, par l'intendant Gilles Hocquart, série C-11 A, vol. 59, folios 318-381.
- Archives du Séminaire de Québec (s. d.). *Répertoire des prêtres agrégés du Séminaire de Québec, 1660-1946*, vol. II (H-Z), 536 p.
- Baraby, A.-M. (2011). *Grammaticographie des langues minoritaires: le cas de l'Innu*, Thèse de doctorat en linguistique, Université Laval, Québec, 456 p.
- Bélanger, R. (1955-1956). «Les prêtres séculiers du diocèse de Québec, missionnaires au Domaine du Roi et dans la Seigneurie de Mingan, de 1769 à 1845», dans *La Société canadienne d'histoire de l'Église catholique, Rapport 1955-56*, p. 13-23.
- Bélanger, R. (1966). «En feuilletant les registres des Postes du Roi», *Rapport de la Société canadienne d'histoire de l'Église catholique*, 1965, p. 37-41 (aussi dans *Saguenayensia*, janvier-février 1966, p. 16-17).
- Bélanger, R. (1973). «De la pointe de tous les diables au Cap Grincédents», dans *Toponymie historique et actuelle de la Côte-Nord*, Québec, Bélisle Éditeur, 165 p.
- Bibliothèque et Archives nationales du Québec-Québec (s. d.). *Carte du domaine en Canada dédiée à Monseigneur Le Dauphin/Père Pierre Laure – 23 août 1731*, cote P600,S4,SS2,D586.
- Bibliothèque et Archives nationales du Québec-Québec (1938). *Portrait de l'abbé Jean-Joseph Roy (1759-1824)*, Auteur inconnu, Église de l'Assomption, cote E6,S8,SS1,SSS888, D5465.
- Bibliothèque et Archives nationales du Québec-Saguenay (1945). *Catalogue général de la nation montagnaise*, cote P2,S2,D143.
- Bouchard, R. (1989). *Le Saguenay des fourrures 1534-1859*, Chicoutimi, Publié à compte d'auteur, 269 p.
- Brousseau, K. (2009). *Les médianes en Nehirawewin, dialecte historique du Cri-Montagnais-Naskapi*, Mémoire de maîtrise en linguistique, Université du Québec à Montréal, 71 p.
- Brousseau, K. (2011). «La lexicographie des dialectes cris, innus, naskapis et atikamekw au Québec», dans L. Drapeau (dir.), *Les langues autochtones du Québec: un patrimoine en danger*, Québec, Presses de l'Université du Québec, p. 129-155.
- Campeau, L. (1986). «Les premiers habitants du Québec», *Cahiers d'histoire des Jésuites*, n° 7, Les Éditions Bellarmin, p. 103-131.
- Castonguay, D. (1989). «Les impératifs de la subsistance chez les Montagnais de la Traite de Tadoussac (1720-1750)», *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. XIX, n° 1, p. 17-30.
- Charbonneau, H. (1984). «Essai sur l'évolution démographique du Québec de 1534 à 2034», *Cahiers québécois de démographie*, vol. 13, n° 1, p. 5-21.
- Charbonneau, H. (2011). «La composante amérindienne de la souche franco-québécoise», *Mémoires de la Société généalogique canadienne-française*, vol. 62, n° 2, cahier 268, été, p. 149-157.
- Charbonneau, H. et A. Larose (1980). «Programme de recherche en démographie historique», *Du manuscrit à l'ordinateur: dépouillement des registres paroissiaux aux fins de l'exploitation automatique*, Québec, Ministère des Affaires culturelles, 229 p.

- Charbonneau, H. et al. (1987). *Naissance d'une population: les Français établis au Canada au XVII^e siècle*, Travaux et documents, Cahier n° 118, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal et Paris, Institut national d'études démographiques/Presses universitaires de France, 232 p.
- Charest, P. (2001). « Les Montagnais ou Innus », dans G. Duhaime (dir.), *Le Nord. Habitants et mutations*, Québec, Presses de l'Université Laval et Groupe d'études inuit et circumpolaires, coll. « Atlas historique du Québec », p. 37-51.
- Coquart, C.G. (1750). « Mémoire sur les Postes du Domaine du Roi », dans R.G. Thwaites (dir.) (1899), *The Jesuit Relations and Allied Documents: Travels and Explorations of the Jesuit Missionaries in New France, 1610-1791*, Cleveland, Burrows Bros. Co., vol. 69, chap. CCXVIII, p. 94-106.
- Cottier, J.-F. (2010). « Écrits latins en Nouvelle-France (1608-1763): premier état de la question », *Tangence*, n° 92, p. 9-26.
- Cottier, J.-F. (2011). « Les lettres et les mots: édition des deux premiers chapitres des *Montanicæ linguæ elementa* de Jean-Baptiste de la Brosse, s.j. (c. 1768) », *Rursus*, <<http://rursus.revues.org/561>>, consulté le 4 juillet 2018.
- Cottier, J.-F. (2012). « Le latin comme outil de grammatisation des langues "sauvages" en Nouvelle-France: à propos des notes du P. Louis André sur la langue algonquienne outaouaise (introduction, édition du texte latin et traduction) », *Tangence*, n° 99, p. 99-122.
- Courville, S. (1996). *Atlas historique du Québec. Population et territoire*, Québec, Presses de l'Université Laval, 182 p.
- Cowan, W. (1983). « *Marginalia Algonquiana* », dans *Actes du quatorzième Congrès des Algonquistes*, Ottawa, p. 321-329.
- Dablon, C. (1673-1674). « Of the Mission of Sept-Îles », dans R.G. Thwaites (dir.) (1899), *The Jesuit Relations and Allied Documents: Travels and Explorations of the Jesuit Missionaries in New France, 1610-1791*, Cleveland, Burrows Bros. Co., vol. 59, chap. II.
- Delâge, D. (1991). *Le pays renversé: Amérindiens et Européens en Amérique du Nord-Est, 1600-1664*, Montréal, Éditions Boréal Compact, 416 p.
- Delâge, D. (2008). « Kebhek, Uepishtikueiau ou Québec: histoire des origines. 2^e partie: le choc culturel: "Le diable rusé fait le singe partout" », *Les Cahiers des dix*, n° 62, Les Éditions La Liberté, p. 5-20.
- Deslandres, D. (2012). « "... alors nos garçons se marieront à vos filles, & nous ne ferons qu'un seul peuple": religion, genre et déploiement de la souveraineté française en Amérique au XVI^e-XVIII^e siècles - une problématique », *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 66, n° 1, été, p. 5-35.
- Dictionnaire biographique du Canada*, vol. IV, Casot, Jean-Joseph.
- Drapeau, L. (1991). *Dictionnaire Montagnais-Français*, Québec, Presses de l'Université du Québec, 904 p.
- Drapeau, L. (2014). *Grammaire de la langue innue*, Québec, Presses de l'Université du Québec, 602 p.
- Drouin, C.-A. et P. Rioux (2005). « Le patronyme et la génétique: Le paradoxe du patronyme », *Mémoires de la Société généalogique canadienne-française*, vol. 56, n° 3, cahier 245, p. 207-218.
- Fabvre, Père B. (1970). *Racines Montagnaises [1695]*, Transcription: Lorenzo Angers et Gérard E. McNulty, Québec, Centre d'études nordiques de l'Université Laval, 387 p.
- Frenette, P. (dir.) (1996). *Histoire de la Côte-Nord*, Québec, Institut québécois de recherche sur la culture, Presses de l'Université Laval, 667 p.
- Gagnon, S. et L. Lebel-Gagnon (1983). « Le milieu d'origine du clergé québécois 1775-1840: mythes et réalités », *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 37, n° 3, décembre, p. 373-397.
- Gélinas, C. (2011). *Indiens, Eurocanadiens et le cadre social du métissage au Saguenay-Lac-Saint-Jean, XVII^e-XX^e siècles*, Québec, Éditions du Septentrion, 215 p.
- Girard, C. et N. Perron (dir.) (1995). *Histoire du Saguenay-Lac-Saint-Jean*, Québec, Institut québécois de recherche sur la culture, Presses de l'Université Laval, 665 p.
- Grenier, B. (2000). *Devenir seigneur en Nouvelle-France: mobilité sociale et propriété seigneuriale dans le gouvernement de Québec sous le Régime français*, Mémoire de maîtrise en histoire, Université Laval, Québec, 154 p.
- Guillourel, É. (2012). « Gérer la confusion de Babel: politiques missionnaires et langues vernaculaires dans l'Est du Canada (XVIII^e-XIX^e siècles) », *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 66, n° 2, automne, p. 177-203.
- Hébert, L.-P. (1976). *Le troisième registre de Tadoussac: Miscellaneorum liber*, Québec, Presses de l'Université du Québec, 340 p.
- Hébert, L.-P. (1982). *Le quatrième registre de Tadoussac: Magnus liber*, Québec, Presses de l'Université du Québec, 144 p.
- Hébert, L.-P. (1984). *Histoire ou légende: Jean-Baptiste de la Brosse*, Montréal, Éditions Bellarmin, 546 p.
- Hébert, L.-P. (1988). « Le Père Jean-Baptiste de La Brosse, professeur, linguiste et ethnographe chez les Montagnais du Saguenay (1766-1782) », *Sessions d'étude - Société canadienne d'histoire de l'Église catholique*, vol. 55, p. 7-39.
- Hébert, L.-P. (1994). *Le registre de Sillery (1638-1690)*, Québec, Presses de l'Université du Québec, 430 p.
- Jetté, R. (1983). *Dictionnaire généalogique des familles du Québec*, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 1176 p.
- Jetté, R. (1991). *Traité de généalogie*, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 716 p.
- La Brosse, J.-B. de (1767). *Nehiro-iriniuiamihemassinahigan: Shatshegutsh, Mitinekapitsh, Iskuamiskutsh, Netshekatsh Misht', Assinitsh, Shekutimish, Ekuantsh, Ashuabmshuanitsh, Piakuagamitsh, Gaie issi missi nehiro-iriniui Astshitsh ka tatjits, ka kueiasku aiamehatjits ka utshi, Uabistiguitsh [Quebec]*, Massinahitsetuau, Broun gaie Girmor.
- Langlois, M. (1998-2001). *Dictionnaire biographique des ancêtres québécois*, Sillery, La Maison des ancêtres inc., 4 vol.

- Larouche, L. (1972). *Le second registre de Tadoussac, 1668-1700*, Québec, Département des sciences humaines de l'Université du Québec à Chicoutimi, Presses de l'Université du Québec, 216 p.
- Lavoie, M. (2010). *Le Domaine du Roi 1652-1859*, Québec, Éditions du Septentrion, 271 p.
- Leacock, E. (1981). «Seventeenth Century. Montagnais Social Relations and Values», dans W.C. Sturtevant (dir.), *Handbook of North American Indians. Vol. 6: Subartic*, Washington, DC, Smithsonian Institution, p. 190-207.
- Leahey, M.J. (1995). «"Comment peut un muet prescher l'évangile?" Jesuit Missionaries and the Native Languages of New France», *French Historical Studies*, vol. 19, n° 1.
- Lejeune, P. (1633-1634). «Relation de ce qui s'est passé en Nouvelle-France [...]», dans R.G. Thwaites (dir.) (1899), *The Jesuit Relations and Allied Documents: Travels and Explorations of the Jesuit Missionaries in New France, 1610-1791*, vol. 5 et 7, Cleveland, Burrows Bros. Co.
- Mailhot, J. (1985). «La mobilité territoriale chez les Montagnais-Naskapis du Labrador», *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. XV, n° 3, p. 3-11.
- Mailhot, J. (1992). «Deux lettres montagnaises du XVIII^e siècle», *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. XXII, n° 1, p. 3-16.
- Mailhot, J. (1993). *Au pays des Innus: les gens de Sheshatshit*, Montréal, Recherches amérindiennes au Québec, 186 p.
- Martin, P. (1991). *Le Montagnais, langue algonquienne du Québec*, Paris, Éditions Peeters, Centre national de la recherche scientifique, SELAF n° 328, 160 p.
- Morantz, T. (1991). «Colonial French Insights into Early 18th-Century Algonquians of Central Quebec», dans D.H. Pentland (dir.), *Papers of the Twenty-Second Algonquian Conference*, Ottawa, Carleton University, p. 213-224.
- Paquette, L. et R. Bates (1986). «Les naissances illégitimes sur les rives du Saint-Laurent avant 1730», *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 40, n° 2, p. 239-252.
- Programme de recherche en démographie historique-Institut généalogique Drouin (PRDH-IGD) (2018). «Tadoussac (Postes du Domaine du roi)», <<http://www.genealogie.umontreal.ca/fr/statistiques/Paroisse/5001>>, consulté le 4 juillet 2018.
- Provost, H. (1964). *Le Séminaire de Québec: documents et biographies*, vol. II, Québec, Publications des archives du Séminaire de Québec, 542 p.
- Rogers, E.S. et E. Leacock (1981). «Montagnais-Naskapi», dans W.C. Sturtevant (dir.), *Handbook of North American Indians. Vol. 6: Subartic*, Washington, DC, Smithsonian Institution, p. 169-189.
- Roy, J.-E. (1897). *Nicolas le Roy et ses descendants*, Québec, Imprimerie générale A. Côté & Co., 251 p.
- Roy, P.-G. (1900). *Bulletin des recherches historiques*, Lévis, vol. 6, n° 9, p. 269-273.
- Roy, P.-G. (1940). *Inventaire de pièces sur la côte du Labrador conservées aux archives de la province de Québec*, Québec, Archives de la Province de Québec, vol. 1, 332 p.
- Silvy, A. (1974). *Dictionnaire Montagnais-Français (circa 1678-1684)*, transcription: L. Angers, D.E. Cooter et G. E. McNulty, Québec, Presses de l'Université du Québec, 161 p.
- Simard, R. (1979). *Le poste de traite d'Ashuapmouchouan. Dossier de recherche*, Chicoutimi, Études amérindiennes, Centre de recherche du Moyen Nord, Université du Québec à Chicoutimi, 226 p.
- Tabor, A. (2013). *La génétique au service de l'histoire. Les flux migratoires des populations révélés grâce à l'ADN dentaire*, <<https://www.mysciencework.com/news/9792/la-genetique-au-service-de-l-histoire>>, consulté le 4 juillet 2018.
- Têtu, H. et C.-O. Gagnon (1888). *Mandements des évêques de Québec*, vol. 2, Québec, Imprimerie générale A. Côté & Co., 566 p.
- Tremblay, V. (1974). *Le poste de Metabetchouan*, Chicoutimi, Éditions Science moderne, 200 p.
- Trudel, M. (1994). «Bâtir un Canada sur l'axe Tadoussac: Baie d'Hudson plutôt que sur l'axe du Saint-Laurent?», *Saguenayensia*, octobre-décembre, p. 3-7.
- Van Kirk, S. (2002). «From "Marrying-In" to "Marrying-Out": Changing Patterns of Aboriginal/Non-Aboriginal Marriage in Colonial Canada», *Frontiers: A Journal of Women Studies*, vol. 23, n° 3, p. 1-11.

Rédigé par l'abbé Jean-Joseph Roy entre 1785 et 1795, le *Catalogus generalis totius Montanensium Gentis* (ou *Catalogue général de toute la nation montagnaise*) demeure encore aujourd'hui un manuscrit plutôt méconnu. À l'époque, son auteur cherche à remédier au manque de rigueur et à la confusion constatés dans les registres d'actes religieux chez les Montagnais, ceux qu'on appelle désormais les Innus. En fait, le manuscrit peut être considéré comme un croisement entre un recensement nominatif et un index d'actes religieux.

L'édition critique du manuscrit présentée dans cet ouvrage comprend deux parties principales : la première s'intéresse à l'anthropologie et à l'histoire pour établir une mise en contexte sociale ; la seconde consiste en la transcription intégrale du manuscrit. Les thèmes abordés vont de la mixité (ou métissage) des populations à la démographie historique et au système de parenté des Innus, dont la présence au Saguenay-Lac-Saint-Jean et sur la Côte-Nord s'impose désormais comme incontournable dans le développement de la nordicité québécoise.

Denis Brassard est anthropologue de formation. Il est titulaire d'un baccalauréat de l'Université de la Colombie-Britannique et d'une maîtrise de l'Université Laval. Ses expériences de recherche sur les questions autochtones, en particulier innues, s'étalent sur plus de 35 ans. Il a travaillé comme chercheur et directeur de la recherche au Conseil des Atikamekw et des Montagnais pendant une quinzaine d'années, puis sur différents mandats pour les Premières Nations et les conseils tribaux du Québec. Ses principaux intérêts touchent l'ethnohistoire, l'occupation des territoires traditionnels et les répercussions des projets de développement sur les Innus.